

CONAN BELLEVILLE

HÔTEL D'AINAY

Octobre 1260.

Unusis p'sentes l'icteas inspecturis. . Offic' cath' salutem in dno. H'c'nto vniuersitatis u'ra qd'm m'a p'sentia con-
stituti adam armiger d'ns de r'niere trecent' d'ns & domicella maria u'ro eius recognouer' se Imp'petu' vendidisse
u'ris religiosis m'istro & fr'ib' dom' ordinis sc'c' d'ntatis cath'. q'ntu' Jornalia tre de q'ng' iornalib' tre qm' hebat
sitam In finagio de fainerus In loco q' d'r au' p'ce machanu' m' tram d'ns firm' ex p'ce vna. & tram coleti ar-
mig' de chapeio ex alca. liberam in alodio. & aliud Jornale tre de q'ng' p'des. eisdem m'istro & fr'ib' In puram
& p'etiam elemosinam se dedisse et g'culisse. & est fr'a d'ea vendito p' q'nta libris & deo' solidis p'ui' f'co'.
de q'bus recognouer' sibi d'ci adam et ei' u'ro esse plenarie satiff' a d'ns m'istro & fr'ib' in pecunia numata.
Et se deuestierunt d'ci adam & ei' u'ro de d'ns q'ntu' iornalib' ab eis venditis tang' de alodio cora' nob. & d'ns
m'istro & fr'ib' Inuestier' tang' de emp'one de eisdem. Et q'ntu' spontanei Imp'petu' d'ns m'istro & fr'ib'
d'ea q'ng' iornalia tre & totu' Jns & d'niu' q' hebant & here debebant & potant in eisdem. Et p'uiser' p'dci
adam & eius u'ro fide p'sita corporali qd'm p'des q'ntu' iornalib' tre ab eis ut d'ns & vendis. & d'ns Jornali ab
eis ut d'ns est In elemosina dato. aliqd de cedo n'o reclamab'nt. n' p' alium facient reclamari. & qd'eisde m'istro
et fr'ib' de eisdem liberis in alodio bonam & legitimam portabunt garantiam cont' oes Iuri statu' volentes
sedm' usus et consuetudines loci in quo sita est d'ea tra. Et renuntiuer' d'ci adam & ei' u'ro om' Juri an-
xilio. canomo' & cuncti. om' dolo & fraudi. fori p'uslegio. om' statuto et consuetudini. except' om' n'o tradire
sibi pecunie. om' Iuri p'mulierib' introducto & om'ib' aliis except'ib' & a'c'ib'us. defensionib' & allegatori
bus Juri & fr'ib'. p' quas p'sens Instru'm'ntu' ut f'm' In eo contentu' posset annullari. ut in aliquo deteriorari.
et que possent eis p'desse & d'ns fr'ib' nocere. quas renuntiaciones andcas et om'ia alia sup' exp'essa
p'uiserunt p'dci adam & eius u'ro p' fides suas corporali' p'sitas se ten'e facere & firmit' obsuare. et
s'co in aliquo cont'uenire supponentes se q'ntum ad hec ubiq' manserint Jurid'co' curie cath'.
In cui' rei testimoniu' p'sentes l'icteas sigillo curie cath' fecim' Roborari. Actum anno d'ni c'xlii.

1055

1055

EXPERT

Alain AJASSE

+33 (0)4 78 37 99 67

ajasse@ajasse.com

Couverture : Lots 221 et 372



CONAN BELLEVILLE

HÔTEL D'AINAY

AUTOGRAPHES, MANUSCRITS, ARCHIVES

JEUDI 27 JANVIER 2022 – 10H00 ET 14H30

■ 10H00 : LOTS 1 À 202

SCIENCES
MUSIQUE
BEAUX-ARTS
REGIONALISME

■ 14H30 : LOTS 203 À 556

REGIONALISME SUITE
AUTOGRAPHES
LIBRES DEDICACES
PAPIERS DE COLLECTION
HISTOIRE, VOYAGES ET VARIA

Expositions publiques :

Mercredi 26 janvier de 9h30 à 12h et de 14h30 à 18h.

Suivez la vente AUTOGRAPHES, MANUSCRITS, ARCHIVES
et participez en direct sur :



Tous les lots sont visibles sur www.conanauction.fr et www.interencheres.com/69005

Cécile CONAN et Christophe BELLEVILLE
Commissaires-Priseurs associés

Cécile Conan-Fillatre

Commissaire-priseur habilitée et judiciaire

Christophe Belleville

Commissaire-priseur habilité et judiciaire

Maylis Dubrez

Commissaire-priseur habilitée et judiciaire

Clément Schintgen

Commissaire-priseur habilité

JEUDI 27 JANVIER 2022 À 10H00

SCIENCES

1. HENRI-MARIE DUCROTAY DE BLAINVILLE (1777-1850), zoologiste, il succède à Lamarck à la chaire de zoologie du Muséum. 3 L.A.S. **au naturaliste Antoine Risso** (1777-1845), à Nice. 4 pp. in-8 et in-12. « Jardin du Roi », 1834-1840. Une adresse au dos.

1834. « Si M. Dujardin [le naturaliste Félix Dujardin (1801-1860)] porteur de cette lettre, poussait jusqu'à Nice dans ses excursions sur les bords de la Méditerranée, dans le but **d'étudier sur place et sur le vivant les productions zoophysiques de votre mer**, vous m'obligez bien particulièrement en le favorisant de vos conseils [...]. Après avoir étudié les zoophytes fossiles de la Touraine [Mémoire sur les couches du sol en Touraine et description des coquilles de la craie des faluns, 1837], il a facilement reconnu que pour passer à quelque chose d'un peu solidement établi, il en fallait connaître ce qui existe afin de les comparer avec ce qui a existé [...]. 1838. Il lui envoie un nouveau collaborateur « qui pendant son voyage sur la Bonite [circumnavigation de Vaillant en 1836-1837] avec vos confrères Mr Gaudichaud et Eydoux a montré par sa persévérance et sa sagacité qu'il est digne de marcher sur vos traces [...]. Il ajoute en P.S. « **Ne pourriez-vous pas, si le voyage de la Bonite se publie un peu largement, obtenir d'y intercaler les matériaux que vous avez en portefeuille et que nous voudrions bien posséder ?** ». 1840. Il répond à sa demande d'intervention auprès de M. Pitois, qui « pourrait s'arranger de votre ouvrage ». **600 / 800 €**

2. HENRI-MARIE DUCROTAY DE BLAINVILLE (1777-1850), zoologiste, il succède à Lamarck à la chaire de zoologie du Muséum. L.A.S. à Félicité Robert de Lamennais. 1 p. in-4. Paris, 19 avril 1826. Adresse au dos.

Il est allé à Montmorency voir la personne à laquelle Lamennais s'intéresse. « **Je l'ai trouvé dans un état d'aliénation mentale tel** que j'ai été obligé de prendre la mesure rigoureuse de la mettre dans une maison de santé disposée pour le traitement de ce genre de maladies. **Fort heureusement, Mr Esquirol, à ma recommandation, a bien voulu s'en charger**, en sorte que je ne suis pas tout à fait sans espoir de guérison, d'autant plus que les symptômes m'ont paru avoir été considérablement aggravés [...].

On joint :

- Académie des Sciences. *Eloge historique de Marie-Henri Ducrotay de Blainville* par M. Flourens. Paris, Firmin-Didot, 1854. In-4, 42 pp. Broché.
- Académie des sciences. *Funérailles de M. de Blainville. Discours de M. Constant Prévost, membre de l'Académie, prononcé aux funérailles de M. de Blainville, le mardi 7 mai 1850*. Paris, Firmin-Didot, 1850. In-4, 22 pp., broché. **300 / 400 €**

3. BOTANIQUE, HORTICULTURE, JARDINS.

8 brochures XVIII^e-XIX^e.

« Etablissement horticole d'Alexandre Chauvière – Prix courant pour 1846 de Dahlias, Géraniums et autres plantes variées » (40 pp. in-8, très nombreuses variétés proposées). « Lettre à M. De Laplace auteur du Mercure de France sur un moyen assuré de détruire les Courtillières » (1767, 11 pp. in-8). « Prix proposés par la Société Royale d'Agriculture de la généralité de Paris » (1764, 3 pp. in-4). « Programme d'un concours pour la culture des mûriers en prairies artificielles » (6 pp. in-8, [1829]). « Exercice du droit de pâturage dans les forêts nationales » (an 6, 8 pp. in-8). « Catalogue des plantes cultivées par J. Sisley-Vandael,

horticulteur. 1836-1837 » (14 pp. in-8). Prospectus de La Revue Agricole dirigée par Prosper de Lagarde (1838, 4 pp. in-8). « Mémoire sur la conservation des blés » (14 pp. in-8, début XIX^e). **200 / 300 €**

4. BOTANISTES & NATURALISTES.

Ensemble de 13 portraits photographiques originaux, certains avec envois.

- Camille François SAUVAGEAU (1861-1936), botaniste et phycologue français. Tirage original d'époque en noir et blanc. 22,5 x 16 cm, contrecollé sur carton (24,7 x 16,5 cm). Rare et grand portrait du jeune botaniste français, devant un dessin d'algue, assis à sa table de travail, encombrée d'instruments scientifiques.
- Professeur Félicien BŒUF (1875-1961), botaniste français, créateur du Service Botaniste et Agronomique de Tunisie. Tirage d'époque en noir et blanc. 11,5 x 17,5 cm. Légende au verso, au crayon à papier. « Monsieur le Professeur F[élicien] Bœuf, créateur du service botanique, photographié au cours de la visite qu'il fit à son ancien établissement le 15 Mai 1948 devant les cases de végétation - l'une des plus puissantes installations analogues du monde - qu'il fit construire pour le laboratoire de chimie agricole ».
- Docteur René MAIRE (1878-1949), mycologue et botaniste français. Tirage d'époque en noir et blanc. 17,7 x 13 cm. Grand et beau portrait. Trace d'envoi autographe en pied, coupé.
- Jacob Gijsbert BOERLAGE (1849-1900), botaniste néerlandais. Portrait format carte de visite, par Hameter. Tirage original d'époque en noir et blanc. 9 x 5,6 cm, contrecollé sur carton (10,5 x 6,3 cm). Envoi autographe signé au naturaliste Théophile Le Comte, au verso, depuis Leyde.



4

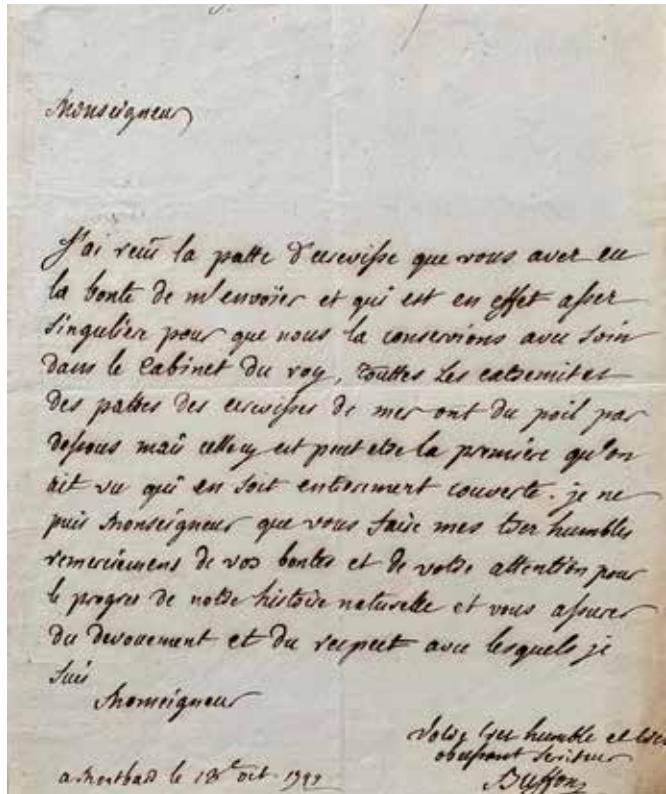
- Pierre Étienne Simon DUCHARTRE (1811-1894), botaniste français. Portrait format carte de visite, par Nadar. Tirage original d'époque en noir et blanc. 8,5 x 5,5 cm, contrecollé sur carton (10,4 x 6,5 cm).
- Nicolas Stanislas CHAÂLES DES ETANGS (1801-1876), botaniste français. Portrait en pied format carte de visite, par Bisson Frères. Tirage original d'époque en noir et blanc. 8,8 x 5,3, contrecollé sur carton (10,1 x 6,1 cm).
- Emmanuel DUVERGIER DE HAURANNE (1839-1914), botaniste français. Portrait format carte de visite, par Le Jeune. Tirage original d'époque en noir et blanc. 8,5 x 5,5 cm, contrecollé sur carton (10,6 x 6,3 cm). Envoi autographe signé au verso, adressé au botaniste Nicolas Stanislas Chaâles Des Etangs.
- Louis Henri BOURGAULT DUCOUDRAY (1804-1877), botaniste et armateur français. Portrait format carte de visite, par Fürst. Tirage original d'époque en noir et blanc. 9,1 x 5,5 cm, contrecollé sur carton (10,5 x 6,3 cm). Envoi autographe signé au verso, adressé au botaniste Nicolas Stanislas Chaâles Des Etangs, daté du 30 juillet 1874.
- François Théophile LE COMTE, malacologue et naturaliste belge. Portrait format carte de visite, par Delabarre. Tirage original d'époque en noir et blanc. 9 x 5,2 cm, contrecollé sur carton (10,5 x 6,3 cm). Envoi autographe signé au verso, adressé au botaniste Nicolas Stanislas Chaâles Des Etangs, depuis Lessines, en 1873.
- Jules Pierre VERREAUX (1807-1873), botaniste et ornithologue français. Portrait format carte de visite, par Piallat. Tirage original d'époque en noir et blanc. 9 x 5,6 cm, contrecollé sur carton (10,4 x 6,3 cm). Envoi autographe signé au verso, adressé à un frère. Paris, 1864.
- Abbé CHABOISSEAU (1828-1894), botaniste français. Portrait format carte de visite, par Margain & Jager. Tirage original d'époque en noir et blanc. 8,9 x 5,4 cm, contrecollé sur carton (10,5 x 6,3 cm).
- Jean-Baptiste Édouard BORNET (1828-1911), botaniste et lichenologue français. Portrait format carte de visite, par Grob. Tirage original d'époque en noir et blanc. 9,1 x 5,4 cm, contrecollé sur carton (10,5 x 6,1 cm).
- Lucien GÉRIN (1903-1989), botaniste et entomologiste français. Grand cliché tiré en noir et blanc. 15,1 x 22,2 cm. Beau portrait de Gérin, agenouillé, priant dans une salle du Muséum d'Histoire naturelle, rue Cuvier, devant des étagères remplies d'échantillons de divers bois étiquetés. **400 / 600 €**

5. LOUIS-EUGÈNE BOUVIER (1856-1944), entomologiste et carcinologue, membre du Muséum, président de la Société Zoologique de France. L.A.S. à « monsieur et très honoré confrère », 2 pp. in-8, en-tête du Muséum d'Histoire Naturelle (Entomologie). Arques-la-Bataille, 15 sept. 1898.

Il dit tout le plaisir et l'intérêt qu'il a eu à lire la brochure de son confrère. « Je l'ai lue d'un bout à l'autre, sans en manquer une ligne [...]. Les entomologistes dont je suis, vous saurez gré d'avoir fait de jolies récoltes et enrichi la science de formes jusqu'ici inconnues [...]. » Il met à sa disposition « les richesses entomologiques du Muséum ». **200 / 300 €**

6. ADOLphe BRONNIART (1801-1876), botaniste et paléo-botaniste. L.A.S. à Bory de Saint-Vincent. 1 p. ¼ in-8. Sans lieu ni date. Adresse au dos.

Des fougères pour le Muséum. « Je n'ai pas pu envoyer ce matin chercher le beau tronc de fougère avec feuille que vous voulez bien nous offrir pour le Muséum [...]. N'auriez-vous pas aussi quelques bases de tiges un peu grosses avec racines de quelques lycopodes du groupe des Selays ou des Phlegmaria. J'en désirerais pour l'anatomie si vous pouviez en disposer vous me feriez plaisir [...]. » **200 / 300 €**



7. ALEXANDRE BRONNIART (1770-1847), minéralogiste. Lettre autographe (écrite à la 3e personne), au peintre et archéologue le comte Auguste de Forbin (1777-1841). 1 p. in-4. Paris, 19 mars 1826. Un coin empoussiéré, un coin déchiré.

Il espère pouvoir le rencontrer à l'occasion. « Il a envoyé à M. le vicomte de La Rochefoucauld des projets et service pour être offerts au choix de Mr le chevalier de Marcellus [qui était le gendre de Forbin]. Aussitôt que ce 1er sera déterminé, il aura l'honneur de prévenir M. de Marcellus et de lui offrir toutes les facilités qui pourront dépendre de lui pour qu'il y apporte toutes les modifications qui pourraient lui convenir [...]. »

100 / 120 €

8. GEORGES-LOUIS LECLERC, COMTE DE BUFFON (1707-1788), naturaliste. L.A.S. à « Monsieur » [Louis Phélypeaux de Saint-Florentin (1705-1777), ministre de la Maison du Roi]. 1 p. in-4. Montbard, 13 oct. 1749.

Rare lettre scientifique, entièrement autographe. « J'ai reçu la patte d'écrevisse que vous avez eu la bonté de m'envoyer et qui est en effet assez singulière pour que nous la conservions avec soin dans le cabinet du Roy. Toutes les extrémités des pattes des écrevisses de mer ont du poil par dessous mais celle-ci est peut être la première qu'on ait vu qui en soit entièrement couverte. Je ne puis monseigneur que vous faire mes très humbles remerciemens de vos bontés et de votre attention pour le progrès de notre histoire naturelle [...]. » **2 500 / 3 000 €**

9. LOUIS DE CHAMBRAY (1713-1783), botaniste et agronome, auteur de L'Art de cultiver les pommiers, les poiriers... Il se livra, sur ses terres de Chambray à des essais systématiques de culture pour l'amélioration des espèces. L.A.S. 2 pp. in-4. Chambray, 17 avril 1761.

Il adresse le mémoire de ce qu'il a fourni « au baron ». « Je vous prie de lui donner quatre cents livres. Si Mde Daubenton ne vous a pas payé le tout, elle peut vous en avoir payé une partie [...]. Il lui donne des instructions pour le payement. **Rare.** »

400 / 500 €

(Voir également n°158)

10. JEAN-ANTOINE CHAPTEL (1756-1832), chimiste. Apostille A.S. (8 lignes) à la suite d'une L.S. par lui, malheureusement en tête et en pied. 2 pp. in-4. 8 vendémiaire an 12 [1er octobre 1803].

Il appuie la demande en faveur des filatures de Lévin Bauwens (1769-1822), célèbre ingénieur et industriel Gantois, qui fonda plusieurs filatures importantes à Paris et à Gand, après avoir espionné les filatures anglaises et réussi à faire passer en pièces détachées la machine à filer Mule-jenny, ce qui lui valut une condamnation à mort de la justice britannique. La situation financière des filatures étant délicate à la suite de retards : « à l'égard de la position des frères Bauwens, elle est telle que sans ce secours le sort de ces fabricants et celui des 3 plus beaux établissements de filature et tannerie qui se travaille se trouve suspendu (?). La secousse de cette maison emmenant la ruine de 1800 familles entraînerait la chute et le discrédit de beaucoup de fabriques de filature de coton dont celles de Bauwens sont le modèle ». **200 / 300 €**

11. AUGUSTE DUMERIL (1812-1870), zoologiste. L.A.S. à « Monsieur et cher collègue » [Isidore Geoffroy Saint-Hilaire]. 4 pp. in-8. 14 août 1860.

Belle lettre sur la mort de son père, le zoologiste André Marie Constant Duméril (1774-1860), écrite le jour même de son décès (14 août). « Peu d'instants après votre départ hier au soir, le mal a tout à coup fait de si effrayants progrès que dès lors nous avons regardé comme très prochaine la fatale issue, et nous venons en effet, d'éprouver la douleur de voir s'éteindre mon excellent père, dont les derniers moments heureusement n'ont pas été aussi pénibles que nous pouvions le craindre [...]. Comme directeur du Muséum, c'est vers vous qui aimiez tant mon pauvre père que se portent nos pensées pour la solennité du convoi où, nous serions tous si profondément touchés, que vous voulussiez bien prendre la parole au nom de cet établissement. J'hésite, au milieu de vos propres douleurs, à vous adresser cette demande que je vous fais au nom de toute ma famille, mais à qui peut-on demander cela mieux qu'à un ami comme vous [...] ». Il le prie de l'excuser auprès de Nilsson. **500 / 600 €**

12. CHARLES-HENRI-FRÉDÉRIC DUMONT DE SAINTE-CROIX (1758-1830), ornithologue et zoologiste français. Il publia une Histoire naturelle des martinets, en 1824 et collabora au Dictionnaire des sciences naturelles, avec Cuvier, Brongniart, Desmarest, etc. L.A.S. adressée à son éditeur Bertrand. S.l. 10 janvier [1825]. 2 pp. in-4. Quelques froissements et minimes effrangures sans atteinte.

Intéressant courrier relatif à ses travaux sur les oiseaux, et particulièrement sur ses articles consacrés aux **Ibis**, aux **hirondelles** et aux **Jacanas** : « J'ai reçu les 20 exemplaires que Monsieur Bertrand a bien voulu me faire passer de mon mot **Ibis** ; mais j'en avais demandé 40 ; et, comme mon intention n'a jamais été d'en avoir gratuitement la livraison non plus que du mot **Hirondelles**, je regrette que le trop petit nombre m'empêche d'en faire les distributions projetées [...] ». Il félicite son destinataire récemment père d'un petit garçon : « tandis que j'ai d'abord eu 4 filles ! Je m'humilie. » Il ajoute « J'ai porté moi-même le genre **Jacana** [bel oiseau à bec jaune et longues pattes]. Je joindrai 5 autres feuillets qui seront suivis d'un plus grand nombre [...] » et évoque l'achat d'une maison qui lui a donné de l'embarras.

Provenance : ancienne collection d'autographes de Léon Muller. **300 / 400 €**

ALFRED DUVAUCEL (1793-1825), naturaliste, beau-fils de Cuvier. Naturaliste du Roi, il reçoit une mission du Muséum de se rendre en Inde, avec Pierre-Médard Diard, afin de réunir des collections zoologiques ; il explore le Bengale et récolte des spécimens pour le Museum d'Histoire Naturelle ; les deux hommes fondent un jardin botanique à Chandernagor en 1818. Il explore Sumatra, remonte le fleuve Gadavero, puis le Bramapoutre ; il prépare une expédition pour le Tibet, lorsqu'il mourut à Madras.

13. ALFRED DUVAUCEL, 4 L.A.S. à sa mère Anne Marie Sophie Loquet du Trazail (1768-1849), épouse de Georges Cuvier, au Jardin des Plantes. 13 pp. in-4. Île d'Aix, Vannes et Brest, 1814-1815. Adresses et marques postales. Déchirure dû au déchirage au second feuillett d'une lettre.

Il remercie sa mère de lui avoir envoyé une caisse de livres, qu'il a eu toutes les peines du monde à faire venir à cause des tempêtes incessantes. Il a pu faire la commission de Brongniart et attend la formation de son bataillon « avant de monter dans le bâtiment qui nous conduira à Cayenne. On nous assure ici que l'expédition est suspendue jusqu'à la fin du mois de mars. Les frégates qui devaient servir à notre transport ont été désarmées et envoyées à Anvers pour y chercher du bois de construction appartenant au gouvernement. **On arme dans ce moment quatre gros vaisseaux destinés pour la Guadeloupe.** Il vient d'apprendre qu'une expédition pour la Martinique, à laquelle il devait prendre part, a péri. « J'ai rendu grâce à mon bon génie ». Il rappelle sa promesse de s'occuper de sa croix, si possible avec l'appui de Cuvier. « **Embrassez pour moi mon papa dites-lui que je lui destine une petite caisse renfermant des coquilles et des os fossiles de l'Isle d'Aix** ». De Vannes, en juin 1815, il commente l'état insurrectionnel du Morbihan et l'invasion des Alliés : « **Notre département est dans l'insurrection la plus complète. C'est en vain que nous avons employé la douceur pour ramener les Bretons dans le devoir** [...] ». Nous sommes entourés de brigands qui détestent tout ce qui porte la cocarde tricolore [...]. C'est avec le regret le plus sincère que je me vois forcé de prendre les armes contre des Français [...] ». En septembre 1815, il fait le projet de visiter les colonies et souhaite profiter d'un voyage à la Martinique, vu la « triste position de notre pauvre pays, l'apparence d'un long séjour des ennemis en France, et par suite, le peu d'activité de nos ministres et du roi pour ce qui concerne les colonies ». « **J'acquererai quelques connaissances utiles, je rendrais quelques services à monsieur Cuvier** que je me trouverais bien heureux d'obliger [...] ». **1 000 / 1 500 €**

14. ALFRED DUVAUCEL, L.A.S. à sa belle-sœur Clémentine Cuvier (1809-1827), fille du naturaliste. 2 pp. ½ in-8. Honfleur, 30 octobre 1817. Adresse au dos avec cachet de cire et marques postales.

« **En quittant le Jardin des Plantes**, je m'étais bien promis de t'adresser une de mes premières lettres [...]. Si je t'écrivais de Calcutta, ma lettre serait bien intéressante parce que je t'apprendrais mille choses que tu ignores et qui t'amuseraient beaucoup ; mais à Honfleur [...]. A Calcutta on voit des Anglais, des Russes, des Chinois, des Arabes ; à Honfleur, on ne rencontre que des Normands qui ne vous entendent pas et qu'on n'entend guère. **Dans l'Inde enfin on voit tous les jours du nouveau : des Palanquins, des parasols, des ouka, des Panka, etc. etc.** À Honfleur on boit, on mange, on dort, on raisonne, on déraisonne [...]. J'aurais voulu joindre à ce petit mot quelque belle coquille pour augmenter ta collection, mais il n'y en a pas sur nos côtes qui sont toutes remplies de vases [...] ». **300 / 400 €**

15. ALFRED DUVAUCEL. 5 L.A.S. à sa sœur Sophie Duvaucel (1789-1827), femme de lettres (qui sera la maîtresse de Stendhal), **chez M. Cuvier au Jardin des Plantes.** 13 pp. in-4. Honfleur et « à bord de La Seine », novembre – décembre 1817. Adresses au dos avec marques postales.

Belle et émouvante correspondance sur les préparatifs de son voyage aux Indes. Chaque jour le voyage est retardé et il s'impatiente. « Houssard [le capitaine] veut absolument quitter Honfleur demain ; on vient de remettre sur le pont les moutons, les cochons, les oies que le mauvais vent avait fait déposer à terre et dans 24 heures nous aurons salué la bonne Notre Dame de Grâce [...]. L'espoir de partir bientôt et la crainte d'avoir le même malheur que Mr Diard me retenaient sans cesse à bord du navire [...]. **Mes tendresses respectueuses à Mr Cuvier à Mr Frédéric [Cuvier]** dont je n'ai pas reçu la lettre et que j'embrasse malgré cela de tout mon cœur. Dis au premier que le petit baril d'esprit de vin coûte f. 179 [...]. **Ma vie est celle d'un vrai marin ; quatre mois de navigation ne sont pas faits pour m'effrayer** ; je ne quitte plus le bord où je me trouve par les soins et les attentions d'Houssard [...]. Mon voyage suffit aujourd'hui pour me rendre heureux : l'espoir si doux d'acquérir des richesses n'entre même pour rien dans le bonheur qu'il me faut ! [...]. Le baromètre que je consulte dix fois en 24 heures ne varie que de grande pluie à tempête [...]. **Nous partons aujourd'hui pour les grandes Indes.** Je ne te dirai pas tout ce que ce moment là a de triste et d'agréable ; c'est un mélange de plaisir, de peine, de joie, de chagrin qu'il est difficile de peindre. **Je vais quitter pour longtemps et qui sait ? peut-être pour toujours ? ma famille, mon pays, mes amis [...].**

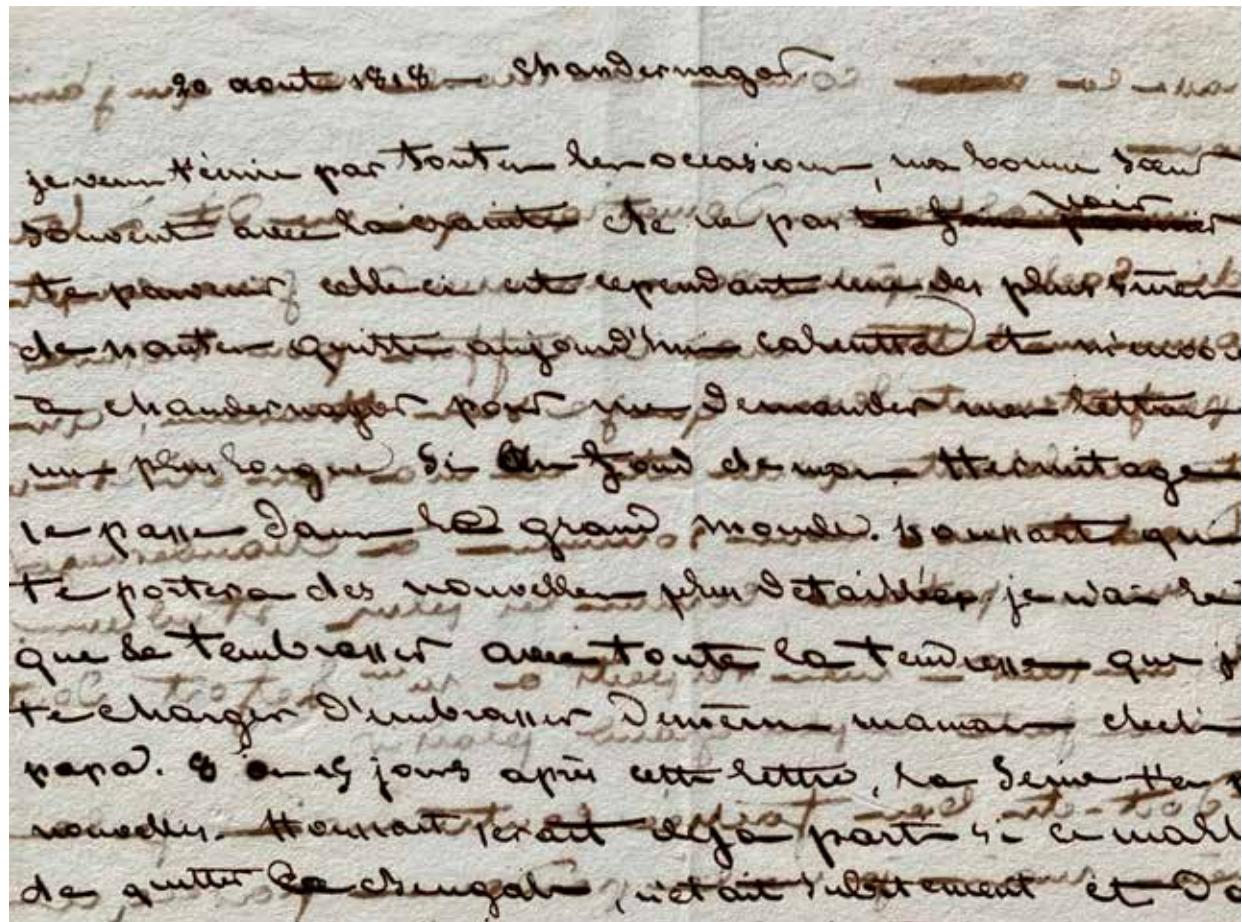
1 000 / 1 500 €

16. ALFRED DUVAUCEL. L.A.S. à sa sœur Sophie Duvaucel (1789-1827), femme de lettres (qui sera la maîtresse de Stendhal), **chez M. Cuvier au Jardin des Plantes.** 2 pp. in-4. Chandernagor, 20 août 1818. Adresse et marques postales au dos.

Rare lettre d'Inde où il a rejoint son compagnon, le naturaliste et explorateur Pierre-Médard Diard (1794-1863). Débarqué à Calcutta en mai 1818, il s'installe à Chandernagor et donne de ses nouvelles « du fond de mon hermitage ». Son ami Houssard [le capitaine qui commandait le navire qui l'emmène aux Indes], très malade, va rentrer en France. « J'ai fait ce que j'ai pu pour le décider à venir se guérir à Chandernagor à l'air pur et plus vif qu'à Calcutta. Diard a lui-même été le chercher, et depuis 4 jours nous le soignons chez nous ». Il adresse toute son affection à sa famille, son « bon papa » [Cuvier], « le bon Frédéric » [Cuvier], etc. fait part du courrier qu'il a reçu. « J'ai devers moi un malheureux domestique qui me dit à tout moment djeldi Saeb, dépêchez-vous monsieur [...]. Il suffira pour t'assurer que je me porte parfaitement bien que je suis heureux, que la chaleur toute accablante qu'elle est ne m'a rien ôté de mes forces et que **Diard et moi nous sommes à Chandernagor les hommes les mieux portant comme les plus studieux [...].**

800 / 1 000 €

16



authorized until I may be honored with
the further Orders of the Superior Authorities
and I shall hereafter have the honor to
communicate with you personally my
sentiments regarding the arrangement of
your Materials and the plan which it will
be advisable to pursue, in order to combine
economy with efficiency: -

I am

Prince of Wales Island
1st March 1819

Gentlemen.
Your most Obed^t Servt

Signed G. Raffles
At true Copy
G. Raffles

17. THOMAS STAMFORD RAFFLES (1781-1826), naturaliste britannique ; fondateur de la ville de Singapour en 1819. Lettre signée (2 fois) à **Pierre-Médard Diard et Alfred Duvauzel**. 2 pp. ½ in-folio. Prince of Wales Island [Penang Island, Malaisie], 7 mars 1819. En anglais.

En décembre 1818, sir Stamford Raffles, gouverneur de Bancoelen [Sumatra] prit Diard et Duvauzel sous sa coupe et emmena les deux naturalistes avec lui à travers les îles de l'océan Indien. Il payait les frais de l'expédition mais les collections zoologiques réunies par Diard et Duvauzel devaient être partagées par moitié entre le Muséum de Londres et celui de Paris. Ils explorèrent Pondo Pinang (Georgetown), Malacca, Singapour, Bancoelen (Bancalis, Sumatra) où ils parvinrent en août 1819 ; là se fit le partage des collections. La compagnie des Indes Anglaises en réclama pour elle la presque totalité et la fit saisir. Dépité, Duvauzel revint seul à Calcutta et recommença à ses frais le voyage qu'il avait fait avec Raffles, et fit une nouvelle récolte de végétaux et d'animaux. Ce précieux document [en outre contemporain de la fondation de Singapour, le 29 janvier 1819] stipule les conditions imposées par Raffles. « Gentlemen, I have to acknowledge the receipt of your letter of the 5th instant, explanatory of the object of your researches and of the circumstances in which you are placed.

It is my intention at an early period to submit to the most noble the Governor General in Council and also to the Honble the Court of Directors my opinion on the advantages which may result to science and general knowledge, by the prosecution of the pursuits in which you are engaged, and in the mean time I request to make

you the following offer. Your researches to be confined to Sumatra and the smaller Islands in its immediate vicinity.

The Draftsmen engaged by you to be entertained at the charge of Governement who will also defray all incidental and necessary Expences to which you may be subjected in the prosecution of your researches, **on condition that such researches are made for and on account of the Honble the East India Compagny and that your collections are considered as their property.**

An estimate to the formed of your monthly expences for such Establishment, on which a fixed sum will be paid to you to cover all charges of every description ; and the arrangement and transmission to Europe or to Bengal of such information and materials as you may collect to be subject to the orders of Government.

With reference to your present Establishment and the expences you must necessary be subjected to, a fixed monthly allowance of 500 Dollars is considered adequate to cover all your Disbursements and at the same time to provide Draftsman etc. for the Botanical Department, this sum will therefore be authorized until I may be honored with the furthers orders of the Superior Authorities [...].

Lettre publiée dans Memoir of the life and public services of Sir Thomas Stamford Raffles. Londres, 1830. (1^{re} lettre du chapitre « Correspondance with MM. Diard and Duvauzel », p. 703).

8 000 / 10 000 €

18. BRIAN HOUGHTON HODGSON (1800-1894), naturaliste et ethnologue britannique ; il explora le Népal et le Bengale durant près de 30 ans à partir de 1820, et offrit son importante collection d'histoire naturelle au British Museum. L.A.S. (manque le début) à Alfred Duvauzel (et pour le lieutenant Douglas), à Gorruckpore [Bengale]. 2 pp. in-4. Adressé au dos avec cachet de cire et marque postale. [Bengale], 12 février 1824. En anglais.

Rare lettre scientifique écrite du Bengale. « [...] so far I mean at the discovery of new plants is concerned : for Dr Wallich [le botaniste danois Nathaniel Wallich (1786-1854)] during his own residence for a year, & by means of his people during the past 5 years, he rifled every flower and tree of the country & left nothing – actually nothing – unprocured & undescribed. With reference therefore to botany, perhaps the detention of one your men till next year would be useless : & in regard to natural history, I am not sure that his remaining would be of much more utility [...] proper has no rare animals of its own & it is only during the 4 cold months that the unhabitants of whole come down [...] ». **600 / 800 €**

19. H. S. LEWIS ? [un William T. Lewis était au service de Thomas Stamford Raffles, chargé des collections d'Histoire Naturelle]. L.A.S. à Sophie Duvauzel (1789-1827), sœur d'Alfred Duvauzel, femme de lettres (qui sera la maîtresse de Stendhal), chez M. Cuvier au Jardin des Plantes. 3 pp. in-4. [Londres] « 11 Southampton Row », 20 nov. 1827. En anglais.

Après le décès d'Alfred Duvauzel. « All here who know him speak of him in the highest possible terms & some of my most particular friends are very intimate with him [...]. He was a most particular friend of your brother [...]. My friend captain Gould hawks (whose name you spelt very correctly) will return in January to Calcutta [...] » ; Il lui suggère de prendre contact avec un armateur bordelais qui fait régulièrement la navette avec Calcutta, au sujet des papiers. « It was just occurred to me that I think Mr Cuvier had likewise also better write to Mr Calder, as his name must always attract notice, I command that attention which science & knowledge so justly require – taught to mention that Mr Calder administered to the estate of your brother under powers granted by the Court of Indicture in Calcutta [...] ». **200 / 300 €**

Albert-Auguste FAUVEL : voir n°472 et 473

20. ANDRÉ ETIENNE D'AUDEBERT DE FÉRUSSAC (1786-1836), naturaliste, fondateur du *Bulletin général et universel des annonces et des nouvelles scientifiques*. L.A.S. à Berthevin. 1 p. in-8. Vers 1825.

Il lui adresse l'ouvrage de Vanssay, lui demandant d'en faire un article dans le *Journal des Débats*. « Je crois qu'en allongeant les indications des matières, des tableaux, etc. cet article serait notre lot pour le Bulletin. Ainsi veuillez être assez bon pour faire d'une pierre deux coups [...] ». **150 / 200 €**

21. ETIENNE GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1772-1844), naturaliste. L.A.S. à Ambroise Tardieu (1788-1841) « graveur en taille douce ». 2 pp. ½ in-8. « Au Jardin du Roi », 13 juin 1826. Adressé au dos. Petit trou dû au déchageage.

Eloge du naturaliste Jean-Baptiste Bory de Saint-Vincent (1778-1846) pour lequel Geoffroy Saint-Hilaire demande à Tardieu de réaliser son portrait. « Vous distribuez à qui de droit les honneurs du Panthéon et célèbrez par vos admirables gravures tous les ayant-cause. **Vous avez oublié un de nos illustres, un des plus infatigables travailleurs dans les sciences de l'organisation : c'est M. Bory de St Vincent [...].** J'étais allé le voir ces jours derniers et je lui témoignais ma peine de ne le point voir dans la collection du dictionnaire Levraut. Il a fait dans cet ouvrage le mot matière en général, **c'est un des esprits les plus élevés et sa fécondité égale le talent d'écrire chez lui.** Mais la science ce n'est pas toujours la richesse », aussi est-il emprisonné pour dettes à Ste Pélagie. « C'est là que vous et votre dessinateur pourriez aller le voir et aller prendre son portrait, qui serait très

bon à recueillir ; car c'est à la fois un homme de bonne mine et un homme de beaucoup d'esprit ». S'il accède à sa requête, il lui promet de l'introduire « dans la demeure d'un excellent et très gai philosophe, bon à connaître comme agréable à entendre ».

Tardieu réalisa en effet le portrait de Bory de Saint-Vincent avec cette mention sous le portrait : « dessiné d'après nature en 1826 et gravé par Ambroise Tardieu ». Il réalisa le portrait d'environ 800 scientifiques, tout au long de sa carrière.

600 / 800 €

22. ETIENNE GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1772-1844), naturaliste. Manuscrit autographe, 2 pp. in-4, avec ratures et corrections.

Très intéressant fragment d'un mémoire sur ses réflexions sur le nisus formativus et le transformisme. « [...] Cependant l'opinion de cet avenir, le devoir de toutes les transformations intermédiaires, tous les phénomènes de développement depuis la production du germe jusqu'à l'œuvre consommée d'un poulet adulte n'est pas ce que j'entends distinguer sous le nom de nisus formativus. Si je n'appliquais ce nom qu'aux conditions d'essence et d'activité qui sont placées dans un œuf qu'une poule a pondu, je ne ferai que la reproduire avec la même valeur qu'on lui a conféré avant ; **car jusqu'alors ce ne fut vraiment qu'une force occulte, qu'une idée vague de puissance vitale, qui paraissait explicative, mais qui n'expliquait rien.** J'ai étendu l'ancienne idée et lui ai donné un sens plein et précis en y joignant le mot ad-regulam ; mot non reproduit chaque fois que la même pensée est énoncée [...]. Ainsi le mot **nisus formativus** a pour moi cette signification que je l'applique à l'action de l'organisation pour un arrangement de parties qui ne serait point entravé par des perversions du milieu où il s'accomplice, ou ce qui revient au même, je l'applique à tout effort ou tendance à formation qui est au contraire secondé par le concours des modifications du monde extérieur. Après cette explication, je dois être compris, si j'en viens à dire, que c'était à la recherche de la véritable notion du **nisus formativus** avec qui concerne le germe, que j'avais consacré mes essais d'expérimentation à Auteuil, que j'avais enfin espéré, autrement que par des argumentations littéraires et des subtilités métaphysiques, de montrer dans le cœur même du système de la préexistence des germes. Je désirai savoir s'il y a réellement deux parts à distinguer dans l'essence des particules reproductrices de l'organisation, l'une reçue par la gangue maternelle, l'autre à tenir d'un concours d'éléments extérieurs. J'expérimentai pour la vérification de cet a priori que les formations se développent sous le ressort concerté de deux parts d'une activité devaient donner l'espèce, c'est à dire des être entièrement semblables à leurs parents [...].

1 500 / 2 000 €



23. ÉTIENNE GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1772-1844), naturaliste. L.A.S. à son ami Charles Didier (1805-1864), écrivain, poète et voyageur franco-suisse. Il était alors l'amant de George Sand. S.l. 13 février 1836. 1 p. in-4. Tache au second feuillet.

Étienne Geoffroy Saint-Hilaire & L'Éloge Cuvier : « Pour mon digne et parfait ami. Voilà l'Éloge Cuvier que je ne prête jamais mais que je donne et que j'envoie à mon très cher ami **M. Richard**. Je ne lui fais pas là un bien grand cadeau. Tout de cœur [...] ». Le naturaliste ajoute « Je vous rends votre Napoléon [...] j'ai admiré le livre et le mérite du poète. Je vous rends grâces ». [Antoine Richard du Cantal (1802-1891), fut professeur d'Histoire naturelle, vétérinaire et homme politique. E. Geoffroy Saint-Hilaire et lui concourent à la fondation de la Société zoologique d'acclimatation, en 1854].

400 / 500 €

24. ABBÉ HENRI GRÉGOIRE (1750-1831). L.A.S. au « citoyen Gérard » [le botaniste Louis GERARD (1733-1819)]. 2 pp. in-4. Paris, 26 pluviôse an 3 [14 février 1795].

Lettre à caractère botanique relative à la découverte, par Louis Gérard, d'une mousse en Corse employée comme vermifuge, l'Helminthocorton. « Le mémoire joint à votre lettre me paraît d'une telle importance que je crois devoir en envoyer copie à la commission de santé. Vous avez fait le bien dans la contrée que vous habitez. Il faut que vos lumières soient encore utiles ailleurs, j'aime à croire que vous ne me désapprouverez pas en cela ». Il va, en retour, lui faire parvenir son second rapport sur le vandalisme. « Tirez-moi d'inquiétude, je vous prie, sur l'article suivant. Vous êtes la bonté, il y a quelques tems, de m'envoyer des échantillons d'une espèce d'Helminthocorton recueillies sur vos côtes. Je présentai ces échantillons à la commission temporaire des arts, un rapport fut fait en conséquence et le rapport a été imprimé [...]. Il lui fit parvenir un exemplaire mais n'ayant eu de retour, il se demande s'il l'a bien reçu. « Le citoyen Desfontaines [le botaniste René Louiche Desfontaines] à qui je viens d'en parler me remet une note qui vous prouve l'intérêt qu'inspire votre découverte, lui et moi saluons en vous un bienfaiteur de l'humanité [...]. »

400 / 500 €

25. HISTOIRE NATURELLE. Ensemble de 6 lettres & documents.

- Abbé Gabriel FOUCHER (1865-1952), entomologiste et zoologiste. Il fut conservateur du Musée du Berry et membre associé du Muséum d'Histoire naturelle de Paris et créa le Vivarium du Jardin des Plantes, dont il sera directeur-adjoint honoraire. C.P.A.S. Bourges, 30 septembre 1927. 1 p. in-12 oblong. « Pendant de nombreuses années j'ai en effet reçu des missionnaires du monde entier tout ce que la nature renferme de plus merveilleux comme insectes et papillons [...] Aujourd'hui j'occupe ma vieillesse à classer mes collections [...] ». Il évoque ses timbres étrangers.

- Jean CHAFFANJON (1854-1913), naturaliste et explorateur français. Lettre circulaire imprimée, adressée à l'entomologiste finlandais **Odo Morannal REUTER**, professeur à l'université d'Helsinki (Helsingfors alors territoire russe). Lyon, 4 février 1880. 1 p. in-4. Encre violette. Enveloppe manuscrite conservée avec marques postales russes. Très intéressante lettre de Chaffanjon, destinée à ses confrères et relative à sa prochaine expédition scientifique sur les côtes de Guinée méridionale. « L'Afrique centrale n'ayant encore donné jusqu'à ce jour, que fort peu de sujet aux sciences naturelles, je me propose de faire une expédition scientifique sur les côtes de la Guinée » à l'embouchure du Niger et du Congo. Pour que son voyage profite à la science et « au plus grand nombre de naturalistes qui ne peuvent faire ces voyages longs et pénibles, je viens vous prier de me faire parvenir votre liste de désiderata » concernant les échantillons à rapporter par lui « j'aurai assez de compagnons pour recueillir une très grande quantité d'échantillons : zoologie, entomologie, botanique ou minéralogie [...] ». Le procédé de duplicita de ce courrier permettait à Chaffanjon d'envoyer plus rapidement ces informations.

- Marquis Jules-Marie-Claude de TRISTAN (1776-1861) botaniste français, directeur du **Jardin botanique d'Orléans**. L.A.S. adressée au maire de la ville. Orléans, 28 septembre 1817. 1 p. in-4. « J'ai l'honneur de vous faire passer une note du jardinier du Jardin de botanique. Les réparations qu'il réclame et les objets qu'il demande me paroissent nécessaires à l'entretien des plantes [...]. Belle signature.

On joint le faire-part de son décès le 24 janvier 1861 à Orléans ainsi que celui du mariage de sa petite fille, en avril 1861, avec l'ethnographe Gabriel de Fages de Chaulnes.

- Edmond PERRIER (1844-1921), zoologiste et anatomiste français. L.A.S. à Fernand Mazade, pour la revue « Les Documents du progrès ». 2 pp. in-8. En-tête imprimé du Muséum d'Histoire naturelle. Explications sur les causes de la dépopulation : les femmes font des métiers d'hommes, se comportent comme eux « rien ne les distingue de l'autre sexe » et manquent à leurs devoir d'épouses, etc.

- Jean-François-Albert du POUGET, marquis de NADAILLAC (1816-1904), paléontologue et anthropologue français. L.A.S. [Paris] 18 rue Duphot, 4 avril 1889. 1 p. 1/3 in-8. Nadaillac a écrit à son confrère l'archéologue Antoine Héron de Villefosse. Il évoque la nomination de Guyot, etc.

- Jean-Pierre BOULLE, maire de Saint-Brieuc. L.A.S. adressée à Jean-Emmanuel-Marie LE MAOUT (1799-1877) naturaliste et botaniste français, docteur en médecine et professeur de sciences naturelles. L.S. Saint-Brieuc, août 1892. 1 p. in-4. Petite déchirure sans manque. « Les travaux scientifiques auxquels vous vous êtes adonné, sont pour vous un titre de gloire dont votre pays natal a sa part [...] Il évoque le musée d'Histoire naturel fondé en ce lieu « auquel nous comptons donner la plus grande extension [...] ». Il réclame pour la bibliothèque les ouvrages de Le Maout pour que la ville possède « les travaux de l'un de ses enfants ». **300 / 400 €**

26. NICOLAS JOLY (1812-1885), zoologiste et botaniste. L.A.S. à « mon cher maître et excellent ami » [Isidore Geoffroy Saint-Hilaire]. 4 pp. in-8. Toulouse, 21 février 1861.

Il le remercie des pages écrites sur les bienfaiteurs de la Société d'acclimatation « ou plutôt de l'humanité toute entière » ; il se remémore le temps où il était « l'un de vos élèves les plus respectueux et les dévoués ». Il le remercie surtout pour l'envoi de son dernier ouvrage, qui sera très précieux pour lui. « Déjà deux leçons ont été consacrées à cet intéressant et utile sujet : demain je parlerai d'acclimatation et vous pensez bien que votre nom, cher et vénéré, sera plus d'une fois prononcé [...]. Je suis vraiment heureux de vous devoir des aperçus nouveaux sur un sujet que vous traitez en maître avec toute l'autorité de l'histoire et de l'expérience. J'ai été aussi très touché de vous voir citer mon nom d'une manière aussi flatteuse. Votre approbation est et sera toujours pour moi le plus précieux des encouragements [...] ». Il se propose de faire un article dans le Journal de Toulouse ainsi qu'à « notre Académie ». **300 / 400 €**

27. BERNARD DE JUSSIEU (1699-1777), illustre botaniste. L.A.S. [à un botaniste anglais ?], 1 p. in-4. Paris, 17 février 1752. **Rarissime et superbe lettre scientifique du grand botaniste.** « Je n'ay pas oublié les services que vous m'avés rendus en différentes occasions, mais ce qui me fâche c'est de n'avoir pu vous en témoigner ma reconnaissance [...]. J'ose vous recommander M. Blot médecin et professeur de Botanique en l'université de Caen [Noël-Sébastien Blot (1716/1758), élève de Bernard de Jussieu et directeur du Jardin des Plantes de Caen ; il avait soutenu, dès 1747, une thèse sur la classification des plantes, qui fut reprise par Adanson], à qui je vous prie de remettre en mains propres les deux lettres cy-incluses, il aura soin de vous en rembourser le port. Vous trouverés en luy un botaniste zélé, fort mon amy, et qui je crois est bien digne de vostre amitié. Vous pouvés luy estre utile par rapport à l'objet de son voyage, dont il ne manquera de s'expliquer avec vous et vous m'obligerés sensiblement, si vous pouvés l'aider et luy procurer les plantes qu'il pourra vous désigner n'estre pas dans le Jardin du Roy à Paris. Si j'eusse été averti plutôt de son départ, je n'aurais pas manqué de luy remettre quelques plantes pour vous, car je ne scâis si l'ageratum et l'adiantum folis xoriandri vous ont été rendus en bon état. A l'égard du Guidonia nous n'en avons qu'un seul pied, et que, jusqu'icy nous n'avons pu multiplier. Je crains fort que les boutures n'aient pas réussies comme vous l'espériez ; vous aurez la bonté de saluer de ma part Mrs Mitchell [le naturaliste anglais John Mitchell (1711-1768)] et Collinson [le botaniste anglais Peter Collinson (1694-1768)], et d'en procurer la connoissance à Mr Blot. Conservés moy vostre amitié [...] ». **5 000 / 6 000 €**

5 000 / 6 000 €

64
Monseigneur

28. JEAN-BAPTISTE DE LAMARCK (1744-1829), naturaliste. Lettre autographe (écrite à la troisième personne) à l'éditeur Henri Agasse. 2/3 p. in-4. 27 août 1806.

« Lamarck a l'honneur de saluer Monsieur Agasse et de lui faire part qu'aujourd'hui 27 avril, il a eu l'honneur de présenter à Sa Majesté l'Empereur la nouvelle édition de la Flore Française à St Cloud après la messe. Lorsqu'il aura l'honneur de voir M. Agasse, il lui donnera des détails relatifs à cette présentation. Mille compliments et amitiés. » **1 500 / 2 000 €**

1 500 / 2 000 €

29. PIERRE-ANDRÉ LATREILLE (1762-1833), entomologiste français. L.A.S., adressée à un confrère. Paris, 30 Juillet 1807. 2 pp. in-4. Onglet ancien en parti conservé. Minuscule mention de la main du destinataire, en-tête « Reçu le 4 août répondu le même jour »

Rare lettre scientifique de Latreille accusant réception d'une boîte contenant des insectes, « dans le meilleur état possible ». « Plusieurs de vos insectes m'ont fait grand plaisir. Le nombre des espèces est si considérable que tout envoi quelconque offrira toujours du nouveau. Vous m'en avez donné la preuve. Vos insectes étaient d'ailleurs très bien conservés [...] et j'ai encore par là renouvelé des espèces que je n'avais qu'en mauvais état. J'ai couru beaucoup cette année, et j'ai trouvé des objets rares pour notre climat. Mais les chaleurs excessives et la faiblesse de ma constitution, altérée par les travaux et les orages de la révolution, me forcent à rester tranquille. Mon ouvrage doit vous donner de l'occupation. [...] Je me propose de réduire [les caractéristiques génériques] en un tableau qui vous épargnera les recherches et des comparaisons difficiles ». Latreille enjoint son correspondant à venir à Paris, pour rencontrer le célèbre entomologiste danois **Johan Christian Fabricius (1745-1808)**.

rière de la classification moderne des insectes, spécialiste des arthropodes, insectes, arachnides et crustacés. Il conseille à son confrère de récolter le maximum d'insectes durant la saison propice « **vous découvrirez dans les petites espèces, qu'on a un peu négligées, de quoi énerver votre patience et la mienne** ». Suit une longue liste de 10 noms latin d'insectes contenant « la détermination de vos coléoptères », ainsi que les remarques de l'entomologiste : *Carabus striola* Fabricius, *Nebria brevicollis*, *Cymindis humeralis*, *pogonophorus spinilabius*, etc. Le numéro 9 n'est pas identifié. Latreille explique « ... n. genre ?... vous pouvez provisoirement le placer dans mon genre protéine. Cet insecte se rapproche des *omalium*, des *cateretis*. Je ne le trouve pas décrit. Je l'ai rencontré une fois aux environs de Paris ». Il réclame d'autres spécimens spécifiques, etc. Belle et très intéressante lettre du grand entomologiste.

1010giste.

30. HENRI LUCAS (1780-1825), minéralogiste français. Il officia au Muséum d'Histoire naturelle. L.A.S. adressée au naturaliste, zoologiste et botaniste **Jean-Vincent Félix Lamouroux**. Paris, 12 octobre 1816. 1 p. in-4. Papier vergé filigrané.

Rare lettre relative au **Polypiers**, spécialité de ce dernier. « Monsieur et savant ami. J'ai reçu par les mains de M. Votre frère, le bel ouvrage sur les **Zoccies ou Polypiers** [*Histoire des polypiers coralligènes flexibles, vulgairement nommés zoophytes*, Imprimerie de F. Poisson, 1816] que vous venez de publier et qui doit bientôt, du moins je l'espère, ouvrir à son estimable auteur, les portes du Sanctuaire des Sciences ». Lucas évoque les ouvrages recherches et travaux de Lamouroux etc.

300 / 400 €

31. HENRI MILNE-EDWARDS (1800-1885), zoologiste, membre du Muséum. L.A.S. au président de la Société de Biologie [Pierre Rayer]. 1 p. in-4. « Jardin des Plantes », 10 novembre 1848.

Il se dit très flatté d'avoir été admis au sein de la Société de Biologie. « Cette association ne pourra manquer d'exercer une influence heureuse sur les progrès de la physiologie car elle activera le zèle des observateurs qui ont déjà fait leurs preuves et elle contribuera à répandre le goût des travaux d'investigation [...]. **Tous les amis de la science doivent faire des vœux pour la prospérité de votre société naissante [...]** ». [La Société de Biologie fut fondée en 1848 par Claude Bernard, Charles Robin et Pierre Rayer, ce dernier en fut le premier président].

300 / 400 €

32. [HENRI MIOT (1841-1938), ENTOMOLOGISTE].

Correspondance de 40 lettres adressées à lui, 1869-1896.

Emile Baily (envoi de minéraux), Charles Chevallier (président du Comité d'Arboriculture fruitière), Léonce de Cazenove (président de la SPA), Antoine Chevrolat (naturaliste bressan, belle lettre sur ses collections), Henry de La Cuisine (entomologiste dijonnais), Adrien Dollfus (naturaliste, sur la publication de la Feuille des jeunes naturalistes), James Fletcher (entomologiste et botaniste américain), Panagiotis Gennadius (botaniste grec), Lucas Van Heyden (entomologiste allemand, spécialiste des coléoptères), Henri Johanet (Société des Agriculteurs de France), Camille Krantz, Augustin de Léséleuc (entomologiste breton), Pierre Gustave Eugène Lefebvre de Sainte-Marie, Louis Leguay (archéologue), Ernest de Massey, Alphonse Milne-Edwards (accuse réception de son ouvrage sur les insectes), F. Ogier de Baulays (entomologiste à Coulommiers), Giacomo Pincitore-Marott (naturaliste et entomologiste sicilien), Jan Ritzema-Bos (phytopathologue hollandais), Peter Lund Simmonds (agronome danois), marquis de Saint-Seine (président de la société d'horticulture et d'arboriculture de la Côte d'Or), Adolfo Targioni-Tozzetti (entomologiste italien), etc.

400 / 500 €

33. ARMAND MOREAU (1823-1881), médecin, chef des travaux Physiologiques au Muséum, préfacier des Œuvres de Claude Bernard. L.A.S. adressée au physicien **Edmond Becquerel** (1820-1891). Paris, 8 octobre 1869. En-tête gaufré au chiffre AM.

Belle lettre contenant ses observations sur les nerfs : « Très honoré Maître. J'ai trouvé cette semaine au laboratoire du Muséum un mot à mon adresse pour **savoir si le nerf était plus excitable par l'alcali ou par acide. C'est toujours avec des acides que l'on excite les nerfs en Physiologie. Je me propose de faire des recherches sur le point spécial que vous désirez aussitôt que l'on pourra entrer dans le laboratoire qui est encore pour quelques jours occupé par des ouvriers de toutes espèces. Mais en attendant vous pouvez considérer comme une chose établie que l'acide est un excitant par rapport aux nerfs.** »

150 / 200 €

34. JEAN BARTHÉLEMY MAXIMILIEN, PÈRE NICOLSON (ABBEVILLE 1734-VERS 1790), botaniste et missionnaire dominicain à Saint-Domingue, auteur d'un *Essai sur l'histoire naturelle de l'île de Saint-Domingue* (1776) dans lequel il recense 400 espèces de végétaux récoltés sur l'île. L.A.S. au botaniste Charles-Louis L'Héritier de Brutelle (1746-1800). 1 p. in-4. 4 mars 1782. Adresse au dos avec cachet de cire noire à son chiffre « JBN ».

Il a reçu des nouvelles de M. de Belleval [le botaniste Charles François Dumaisniel de Belleval (Abbeville 1733/1790), correspondant de Lamarck et collaborateur de l'*Encyclopédie*], qui désire qu'on lui expédie « **les graines suivantes que vous trouverez sans doute au Jardin du Roi** ». Il me marque que si quelques unes de ces plantes étaient difficiles à trouver ou à élever, on pourroit les supprimer ou en envoier d'autres à la place ». Il aura l'occasion d'aller à Abbeville dans une huitaine de jours. « Si vous pouviez, monsieur, pour ce tems là me faire un petit paquet de ces graines, je le prendrai chez vous. Je vous prie

aussi, pour ma part, étant plus lié que moi avec les personnes du Jardin du Roi, de me procurer quelques graines des plantes dont je joindrai ici les noms. C'est en partie pour moi et en partie pour le Jardin Botanique d'Amiens ». **Suit la liste de 22 plantes avec une croix en face de certaines. Mention d'une autre main en haut : « donné 9 esp[èces] de gr[aines] ».** **Rare.**

1 000 / 1 200 €

35. LOUIS NOISETTE (1772-1849), botaniste, il introduisit et cultiva en France un grand nombre de plantes rares d'Amérique et des Indes. L.A.S. 1 p. ½ in-4. Paris, 30 juillet 1837.

Recommandation d'un jardinier qui fut son élève, « Monsieur David, qui est depuis 22 ans à la tête des belles cultures des jardins de Mr Boursault, rue Blanche [...] dont les jardins ont fait l'admiration de tous les amateurs pendant 25 ans [...] ». [Il s'agit des magnifiques jardins du directeur de l'opéra-comique Jean-François Boursault-Malherbe, et qu'il dû vendre après s'être ruiné à entretenir deux théâtres]. **Rare.**

400 / 500 €

36. JEAN-JACQUES PAULET (1740-1826), mycologue, botaniste et médecin. L.A.S. à Laverne, directeur de l'Imprimerie Royale. 1 p. in-12. 30 août 1791. Adresse au dos.

Il le prie de remettre au porteur « l'édition du tableau » : il s'agit de son ouvrage **Tabula Plantarum Fungosarum**, paru cette même année 1791.

300 / 400 €

37. GEORGES POUCHET (1833-1894), naturaliste et anatomiste français, spécialiste des poissons et des cétacés et professeur au Muséum d'histoire naturelle. Il fit partie de l'expédition des sources du Nil et participa à une expédition polaire. C.A.S., adressée à son « cher collègue », le physicien **Edmond Becquerel** (1820-1891). Paris, 1er septembre 1888. 1 p. ½ in-12 oblong. En-tête imprimé du *Journal de l'Anatomie et de la Physiologie*. Pliure horizontale avec légère déchirure, sans atteinte au texte.

Pouchet demande à Becquerel s'il peut lui emprunter son spectroscope, appareil destiné à observer les spectres lumineux, ayant oublié le sien à Concarneau, où il dirigeait alors Laboratoire de biologie marine. [Edmond Becquerel fit grand usage de ce spectroscope : il découvrit en 1839 l'effet photovoltaïque, par la génération d'une tension électrique par action de la lumière sur un conducteur. Il mit aussi en évidence des phénomènes grâce à la photographie en spectroscopie].

100 / 150 €

38. ALIRE RAFFENEAU-DELILE (1778-1850), botaniste, il participe à l'expédition d'Egypte, rapporte le Lotus et le Papyrus, et réalise le moulage de la pierre de Rosette ; directeur du jardin botanique du Caire. L.A.S. à Etienne Pariset (1770-1847). 1 p. ½ in-4. Montpellier, 3 nov. 1825. Adresse au dos. Note de réception d'Etienne Pariset.

Ses travaux sur les champignons toxiques. Il exprime sa reconnaissance à l'Académie de médecine après son admission, « dont les membres sont en grand nombre mes maîtres et plusieurs mes anciens condisciples ». Il fait part à l'académie d'un travail « **sur l'usage inconsidéré des champignons sauvages** ». Je le communiquai manuscrit en janvier dernier à l'Académie royale des sciences, et depuis la Société d'agriculture de l'Hérault vient de le faire imprimer dans un de ses bulletins retardés. **Je continue mes recherches sur ce sujet pour tacher d'en diminuer l'obscurité**. Je suis encouragé par le but et le devoir de les communiquer à l'académie de médecine qui m'a prouvé en me plaçant parmi ses correspondants qu'elle était disposée à accueillir mes efforts ». **400 / 500 €**

39. LOUIS RAMOND DE CARBONNIÈRES (1755-1827), géologue et botaniste, l'un des premiers explorateurs de la montagne pyrénéenne. L.A.S. à M. de Lescarène. ½ p. in-folio. Paris, 9 mars 1816. Adresse au dos avec cachet de cire.

Ayant reçu le Jupiter olympien, il a « l'honneur d'écrire aujourd'hui à S. Ece [Son Excellence] pour réclamer de ses bonté 1 - **Le Voyage aux terres australes** de Péron et Freycinet 2 - **Le voyage d'Ali Bey** [...] ». **400 / 500 €**

40. RAYMOND ROLLINAT (1859-1931), naturaliste et herpétologue français. L.A.S. et 2 C.A.S. Argenton-sur-Creuse, 17 février et 6 mars 1907 et 2 février 1908. 5 pp. ½.

« Merci, mon cher ami, de vos aimables félicitations au sujet de ma nomination de correspondant du Muséum. [...] Je n'ai pas d'article de 4 à 6 pages à vous offrir. Ce que je peux vous donner, c'est un travail complet sur la façon dont se nourrissent les **reptiles de l'Indre**. Mon mémoire sur l'Alouette est presque terminé [...]. A propos des articles de son Histoire d'Argenton, notamment un consacré à Barbotin avec phototypies à l'appui, dont un superbe cliché « exécuté à Paris par un Prince de l'Art ». 100 / 150 €

41. AUGUSTE DE SAINT-HILAIRE (1759-1853), botaniste et explorateur. L.A.S. au zoologiste Henri Milne-Edwards (1800-1885). 2 pp. ½ in-8. Orléans, 24 nov. 1841. Adresse au dos.

Recommandation du botaniste et naturaliste Charles Naudin (1815-1899). « Peut-être désirerez-vous de remplir une partie du vide que laissera dans la rédaction des Annales [du Muséum d'Histoire Naturelle] la perte cruelle que vous venez de faire de votre collaborateur Mr Audouin [l'entomologiste et naturaliste Jean-Victor Audouin (1797-1841)] ». Il lui recommande Charles Naudin, qui lui avait été recommandé par Balard. « Ce jeune homme appelé Naudin est celui qui a fait pour votre intéressant recueil l'extrait du livre de Mr Dugès ; **quoique la botanique soit l'objet spécial de ses études, et qu'il soit même sur le point de publier une thèse fort curieuse sur l'embryogénie végétale, il est aussi très versé dans la zoologie surtout l'ornithologie** ; il a dessiné beaucoup d'animaux de différents ordres, et je suis persuadé que si vous vouliez bien l'employer, il pourrait vous être fort utile. Il corrigera les épreuves, ferait des extraits, des traductions de l'allemand et de l'anglais [...]. [Charles Naudin, en 1842, dédia sa thèse à Auguste de Saint-Hilaire, *Etudes sur la végétation des solanées, la disposition de leurs feuilles et leurs inflorescences*]. 400 / 500 €

42. SCIENCES. Une trentaine de lettres, manuscrits et documents, principalement du XIX^e.

Lettres d'ORFILA, du botaniste Hippolyte JAUBERT, du naturaliste baron WALKENAER, de l'ingénieur Henri TRESCA, de l'astronome Adolphe QUÉTELET, du physicien Edouard BRANLY, Ferdinand de LESSEPS (lettre circulaire du canal de Panama, 1879), Georges CUVIER (diplôme), VILMORIN-ANDRIEUX, 2 lettres de l'administration des haras et de l'agriculture pour l'expédition de graines de pins Laricio (1828), fragment d'une lettre du botaniste allemand Alexander BRAUN, Rémy CHAUVIN + dédicace sur une brochure du minéralogiste Jean WYART. Diplôme de la Société de Statistique Universelle (1833). 3 lettres scientifiques début XIX^e + le manuscrit d'une notice sur les travaux de la Société d'Encouragement (signé Castéra ? avec corrections, début XIX^e, 2 pp. in-folio). Lettre de botanique de PETITPIERRE adressée au grand botaniste anglais James Edward SMITH (1806). 9 lettres de scientifiques allemands et hollandais, XIX^e. Diplôme sur vélin d'ingénieur agronome. 300 / 400 €

43. [SCORPIONS]. « Description de l'intérieur du scorpion ». Manuscrit anonyme du début du XIX^e siècle, 1 p. ¼ in-folio.

Il s'agit des conclusions d'une expérience visant à mettre en évidence le système intestinal du scorpio europaeus « qui ne peut se comparer à aucun autre de la classe des insectes ». L'auteur en explique les caractéristiques et les singularités : le tube digestif est entouré de petits feuillets qui, à la loupe, semblent être des glandes ; l'estomac d'une allure très étrange est difficile à distinguer. « Cette partie représente le rectum ; mais, à dire vrai, il paraîtrait que le tube intestinal n'a, dans cet animal, d'autres fonctions que de conduire et de diriger la pâte alimentaire contenue dans les feuillets dont il est entouré ; ce qui le prouve, c'est que lorsque l'on ouvre l'insecte on voit les feuillets remplis d'une matière brune et colorée qui, épandue par l'ouverture et la macération, laisse voir aux membranes la blancheur qui leur est

propre ; le nombre de ces feuillets est tel qu'ils remplissent toute la cavité du corps. En ouvrant ces feuillets (dont l'apparence est grossièrement celle d'une fraise de veau), il est très facile d'en faire sortir la pâte [...]. 150 / 200 €

44. MARCEL DE SERRES (1783-1862), naturaliste, géologue et paléontologue.

- *Eloge historique de Marcel de Serres* par P.G. de Rouville. Montpellier, 1863, 55 pp. in-8. Traits de feutre sur la couverture. **Rare brochure qui recense tous les travaux et toutes les publications de ce travailleur scientifique infatigable.**

- Ensemble d'une dizaine de notes autographes autobiographiques, dans lesquelles Marcel de Serres retrace sa carrière, dresse une liste de ses publications, brouillon de lettres au ministre visant à obtenir une reconnaissance ou une gratification, 17 pp. formats divers + quelques imprimés.

On joint :

- un dossier documentaire (photocopies) sur Marcel de Serres.
- 5 planches manuscrites représentant des coquilles, avec légende, dessinées d'après son ouvrage *Géognosie des terrains tertiaires*.

300 / 400 €

45. MARCEL DE SERRES (1783-1862), naturaliste, géologue et paléontologue. 3 manuscrits autographes.

- [Volcan]. Manuscrit autographe, 4 pp. in-folio : « De la date des éruptions volcaniques de l'Italie » suivi de « Du développement des terrains quaternaires en Afrique ».
- [Géologie]. Manuscrit autographe, 3 pp. in-folio : « Sur les terrains tertiaires d'Alger ».
- [Géologie]. Grande feuille de notes et croquis (35 x 53 cm, tronquée d'un sixième), sur la géologie du bassin méditerranéen, d'Oran à Marseille, et des terrains dans lesquels ont été découverts des fossiles.

300 / 400 €

46. MARCEL DE SERRES (1783-1862), naturaliste, géologue et paléontologue. Manuscrit autographe, 4 pp. in-folio, avec ratures et corrections.

Etude sur l'insecte responsable des ravages sur l'olive, intitulée : « Note sur le Tephritis Oleae dont la larve a attaqué l'olive en 1852 ». Il étudie et décrit l'insecte responsable du ravage provoqué sur les olives méditerranéennes, sa reproduction, ses larves. Vu l'urgence de la situation, il lance un appel et livre ses premiers travaux à tous ceux qui voudront se pencher sur la manière d'éradiquer le fléau.

200 / 300 €

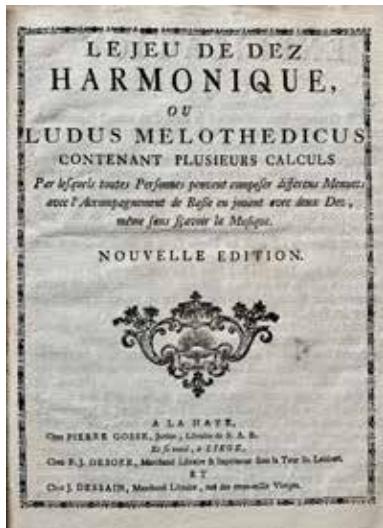
47. PAUL VUILLEMIN (1861-1932), botaniste et mycologue. L.A.S. à un confrère botaniste. 3 pp. in-8. Nancy, 5 nov. 1889.

Intéressante lettre sur ses travaux et ses réflexions sur la chlorophylle. Il le remercie des communications à l'Académie qu'il lui a fait remettre, et lui demande des précisions, en particulier sur les travaux de Gautier qui considère que « le pigment chlorophyllien passerait successivement, en prenant et en perdant de l'hydrogène, à l'état de chlorophylle blanche et de chl. verte, la première plus riche, la 2e moins riche en hydrogène ». Selon lui, « il n'est pas impossible que ce soit à cette source que j'ai puisé, n'ayant pas le loisir, talonné que j'étais par un éditeur impatient d'ajouter un volume à sa bibliothèque de vulgarisation, de vérifier les données bibliographiques avec le scrupule que réclament les travaux originaux. Cette chlorophylle blanche venait en effet très à propos pour combler un desideratum que je n'étais pas seul à constater. Timirageff la suppose quand il dit, en comparant la chlorophylle aux substances sensibilisatrices [...] : on pourrait objecter que la chlorophylle vivante ne se comporte pas de la même manière, qu'elle n'est pas décolorée par la lumière. Mais on peut répondre à cette objection par la supposition que la chlorophylle tant qu'elle fonctionne, est régénérée à mesure qu'elle se décompose [...]. 300 / 400 €

MUSIQUE (MANUSCRITS ET IMPRIMÉS)

(DONT MUSIQUE ANCIENNE PROVENANT DES COLLECTIONS DU MARQUIS DE CHAMBRAY)

48



48. [ANONYME]. *Le jeu de dez harmonique ou Ludus melothedicus* contenant plusieurs calculs par lesquels toutes personnes peuvent composer différens Menuets avec l'accompagnement de Basse en jouant avec deux Dez sans même sçavoir la musique. Nouvelle édition [1760]. A La Haye, chez Pierre Gosse... Broché. In-4, 15 pp.

Rare et très curieuse publication. Quelques notes de l'époque à l'encre. **300 / 400 €**

49. PIERRE AUGUSTIN ANTHEAUME, compositeur français, maître de chapelle à la cathédrale de Senlis puis musicien de l'Académie royale de Musique, auteur de motets à voix seule. Manuscrit musical autographe signé à 2 reprises « Antheaume fecit » [probablement Pierre-Augustin Antheaume]. 32 pp. in-4 (et 1 feuillet de texte). Broché (1 feuillet détaché, avec repentirs). Signé et daté juin et août 1773. Salissures sur la première page. Ensemble de compositions pour voix seule ou avec accompagnement. **500 / 600 €**

50. HECTOR BERLIOZ. Lettre signée à Madame Octave Feuillet. 1 p. in-4, en-tête de l'Association des Artistes Musiciens. Paris 25 mai 1866.

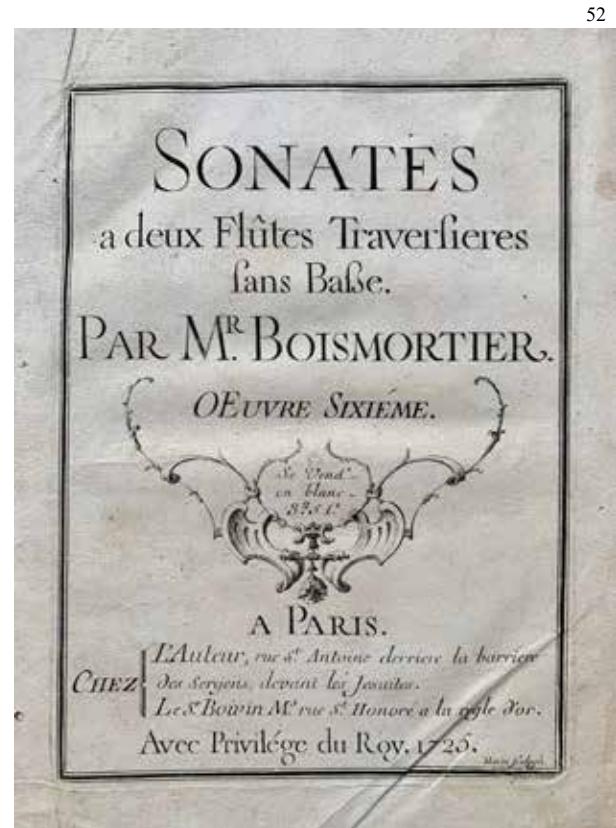
Remerciements pour les services rendus à l'Association des Artistes Musiciens. Outre Berlioz, ont également signé : Charles GOUNOD, Daniel François Esprit AUBER, Georges KASTNER, Ambroise THOMAS, Henri REBER, Edouard BATISTE, Charles-Louis TRIÉBERT, etc. **300 / 400 €**

51. LUIGI BOCCHERINI. 2 partitions imprimées du XVIII^e. - *Sei sonate di Cembalo e violino obbligato dedicate a madama Brillon de Jouy da Luigi Boccherini di Lucca* gravée par Mme la Ve Leclair. Opera Va. A Paris, chez Venier, éditeur de plusieurs ouvrages de musique..., [1769]. Imprimé par Richomme. In-folio, broché. Page de titre, catalogue et 42 pp. de musique gravée. Quelques défauts (déchirure, première page un peu jaunie, coins cornés). Signature sur la première page « Mlle Stourme ».

Edition originale des sonates pour pianoforte et violon, qui forme l'opus 5 de l'œuvre de Boccherini.

- *Trois sonates pour le clavecin avec accompagnement d'un violon & violoncelle* [sic] par L. Boccherini, œuvre XII. A Mannheim, chez Sr Götz marchand et éditeur de musique, [1790]. Gravé par Jos. Abelshauser. In-folio, broché. Page de titre, catalogue + 19 pp. de musique gravée (clavecin), titre + 4 pp. de musique gravée (violoncelle) et titre + 4 pp. de musique gravée (violon). Quelques défauts (petites taches, déchirure au dernier feuillet vierge). **300 / 400 €**

52. JOSEPH BODIN DE BOISMORTIER. *Sonates à deux flûtes traversières sans basse par Mr Boismortier.* Œuvre sixième. A Paris, chez l'auteur rue St Antoine et chez le Sr Boivin, avec privilège du Roy, 1725. Gravé par Marin. Titre (détaché) et 24 pp. de musique gravée (6 sonates). Suivi de l'œuvre huitième : titre (détaché) et 24 pp. de musique gravée (6 sonates). Suivi de l'œuvre neuvième : titre (détaché) et 24 pp. de musique gravée (6 sonates). Suivi de *Unzième œuvre de Mr Boismortier contenant VI suite de pièces à deux muzettes qui conviennent aux vielles, flûtes à bec, traversières & haubois* (24 pp.), 1726. Quatre œuvres en un volume in-folio, pleine reliure de l'époque en basane, dos à nerfs. Quelques défauts (2 galeries de vers touchant les dernières pages, manque la pièce de titre de la reliure). **Rare recueil contenant les premières pièces publiées par Boismortier.** **1 000 / 1 500 €**





54

53. PIERRE BOULEZ. L.A.S. à un ami musicien. ½ p. in-4. « L'enregistrement de cette musique pour percussion qui devait avoir lieu le 18, se passera finalement le 25. Date changée pour de multiples raisons. Serez-vous de retour ? Si oui, ce sera avec plaisir que je vous verrai y assister. Si non, nous vous montrerons à votre retour les résultats enregistrés obtenus ! [...] ». **300 / 400 €**

54. GIOVANNI BATTISTA CASALI (1715-1792), compositeur italien. *L'amor mi consiglia.* Manuscrit autographe signé en tête « Del Sigre Gio Batta Casali » et daté « 1745 ». In-4 oblong, 7 pp. petite découpe en marge du premier feuillet. Très rare manuscrit d'une composition de Casali. Une copie de cette œuvre figure à la British Library (Add Ms 31623). **3 000 / 4 000 €**

55. LOUIS-FRANÇOIS DE CHAMBRAY (1737-1807), compositeur et officier, député aux États généraux de 1789. Ensemble de partitions imprimées :

- *Duo François mis en musique par L.F.M. de Chambray mestre de camp de cavalerie...* Gravé par Mme Leclair. Paris, 1759. In-folio, broché. Titre, 7, 2, 2 et 2 pp. correspondant aux différents instruments. Petits défauts sans gravité. Il est joint un second exemplaire comprenant une partition de cor.

- *Symphonie exécutée au Concert spirituel le 8 septembre 1760 composée par L.F. marquis de Chambray, mestre de camp de cavalerie...* dédiée à Monsieur le commandeur de Grieu, procureur général et receveur de l'ordre. Paris, chez Mr de La Chevardière, [1760]. Partitions des premier et 2e violons, alto et basse. Quelques défauts.

- *Symphonie périodique A Piu Strumenti composte del signor L.F. de Chambray.* Paris, chez Louis marchand de musique, [1761]. Partitions des 1er et second violons, alto, basse, 1er et second cors.

- *Symphonia Quinta A piu Strumenti del signor L.F. de Chambray.* Paris, chez Louis marchand de musique. Partitions pour violon, basse, alto et hautbois. **400 / 500 €**

56. [CLARINETTE, VIOLON ET BASSE]. *Quadrille de contredanses et une valse sur les airs de Robin des Bois pour clarinette violon et basse [par] A.B.* Manuscrit musical signé « A.B. » et daté 1829. 3 manuscrits correspondant aux parties de

chaque instrument, chacun signé en fin « A.B. » et daté « 1829 », comprenant chacun une page de titre et 2 pages de musique. Composition - dont nous n'avons retrouvé l'auteur - inspirée du *Freischütz* de Carl Maria von Weber. **400 / 500 €**

57. FRANÇOIS COUPERIN. Manuscrit musical (non autographe) du XVIII^e siècle, « Pièces de clavecin par Mr Couperin ». 8 pp. in-folio, épinglees.

Manuscrit de 8 pièces pour clavecin : le Réveil matin, les Abeilles, la Babet, la Voluptueuse, les Papillons, les Bergeries, les Vendangeuses et les Pèlerines. **300 / 400 €**

58. GERALDINE FARRAR (MELROSE, MASSACHUSETTS 1882-1967), cantatrice américaine. Photographie avec dédicace autographe signée dans un même cadre (33 x 26 cm).

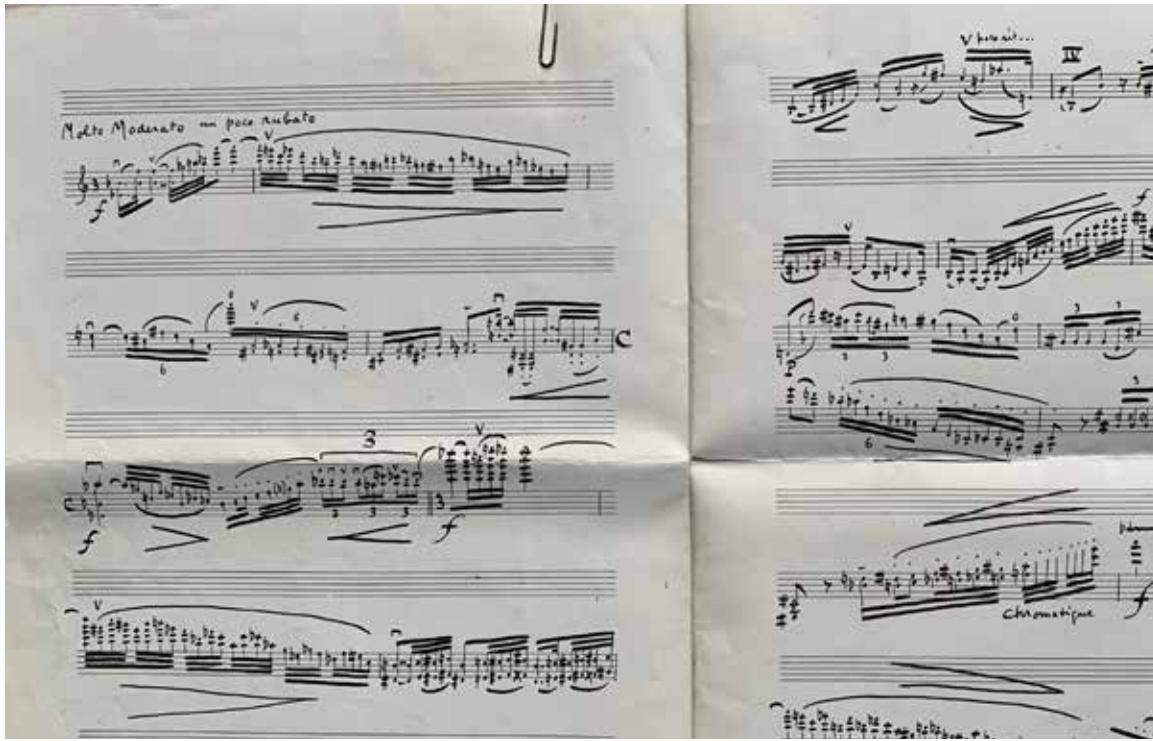
Photographie (21 x 14 cm) avec en regard, sur un papier à son nom et monogramme, cette dédicace : « To André Vernon : in remembrance. Geral. Farrar. June 1965 ». **150 / 200 €**

59. [FLÛTE]. *Douze airs et romances choisis et variés pour une flûte par P. Lapret.* Manuscrit musical (autographe ?) du XVIII^e. In-folio, titre + 16 pp. sur papier fort. Tache ronde sur la page de titre.

Beau manuscrit inédit du XVIII^e de 12 compositions pour flûte de ce compositeur dont nous n'avons trouvé aucune référence. **500 / 600 €**

60. REYNALDO HAHN. Manuscrit musical autographe. 9 portées sur 2 pp. in-8 oblong. Pliure centrale.

Manuscrit complet d'une chanson qui semble inédite, sur un texte fantastique : « Les deux enfants qui s'en allèrent cueillir des fleurs dans le fossé près du château [...]. Cherchant des œufs d'aspic dans l'ombre, les sorcières y vont souvent. Et parfois passe avec le vent leur rire amer dans la nuit sombre ». A la suite, Reynaldo Hahn a composé une variante « pour la première strophe, si l'auteur tient à conserver « du vieux château ». Il indique également que « Les deux autres strophes peuvent se modeler sur ce motif en adaptant les rythmes aux exigences de la prosodie et de l'expression ». Il est annoté « page 4 », mais cette partie est complète. **300 / 400 €**



62

61. CHEVALIER D'HERBAIN, JEAN-LOUIS CUCHOT D'HERBAIN, DIT (STRASBOURG 1720-1768), compositeur. 3 partitions imprimées du milieu du XVIII^e.

- *Le Parfait amour; duo italien à voix égales avec simphonie [...] par Mr le chev. D'Herbain.* A Paris, aux adresses ordinaires. In-folio oblong. Titre et 3 pp. de musique gravée.
- *Exultate Deo Petit Motet.* In-folio, broché. 8 pp. de musique. Défauts.
- *Con dolce nodo sia duetto del gelo so intermezzo del sig. Cav. Dherbain.* Paris, aux adresses ordinaires. In-folio oblong. Titre et 3 pp. de musique gravée.

300 / 400 €

62. ARTHUR HONEGGER. Manuscrit musical autographe. 2 pp. grand in-folio. [21 juin 1945].

Beau manuscrit, très graphique, d'une composition pour violon et piano « molto moderato un poco rubato ». **Elle porte la référence H179 du catalogue Honegger et le n°169 dans The Music of Arthur Honegger de Geoffrey K. Spratt.**

Une carte de visite d'Arthur Honegger écrite par son épouse Andrée Vaurabourg, est agrafée : « au général Ganeval en souvenir d'Arthur Honegger avec une reconnaissance émue. Andrée A. Honegger ». Et au dos : « Morceau de déchiffrage pour le concours de violon, conservatoire de Paris, juin 1945 ».

1 000 / 1 500 €

63. JEAN-BAPTISTE KRUMPHOLTZ (1742-1790), harpiste et compositeur tchèque. *Les quatre premières sonates détachées de la collection de pièces de différents genres distribuées en six sonates d'une difficulté graduelle pour la harpe et praticable sur le piano forte avec accompagnement d'un violon ad libitum, composée par J. B. Krumpoltz [...].* Œuvre XIII^e gravée par Mad. Oger. Paris, chez l'auteur rue d'Argenteuil et chez Nadermann. Broché, in-folio oblong. Page de titre, catalogue (avec harpes gravées) et 14 pp. de musique gravée. Quelques défauts (débroché).

Exemplaire incomplet (ne figurent que les 2 premières sonates, et le début de la troisième), mais comportant, sur la page de titre, la très rare signature autographe de Krumpoltz. Il est indiqué sur la page de titre : « Il ne se distribuera aucun exemplaire sans être signé de l'auteur ».

400 / 500 €

64. FRANZISKA DANZI LEBRUN (1756-1791), mêmes dates que Mozart !), soprano et compositrice allemande. *Six Sonatas for the Piano Forte or Harpsichord with an Accompaniment for a Violin composed by Francesca Le Brun, op. II.* London, printed & sold by the author. [1782]. In-folio, broché, titre + 33 pp. de musique gravée. Défauts à la page de titre qui a été mal imprimée, certaines parties n'étant pas encrées (+ annotations l'encre). Il manque de plus la moitié du dernier feuillet (déchiré dans sa partie supérieure).

Très rare exemplaire portant la signature autographe de Franziska Lebrun sur la page de titre. **800 / 1000 €**

65. JEAN-BAPTISTE LACOSTE (DIJON 1725-1793). *Essai sur la musique et Dissertation sur la musique.* 3 manuscrits autographes, l'un signé, de la seconde moitié du XVIII^e. 50 pp. in-folio et in-4, ratures et corrections.

Il s'agit de trois versions différentes, avec biffures, corrections et ajouts, d'un même texte consacré aux études harmoniques dans la musique : « On appelle proportion harmonique celle dont le grand terme est au petit terme, comme l'excès du grand terme sur le terme moyen est à l'excès du terme moyen sur le petit terme. 6.8.12 sont en proportion harmonique parce que de même que 12 contient deux fois 6, ainsi que 4 dont 12 surpassé 8 contient deux fois le 2 dont 8 surpassé 6 [...] ». Rare manuscrit du XVIII^e de théorie sur la musique, qui semble inédit.

400 / 600 €



66

66. HENRI MARTELLI (1895-1980), compositeur français, il a écrit, dans un style néo-classique, un grand nombre d'œuvres, presque toutes créées et éditées ; promoteur de la musique contemporaine, il fut directeur des programmes symphoniques à la radio (1940-1944), secrétaire (1945-1967) puis président (à partir de 1968) de la Société Nationale de Musique, président de la section française de la Société Internationale de Musique Contemporaine (1953-1973).

Très importante archive musicale contenue dans 10 grands cartons : plus de 180 manuscrits musicaux de 1919 à 1978, tous classés par opus, la plupart publiés, d'autres inédits (musique pour orchestre, pour la scène, majoritairement musique de chambre et instrumentale) : brouillons, mises au net, versions intermédiaires et définitives, quelques-uns accompagnés de la partition imprimée (7 cartons), papiers personnels et familiaux + photographies (2 cartons), correspondance (1 carton). Ainsi qu'une huile sur toile : portrait d'Henri Martelli par le peintre bordelais Henri Laville (daté 1945, 41 x 33 cm).

1 000 / 1 500 €

67. MUSIQUE.

- 3 lettres adressées à Octave Feuillet : AUBER, Ambroise THOMAS, Ernest REYER (évoquant les contes d'Hoffmann).
- Billet du pianiste anglais, ami de Debussy (il créa Children's corners), Harold BAUER (1896).
- Ensemble de 9 enveloppes autographes, dont Francis POULENC (3), Albert ROUSSEL (2), Vincent d'INDY. 150 / 200 €

68. MUSIQUE. Correspondance (une trentaine de lettres) adressée aux chefs d'orchestre Walter STRARAM (1876-1933) et Enrich STRARAM (1903-1983). Quelques unes avec trous de classeur, quelques-unes avec petite mouillure.

Lettres de musiciens et compositeurs : Louis BEYDTS (2), Emmanuel BONDEVILLE (2), Pierre CAPDEVIELLE, Francis CASADESUS, Franz GODEBSKI, Sylvio LAZZARI, Paul LE FLEM (2), Michel-Maurice LÉVY, Louis PERLEMUTER, Livingston PHELPS, Edouard RISLER (4 + brochure), Isidor PHILIPP, Gustave SAMAZEUILH, Magdalena TAGLIAFERRO, Paul TAFFANEL, Alexandre TANSMAN, Henri TOMASI, etc. On joint un programme des concerts Poulet (1928-1929), 2 brochures de l'Ecole Normale de Musique de Paris et une lettre dactylographiée (non signée) de Joaquin RODRIGO à Henri Straram. 200 / 300 €

69. MUSICIENS, CANTATRICES, CHEFS D'ORCHESTRE, COMPOSITEURS CONTEMPORAINS. 69 pièces et lettres, signées ou autographes signées (un certain nombre sur photos) Hélène Grimaud, George Benjamin, Dietrich Fischer-Dieskau, Natalia Gutman, Carlo Maria Giulini, Ben Heppner, Peter Hofmann, Jacquelyne Fontyn, Kiri Te Kanawa, Anna Caterina Antonacci (4), Raina Kabaivanska, Jonas Kaufmann, Angelika

Kirchschlager (2), Magdalena Kozena, Maria d'Apparecida (4, sur le peintre Félix Labisse), Marcel Landowski, Maurizio Pollini (3), Georges Prêtre, Waltraud Meier (9), Zubin Mehta, Vladimir Ashkenazy, Alfred Brendel, William Christie (2 dont 1 lettre sur son élection à l'Académie des Beaux-arts), le compositeur américain Bernard Rands, Vivica Genaux (4), Véronique Gens, Angela Gheorghiu, Kun-Woo Pail et Yoon Jeong-Hee (8, avec photos), Seiji Ozawa, Anne-Sofie von Otter, Anna Netrebko, le compositeur russe Rodion Chtchedrine, Elisabeth Schwarzkopf (2), Joan Sutherland (2), Marjana Lipovsek, Dame Felicity Lott (2), Christa Ludwig, Catherine Malfitano. 300 / 400 €

70. MUSIQUE IMPRIMÉE. Ensemble de partitions du XVIII^e siècle.

- [Airs à boire]. Recueil de 22 airs (airs à boire, airs sérieux, ariettes et branles). Broché, in-4 oblong, 54 pp. de musique gravée + table. Déchirures à la première page. Page de titre, le premier intitulé « Printemps / Air Sérieux ».
- [Clarinette]. Recueil d'ariettes choisies des meilleurs auteurs et de divers opéras comiques arrangée pour deux clarinettes par Mr Abraham. In-8 oblong. Broché. Titre et 16 pp. de musique (1 feuillet rongé aux 3/4).
- Conserva me motet à voix seule avec symphonie par Mr Lefebure organiste de l'Eglise Royale de St Louis en Lisle. Paris, chez l'auteur, [1756]. Motet exécuté au concert spirituel par Mr Godard le 25, 27 mars, 7 avril 1755 et 15 avril 1756. In-folio, broché. Titre et 5 pp. de musique.
- Ariette nouvelle dédiée à Madame la marquise de Rohaut par Mr Favier, musicien, maître de goût de guitare [sic] et de lyre. A Paris, aux adresses ordinaires de musique. In-folio, 4 pp. de musique gravée.

On joint 2 petites partitions imprimées du début du XIX^e : *Couplet des deux pères, musique et accompagnement de Guitare et L'Amour vrai, musique et accompagnement de lyre ou guitare par Gatayes.*

300 / 400 €

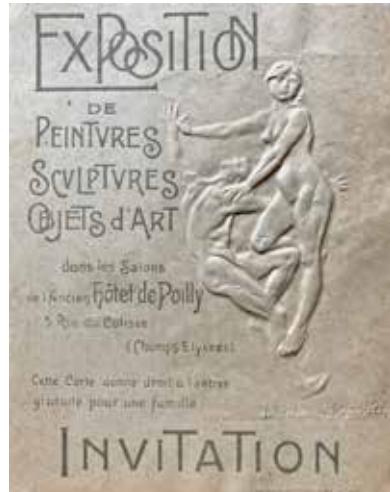
71. MUSIQUE MANUSCRITE. Ensemble de 12 manuscrits musicaux de différentes mains.

- Sonata per Forte Piano con Violino Obligato del sig. R L. Schmitt. Manuscrit musical (autographe ?). In-folio oblong. Titre et 8 pp. de musique. Fin du XVIII^e. Partie pour piano.
- Cracovienne pour piano. Manuscrit musical anonyme. 2 pp. ½ in-folio. Vers 1840.
- Ma Nacelle, caprice sur une romance de Mr Dupoty [par Charles Chaulieu]. Manuscrit musical, 9 pp. ½ in-folio. Composition pour piano. Vers 1823.
- Manuscrit musical de 32 valses, rondos, ballets, menuets, etc. pour un instrument à cordes. Il est précisé pour la 24e pièce : « La 5e corde en sol et la 6e en ré ». 24 pp. in-folio. Fin du XVIII^e ou début du XIX^e.
- Manuscrit musical anonyme pour piano composé de 2 sonates et 2 rondos (le dernier inachevé). 8 pp. ½ in-folio. Début du XIX^e.
- 7 autres manuscrits musicaux de mains différentes, fin du XVIII^e ou début du XIX^e : Sapho cantatille de Mr Lefebvre (11 pp. in-folio oblong), ariette de Mr Cabasole (1 p. ½), ariette de Titon et l'aurore de Mr Bury (6 pp. ½), etc. 300 / 400 €

72. MUSIQUE. Une quinzaine de documents.

Affichette d'un « concert vocal et instrumental » donné à Aix-en-Provence en 1819 avec des œuvres de Mozart, Cimarosa, etc. Prospectus d'un facteur de pianos « P. Bernhardt – facteur du Roi » détaillant les différents pianos avec leur prix (avec au dos facture de vente d'un piano, 1848). Autre facture de vente de P. Bernhardt pour un « pianino » (1838). Lettre de Giovanni Benacci marchant de pianos installé à Venise, adressée à Léon Escudier évoquant la fondation de son grand magasin de pianos et d'orgues « le plus important peut-être de l'Italie » (1868). Lettre du luthier Mouret à Béziers (1833). 4 programmes, 1 billet d'entrée et une invitation à des soirées musicales (l'une du facteur de pianos Montal). Lettres de Choron et Marmontel, etc. 150 / 200 €

BEAUX-ARTS



73

73. [ART NOUVEAU]. Exposition de peintures sculptures objets d'art dans les salons de l'ancien Hôtel de Poilly, [1901]. **Magnifique carte d'invitation Art Nouveau** estampée par Alexandre CHARPENTIER (1856-1909), signée dans la plaque. **300 / 400 €**

74. BEAUX-ARTS. 20 lettres ou pièces autographes signées. Jacques VILLON (veux à Mario Avati), Léon BONNAT, Henri MATISSE (L.A.S. déchirée avec trou, enveloppe, mars 1939, « ce qui me bouleverse c'est qu'après 50 ans de travail, je me trouve contrarié dans sa continuation par ceux à qui j'ai le plus pensé et en somme ceux à qui il profite le plus »), Georges MATHIEU, Hans ERNI (petit dessin signé), Nicolas POLIAKOFF (en-tête du marchand de tableaux Ivan Nikolenko, vente d'une icône), Jean CORTOT (2 lettres), Enrico BRANDANI et Renée Yolande HAUSER (2 lettres), Roberto MATTA (manuscrit surréaliste illustré de croquis, réalisé sur un sac en papier Air France lors d'un voyage Paris-Rome : autour du point d'interrogation qu'il représente avec le point au centre à la manière d'un œil (« le point au centre, centre de l'éénigme saisit le vif ») ou remplaçant le point par la virgule (« la virgule d'interrogation est une interrogation provisoire », « le point au pied traîne l'interrogation »), etc. Et au dos : « in-terro-gate ». L'interrogate est la porte de la tenue intérieure ». Albert LEBOURG (au commanditaire d'un tableau, 1896). Albert GUILLAUME (à Etienne Grosclaude, 1915 + 1 de son épouse). CAROLUS-DURAND (3 lettres amicales + 1 de son fils Pierre), Edouard DETAILLE (CVAS), Jean-Léon GÉRÔME (sur un rendez-vous avec Garnier), Alphonse de NEUVILLE (demandant à assister à une fête vénitienne). On joint une lettre de Carzou (écrite par son épouse). **400 / 500 €**

CARTES D'EXPOSITION

75. [VICTOR BRAUNER]. 5 cartes émises à l'occasion d'expositions à la galerie Alexandre Iolas (1966, 1967, 1974, 1976 et sans date) : cartes dépliantes avec reproduction d'une œuvre. Mouillures sur certaines. **120 / 150 €**

76. [MAX ERNST]. Carte émise à l'occasion de l'exposition « Max Ernst » à la galerie Alexandre Iolas (1971) : carte dépliante avec reproduction d'une œuvre. **40 / 60 €**

77. [ALBERT GLEIZES]. 2 cartes pour des expositions : « Première exposition d'ensemble des œuvres d'Albert Gleizes, le cubisme et son dénouement dans la tradition » (Lyon, 1947) et « Albert Gleizes, peintures 1915-1948 (Avignon, 1950). **60 / 80 €**

78. [PAUL KLEE]. Carte émise à l'occasion de l'exposition « Paul Klee » à la galerie Alexandre Iolas (1966) : carte dépliante avec reproduction d'une œuvre. Papier jauni avec mouillures. **40 / 60 €**

79. [CLAUDE ET FRANÇOIS-XAVIER LALANNE]. Carte émise à l'occasion de l'exposition « les Lalannes » à la galerie Alexandre Iolas (1966) : carte dépliante avec reproduction d'un dessin de rhinocéros. **40 / 60 €**

80. [RENÉ MAGRITTE]. Carte émise à l'occasion de l'exposition « Magritte » à la galerie Alexandre Iolas (1967) : carte dépliante avec reproduction d'une œuvre. Papier jauni avec mouillure. **40 / 60 €**

81. [ROBERTO MATTA, JANNIS KOUNELLIS ET LOUIS FERNANDEZ]. 3 cartes émises à l'occasion d'expositions à la galerie Alexandre Iolas : Matta « le centre du milieu » (1967), Kounellis (1969) et Louis Fernandez (1968) : cartes dépliantes avec reproduction d'une œuvre. **60 / 80 €**

82. [NIKI DE SAINT-PHALLE ET JEAN TINGUELY]. 3 cartes émises à l'occasion d'expositions à la galerie Alexandre Iolas, 2 pour Niki de Saint-Phalle (1970, 1974) et 1 pour Jean Tinguely (1967) : cartes dépliantes avec reproduction d'une œuvre. **100 / 120 €**

83. [DIVERS]. 9 cartes de divers artistes. Exposition d'aquarelles de Jacques REDELSPERGER (déc. 1918, galerie Georges Petit), œuvres de Jacques-Emile BLANCHE (mars 1924, galerie Charpentier), Jacques BILLE (janvier 1924, galerie Georges Petit), McINTOSH and Artists of Bradley University (avril 1949, Argent Galleries, New York), MAYO (2 à Paris et en Italie, 1965), BIERGE (1965), YO LAUR, Léo BREUER (1951). On joint 3 catalogues d'exposition : Pierre LAPUÉ (avec estampe signée au crayon, 1963), PIAUBERT (galerie Greuze, 1946), LÉOPOLD-LEVY (Galerie Jeanne Hao, 1962 + carte A.S. de l'auteur). **200 / 300 €**

84. LOUIS DE CHATILLON (SAINTE-MENEHOULD - MARNE 1639-1734), peintre émailleur et miniaturiste, dessinateur et graveur, élève de Le Brun, il se spécialisa dans la peinture sur émail et devint peintre du Roy ; installé à la galerie du Louvre, il était chargé d'exécuter tous les portraits du roi qui, enrichis de pierreries, étaient offerts aux ambassadeurs. Dessinateur de l'Académie des sciences, il fut chargé d'exécuter, en collaboration avec Abraham Bosse et Nicolas Robert, l'illustration du Recueil des Plantes (3 vol. in-folio), travail monumental qui ne fut jamais achevé.

40 L.A.S. à M. de Besser « maître des cérémonies, introducteur des ambassadeurs à la Cour du Roy de Prusse, à Berlin », accompagnées de 18 mémoires manuscrits ou brouillons de réponse. Paris, 1710-1717. **Au total 169 pp. in-4, très remplies d'une dense écriture.** Découpe à une lettre. Quelques adresses au dos.

Très longue et exceptionnelle correspondance en grande partie consacrée à la constitution d'une importante bibliothèque pour le roi de Prusse, avec listes détaillées des ouvrages et leur prix. Extrait de la première lettre : « Ce que Mr d'Allençon m'a mandé que vous avez eu la bonté descouter favorablement le projet que j'ay formé de faire pour la famille Royale de Prusse ce qui a esté fait pour celle de l'Empereur m'oblige de vous en faire mille très humbles remerciements et de vous supplier de vouloir bien me continuer vostre protection. Je croy, monsieur, que mon parent aura eu l'avantage de vous dire que **m'ayant esté proposé il y a quelques années de peindre en émail les portraits de l'empereur et de sa famille** pour un présent qu'on vouloit lui fayre, je ne peus par plusieurs considérations en accepter la proposition [...]. Comme je say mieux qu'un autre le penchant que S.M. Prusienne a pour les belles choses, et pour la magnifiscence **il m'est venu en pensée à l'exemple de ce qui a été fait pour la Cour impériale, de peindre en émail le Roy de Prusse et de Royale famille**, afin d'en faire un monument dont la durée seroit pour ainsy dire sans fin, le zèle que j'ay pour son service me fait oser luy offrir ce que je n'ay peu faire dans un autre temps [...] ».

Passionnantes échanges sur la constitution d'une riche bibliothèque auprès de « revendeurs de livres » et de ventes aux enchères. « J'ay aussi l'honneur de vous annoncer que je crois estre assez heureux d'avoir aceipté vos livres avant que la vente de ceux de M. Bultheau ayt (comme elle a fait augmenter le gou et le prix extrême où ils sont présentement). Exemple il a esté vendu un petit in-8 Dialogue drentre le maheutre et le manan 8#, lequel m'a costé autrefois comme le Baron de Fénestre trente à quarante sols. L'ordo Requem et le Traité des guerres civiles sous le règne de Louis douze ne sont point connus icy des revendeurs de livres, ni mesme aux Bibliothèques du Collège des quatre nations et de St Victor [...]. **Les Vigiles de Charles sept de Mr Bultheau ont esté vendus, j'ay osé les pousser jusques au prix de 16#10s. quoy qu'asseurement ce livre ne vaille pas le quart**, tant à cause de son mauvais estat que parce qu'il y manque une feulie que d'ailleurs il est de l'impression de Geslier, qu'il n'a que peu de planches et très mauvaises. Celuy que j'ay en vüe est de l'impression de J. Dupré 1493 lequel est ornez d'environ quarante planches assez bonnes : ces Vigiles sont de neuf pseaumes et 9 leçons en vers contenant la Chronique et les faits de Charles septiesme : oultre que je croy en avoir offert beaucoup plus qu'ils ne vaillett, je say qu'un libraire s'estoit proposé à les passer au dessus de cinquante livres [...] ». Tous ces nombreux commentaires sont accompagnés de listes très fournies d'ouvrages avec prix d'achat...

Il constitue également un cabinet d'estampes, évoque ses propres travaux, son travail de peintre sur émail. « J'ay mis aussy quinze feulles d'estampes de la Galerie du Luxembourg [œuvres de Rubens qu'il grava en 1710] qui vous manquait [...]. Je les ay choisies entre les plus belles espreuves ; comme les deux premières sont de moy, vous voullez bien, Monsieur, que je vous supplie de les accepter [...] ». « **Ordinairement chaque jour je cesse de peindre en émail sur les trois heures après-midi, comme c'est un ouvrage pénible j'ay besoin de le quitter un temps chaque jour [...]** ».

Très nombreux détails sur les cérémonies à la Cour de France, les événements du temps, ses contemporains. « [...]. Ce magistrat homme de belles lettres rendit avant hier visite à M. de Fontenelle, comme il veut que j'aye l'honneur de l'accompagner, je fus tesmoing que dans le nombre des sçavants dont il fut parlé, monsieur de Bosse y fut marqué, selon mon cœur. **Monseigneur le Régent a chargé M. de Fontenelle, son pensionnaire, car il le loge en son palais, mesme au dessus de son appartement, de faire sçavoir et dire à Mrs de l'Académie des sciences qu'il se souvenoit de ses premiers amours et qu'il leur promettoit sa protection et ses bonnes volontés.** Monseigneur le Duc Dantin a été chargé de mesme pour Mrs des académies de Peinture et Sculpture [...] »

Il y est également question des nouvelles de la Cour, de son art et des artistes. « Ceux qui y occupent les premiers rangs à Paris se souviennent encore de l'accueil gracieux et savant qu'ils en ont reçus. **M. Silvestre [Louis de Silvestre] premier peintre de S.M. premier peintre à juste titre dis-je, nous prouve le gou des arts dont vous verez bientôt un tableau du Prince E. [électeur] qui vient d'être achevé par M. Rigau [Hyacinthe Rigaud] qui je m'assure luy fera honneur**, et avons plaisir si Mr Silvestre a l'honneur de vous approcher ; je croy que vous en serez content, il est aymable homme et parfaitemment accompagné [...] ».

On joint 2 reçus A.S. de librairies (Le Noble et P. Cot, 1710-1711), un ordre de paiement de J.A. Kraus (Berlin, 1711) et une lettre de De Cagny (1715).

Les correspondances de peintres de cette époque sont d'une grande rareté.

6 000 / 8 000 €



85. MARC CHAGALL (1887-1985). Lettre dactylographiée signée. Paris, 6 octobre 1966. 1 p. in-4. Agrafe en coin. Adresse de Chagall au feutre rouge notée en tête.

A propos d'une gouache réalisée pour les Fables de La Fontaine. Il a reçu la lettre de son correspondant à son retour d'Amérique. « Je suis content que vous possédiez une œuvre de moi. Je crois bien que ce doit être l'original d'une gouache que j'ai faite en son temps, pour Ambroise VOLLARD, pour les Fables de La Fontaine. Mais comme il n'était pas possible de reproduire cette gouache en couleurs, j'ai décidé ensuite de faire les Fables de La Fontaine en noir et blanc. Je ne crois pas avoir fait une autre gouache, ce doit être le seul original. Un jour, quand nous serons à Paris pour un peu plus de temps, j'espère avoir l'occasion de la voir, et je serai pour une fois un expert pour mes propres œuvres [...] ». On joint une L.A.S. de Puvis de Chavannes (1889).

200 / 300 €

86. [CARTES D'ENTRÉE]. 8 pièces.

Carte XVIIIe restée vierge « est invité d'assister à une séance de l'Académie de Peinture & de Sculpture qui se tiendra à la Chambre du Conseil de l'Hôtel de Ville ». Carte d'entrée personnelle pour les Musées Royaux du LOUVRE et du LUXEMBOURG (1836, pour Rohault). Cartes d'entrée au salon de la Société des Artistes Français (1908), à l'exposition Fragonard de l'Union Centrale des Arts Décoratifs, au centenaire de Louis DAVID, carte d'Adhérent de la Société Artistique des Amateurs, etc.

150 / 200 €

87. EUGÈNE DELACROIX. L.A.S. [à Maurice Sand, fils de George Sand]. 1 p. in-8. Vers 1845.

Très belle lettre paternaliste à son élève Maurice Sand. « Tu flânes, tu t'amuses mais tu perds ton temps et ta jeunesse. Arrive, mon cher gamin. La peinture ne se fait pas un fusil à la main et à travers champs, à moins que tu n'adoptes le paysage au détriment de l'histoire. Cependant je te réclame et très sérieusement il faut revenir. Tu chasseras en rêve si tu veux comme pistolet : c'est tout ce que je veux te promettre. Tu serais trop en retard et tu serais sans doute au dessous de tes débuts. A toi, je t'attends et t'embrasse. Eug. Delacroix ton professeur ». 800 / 1 200 €

88. [ESTAMPES JAPONAISES]. Carte imprimée sur papier vergé fort, 1902. In-8 oblong. Enveloppe.

« Carte d'entrée à l'exposition particulière de la Collection T. HAYASHI [Tadamasa Hayashi (1853-1906)] (deuxième vente, dessins, estampes) du vendredi 23 au mercredi 28 mai 1902 chez M. S. Bing [...]. » 60 / 80 €

89. MAURICE ESTÈVE (1904-2001), peintre et graveur de la nouvelle Ecole de Paris. 3 L.A.S. « M. » à sa mère (une incomplète). Culan, 18-31 juillet [vers 1970]. 3 pp. in-8 et in-12. « [...] Je prends mille précautions pour être debout en ce jour de vernissage. C'est pourquoi je ne sors pas, voulant éviter à tout prix une crise de coryza qui m'empêcherait d'être présent à la galerie ce jour-là, ce qui serait une grande déception pour de nombreuses personnes et des amis qui viendront de loin, y compris de l'étranger pour me voir ce jour là [...]. Je n'ai pas besoin de te dire que cette exposition (je veux parler de ses préparatifs) m'ont donné quelques tracas, sans compter les lettres nombreuses que j'ai dû écrire à l'occasion de l'envoi de la carte d'invitation (que tu connais [...]). » « Un tout petit mot, maman, t'annonçant simplement mon arrivée à Culan. (Le voyage s'est bien passé malgré la cohue des départs de fin juillet). Je t'écrirai sans tarder. Mais ne m'oublies pas non plus ! Je t'embrasse beaucoup [...] ». 200 / 300 €

ANTOINE ETEX (1808-1888)

sculpteur de l'école romantique, il a produit un très grand nombre de bustes et de monuments.

90. [DAVID D'ANGERS]. Antoine ETEX. 2 manuscrits autographes, brouillons avec corrections et additions, 4 pp. in-folio et 2 pp. in-4. [Peu après 1856].

Deux versions d'un discours en hommage à David d'Angers, l'un développé en 20 points, l'autre en 22. Il retrace sa vie, son parcours. « En suivant David dans sa vie laborieuse, aux prises avec son œuvre, je prouverai par ses défaillances, l'épuisement, la fatigue si non l'impuissance par les excès d'un travail qui devient à la fin abrutissant, lorsqu'il est sans variété. Le statuaire architecte peintre qui fait son œuvre, lorsqu'il sent que son œuvre en sculpture ne marche pas, il retourne une toile, y travaille, ou bien il va regarder à un projet qui lui change son travail. Lorsqu'il revient à l'œuvre qu'il sculpte, la clarté se fait, de là le progrès [...]. 12. Houdon, sa réponse à Napoléon, sa naïveté, sa supériorité, le buste de Molière, le Voltaire à la Comédie française, son St Bruno. La vieille académie, les vieux artistes français ne sont pas de sa spécialité. Jean Cousin, le Puget. 13. Les deux figures de David, la Justice et l'Innocence sont d'excellents ouvrages, ils suffiraient à immortaliser un sculpteur avec le bas-relief de Mme de Brouk au Père Lachaise où il y a plusieurs morceaux importants de lui. Son Gouffon St Cyr d'après la peinture d'Horace Vernet, est l'une de ses meilleures statues en costumes modernes [...]. Il fut l'ami des plus grands hommes de son temps. Il eut toutes les gloires même celle de l'exil. Et le peuple de Paris, tout entier, assistait à ses funérailles en janvier 1856 ». 600 / 800 €

91. [DELACROIX]. Antoine ETEX. Manuscrit autographe (brouillon avec corrections), intitulé « Delacroix », 3 pp. in-folio (la dernière page est occupé par le brouillon d'une lettre au directeur de l'administration des Beaux-arts, Henri Courmont, qui occupa ce poste de 1864 à 1866).

Brouillon d'un texte en hommage à Delacroix, peu après sa mort, survenue en 1863. « Le peuple des Barricades en 1830 ne ressemblait pas à ce que je vois dans le tableau d'Eugène Delacroix, ceux qui marchaient avec moi de l'Odéon avaient un tout autre air. L'enthousiasme, quelque chose de chevaleresque, de généreux, les transportaient en masse enthousiaste. Et à la barricade de la Croix-Rouge, lorsque je fis appel aux ouvriers qui avaient déjà servi dans l'armée, les braves coeurs, ces hommes à manches retroussées [...]. On voit que E. Delacroix se rappelait à ce moment de son origine, le fils du diplomate ministre des Affaires extérieures, puis devenu préfet, avait dû se tenir à distance comme 1848, ses amis Prosper Mérimée et Henry Delaborde. Il faut bien le dire en politique notre ami se trouvait dans le camp dit des habiles... [...]. Et à propos d'Eugène Delacroix, de ce fameux peintre coloriste expressif par l'effet qu'il poétise en grand peintre qu'il est en ce qu'il restera de par son génie. Comme j'en ai touché deux mots à propos du Sardanapale et de notre voyage à Fontainebleau, Delacroix aimait la musique, il était musicien comme tous les vrais peintres qui ont le sentiment de la couleur et de l'harmonie. Ainsi furent Léonard de Vinci, ainsi de notre maître M. Ingres [...]. » 600 / 800 €

92. [BEAUX-ARTS]. Antoine ETEX. Manuscrit autographe (brouillon avec corrections), intitulé « L'administration des Beaux-arts, l'Ecole des Beaux-arts, l'Institut ». 7 pp. in-folio oblong. Vers 1860.

« La guerre qui s'est déclarée si inopinément entre la haute administration des Beaux-arts, l'Institut et l'Ecole supérieure du gouvernement de la France est un bien triste spectacle signe du mauvais temps où nous vivons [...]. 1829 était une année intéressante à plusieurs points de vue, en politique l'opposition libérale s'empara du cœur de la France, elle

devenait l'âme du pays. Dans les arts, une passion, un amour, des haines inconnues de nos jours faisaient vibrer des choses alors inconnues... C'était Victor Hugo, Chateaubriand, Balzac, Lamartine, Dumas, Vigny en littérature, David d'Angers et Pradier en sculpture, Ingres, Gros, Géricault dont le génie planait dans l'atmosphère et Delacroix en peinture, Duban et Henry Labrouste en architecture. Dans ce beau mouvement intellectuel, ce qu'il y avait de plus précieux, c'est qu'en nous montrant dans leurs œuvres excellentes, peintes, écrites ou sculptées quelque chose de plus poétique, de plus vivant, de plus neuf, de plus accentué, nos jeunes maîtres nous initiaient encore à l'art des anciens grecs et romains par un côté plus grandiose et plus naïf tout à la fois [...]. Si l'on juge de l'état actuel où nous en sommes aujourd'hui dans les arts, à ce que nous étions alors, l'avantage ne serait certainement pas pour le temps présent [...]. **Devons nous mauvais citoyens abandonner la partie parce que une bande de parasites a pris la place en violant tout ce qui jusqu'ici était saint et sacré, à force d'audace et de ruse ; devons-nous donc les laisser traîner notre belle France à leur remorque, eux ces ignorants si audacieux ? Qui oserait le soutenir ?..... [...].** Arrière les amateurs pour enseigner et gouverner la République des Beaux-arts, en avant les penseurs, les courageux travailleurs [...]. Si vous voulez avoir une Ecole [des Beaux-arts] sérieusement féconde, sérieusement utile, suivez les traces de ces grands maîtres, leur exemple est bon à suivre il me semble. Leurs œuvres nous certifient que leurs moyens étaient bons... Mettons-les en pratique et pour y arriver, **ayons une école organisée pour les Beaux-arts comme le sont toutes les autres écoles supérieures du gouvernement de la France**, telles que l'Ecole Polytechnique, l'école Centrale, etc. C'est à dire une direction suprême, avec une composition d'ensemble pour l'enseignement, non pas facultative mais bien obligatoire [...]. Ce texte est à rapprocher de la brochure qu'il fit paraître en 1860 : « L'institut, l'Académie des beaux-arts et l'Ecole des beaux-arts ». **1 000 / 1 500 €**

93. [SCULPTURE DU CHOLÉRA POUR L'HOPITAL LARIBOISIÈRE]. Antoine ETEX. L.A.S. (brouillon signé « A. Et. ») au directeur de l'administration générale. 2 pp. in-folio. Paris, 4 nov. 1860.

Sur la sculpture du Choléra pour l'hôpital Lariboisière. Il se plaint de la manière dont il est traité par le directeur de l'hôpital. « Je dois vous dire, Monsieur, que jamais depuis que j'existe, je n'ai été traité par quelqu'un de n'importe quelle administration comme je l'ai été par la personne qui je le vois à mon grand étonnement était un directeur d'hôpital [...]. **Ne donnons pas à mes ouvrages plus d'importance qu'ils ne méritent, convaincu au reste que ce n'est qu'une cinquantaine d'années après la mort de leurs auteurs que les œuvres d'art sont jugées pour ce qu'elles valent réellement.** A preuve de ce que j'avance, c'est que ce n'est que huit ans après que ce groupe du Choléra a été placé là que la sollicitude bienveillante de M. de Mercey, alors à la tête de l'administration des Beaux-arts, m'a fait jusqu'à aller 4 fois à l'hôpital afin de bien rendre compte de l'effet de ce groupe à l'endroit où il était placé ». Il suggère de le placer plutôt au milieu du 2e carré de gazon de la cour principale. « Ce qui donnerait à la façade de la chapelle plus d'importance ainsi qu'à la cour toute entière [...]. Je crois que si j'étais l'architecte de ce monument public, je ne placerais une œuvre statuaire qu'au milieu du deuxième gazon, afin de ne pas gêner, en arrivant, l'effet de la vasque de la fontaine [...] ». **400 / 600 €**

94. [ÉCOLE ET ACADEMIE DES BEAUX-ARTS]. Antoine ETEX. Manuscrit autographe, signé sur la page de couverture (brouillon avec corrections), intitulé « Une opinion sur l'Ecole des Beaux-arts et sur l'Académie des Beaux-arts ». 13 pp. ½ in-folio. Vers 1865.

« Le sort en est jeté, tel qui voulait se taire est obligé de parler [...]. Sans consulter personne, sans crier gare, le surintendant des Beaux-arts, le Louvre, vient de faire son 2 décembre, ce coup d'Etat qui a du bon, et qui serait meilleur encore s'il

était accompli par un homme plus fort [...]. Il est vrai que le moyen était un peu violent, c'était tout simplement le fer rouge que l'on appliquait sur le côté le plus sensible de ces messieurs de l'Académie des Beaux-arts, et pour qu'il n'y ait pas de jalousie entre l'Institut et l'École des Beaux-arts, le même instrument tranchant coupait le fil tressé d'or et de soie de la bête vie de MM. les professeurs [...]. Eh bien, en toute conscience et en toute sincérité, rien que cet admirable article de M. Beulé publié dans la Revue des Deux Mondes, prouverait à lui tout seul la légitimité du coup d'Etat du 15 novembre 1864 [...]. L'École des Beaux-arts doit être l'enseignement de l'art. Je le répète dans la plus grande acceptation du mot : architecture, peinture, sculpture, et cela je ne saurais trop le répéter par des examens, et par des concours publics. L'académie, elle, n'a rien à y voir ; **l'académie étant le passé, l'école étant le présent [...]** ». Ce texte est à rapprocher de la brochure qu'il fit paraître en 1860 : « L'institut, l'Académie des beaux-arts et l'Ecole des beaux-arts ».

1 200 / 1 500 €

95. [INSTITUT]. Antoine ETEX. Manuscrit autographe (brouillon avec corrections), « Lettre à MM. de ma section [sculpture] à l'Institut ». 9 pp. in-folio oblong.

Violente attaque contre l'Institut. « Messieurs, j'étais venu faire un dernier pas vers vous, un dernier appel à vos meilleurs sentiments ; je vous apportais le calumet de la paix et vous l'avez repoussé ; **au lieu de la Paix entre nous, vous voulez la guerre absolument, et bien soit, messieurs, vous l'aurez franche et loyale de ma part et à poitrine découverte [...]** ». Il évoque longuement son parcours et les artistes de son époque (Ingres, Pradier, David d'Angers, mais également Mérimée, Weber, Beethoven, etc.). **1 200 / 1 500 €**

96. [TREMBLEMENT DE TERRE DE LA MARTINIQUE]. EMMANUEL HALGAN (1771-1852), vice-amiral, gouverneur de la Martinique. Lettre signée à **Antoine Etex**. 1 p. in-4. Paris, 2 nov. 1839. Adresse au dos. En-tête du Comité central des souscriptions pour les victimes du tremblement de terre de la Martinique.

« Vous avez bien voulu contribuer avec un généreux empressement à l'exposition de tableaux qui a récemment eu lieu en faveur des victimes du tremblement de terre de la Martinique ». Il lui adresse ses remerciements. **200 / 300 €**

97. DIVERS. Antoine ETEX. 3 manuscrits autographes.

- « Voyage en Italie. Chapitre XVIII ». 1 p. in-folio oblong chiffrée « 123 ». Brouillon du début du chapitre « Le Mont Cenis, Turin, Gênes, la Spezia, Lucques ».
 - Réflexions politiques. ¼ p. in-folio oblong. « Pour moi un député doit suivant sa conscience, la vérité au gouvernement. Il doit voter contre, un jour, et le lendemain il peut voter pour. Il lui doit son concours loyal [...]. »
 - Notes biographiques sur divers artistes : Duret, Dumont, Lemaire, Jaley, Jouffroy, Nanteuil, etc. 1 p. in-folio.
- 300 / 400 €**

98. JEAN-LÉON GÉRÔME (1824-1904). L.A.S. à « Mon cher Marc ? » [la notice jointe extraite d'un catalogue de Pierre Bérès, indique curieusement que le destinataire est Claude Monet]. 4 pp. in-8, à son chiffre. Paris, 15 mars 1869. Petite déchirure au pli.

Superbe lettre entièrement consacrée à l'enseignement de l'art. Il lui adresse les renseignements demandés relatifs au cours de dessin publié sous sa direction, et lui explique le cheminement des choses. « J'avais été nommé membre de la commission formée par Mr le Préfet de la Seine et cette commission avait été chargée de la réorganisation des Ecoles municipales de dessin de la ville de Paris [...]. En effet, j'ai remarqué partout un abus de moyens qui nuisent à l'aspect général du modèle, qui surtout troubent l'élève à cause de la complication du travail, et de l'abus des demi-teintes, et qui ne lui apprennent rien que d'inutile

au lieu de le forcer à s'occuper d'une seule chose sérieuse, celle qui est la base de tout, la construction [...] ». Depuis qu'il enseigne, il a remarqué que les élèves s'attachent trop au détail et pas à la masse, et qu'ainsi rien n'est dans de bonnes proportions « ni comme grandeur, ni comme valeur, que le mouvement est faux, que l'ensemble est mauvais, qu'il est nécessaire de recommencer et que voilà du temps perdu ». Il explique que « les maîtres ont toujours procédé d'une façon contraire, c'est à dire du simple au composé et la raison est que dans les masses bien établies, bien en proportion, bien dans les grandes lignes, bien en rapport entre elles les détails viennent se placer on pourra dire d'eux-mêmes sans efforts, naturellement, et avec l'importance qu'ils ont toujours subordonnés à l'effet général. J'ai donc pensé qu'un cours de dessin traité simplement d'après les plus belles choses anciennes et modernes serait un ouvrage utile [...] ».

400 / 500 €

100. ALBERT LEBOURG (1849-1928), peintre impressionniste, de l'École de Rouen. **28 L.A.S.** à sa domestique, Madame Machet, à Paris et au Grand Montrouge. Paris et Rouen, 1915-1922. 48 pp. in-8. Enveloppes conservées (timbres découpés). Quelques effrangures.

Importante correspondance de fin de vie à la personne qui se charge de ses affaires à Paris, alors que sa santé décline et que la paralysie l'empêche peu à peu de peindre. Il parle de sa vie, de ses activités, de ses amis, de sa santé déclinante. « Je suis très touché de votre bonne lettre et de toute l'affection que j'y trouve pour moi dans la malheureuse situation dans laquelle je suis en ce moment. Comme projet d'avenir, je ne puis guère en avoir avant de savoir un peu si vraiment je pourrai me remettre un peu sur pied, ce que je trouve un peu problématique dans l'état où je me vois en ce moment. **On ne me cache pas que ce sera long, mais que cela peut revenir progressivement, mais à mon âge, je n'ose y croire**. Donc pour moi c'est l'inconnu. J'aurai certainement besoin d'avoir du monde autour de moi. Si je puis rentrer à Paris ma famille m'y suivra. Mais dans quelles conditions ?? [...] ». Il donne des consignes pour son atelier, avec détails que le mobilier qu'elle doit aménager... « **Quel arrêt dans ma vie ! On n'imagine pas une déchéance pareille !** Je n'ai pourtant jamais fait beaucoup de mal dans ma vie ! [...] ». Il lui donne des instructions pour mettre de l'ordre dans ses affaires. « Je vous prierai de regarder tout de même si parmi les papiers au-dessus de mon bureau, il n'y a pas des cahiers dans lesquels j'ai écrit des notes diverses datés de La Rochelle, de Honfleur, de La Bouille, etc. **souvent prises avec des croquis, et faites dans le but de me rappeler ce que j'avais observé en peignant ou des observations quelconques sur la peinture ou des tableaux que j'avais vu soit dans les musées ou chez des amateurs de tableaux [...]** ». Il donne aussi des instructions pour ramener des toiles qui ne sont pas terminées, donner des livres qui sont dans sa chambre, montrer des toiles à des clients et galeristes. « 1° d'abord leur installer sur une chaise toutes les aquarelles encadrées et les lui montrer. 2° au lieu de lui montrer 12 des grandes toiles du placard de la chambre, en sortir seulement 5 à votre choix, et pour compléter les 12 à montrer en prendre 7 de même grandeur à peu près dans l'armoire normande du grand salon. 3° montrer les 13 toutes de moyenne grandeur du placard de la chambre [...]. **J'ai besoin, en ce moment, pour ma réputation, de montrer quelques toiles, dans les bonnes. M. Bergaud me prépare une exposition à Rouen même [...]** ». Madame Machet dresse la liste des livres qui figurent dans sa chambre (1 p. in-4) et Albert Lebourg annote cette liste en fonction des dons qu'il fait et ceux qu'il veut ramener à Rouen. **Il dresse également un inventaire du mobilier et mentionne ce qu'il donne à Albert Guillaume et ce qu'il garde**. Il donne des conseils à un peintre, l'incitant à poursuivre son œuvre de peintre et le dissuadant à trop fréquenter « le monde ». « **Les belles sociétés l'entraînent et c'est mauvais pour les peintres ! Il**

99. [ALBERT GLEIZES]. Ensemble de 4 documents.

- *Le Cubisme par Albert Gleizes*. Petite brochure de 13 pp. in-8, agrafées, sans mention d'éditeur, ni de date ni de lieu. Couverture rose.
- Tiré à part de *Témoignages* : « Sur les pensées de Pascal illustrées par Albert Gleizes ». 8 pp. + couverture, petit in-4. Agrafé.
- Lettre du ministère des Beaux-arts adressée à Madame Albert Gleizes relative à « l'œuvre de Moly Sabata » et aux dettes contractées auprès du Crédit Foncier (1938).
- « A Historical Interpretation of the Development of Modern Art by Albert Gleizes ». 1 p. tapuscrite grand in-folio. Sans date.

200 / 300 €

ne profite pas alors assez de ses belles visions de la nature. Il faut qu'il cherche plus à vendre c'est ce qui entraîne à peindre [...]. Sur la vente de ses propres tableaux. « **Albert Guillaume m'a écrit hier pour me rendre compte de la vente après décès de Me Depeaux de Rouen. Il y avait là 16 de mes tableaux qui ont fait ensemble quatre vingt quatre mille six cent cinquante francs. Un Claude Monet a fait quarante et un mille francs.** La vente totale a fait un gros prix. Cela évidemment paraît fou quand on réfléchit [...]. Dans une lettre, Albert Lebourg annote la liste dressée par sa correspondance des « meubles et objets garnissant l'appartement de la rue de Poissy devant être transportés » (3 pp. in-8). Se voyant mourir prochainement, il consacre plusieurs lettres à la mise en ordre de ses affaires, évoque son testament et ses dernières dispositions. « **Si je venais à mourir à Rouen, on m'enterre à Rouen. Si c'est à Paris, on m'enterre à Montrouge [...]. Albert Guillaume se leurre, il croit en ma guérison prochaine ! Moi pas [...]** ».

On joint : une L.A.S. de réponse de madame Machet à la suite du souhait d'Albert Lebourg de se retirer de Paris (4 pp. in-8). Et une L.A.S. du Dr Pillet l'informant qu'Albert Lebourg « est tombé paralysé du côté gauche ».

4 000 / 5 000 €



101. LOUVRE (MUSÉE DU). Dossier de 10 documents (lettres et notes) provenant des archives de Ferdinand Hérolé et transmis à Arsène Houssaye (directeur de la Gazette de Paris), septembre 1870.

Intéressant dossier sur le transfert des œuvres d'art des collections du directeur général des Musées sous le second Empire, Emilien de Nieuwerkerke (1811-1892), collections qui étaient déposées au Louvre ; ces mouvements suspects furent l'objet d'une enquête au moment de la chute du second Empire et de l'exil de Nieuwerkerke. Sa fabuleuse collection fut cédée à Richard Wallace après la chute du second Empire.

Copie d'un rapport d'enquête menée sur Nieuwerkerke et le transport suspect de caisses entre le Louvre et son hôtel particulier de la rue Murillo, note sur la collection du château de Pierrefonds. « La collection de Pierrefonds se compose d'armures et armes anciennes appartenant à l'Empereur. Il s'y trouve de plus, dit-on, quelques pièces de peu d'importance appartenant à deux collections du Musée [...]. M. de Nieuwerkerke possédait lui-même une importante collection d'armes, et de curiosités et objets d'art. Cette collection était placée dans son appartement, au Louvre. Elle a été transférée à son hôtel de la rue Murillo. En résumé, la collection de Pierrefonds a été transférée au Louvre chez M. de Nieuwerkerke par les soins de celui-ci ; la collection de M. de Nieuwerkerke a été transférée du Louvre à la rue Murillo [...] », lettres de protestation des gardiens du Louvre, longue lettre résumant l'affaire, etc. Ainsi qu'une lettre de dénonciation contre le « citoyen Ney de la Moskowa » chez qui se trouve « une collection de nos tableaux de grands maîtres et des objets d'art, qui ont été enlevés à nos musées ». **400 / 500 €**

102. RENÉ MAGRITTE. L.A.S. au poète et historien de l'art Patrick Waldberg (1913-1985) qui publia René Magritte, en 1965. 1 p. in-8. En-tête à ses nom et adresse. Bruxelles, 12 novembre 1963.

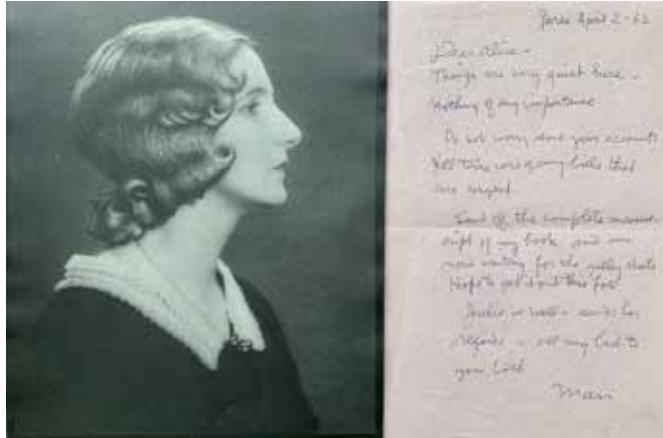
Il vient d'apprendre que Waldberg passera à Bruxelles, et lui donne ses disponibilités. « J'ai vu les épreuves du XXe siècle. P. Lazzaro est venu me voir et j'ai signé les lithographies qui ont été imprimées à Paris. En relisant notre texte sur les épreuves, j'ai eu le sentiment qu'il « tient » toujours très bien. Je suis évidemment curieux de savoir comment vous le développerez [...] ». **600 / 800 €**

103. MAN RAY. 2 pièces.

- L.A.S. 1 p. in-8 sur papier rose. Paris 2 avril 1962. En anglais. Au sujet de son autobiographie. « [...] Send off the complete manuscript of my book, and am now waiting for the galley sheets. Hope to get it out this fall [...] ». **600 / 800 €**

- **Portrait photographique de Valentine Hugo par Man Ray** (23 x 17 cm) avec envoi de Man Ray au dos « Pour Henri Matarasso Valentine Hugo photographiée par Man Ray en 1930 avec son affection ». Tirage postérieur. **600 / 800 €**

103



104. HENRI MARTIN (1860-1943), peintre. 5 L.A.S. et 3 C.A.S. au peintre Henri Bellery-Desfontaines (1867-1909). Paris et Marqueyrol (Lot), 1890-1903 et s.d. 23 pp. in-8 et in-12.

Belle correspondance artistique et amicale d'Henri Martin au peintre Henri Bellery-Desfontaines qui fit son portrait en 1899 (aujourd'hui au musée de Cahors) ; mais visiblement Henri Martin avait fait également un portrait de son ami : « Le dessin étant suffisant pour le moment, ne venez pas poser dimanche matin, je peins et suis trop lancé pour m'arrêter dans cette besogne. Renvoyons à plus tard cette autre séance nécessaire parce que je tiens à offrir à votre fils votre silhouette en râvasseur sur les bords de la Garonne [...] ». « Vous recevrez le cadre du portrait à votre atelier vers le 20. Je bouscule autant que je peux les ouvriers afin qu'il n'y ait pas de plus grand retard. Veuillez faire agréer mes excuses et mes hommages à Mlle Desfontaines et croire mon cher portraitiste à mes sentiments les meilleurs ». Il le console après le refus de ses dessins par un jury. « Vos dessins surtout le Signal sont très bien [...] » et lui dit son admiration : « des compliments venant de vous me font grand plaisir, car j'admire votre talent [...] ». Lui-même vient de subir un échec artistique et il a été « très très sensible » à la lettre de Bellery-Desfontaines. « Comment, mon cher ami, ne serais-je pas satisfait malgré mon échec, n'ai-je pas été le triomphateur, et pensez-vous que j'aurais voulu, même pour ce jour, changer ma toile avec celle du vainqueur qui a reçu de si terribles camouflets. Me voilà relancé plein de foi et de courage sur une toile importante et si la santé des miens ne vient pas m'inquiéter, j'espère avoir beaucoup de joie à la bien faire [...] ». Après la remise de sa croix. « J'ai peut-être attendu, mais je ne le regrette pas car il m'a été donné de voir la grande sensibilité de notre maître. Si vous aviez vu avec quelle effusion à deux reprises il m'a pressé dans ses bras alors que le ministre lui a demandé de me remettre la croix. C'était touchant. La salle paraît-il pleurait presque toute entière. J'étais calme peut-être parce que abruti par tant de bonheur [...] ». **1 000 / 1 200 €**

105. [JULES PASCIN]. Brochure de 8 pp. in-12, [1924]. Salissures.

Rare catalogue d'une exposition de 21 peintures et 34 aquarelles et dessins [à la galerie Pierre, rue Bonaparte], avec une préface de Pierre Mac Orlan. **200 / 300 €**

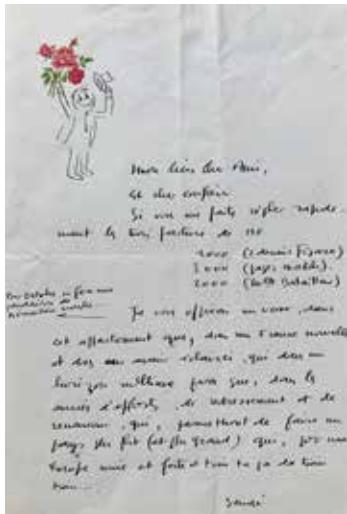
106. GEORGES ROUAULT (1871-1958). Manuscrit autographe. 1 p. in-4, ratures et corrections.

Au sujet du Miserere. « Miserere fut mon premier essai de gravure sachant maintenant plus par expérience ouvrière que par la langue qu'on ne peut comprendre certaines nuances qu'outils en mains. Si j'étais plus jeune, je procèderais autrement, je ferais quelques essais préliminaires avant d'attaquer de front des centaines de cuivres à faire [...]. J'avais fait autrefois un timide poème s'il mérite ce nom pour le moins, d'où les titres et légendes que j'ai pu tirer de ces planches [...] ». [Miserere, cycle de 58 estampes gravées par Georges Rouault, conçu entre 1908 et 1917, ne sera imprimé qu'en 1948].

Est jointe une lettre d'Isabelle Rouault au poète surréaliste belge Marcel Lecomte (1900-1966), au sujet de ce manuscrit : « Je vous envoie une page manuscrite de mon père, comme je vous l'ai promis. Ce texte précieux, concernant le « Miserere » ne pourrait être publié sans votre autorisation [...] ». **300 / 400 €**

107. GEORGES ROUAULT (1871-1958). Carte autographe signée (à deux reprises de son monogramme). 1 p. in-8 d'une écriture serrée. La Bourboule, 19 septembre 1947.

Etonnant texte sur l'art moderne, « art aimé et parfois redoutable », évoquant Picasso, Cézanne, Degas, David, Renoir, Rodin, Maillol. **200 / 300 €**



109

108. [SALONS D'ARTISTES]. 10 documents, début XX^e.

- Salon d'automne : 3 lettres (1921) de la Société du Salon d'Automne et de la Galerie Vildrac, adressées à un artiste, relatives à la vente d'un de ses tableaux exposé au Salon d'Automne + 2 reçus.
- cartes d'invitation au Salon de la Société des Artistes Décorateurs (Grand Palais), à la 6e exposition de la Société des Artistes Animaliers Français (Galerie Charpentier), à la Société la ½ Douzaine (très belle carte avec son enveloppe, 1900), à l'exposition Internationale du Centenaire de la Lithographie (Palais des Beaux-arts, 1898 ?).

150 / 200 €

109. SEMPÉ. L.A.S. à « mon bien cher ami et cher confrère ». 1 p. grand in-8. Vers 1950.

Jolie lettre pleine d'humour, illustrée d'un dessin à la plume.

Si son correspondant réussit à faire régler rapidement les 3 factures qu'il lui envoie (pour des dessins publiés au Figaro, à Match et pour Mlle Batailleur), « je vous offrirai un verre, dans cet appartement que, dans une France nouvelle, et dans un avenir éclairci, qui dans un horizon sublime fera que, dans les années d'efforts, de redressement et de renouveau, qui, permettront de faire un pays plus fort (et plus grand) qui, par une Europe unie et forte et tsoin ta ga da tsoin tsoin... ».

400 / 500 €

110. SINÉ. 2 L.A.S. et 3 C.A.S. à Maurice Dalinval. Alger et Paris, 1962-1993 et s.d. Un en-tête de *Révolution africaine* (avec son enveloppe).

Sur l'envoi et le paiement de dessins. « Voilà le dessin [...]. Votre prix sera le mien [...]. » « Voilà 2 maquettes Renault. 1. Comme vous le vouliez : j'ai mis un grisé dans les 2 premières cases, je crois que ce serait, en effet, plus joli. Ce n'est qu'une maquette et les gueules seraient à refaire : de toutes façons j'aurai du mal à les faire très dissemblables... 2. Je trouve ça meilleur, plus graphique [...] ». « J'étais à Alger, comme d'habitude [...] ». « **Bonne année aussi, cher ami, en espérant qu'elle sera très mauvaise pour nos gouvernements incapables et malhonnêtes ! [...]** ».

300 / 400 €

111. ZIG (PARIS 1900-1936), affichiste Art nouveau et dessinateur de costumes ; il réalisa bon nombre des affiches des revues de Joséphine Baker et de Mistinguett. Dessin à l'aquarelle avec rehauts de gouache, signé en rouge en bas à gauche. Encadré (32 x 20 cm).

Très joli dessin représentant Mistinguett, gantée, épaules nues.

200 / 300 €

RÉGIONALISME

112. AIN. 2 documents.

- Lettre signée conjointement par « les syndics de la noblesse et du tiers état » [De Bonnens, Chatillon et Montausier] au sujet de « l'arrêt du Conseil concernant l'abonnement des ventièmes des pays de Bresse, Bugey et Gex », et promettant de s'y conformer.
- Plaquette imprimée par l'Institut de France : « Troisième centenaire de Claude Favre de Vaugelas à Pérouges (Ain) le dimanche 9 juillet 1950 ».

150 / 200 €

113. AISNE. 3 mémoires manuscrits et 1 lettre, formant 16 pp. in-folio et in-4. 1750.

Intéressant dossier sur le déversoir du moulin à poudre de Travecy, sur l'Oise, destiné à réguler les crues, dont la destruction a été demandée. « Il est certain que la rayerre [déversoir] du moulin de Travecy est faite à l'instar de toutes les autres rayerres, et pour s'en éclaircir il n'y a qu'à remonter l'Oise jusqu'à Guise [...]. L'on verra de plus que le bras du pont à harre qu'on voudroit faire passer pour la rivière d'Oise doit sa naissance à l'instant où s'est formée la rayerre ou déchargeoir du moulin de Travecy ; car **comme la rivière d'Oise est forte sujette à s'enfler, tous ou presque tous les propriétaires des**

moulins qui sont sur cette rivière ont pratiqué des décharges qui règlent le point d'eau de leur moulin et leur laissant la hauteur de l'eau nécessaire pour leur exploitation rejettant le surplus pour ne pas noyer la roue des moulins [...]. Dans une longue lettre de 6 pp. in-folio, Goulliart, le propriétaire du moulin, développe ses arguments.

400 / 500 €

114. ALLIER / CHASSE À COURRE. 4 documents, 1892-1897.

Documents de chasse à courre du vautrait de La Barre, basé au château de la Barre, commune du Veurdre, dont le maître d'équipage est Henri de La Roche (1875-1908), et qui chassait en particulier dans la forêt de Tronçais. Documents provenant du second piqueur, Eugène Sergentet. Grand feuillet orné de 2 dessins à la plume : « Vautrait de la Barre – Devise – Au Bois comme à Table », suivent les noms du maîtres, des 2 piqueur et des 7 chiens de la meute, 2 autres documents du même type pour 2 rallies avec liste des chiens, chanson en 17 couplets « Les Plaisirs de la chasse » (4 pp. in-4) avec envoi à Sergentet au château de la Barre par Le Veurdre. Rares documents.

On joint un certificat de bonne conduite délivré à Eugène Sergentet.

300 / 400 €

115. ALLIER. 5 plans manuscrits du XVIII^e, formats allant de 62 x 43 cm à 40 x 35 cm. L'un est déchiré en deux au pli, un autre est incomplet.

Ensemble de plans (certains très détaillés avec légendes) se rapportant principalement aux propriétés de M. Bellavenne, domaine et château de Mongond dans la région de Montmarault / Gannat. Au dos de l'un d'eux, cette mention : « Copie du plan du bois de Brout fait par Jean-François Tavernier arpenteur juré en la maîtrise royale de Montmarault demeurant en la ville de Gannat le 7 avril 1734 lequel bois appartient aux religieux bénédictins de St-Pourcain [...] ». **300 / 400 €**

300 / 400 €

116. HAUTES-ALPES. Jean-Irénée DEPÉRY (1796-1861), évêque de Gap (1844-1861). L.A.S. et L.S. 1 p. ½ in-8. 1844 et s.d. En-têtes de l'évêché de Gap.

A l'abbé Martigny lui annonçant sa réception par le pape : « A 10 heures demain 4 avril, **Mgr l'évêque de Gap sera reçu par le Pape**. M. Martigny pourra se trouver au Vatican un peu avant cette heure ». A Petrus au moment de son installation à Gap. « L'évêque de Gap a hérité de tous les amis de l'abbé Depéry, il n'y a rien de changé en lui que la couleur, et vous serez dans sa nouvelle habitation comme vous l'étiez à Belley [...] ».

200 / 300 €

117. ALPES MARITIMES. Antoine de SAVOIE (1626-1688), fils de Charles-Emmanuel 1er duc de Savoie, abbé d'Hautecombe ; il fut également lieutenant général au comté de Nice pour son demi-frère Victor-Amédée et **gouverneur de la ville et du comté de Nice**. Lettre signée avec apostille autographe. 1 p. in-folio. Nice, 29 novembre 1672. En italien. Fixée par un bord sur un carton avec note biographique.

Lettre relative à la suspension des hostilités ordonnée par S.A.R. « della pontual ossernanza della suspensione d'armi commandata da S.A.R. [...] ». **400 / 600 €**

400 / 600 €

118. ALSACE ET MOSELLE. Pièce signée par les 52 délégués des Etats généraux de la Renaissance française pour les départements du Bas Rhin, du Haut Rhin et de la Moselle. Strasbourg, Metz et Mulhouse, 14 juillet 1945. Texte dactylographié (18 pp. in-4), conservé dans une chemise imprimée (dos consolidé au ruban adhésif) : « Etats Généraux de la Renaissance Française – 14 juillet 1945 – Cahier de doléances des départements recouvrés ».

Un article de journal, consacré à ce formidable document, est joint. A l'initiative de Louis-Philippe Ortner (1908-1985), secrétaire général du comité de libération du Bas-Rhin, ce cahier de doléances relatif aux 3 départements d'Alsace et de Moselle, fut rédigé. Paragraphe unique : « **La population d'Alsace et de Moselle demande solennellement que par son retour à la France elle ne soit pas, ainsi que cela fut en 1918, recollée à la mère-patrie, mais refondue en elle.** Elle réclame une nouvelle législation modernisée qui, issue d'une Constituante où siégeront les députés des trois départements, devra bientôt supprimer à jamais toute barrière entre les esprits et les coeurs de nos habitants en incorporant dans les nouvelles lois les expériences et progrès législatifs qui ont fait des habitants de nos provinces les patriotes fidèles et indétachables. L'ensemble de la population, éprouvée par la double répétition du drame de la perte de la patrie, demande à la France toute entière d'être unie et forte, à l'intérieur comme à l'extérieur, pour éviter à jamais les affres douloureuses d'une séparation du reste de la nation ». Ce texte est suivi de la signature de 52 délégués d'Alsace et de Moselle.

L'article de presse précise l'histoire du document. « Louis-Philippe Ortner se rappelle que surgit de suite, après la Libération, le problème du particularisme alsacien, et bien sûr, du droit local [...]. Se préparaient alors les Etats Généraux de la Renaissance Française. Pour le Commandant François, j'ai mis au point un texte que je pensais bien soumettre à cette immense assemblée. Ce texte, je l'ai fait signer aux délégués des trois départements de l'Est, encore fallait-il être d'une extrême prudence. Aussi, pour notre cahier de doléances nous étions-nous inspirés des Etats

Généraux de 89 : un seul article. Lorsque notre tour est arrivé pour présenter le document alsacien, Pierre Cot était à la tribune [...] ».

Précieux et unique document.
(Voir également n°362)

2 000 / 3 000 €

119. ARDÈCHE. Frère (Paché ?), prieur de la Chartreuse de Bonnefoy. L.A.S. à M. Jeuge négociant à Clermont. 1 p. ½ in-4. « A la Chartreuse de Bonnefoy », le 8 février 1776. Adresse au dos avec cachet de cire (brisé à l'ouverture).

Curieuse lettre relative à l'élevage de chiens à la chartreuse de Bonnefoy. « Il y a environ un an que vous me demandâtes à la foire de Clermont un de nos chiens, je n'ay jamais perdu de vue la promesse que je vous en fis [...] ». Il aurait voulu le satisfaire plus tôt mais « notre chienne ne mit bas pour la première fois que vers la fin du mois de novembre et même encore a-t-elle été mastinée, notre chien s'étant trouvé trop jeune pour la couvrir [...] ». Le chien ayant « mal tourné », il lui envoie une chienne. « Si vous la nourrissés bien au commencement, elle pourra devenir assez belle et sera très bonne pour la garde [...] ». **200 / 300 €**

200 / 300 €

118

Réunis en séance plénière en l'Hôtel de la Préfecture du Bas-Rhin à Strasbourg, le 14 Juin 1945

Les délégués aux Etats Généraux déclarent solennellement :

PARAGRAPHE UNIQUE

La population d'Alsace et de Moselle demande solennellement que par son retour à la France elle ne soit pas, ainsi que cela fut en 1916, recollée à la mère-patrie, mais renfondue en elle. Elle réclame une nouvelle législation modernisée qui, issue d'une Constituante où siégeront les délégués des trois départements, devra bientôt supprimer à jamais toute barrière entre les esprits et les coeurs de nos habitants en incorporant dans les nouvelles lois les expériences et progrès législatifs qui ont fait des habitants de nos provinces les patriotes fidèles et indétachables. L'ensemble de la population éprouvée par la double répétition du drame de la perte de la patrie, demande à la France tout entière d'être unie et forte, à l'intérieur comme à l'extérieur, pour éviter à jamais les affres douloureuses d'une séparation du reste de la nation.

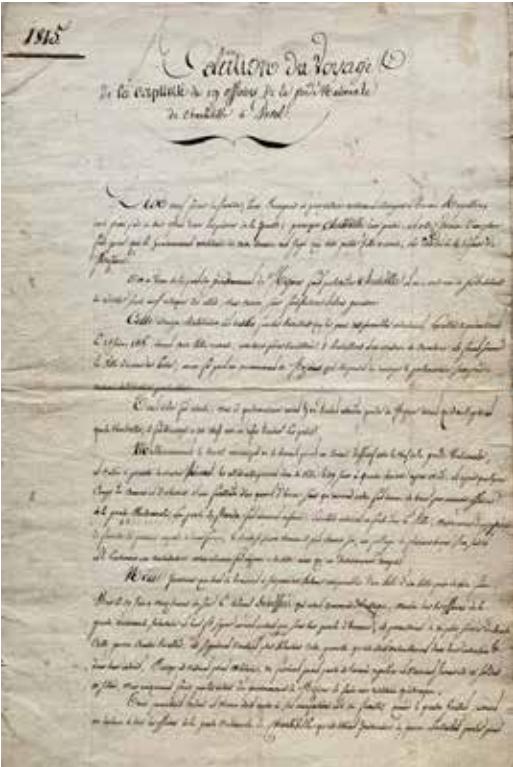
Strasbourg, Metz, Mulhouse, le 24 Juillet 1945.

François Dany ^{deux}
Edme Schutte ^{deux}
Eduard ^{deux}
A. Koenig ^{deux}
Melle Blaauw
Melle Wauters ^{deux}
Mme ^{deux}

Alphonse ^{deux}
Wolfgang ^{deux}
I. May
Henri Frieder ^{deux}
Hans ^{deux}

Paul Koenig ^{deux}
S. J. T. ^{deux}

Henri ^{deux}
Mme ^{deux}



120. ARDENNES. Manuscrit anonyme daté de 1815 intitulé : « Relation du voyage & de la captivité des 19 officiers de la Garde nationale de Charleville à Vesel ». 9 pp. 1/4 in-folio.

Récit de la prise de Charleville par les Prussiens et de la conduite des prisonniers de la Garde nationale de la ville. « Dix neuf pères de famille, tous bourgeois et propriétaires activement étrangers à l'armée régulière, ont gémi près de trois mois dans les prisons de la Prusse, parce que Charleville leur patrie, est assez voisine d'une place forte pour que le gouvernement militaire de cette dernière ait jugé que cette petite ville ouverte, dût être liée à la défense de Mézières. On a donc, de la part du gouvernement de Mézières fait palisser Charleville et on a ordonné à ses habitants de résister seuls aux attaques des alliés, sans canon, sans fortifications et sans garnison. Cette étrange résolution eût tous les funestes résultats que les gens raisonnables redoutaient. Les alliés se présentèrent le 28 juin 1815 [...]. L'auteur anonyme raconte la prise de la ville, la formation des prisonniers, leur conduite en Prusse, puis le retour. « Enfin nous nous retrouvâmes dans nos familles dont nous étions séparés depuis près de 3 mois. Qui croira cependant que les mêmes calomniateurs qui avaient le plus contribué à notre arrestation, chagrins de nous voir revenus, essayèrent de nouveau de nous persécuter en inventant de nouvelles calomnies [...] ». **600 / 800 €**

121. ARDENNES. David BACOT (Sedan 1814-1880), manufacturier sedanais, conseiller général (républicain) des Ardennes, président de la Chambre consultative des arts et manufactures de Sedan. L.A.S. 4 pp. in-4. Sedan, 20 décembre (vers 1845).

Projet de caisse de retraite ouvrière, fruit de son expérience dans sa manufacture de draps de Sedan. Bacot adresse à son correspondant les tableaux des opérations des caisses de secours pour 1843 et 1844. « Je viens de prendre, de concert avec mes ouvriers, une détermination qui augmentera le chiffre des économies pour former nos pensions ; tous comprennent les bienfaits de l'association et quand dernièrement ils se sont réunis pour nommer leurs commissaires, ils y ont attaché une importance qui nous a prouvé que les nouveaux élus devaient

prendre leur mandat au sérieux. Je ne sais pas sur quelles données Mr le comte Molé & la commission dont vous faites partie comptent organiser les caisses de vétérans, mais si vous en croyez les hommes pratiques, vous aurez de la peine à atteindre ce but, si, tout d'abord vous n'encouragez pas beaucoup la formation des associations pour secours mutuel – le gouvernement craignant toujours ce mot association, entrave un peu la réunion des ouvriers pour secours & c'est cependant le commencement forcé de vos caisses de vétérance. Permettez-moi, mon cher Monsieur, de vous soumettre quelques idées pratiques à ce sujet [...]. Il développe alors ses réflexions en 4 points, « idées pratiques d'un manufacturier qui s'est occupé de cette question ».

400 / 500 €

122. ARIÈGE - COMTESSE DE BELLISSENS. Ensemble de 8 documents relatifs à la découverte d'un trésor, dans les murs d'une maison abandonnée : attestation, quittance, copie de procès-verbal, lettre, etc. Castelnau-Durban, 1844-1850. Différents formats. Taches du temps et marques de papier collant. **Découverte d'un trésor de 81 pièces d'or, appartenant à la famille Capdeville.** Paul Portet, maçon, durant la démolition « d'une vieille maison appartenant à Mme la comtesse de Bellissens, de Rhodes ou à ses enfants, trouva un trésor dans un bas de lin gris, où il trouva 8730 f. en or ». Le dernier locataire, Jean-Baptiste Capdeville, mort lors de la démolition, ne parla pas de ce trésor à ses proches. Le maçon le garda « et s'habituva bientôt à le regarder comme sien », fit des dépenses inconsidérées et confia le reste de l'argent au curé, en lui racontant l'histoire. Les héritiers Capdeville firent un procès à Portet, etc.

150 / 200 €

123. AUBE. 3 affiches et 4 imprimés, 1814.

- « Mandement de monseigneur l'évêque de Troyes qui ordonne qu'il sera chanté un Te Deum solennel, en actions de grâces, pour le rétablissement de la Maison Royale des Bourbons, et l'arrivée de Louis XVIII dans sa Capitale » (13 mai 1814, 8 pp. in-4). 3 proclamation du gouverneur général des départements de l'Aube et de l'Yonne, le baron d'Ulm : 20 et 21 avril 1814 (7 pp. in-8 et 8 pp. in-4).
- 3 proclamations « au nom des hautes puissances alliées » du « gouverneur des départements de l'Aube et de L'Yonne », « aux habitans de ces départemens », des 15, 25 avril et 12 mai 1814.

400 / 500 €

124. AUBE. Pierre-Louis CŒUR (1805-1860), évêque de Troyes. 4 L.A.S. à différents correspondants. Paris et Troyes, 1845-1859. 4 pp. in-8, une à en-tête de l'évêché de Troyes.

À M. Leclerc sur les préparatifs des fêtes du 15 août à Troyes. « Voici venir le 15 août ! Sommes-nous en mesure ? Avez-vous fait partir les invitations ? Mr Grosley se prépare-t-il à suppléer vaillamment le maître des cérémonies ? Je me repose de tous ces soins sur votre vigilance bien connue [...]. Au conservateur de la bibliothèque de l'Université (liste des ouvrages empruntés). A l'archiprêtre curé de Saint-Vulfrand en réponse à une offre qu'il doit décliner, etc.

200 / 300 €

125. AUDE. Alphonse Ferdinand de LA PORTE (1756/1824), évêque de Carcassonne (1802-1824). 2 L.A.S. et 1 P.S. Bordeaux et Carcassonne, an 11 – 1812. 2 pp. in-4 et 1 p. in-12.

Installation dans son diocèse. « Il y a bien longtemps que j'espérais après le jour auquel je pourrais mettre le pied au diocèse auquel la Providence paraît m'avoir appelé, et qui désormais sera l'objet de mes travaux et de toutes mes sollicitudes. Je bénis le Ciel de pouvoir me flatter de trouver dans les autorités constituées du département de l'Aude, et particulièrement en vous, Monsieur, des magistrats zélés pour le bien avec lesquels il me sera facile de me concerter pour opérer cette réunion si désirée des Esprits et des Cœurs : c'est à ce but que tendront tous mes efforts [...]. Lettre à un imprimeur pour l'abonnement à divers journaux et certificat pour une religieuse chanoinesse à Castelnaudary.

400 / 500 €

126. AUDÈ. 2 documents XVIII^e concernant la communauté de Villemagne (diocèse de Saint-Papoul). Montpellier, avril-décembre 1751.

2 extraits des rôles des sommes levées sur la communauté de Villemagne pour le vingtième des biens nobles, pour l'année 1751, signés par l'intendant Saint-Priest. **200 / 300 €**

127. AUDÈ. Grand parchemin (85 x 40 cm). **Abbaye Notre-Dame des Anges des Cassés**, 1517. Mouillures claires en haut du document, quelques déchirures. En latin. Gaston de Foix, comte de Caraman, patron du couvent de N.D. des Anges des Cassés (diocèse de Saint-Papoul), fondé par sa famille, refuse « de présenter en religieuse de la dite abbaye noble damoiselle Guillette de Lautrec », car il y a trop de religieuses et trop de visiteurs... Curieux document. **600 / 800 €**

AVEYRON : voir n°171

128. BOUCHES DU RHÔNE. Pièce signée par 75 citoyens de la ville de Marseille. Feuillet in-plano (58 x 44 cm). Déchirures aux plis, tache dans la marge inférieure. [Marseille, vers 1602]. Spectaculaire pétition signée par 75 citoyens de Marseille, en faveur de Louis de Cabre, consul de la ville [il le fut en 1602] contre Nicolas Frotté, à la suite des troubles survenus à la mort du grand Prieur de France. Parmi les signataires figurent deux Doria, Riquetty, Bourguignon, etc. **500 / 600 €**

129. BOUCHES-DU-RHÔNE. 16 affiches fin XVIII^e-XIX^e : Adjudication d'une terre « complantée en oliviers derrière le mas de Matine, situé en Crau [...] » (31 déc. 1792). Adjudication d'une maison « appartenant aux ci-devant Jésuites, sise en cette ville d'Arles, paroisse N. Dame la Principale [...] » (2 janvier 1793). Adjudication d'un bois appartenant à un condamné (23 brumaire an 3). 3 affiches différentes relatives aux réparations à faire aux chaussées du Trébon de Tarascon « depuis le Pas du Bouquet jusqu'à l'écluse de la tuerie » (an 13 - 1813). Arrêté de l'administration du département des Bouches-du-Rhône du 14 messidor l'an second contenant plusieurs dispositions relatives aux Domaines nationaux. Arrêté de la Cour d'assises d'Aix « portant condamnation à des peines afflictives et infamantes (grande affiche en 4 parties. Aix, 29 janvier 1833 : en particulier sur une attaque à l'acide sulfurique). Décret de dissolution de la garde nationale d'Arles (11 juillet 1850). Avis du maire d'Arles, Remacle, du 16 septembre 1854, sur l'application des dispositions testamentaires de Napoléon (distribution de subsides aux blessés de Ligny et de Waterloo, etc.). Avis du maire d'Arles au sujet des logements militaires (14 mai 1856). Avis du maire d'Arles au sujet du « classement des chevaux, juments, mulets et mules susceptibles d'être requis pour le service de l'armée » (19 mai 1876). Avis du maire d'Arles sur le « recensement général des chevaux et mulets » (2 avril 1876). Arrêté du maire d'Arles sur la suspension des abonnements militaires (7 mai 1856). Avis du maire d'Arles sur le passage du dépôt de remonte d'Agen (Arles, 11 août 1876). **400 / 600 €**

BOUCHES-DU-RHÔNE : voir également n°412 à 414

130. CALVADOS. Richard DES LANDES, abbé de Saint-Jean de Falaise (de 1452 à 1469). Pièce signée « R. abbé de St Johan », sur parchemin. 21 x 9 cm. 6 février 1463.

Très rare document portant la signature autographe de l'abbé de Saint-Jean de Falaise, abbaye de l'ordre de Prémontrés. Reçu de Jehan Drouyn « escuier vicomte dudit lieu de Faloise par les mains de Jehan Pauloue receveur du domaine du Roy nostre Sire », la somme de 30 livres 9 sols un denier tournois « qui nous estoit dueue en deux parties entre les fiefz et omosnes de ladite viconté [...] pour le service que nous avons fait faire en la chappelle du chastel dudit lieu de Faloise [...]. **1 000 / 1 200 €**

131. CALVADOS. 36 pièces manuscrites sur parchemin, 1546-1667, formats divers.

Archive des XVI^e et XVII^e siècles concernant Honfleur : contrats d'acquisition, baux, mariage, déclarations, hommages, vente après décès, etc. Un certain nombre concernant la famille Sanson. **300 / 400 €**

CALVADOS : voir également n°508

132. CANTAL. DEVILLAS. L.A.S. adressée à son père Jean-Baptiste Devillas (Pierrefort 1750-1831), député du Tiers au bailliage de Saint-Flour, puis administrateur du département du Cantal. Paris, 2 thermidor an 6. 3 pp. in-4. Adresse au dos.

Longue lettre du fils Devillas, étudiant à Paris, qui loge chez son ami Delzons - autre Cantalien célèbre, expliquant pourquoi il compte vouer sa vie aux mathématiques. **150 / 200 €**

133. CANTAL – ARCHÉOLOGIE. Une grande caisse contenant de nombreuses brochures (en multiples exemplaires) de l'archéologue et géologue Jean PAGÈS-ALLARY (Murat 1863-1926), président de la Société Préhistorique de France. Important ensemble de petites brochures et tirés à part sur les fouilles et les découvertes archéologiques effectuées par Pagès-Allary dans le Cantal, en particulier dans les environs de Murat. **400 / 500 €**

134. CANTAL. 7 affiches (2 entoilées), 1791-1815.

Proclamation du maire d'Aurillac sur le retour de Louis XVIII (14 juillet 1815). Proclamation du préfet du Cantal aux habitants d'Aurillac relative aux souscriptions en faveur des gardes nationales peu aisés (10 mai 1815). Arrêté du préfet du Cantal sur la mise en place du nouveau système métrique dans le département (1er complémentaire an 9). Déclaration du préfet du Cantal relative aux monnaies (Aurillac, 12 fructidor an 12). Déclaration du préfet du Cantal « Notre Patrie est menacée, notre liberté est menacée [...] (Aurillac, 9 mai 1815). Arrêté du Directoire du département du Cantal du 21 avril 1791 (imprimée à Saint-Flour chez G. Sardine). « Aux corps administratifs, municipalités et citoyens » (imprimé à Saint-Flour chez G. Sardine, 1792). **300 / 400 €**

135. CHARENTE. Parchemin, 34 x 23 cm. [Saint-Jean-d'Angély], 5 juin 1452. Bord droit rogné entamant la fin des lignes.

Arrentement fait devant Guillaume Rolland garde du scel royal établi à Saint-Jean-d'Angély, « d'un hostel et de ses apartemens de la paroisse de Lignières appelé l'hostel de la Closure », par « Regnault Girault escuier seigneur Danconville » à Lucas Gaultier.

300 / 400 €

136. CHARENTE. Archives de Paul de FLEURY (Vieux-Ruffec 1839-1923), archiviste paléographe, attaché à la Bibliothèque nationale, archiviste de la Charente de 1877 à 1900 ; il publia des études sur l'histoire de l'orgue, la sigillographie, l'histoire du livre et l'histoire de l'art, et des inventaires d'archives. Important ensemble adressé à Paul de Fleury : environ 250 lettres et documents du XIX^e.

- par sa famille : Edouard de Fleury (Ruffec 1805/1895), inspecteur d'Académie, oncle de Paul (10 L.A.S. + 2 P.A.S. 22 pp. in-8. Vieux-Cérier, 1873-1887). - Armand de Fleury (Ruffec 1830/1892), médecin et poète, cousin de Paul (11 L.A.S. et 5 cahiers manuscrits : pièces de théâtre, etc.). - Famille de Fleury. 45 lettres. - 40 pièces manuscrites XVIII^e-XIX^e concernant la famille de Fleury.

- Plus de 130 lettres principalement adressées à Paul de Fleury. Intéressante correspondance d'érudits, historiens, archivistes, personnalités de la noblesse, principalement relatives à des travaux historiques, la Charente, des recherches généalogiques et heraldiques, etc. **600 / 800 €**

(voir également n°193 et 298)

CHARENTE-MARITIME : voir n°368 et 462

137. CHER. 2 parchemins concernant Dun-le-Roi.

- **Charte scellée d'Estienne de LHOSPITAL** « garde du scel estably aux contraitz de la prévosté de Dun le Roy ». 31 x 23 cm, avec **sceau pendant en cire brune** (blason avec triple fleur de lys, et armoiries au revers, bords manquant). 9 février 1462. Vente d'une pièce de vigne.

- Pièce signée par Charles de Lhospital « garde du scel royal estably aux contraitz de la prévosté de Dun le Roy ». 38 x 23 cm. Dun-le-Roy, 25 octobre 1540. **400 / 500 €**

138. CHER. Célestin DUPONT (1792-1859), archevêque de Bourges (1842-1859). 2 L.A.S. au comte de Rayneval ambassadeur de France près le roi des Deux-Siciles. 2 pp. in-4 et 1 p. in-8. Gaète et s.l., 1849 et s.d.

« J'aprouve fort votre empressement à faire partir la salamandre ce soir. Car l'importance de l'objet doit faire éviter tout retard [...] ». Longue lettre de remerciements au moment où il quitte Gaète. **200 / 300 €**

139. CORSE. Manuscrit du XIX^e, 65 pp. in-4. Reliure cartonnée toilee (mouillure). En italien.

Cahier contenant la copie ancienne de plusieurs documents XVII^e et XVIII^e concernant la Corse : « Fatto dei soldati corsi avvenuto il 20 agosto 1662 e copia di une lettera del signor cardinale Giulio Sacchetti ad Alessandro VII », suivi de « Lettera di riposta al sacro collegio di s. Maesta Critianissima Lodovico XIV pel fatto dei soldati corsi anno 1663 », « Articoli fatti in Pisa Tra Alessandro VII e Lodovico XIV Re di Francia 1664 », « Viaggio del cardinal legato Ghigi in Francia 1665 », « Lettera dei Corsi dell'Isola ai Cordi del Continente 1732 ».

On joint un manuscrit de 4 pp. in-4 étroit, début XIX^e, intitulé « A St Ecua (?) il Sign. Pasquale Paoli ». **400 / 500 €**

140. CORSE. [Charles LUIZET (1903-1947), résistant, préfet de la Corse libérée, compagnon de la Libération]. 2 ordres de mission, Alger, 29 juin - 7 août 1944.

Liberation de la Corse. En 1943, Charles Luizet est nommé « préfet de la libération de la Corse ». Deux importants ordres de mission délivrés à Charles Luizet par le Comité Français de la Libération Nationale à Alger. Le premier, du 29 juin 1944, l'enjoint de se rendre à Londres « de toute urgence » pour « mission de liaison » afin d'y rencontrer Emmanuel d'Astier de La Vigerie (signé par le commissaire aux Affaires étrangères, le secrétaire général du CFLN et le délégué général adjoint au commissariat à l'Intérieur). Le second du 7 août pour se rendre en mission à Ajaccio « pour mission urgente » en avion au départ du 8 août 1944, signé par le directeur général des services spéciaux. **500 / 600 €**

141. CÔTE D'OR. Charte du XIV^e siècle. Parchemin, 30 x 16 cm. Taches. 1er juin 1340.

Eglise de Pagny. Bail d'une rente appartenant à la fabrique de l'église de Pagny-la-Ville (arrondissement de Seurre), « pour une messe & célébration ». **300 / 400 €**

142. CÔTE D'OR. Jean V d'AUMONT (mort après 1521), seigneur de Couches et Montagu, baron de Nolay, Estrabonne, etc. lieutenant général en Bourgogne. Pièce signée sur parchemin, 51 x 47 cm, scellée par un sceau sous papier. Découpes dans les coins inférieurs. [Saulieu], 19 juin 1509.

Rôle de la montre faite à Saulieu en juin 1509 « de quarante sept hommes d'armes et cent archers » suivant l'ordonnance du Roi « estant soubz la charge et conduicte de messire Lancelot du Lac chevalier [...] baily et gouverneur d'Orléans [...] » et de Jehan d'Aumont « son lieutenant et gouverneur en son pais et duché de Bourgogne » en l'absence de monseigneur de La Trémouille. **600 / 800 €**

143. CÔTE D'OR. 47 lettres de la baronne LE COUTEULX DU MOLAY [née Alexandrine Sophie Pauline Le Couteulx de La Noraye], femme de l'ancien préfet de Côte d'Or, propriétaire de vignes à Vosne-Romanée et Nuits Saint-Georges, adressées au négociant Gros Robert. 1813-1819. 89 pp. in-4 et in-8.

Intéressante correspondance sur la production et le commerce de ses vins de Bourgogne (Vosne-Romanée et Nuits Saint-Georges). « J'ai reçu la nouvelle de la vente de mes vins de cette année. Monsieur, il me semble que nous n'avons pas gagné grand chose surtout sur les termes : mais j'aime cependant mieux qu'ils soient vendus, je ne regrette qu'une seule chose c'est de n'avoir pas gardé une feuillette de St Georges, et une de Vosne, **puisqu'on dit cette année si bonne**. Je crois bien que cela ne se peut plus : je voudrais au moins garder une pièce de St Georges de 1814 dans le cas où on trouverait à vendre toutes les années antérieures à celle-ci [...]. Je laisserai le St Georges à 1100 f. et il faut qu'il paye le Vosne 800 f. [...] ». « Il me semble que je ne dois pas être très mécontente de la qualité de la récolte de cette année puisque vous l'assimilez à 1814 ; je craignais à cause du mauvais temps qui a régné pendant la vendange, et qui l'a précédée, que la qualité n'en eut souffert tout à fait. Il s'agit maintenant de vendre et le plus tôt que vous pourrez [...] ». **500 / 600 €**

144. CÔTE D'OR. Environ 31 lettres de préfets de la Côte d'Or, début XIX^e.

- Honoré Jean Riouffe (1764-1813). 3 P.S. (an 12) : certificat de vie, prestation de serment...
- Jacques Félix Le Couteulx du Molay (1779-1812). L.A.S., 4 L.S. et 1 P.S. 1809-1811. Au distillateur dijonnais Claude Antoine de Gouvenain, au juge Morisot, etc. ainsi qu'un arrêté pour des aménagements à Flagny-les-Auxonne.
- Hervé Clérel comte de Tocqueville (1772-1856). Lettre au docteur Brenet et pièce signée interdisant la construction d'un escalier (1816).
- Paul Sabatier de Lachadenede (1768-1833). 3 lettres au distillateur de Gouvenain et à l'imprimeur Bernard (1817-1818).
- Louis Stanislas comte de Girardin (1762-1827). 14 lettres au baron Larché, au distillateur dijonnais de Gouvenain (commerce du vinaigre) et à l'architecte de Caristie.
- Nicolas Maximilien Sidoine baron Séguier de Saint-Brisson (1773-1854). L.S. à l'architecte Caristie (1821) sur des travaux à effectuer à Gilly-les-Citeaux.
- Stanislas baron Bloquel de Croix de Wismes (1778-1831). Lettre au négociant Gros Robert + carte d'électeur (1830). **500 / 600 €**

145. CÔTE D'OR. 23 lettres et 2 manuscrits, majoritairement adressées à Darantière, rédacteur en chef du Petit Bourguignon, fin XIX^e.

Correspondance de contributeurs, d'érudits, d'élus, etc. Envois et corrections d'articles, annonce d'ouvrages, annonce du maire de Nuits d'une « manifestation patriotique » pour célébrer un fait d'armes de la guerre de 70, manuscrit du discours du général Tricoche prononcé à Nuits en décembre 1885, manuscrit d'un discours célébrant les sapeur-pompiers, etc. **300 / 400 €**

146. CÔTE D'OR. Une trentaine de lettres et pièces manuscrites, fin XVIII^e-début XX^e.

Intéressant dossier sur des événements, cérémonies et festivités qui eurent lieu à Dijon : copie d'époque de lettres sur l'élection du nouvel évêque de Dijon (1756), proclamation manuscrite « aux braves Dijonnais », lettre annonçant que les cloches des églises de Dijon sonneront pour l'élection du nouvel évêque de la Côte d'Or (février 1791), lettre au vinaigrier dijonnais Jean-Baptiste Siméon relative à l'élection des curés du district (1791, très joli cachet de cire du « district de Dijon » avec la devise « la Loi et le Roi »), copie d'époque d'une circulaire de l'administration municipale de Dijon relative aux festivités de la liberté des 9 et 10 thermidor, copies de séances du Conseil municipal de Dijon sur la députation (1811), 5 lettres du maire de Dijon ou de son adjoint (à Gros Rober, Larché...) sur les fêtes pour la venue du

comte d'Artois, la procession générale en mémoire de Louis XIII, le mariage du duc de Berry, le bal pour le passage de la Garde royale, etc. (1813-1816), lettre adressée à l'évêque de Dijon relative à l'organisation des cérémonies de « l'anniversaire de l'entrée de Sa Majesté dans ses Etats » (1816), facture de livraison de plusieurs centaines de lampions pour le passage du duc d'Angoulême (1816), lettres à l'architecte Caristie pour la vérification des jeux « tels mats de cocagne, tourniquets », pour la fête de la St Louis, les feux d'artifice, fêtes pour l'accouchement de la duchesse de Berri, etc.

500 / 600 €

147. CÔTE D'OR. Une cinquantaine de manuscrits et lettres, principalement XVIII^e (qq. XVII^e et début XIX^e)

Consultations, plaideries, lettres adressées à des avocats dijonnais, ou concernant des affaires bourguignonnes.

300 / 400 €

148. CÔTE D'OR. Fort ensemble de plus de 200 lettres et documents manuscrits, principalement XVIII^e et début XIX^e, de (ou concernant) des familles bourguignonnes.

Lettres et documents manuscrits classés par familles : Sallier, Tabourot (dont pièce signée par Tabourot en 1563), Castella, Grangier, Riambourg, Regnier, Rénon, Bichot-Morel, Lemulier de Beauvais, etc.

600 / 800 €

149. CÔTE D'OR. Une caisse ancienne en bois contenant environ 150 documents XVI^e-XIX^e, réparties en 2 liasses.

- 70 documents XVI^e-XVIII^e (essentiellement XVII^e sur parchemin) qui concernent principalement la vente et l'échange de vignes à Vosne (dont plusieurs impliquant Claude Sonois « maître de la poste à Nuyts ») : vente par un vigneron de Vosne d'une vigne sise à Vosne avec le pressoir qu'il a fait construire (1666) ; échange d'une vigne à Flagey contre une à Nuits avec « les vénérables de Cisteaux » ; échange de vignes à Vosne, l'une au lieu-dit Pertuy Rouget contre une au lieu-dit La Croix du Cloux de Saint-Vivant [Romanée-saint-vivant] (1645), etc.

Un certain nombre de documents concernent également la seigneurie et le seigneur de Flavignerot (testaments, rentes, « acquisition de la moitié de la terre et seigneurie de Flavignerot pour monsieur de Pelissier » (1711), etc.).

- 80 documents XVI^e-XIX^e concernant principalement la famille Bizot, et particulièrement François Frédéric Bizot, ancien soldat blessé au siège de Maubeuge (1792) puis employé à la préfecture de la Côte d'Or, et Louis Bizot marchand vinaigrier à Dijon. On trouve en particulier plusieurs inventaires dont celui chiffré par un libraire des livres composant sa bibliothèque (1806) + un inventaire de ses meubles, des lettres familiales, liquidation de succession, constitution de rente, brouillons de requêtes au Premier Consul et aux administrateurs du département, certificats de blessure et de non-émigration, etc.

Figurent également d'autres pièces : acquisition de vignes au finage de Gevrey à Vosne pour Nicolas Guillaume Basire (1789), constitution de rente au profit des Dames religieuses Ursulines de Dijon (1737), etc.

1 500 / 2 000 €

150. CÔTES D'ARMOR. Pièce signée « Louis » (secrétaire), contresignée par le duc de Choiseul (griffe) et le duc de Penthièvre (griffe). 2 pp. grand in-folio. Versailles, 3 déc. 1762. Sceau gaufré sous papier.

Octroi de la charge de capitaine de la compagnie détachée de Tréguer, dans la capitainerie garde-côte de Saint-Brieuc, pour Hierome Cyprien Du Gage Berthelot.

300 / 400 €

151. CÔTES D'ARMOR. Pièce en partie imprimée, avec belle vignette gravée « Labor intus et extra », apostillée et signée par Médéric-Louis MOREAU DE SAINT-MÉRY (1750-1819) et Guillaume GRIVEL (1735/1810). 1 p. in-folio. Paris, 3 janvier 1786. Sceau sous papier.

Rare diplôme de correspondant à Tréguier du Musée de Paris (institué sous la présidence de Court de Gebelin) attribué à l'écrivain celtique Jacques LE BRIGANT (1720-1804).

400 / 500 €

CÔTES D'ARMOR : voir également n°186 et 550

152. CREUSE. Charte sur parchemin, 26 x 25,5 cm. 15 septembre 1378. En partie transcrise. Quelques défauts, manque le sceau, texte bien lisible.

Acte passé devant le garde des sceaux de Jehan de Bourbon, comte de la Marche. Pierre Le Sueur (Sutoris) du village de Dognon [Haute-Vienne] vend à Noble Jean de Dognon écuyer seigneur de Charnac la dîme des blés qu'il possède dans la paroisse de Charnac [Saint-Martin-de-Charnac, aujourd'hui Saint-Martin-Sainte-Catherine, Creuse] et qu'il avait acquise d'un nommé Aymeric Veyrand. Le prix est de 50 sous de monnaie ayant cours payé comptant.

Cette pièce est citée dans l'ouvrage de référence : **Le comté de la Marche et le Parlement de Poitiers** (A. Thomas) à l'appui de la thèse incluant la seigneurie de Dognon (de Domphonio dans le texte latin) dans le comté de la Marche appartenant à Jean de Bourbon. Mais la Bibliothèque Nationale ne possède qu'une copie papier du XVI^e siècle de cet acte (franç. 27309 dossier 18537, fol 3-4). Ici nous avons une expédition en parchemin contemporaine de l'acte, d'autant plus importante que la copie est fautive sur les noms de lieu.

400 / 500 €

153. CREUSE. Jean-Baptiste GRELLET DE BEAUREGARD (Aubusson 1758-1829), avocat et procureur du roi à Aubusson, député du tiers-état de la sénéchaussée de Guéret aux Etats-Généraux. Manuscrit autographe signé. 1 p. grand in-folio.

Manuscrit autobiographique de ce constituant creusois, justifiant sa conduite. « [...]. A cette époque où la France, menacée de toutes parts semblait appeler toute sa population aux frontières, il eut le bonheur, dans cette crise inouïe, d'envoyer, sans aucun effort, sous les drapeaux, autant de soldats que la loi en désignait. La sagesse et le désintéressement de sa conduite lui en méritèrent, après le 9 thermidor, c'est à dire après la chute du gouvernement révolutionnaire, d'être nommé agent national, puis procureur syndic de son district [...].

400 / 500 €

154. CREUSE ET PUY DE DÔME. Environ 220 lettres de la première moitié du XIX^e siècle.

Importante correspondance adressée à Hippolyte Voysin de Gartempe (1794-1839), avocat général près la Cour Royale de Riom, puis à la Cour de Cassation (1829). Quelques unes sont adressées à son fils Emmanuel Voysin de Gartempe (1825-1894).

- Nombreuses lettres de personnalités auvergnates : Pierre-Louis de La Brosse (magistrat, président du Tribunal de Riom), comte de Montlosier (dont une très intéressante, développant sa stratégie politique), Vidal-Deronat, La Ferronaye, Prosper de Barante, Guillaume-Jean Favard de Langlade, Pierre-Antoine Meilheurat (procureur du Roi, conseiller à la cour d'appel du Riom et député de l'Allier, nombreuses lettres), Claudius Conchon de Rocheverd, Auguste Pron, Diannyère, Duvivé, Caussin de Perceval, Louis Jarrit Delille (maire de Guéret et député de la Creuse), etc.

- Nombreuses lettres de la famille Voysin de Gartempe, en particulier de ses parents : Jean-Baptiste Voysin de Gartempe (Guéret 1759/1840), député de la Creuse à la Législative de 1791, magistrat, conseiller général de la Creuse depuis l'an IX ; et son épouse Marie-Geneviève Gabrielle Garaud de Mémanges (bon nombre écrites de Guéret). **La famille Voysin de Gartempe était en effet originaire de la Creuse.**

800 / 1 200 €

CREUSE : voir également n°470.

155. DORDOGNE. Louis-Marie de Belleyme (1787-1862), préfet de police et homme politique. Pièce autographe signée. 1 p. in-folio. Paris, 6 novembre 1827.

Prestation de serment de fidélité au Roi pour les élections législatives en Dordogne de 17 novembre 1827 [candidat dans l'arrondissement de Périgueux, il sera battu]. « Serment de Louis Marie de Belleyme, président du collège du 1er arrondissement électoral de la Dordogne, convoqué à Périgueux pour le 17 novembre 1827. Je jure d'être fidèle au Roi, de me conforter en tout à la charte [...] ».

300 / 400 €

156. DORDOGNE. Guy LAVAUD (Terrasson 1883-1958), poète symboliste. Portrait photographique signé Henri Martinie (à l'encre). 22 x 15 cm, encadré dans un montage (40 x 30 cm). Très beau portrait photographique, portant sur le montage une longue dédicace à Maurice Allem (1872/1959), poète et historien de la littérature et à Auguste-Pierre Garnier (1885/1966), poète et éditeur, fondateur de la Muse Française. « La librairie Garnier avec la Muse française m'a toujours semblé être le dernier refuge de la poésie et M. A. P. Garnier et M. Allem deux des dernières personnes capables, au siècle de M. Dékobra et de Mme Machard, d'aimer avec désintérêt la poésie et les poètes. C'est pourquoi je suis, comme tant d'autres poètes, leur reconnaissant Guy Lavaud. Oct. 1930 ». **300 / 400 €**

DORDOGNE : voir également n°339
DOUBS : voir n°230

157. DRÔME – [HUMBERT 1er DE LA TOUR DU PIN, DAUPHIN DE VIENNOIS (1240-1307), baron issu de la puissante maison de La Tour. Il fut baron de la Tour et de Coligny, comte d'Albon et comte de Vienne]. Saint-Vallier, août 1287. 20,5 x 30 cm. Encre brune sur parchemin. Beau seing manuel en bas, à droite.

Rare charte du XIII^e siècle. En présence de Béranger Crespin de Saint-Flour, notaire public de Saint-Vallier, Humbert de La Tour, dauphin de Viennois, vend pour le prix de 4 livres 6 sous de monnaie de Vienne, à Pons de Monteil, damoiseau, un setier de seigle de cens annuel à la mesure de serves qu'il perçoit sur des terres situées a Gervans (Serves). **800 / 1 000 €**

158. EURE. Ensemble de notes par le botaniste Louis de Chambray (1713-1783), auteur de l'Art de cultiver les pommiers, les poiriers et de faire du cidre selon l'usage de la Normandie ; il s'était livré, sur son domaine de Chambray, à des essais systématiques de culture pour l'amélioration des espèces.

- Cahier manuscrit in-4 de 23 pp. écrites : **intéressantes notes sur ses expériences de greffes, en particulier de pommiers, avec les résultats obtenus sur différentes parcelles** : plant de Sées Moulins, de la Houssaye, haut bois de Blandé, Chicou... et livrant ses commentaires : « [...] 5^e rangée [...] 9 - Rosée et comme gelée en dedans. 10 - Amère longue rosée cul noué n'est pas comme la même que l'arbre 6 de la même rangée [...] ». Vers 1768 (cette date apparaît sur la greffe d'un plant).
- notes autographes sur 5 feuillets in-folio (déchirure en coin) : « Plant au levant du bois de la Houssaye. 3^{ème} rangée à partir de Chambray et montée du côté du couchant. 1^{er} arbre au midi - la Germaine. 2^e arbre en descendant vers le nord le Muscadet [...] ». Liste des arbres fruitiers plantés : « Plan du haubois de Blondé 1766 [...]. 7^e rangée est meslée du restant des greffes de la première rangée. 8^e rangée du fresquin. La neuvième rangée de la rainette douce. Le tout greffé en 1766 [...] ». « **Dans la pépinière des Fours je greffe plusieurs espèces qui sont rainettes du Canada et petit blanc amer [...].**
- Note autographie 1 p. in-4. « Année 1738. Au mois de mars nouvel espalier planté dans le jardin des Fours ainsy qu'il suit. Commençant par la porte de la mare jusqu'à la grande exposition du midi. 1^o contre le pignon de la maison sont deux seps de vigne, le 1^{er} est un raisin sans pépin qui vient de Perse ; le grain en est petit, mais très sucré, on le nomme en Perse Kichmich, et c'est dont les Persans font leur excellent vin de Sciras. Cette vigne est rare et curieuse, elle m'a été donnée par Mr de La Maillardière vicomte de Verneuil [...] ». **1 200 / 1 500 €**

(Voir également n°9)

159. EURE. Ensemble de documents concernant la famille de Chambray.

- Grand tableau généalogique et héraldique, peint sur une feuille de parchemin (56 x 40 cm). Importantes salissures et mouillures, trous dans les angles. Arbre généalogique de noble Jacques de Chambray, chevalier de Malte, réalisé en 1755. Orné de 14

blasons peints et de ses armoiries également peintes, soutenues par deux anges finement dessinés. Très beau document, qui mérite une restauration.

- Lettres autographes signées de Nicolas de Chambray à son beau père Le Doulx (1675) et d'un autre Chambray à son père le marquis de Chambray (1759 avec cachet de cire armorié), 2 lettres adressées au baron de Chambray (1679-1684) + une procuration donnée au même au sujet d'un procès contre l'évêque d'Evreux. **400 / 500 €**

160. EURE. Ensemble de documents provenant des archives de Louis PASSY (1830-1913), historien et député de l'Eure.

- Manuscrit d'un discours de réception de lauréats à la Société libre d'Agriculture de l'Eure (1 p. ½ in-4)
- Notes érudites sur diverses communes de l'Eure (Étrépagny, Étreville, etc.) : sur 7 ff. in-folio, notes manuscrites collées & complétées d'annotations dans les marges + 2 dessins à l'aquarelle d'un monument ancien (peut-être sans rapport)
- Deux grands placards d'épreuves corrigées de son ouvrage *Frochot, préfet de la Seine* (Evreux, imp. de Auguste Hérissey, 1874).
- Tout un ensemble de lettres circulaires de Louis Passy, professions de foi électorales, brochures (lettre à un électeur par Louis Passy, notes sur la crise alimentaire de 1811-1812 dans le Vexin normand, Notice biographique sur Auguste Le Prevost) et quelques pièces manuscrites (listes électorales de 1868 des communes du Breuil et de Saint-Paërs...), lettres de la duchesse de La Trémoille, de la duchesse de Narbonne-Pellet, documents comptables dont reçu d'Antoine Passy pour l'achat de 2 chevaux (1830), long mémoire pour la vente d'un coupé neuf à Passy par Clochez (1848), etc.

On joint, provenant du même fonds, de son beau-père l'économiste fondateur du Crédit Foncier Louis WOLOWSKI (1810-1876) : manuscrit autographe très corrigé de *Mazarin, fragment d'une histoire des relations commerciales entre la France et l'Angleterre* (incomplet du début, découpé pour l'impression et atteint de mouillures). Texte publié en 1867 dans le bulletin de l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Ainsi qu'un autre manuscrit sur Colbert, copie du *Mémoire servant de réponse au projet de traité de commerce entre la France et l'Angleterre mis entre les mains de l'ambassadeur de France par mylord Arlington* (également incomplet du début). **400 / 500 €**

161. EURE. Manuscrit anonyme avec corrections et additions, intitulé « Canton des Andelys », 4 pp. in-4. Vers 1930. Ratures et corrections.

Récit de réunions électorales houleuses dans le canton des Andelys, au Petit-Andely, à Courcelles-sur-Seine et à Port-Mort. « La samedi 30 janvier à 20h30 nos amis Mainguy et Halluitté avocat à la Cour d'Appel de Paris, prenaient la parole au Petit-Andely devant un auditoire sympathique qui remplissait la salle Maille [...]. Mainguy exposa les idées générales qui sont à la base de notre programme, à savoir : toujours plus de justice sociale [...]. Un contradicteur d'éléva ensuite et, avec courtoisie, tenta de faire passer le P.D.P. pour un parti d'extrême-droite [...]. Socialistes et communistes alarmés par l'annonce de la tournée de masse se donnèrent rendez-vous à la réunion où devaient parler nos amis Lejeune [...]. Le lendemain, dimanche, à Port-Mort, ces énergumènes voulurent recommencer leur mauvais coup [...]. » **200 / 300 €**

162. EURE. Tapuscrit de 15 pp. in-4, signé. 2 septembre 1926. **Précieux inventaire complet du mobilier (avec estimations) du château de Glisolles, aujourd'hui détruit. Il appartenait depuis de nombreuses générations à la famille de Clermont-Tonnerre, jusqu'à ce qu'il soit vendu en 1926 par le 8^e duc.** Tombant peu à peu à l'abandon, il est entièrement détruit par un incendie en juin 1940 dû aux militaires britanniques qui avaient décidé de brûler les stocks de carburant devant l'avancée allemande. **400 / 500 €**

163. EURE. Gaspard Louis Aimé, 6e duc de Clermont-Tonnerre (1812-1889), maire de Glisolles, conseiller général du canton de Conches. Manuscrits A.S. + 2 manuscrits avec corrections autographes. 4 pp. ½ in-folio. Glisolles, 20 juillet 1880.

Profession de foi pour les élections de 1880. « Je viens à l'expiration de mon mandat, faire un nouvel appel à votre longue confiance [...] ». **300 / 400 €**

164. EURE. 3 lettres provenant des archives du duc de Clermont-Tonnerre, propriétaire du château de Glisolles.

- Très longue lettre de 15 pp. du duc de Clermont-Tonnerre (brouillon) à son voisin à Glisolles, **entièrement consacrée à l'aménagement des berges de la rivière qui traverse leurs propriétés et les droits de flottage.** Glisolles, 1er juillet 1860. « Nous sommes, je le crois du moins, d'accord sur la nature et l'étendue des obligations qui incombent actuellement au flottage à mon égard ; je dis à mon égard, parce que je puis invoquer, sur ce point, des décisions judiciaires et des conventions particulières. **Vous me devez le rétablissement des berges naturelles de la rivière dans la traverse de mes propriétés** de manière à donner au lit de cette rivière, sinon la largeur qu'elle avait antérieurement au flottage, au moins une largeur aussi régulière et aussi uniforme que possible. Vous me devez encore le rétablissement des berges artificielles et leur entretien ainsi que le rétablissement et l'entretien des vannes. Enfin, vous devez contribuer dans la proportion des ¾ aux frais de curage de toute la rivière dans l'étendue de ma propriété [...] ». - lettre d'un général quittant son poste à Evreux pour tenter la députation en Gironde (Evreux, juin 1871). - Brouillon (ou copie) d'une lettre du duc de Clermont-Tonnerre sur son procès l'opposant aux Clermont-Thoury (Grisolles, 1857). **300 / 400 €**

EURE : voir également n°475 et 508

165. EURE ET LOIR. Manuscrit de 10 pp. in-folio, broché par petits rubans de soie bleue. [1772].

Rapport relatif à l'adjudication des Forges de Senonches. L'auteur rappelle la manière dont cela se pratique et propose de s'y conformer pour adjuger les forges de Senonches. **400 / 500 €**

166. EURE ET LOIR. Manuscrit de 6 pp. in-folio, broché par petits rubans de soie bleue. [1782]. Forte mouillure en marge.

Rapport sur la forêt de Senonches. « Il existe dans la forest de Senonches un abus infiniment considérable, qui provient de la grande quantité de chevaux qui se nourrissent, toute l'année dans cette forest [...]. L'auteur propose des dispositions pour y remédier. **400 / 500 €**

167. FINISTÈRE. Jacques-Tanguy-Marie GUERMEUR (Quimper 1750-1798), conventionnel du Finistère. L.A.S., 3 pp. in-4. Quimper, « 25e jour du premier mois de l'an 2 de la République une et indivisible ».

Très intéressante lettre sur la violente répression qu'il mène dans le département. Il a été retenu à Brest par Jean Bon Saint-André et Prieur. « Ils n'auront pas manqué de vous dire que **je les ai mis à peu près sur la voie de l'infâme conspiration qui a fait rentrer notre flotte [...]** ». Il a dû faire 2 voyages à Landernau car son administration était « entravée dans sa marche par un comité de surveillance que les intrigants étoient parvenus à composer des hommes pour le moins suspects, **elle étoit entravée par une société muscadine qui rivalisoit avec celle sans culottes** ». Il a fait exécuter à Quimper divers mandats d'arrêt. « Les plus coupables cependant, **l'infernal Abgrall et La Hubaudière y ont échappé pour quelque tems** et j'ai de violens soupçons que cela est venu du bureau même de vos collègues qui, je vous dois la vérité, avoient pris pour adjoint à la commission, un certain Belval ci devant procureur général syndic, **celui qui a le plus contribué à soulever Brest, l'âme damnée du traître Kervelegan [...]** ». On vient de lui apprendre qu'on avait tenté

de l'arrêter mais qu'il est en fuite « ce qui est malheureux car il est atteint et convaincu d'énormes dilapidations ». A Landernau, il a appris qu'on avait vu Kervelegan « chasser avec 2 autres dans la palue de Penmarch ». Aussitôt il prit des mesures pour envoyer 30 hommes à sa recherche. « **Ce qui fut exécuté, ils souillèrent deux châteaux et ne trouvèrent rien** ». Il poursuit sa traque infernale. « Dès que j'appris l'arrestation du scélérat Souchet, de Keroisien, de la femme Kervelegan et de quelques autres, je crus devoir revenir de suite à Quimper, parce qu'actuellement **j'ai tous les moyens nécessaires pour poursuivre ces scélérats**. Arrivé avant hier dans la nuit, je m'entourai du chef de légion, de Vaucel qui se comporte on ne peut mieux et de quelques autres ; je leur proposai de monter de suite à cheval et de se rendre à Plomeur où mon homme m'avoit donné des renseignements positifs ». Il réquisitionna encore les sans-culottes de Pont l'Abbé et raconte l'arrestation de « scélérats » chez le curé. « **Tous ces scélérats voyent bien qu'il n'y a pas moyen de m'échapper actuellement** ». Il donne la liste des prisonniers qui vont être transférés à Paris ; **parmi eux l'évêque du Finistère Expilly qui sera guillotiné**. « Je viens d'apprendre que Kervelegan, son frère, le traître Abgrall et 4 autres qu'on dit députés sont dans Brieuc où ils cherchent à soulever les cultivateurs. 20 hommes et 4 gendarmes vont partir. **Je les poursuivrai sans relâche et je vous réponds d'eux [...]** ». **800 / 1 000 €**

168. FINISTÈRE. Augustin LE GOAZRE DE KERVELEGAN (Quimper 1748/1825), constituant et conventionnel du Finistère, il fut également maire de Quimper. L.A.S. à « mon cher Bordas » et « vieux collègue » [probablement le conventionnel montagnard Pardoux Bordas]. 1 p. ½ in-4. Consolidation des bords au dos. « Toulgoat près Quimper, 15 thermidor an 11 ».

« Il est écrit mon cher Bordas dans le 3e ciel de St Paul, où nous n'allons jamais, ni l'un ni l'autre, que du sein de mes bois et de mes montagnes du Finistère, j'étois destiné à te tourmenter [...]. Une place de juge de paix est vacante dans mon voisinage : les habitants désirent le citoyen Jean Le Berre qui te verra à Paris. C'est un homme de mérite et de talent, il pourroit enseigner les grammaires françoise, latine, espagnole, mais ce qui lui sera utile dans la place [...] **c'est qu'il sait le celtique langue sans laquelle il est impossible d'être bon juge de paix dans nos cantons ruraux [...]** ». **300 / 400 €**

169. FINISTÈRE. Louis-Jean-Marie de BOURBON, duc de PENTHIÈVRE (1725-1793), amiral de France. Lettre signée. 1 p. in-4 (bord droit coupé, tronquant la fin des lignes). Crécy, 29 septembre 1775.

Sur l'exploitation du varech de Saint-Pol-de-Léon. Il adresse la réponse qu'il vient de recevoir de M. de La Bove « au sujet du commerce du Varech ou Gouesmon dans la diocèse de St Pol de Léon ; l'avis de cet intendant est absolument celui que j'avois cru devoir prendre dès le commencement qu'il a été question de l'objet dont il s'agit et je persiste à croire qu'il est dans le cas d'être suivi [...]. Il attend son avis. **200 / 300 €**

FRANCHE-COMTÉ : voir n°198

170. GARD. Charte du XIII^e siècle. Parchemin, 24 x 16 cm. [Tresques], 10 novembre 1281.

Raymond de Grigolier de Saint-Martin, de Tresques, fils de Guillaume et d'Alasaire de Fouques (Fuccorum), reconnaît à Guillaume de La Figueras, fils de Pierre, chevalier, de Saint-Etienne de Valis, 100 sols melgoriens, solde de la dot d'Alasaire, sa mère. Témoins : Guillaume de Saint-Martin et Pierre Durand. Notaire : Bertrand de Fabriciis (seing manuel). **800 / 1 000 €**

171. GARD. Jehan de CARBON, secrétaire de l'évêque de Nîmes [Claude Briçonnet]. L.A.S. au sieur Loys Parran, bailli de Saint-Martial, au Vigan. 1 p. in-4 oblong. Adresse au dos. Lodève, 13 juin [entre 1554 et 1561]. **Au sujet d'une affaire concernant le prieuré de Bez.**

« Monsieur de Nysmes a donné charge à Monsr. le prieur de Bès de faire (convoquer ?) votre avocat de Toulouse avec son conseil dudit Toulouse pour voir s'il aura bonne cause de se joindre audit procès et y fera son devoir. De ma part ne faudray de en rescrire audit prieur pour donner ordre à celle, Dieu aydant [...] ». Il signe « Votre bon amy et serviteur Jehan de Carbon secrétaire de Monsieur de Nysmes ». [Le prieuré de Bez-Bédène bâti au bout de la vallée de la Selve, en Aveyron ; Claude Briçonnet, évêque de Nîmes était aussi seigneur de Lodève, d'où son secrétaire écrit cette lettre].

300 / 400 €

172. GARD. Comte de SAINT-MICHEL, commandant à Nîmes. Ensemble de 9 L.A.S. Montpellier, Nîmes et Foix, sept.-déc. 1830. 24 pp. in-4 et in-folio.

Intéressante correspondance relative aux manigances organisées contre le comte de Saint-Michel, commandant à Nîmes après la Révolution de 1830, et qui valurent son renvoi. « **Nîmes, comme toutes les villes, a ses nuances politiques et par conséquent, ses ultra libéraux ou Républicains ; je viens d'être traduit à la barre de l'opinion publique, par quelques uns de ces derniers**, qui ont inséré dans le Constitutionnel du 5 du courant une diatribe contre moi [...] ». « Me voilà donc, moi St Michel, libéral à toutes les époques depuis Waterloo, vous le savez, retiré de mon commandement comme carliste, et cela sur une dénonciation de quelques misérables, furieux de ce que, en septembre, je ne les ai pas laissé opérer une réaction qui eut été sanglante et inopportun et qu'il était de mon devoir d'empêcher [...] ». [Issu d'une famille de Nîmes, Jean-Baptiste SOLIGNAC (1773-1850), commandant à Montpellier, relatives à cette affaire. 6 pp. in-folio.

300 / 400 €

GARD : voir également n°286

173. HAUTE GARONNE. P.S. par Antoine d'ARQUIER et MARCASSUS DE PUYMAURIN. 1 p. ½ grand in-folio. [Toulouse, 30 janvier 1774]. Cachet de cire rouge de l'Académie Royale de peinture, sculpture et architecture de Toulouse.

Réception du peintre miniaturiste et dessinateur André PUJOS (Toulouse 1738-1788), à l'Académie Royale de peinture, sculpture et architecture de Toulouse. « M. le modérateur a fait part à la Compagnie du désir du sieur Pujos peintre en miniature résident à Paris, ancien élève de l'académie et natif de cette ville, d'être admis parmi nous [...]. La Compagnie après avoir examiné ces ouvrages les a acceptés avec éloge, et délibérant sur la manière d'admettre le dit sieur Pujos, elle a vu avec peine que ses règlements s'opposaient à l'admettre comme associé étranger puisqu'il est natif de Toulouse, et comme associé ordinaire puisqu'il ne réside pas en cette ville. Mais cependant pour lui donner des marques de satisfaction qu'elle a de ses ouvrages, et de l'estime qu'elle fait de sa personne et de ses talents, elle a unanimement délibéré de lui accorder à titre de distinction méritée la séance dans les assemblées avec droit de suffrage lorsqu'il viendra dans cette ville ». Ont signé le modérateur (Antoine d'Arquier) et le secrétaire par intérim (Marcassus de Puymaurin).

400 / 500 €

174. HAUTE-GARONNE. 4 P.S. par des intendants du Languedoc, d'Aguesseau (2), Saint-Priest et Lamoignon. 1678-1773.

2 ordonnances concernant la liquidation du domaine de la Couraudrie diocèse de Toulouse « justice haute moyenne et basse » (4 et 3 pp. in-folio, signées par d'Aguesseau, 1678-1680). Ordonnance de l'intendant Lamoignon concernant le cadastre de la communauté de Castelnau-d'Estrétefonds (3 pp. in-folio, 1691). « Requête pour le syndic des bientenants forains de la communauté de Castelnau-d'Estrétefonds au diocèse de Toulouse » (3 pp. in-folio, 1773).

300 / 400 €

175. HAUTE GARONNE. 2 affiches.

- « Tableau de MM. les officiers et membres de la Société de secours érigée par Monseigneur l'Archevêque, dans l'Oratoire

public de Nazareth, sous l'invocation de Saint-Augustin » [Toulouse, 1819]. 52 x 43 cm. Déchirure en marge.

- Affiche imprimée à Toulouse chez Bellegarrigue. Toulouse, 13 brumaire an 11. 44 x 39 cm. « X^e division militaire – Fourrages - Avis aux créanciers des entrepreneurs des fourrages de la compagnie Varville pour l'exercice de l'an IX et le 1^{er} trimestre de l'an X ». 150 / 200 €

176. GERS. Alexis-Joseph BOUILLEROT-DEMARSENNE (1752-1835), conventionnel récide, envoyé en mission dans les départements du Tarn, du Gers et de la Haute-Garonne. P.A.S. en marge d'une L.A.S de Calixte Laforgue dit Bellegarde, emprisonné à Auch. 1 p. grand in-folio. Cachet de cire estampé. Auch, 12 frimaire an 3 et Toulouse 21 frimaire.

Requête de l'ancien maire de Bellegarde, « Calixte Laforgue dit Bellegarde aux citoyens Mallarmé et Bouillerot représentants du Peuple », « détenu à Auch depuis plus d'un an », qui demande à être transféré dans une maison de la ville pour rétablir sa santé. « Il vous demande citoyen représentant de vouloir bien lui accorder cette faculté sous la surveillance de la municipalité jusqu'à ce qu'il puisse être jugé par vous à recouvrer une liberté que ses bons principes et son amour pour la chose publique n'auraient jamais dû lui faire perdre ». Dans sa requête, il évoque sa très nombreuse famille (il aura en effet 9 enfants). En marge Bouillerot-Demarsennes, en mission pour la Convention dans le département du Gers, annote longuement sa demande. [Issu d'une ancienne famille gasconne, François-Calixte de La Forgue de Bellegarde (Lourdes 1754 / Bellegarde 1813), sera maire de Bellegarde, conseiller général du Gers et baron de l'Empire en 1813].

400 / 500 €

177. GERS. Manuscrit de 6 pp. in-folio. [1781].

« L'Isle Jourdain. Construction d'un pont et autres ouvrages publics dans cette ville ». **Très intéressant rapport justifiant la construction d'un nouveau pont.** « Le cours de la petite rivière de Save qui passe à l'Isle Jourdain étoit disposé de manière qu'il avoit fallu établir quatre petits ponts, pour la traverser ; l'un de ces monts est placé sur le cours principal, deux autres paroissent n'être utiles que dans les crues d'eau, le quatrième enfin est jeté sur le canal où est placé le moulin seigneurial. Il y a quelques années que l'administration des Ponts et Chaussées reconnut la nécessité de faire dans cette partie des changemens aussi considérables qu'utiles : **la rivière de Save par ses débordemens inondoit les propriétés voisines, laissoit aux environs des eaux stagnantes dont la putridité répandoit à l'entour la contagion et l'épidémie** ». L'auteur expose le projet dont la construction a débuté. « Ces travaux embelliront la ville de l'Isle-Jourdain ; en en rendant les abords et les débouchés plus surs et plus faciles, le commerce acquierera dans le pays, une activité dont cette ville ne peut manquer de se ressentir. Enfin, en prévenant les inondations de la Save, la stagnation de ses eaux ; **plus d'avaries dans les récoltes, de disettes, ni d'épidémies à craindre pour cette ville qui il y a 3 ans, vit périr, par cette dernière cause, le quart de ses habitans [...]** ».

600 / 800 €

178. GIRONDE. Maurice FELTIN (1883-1975), archevêque de Bordeaux, cardinal. L.A.S. 2 pp. in-8. 17 mars 1940.

Intéressante lettre des débuts de la guerre. Il remercie son correspondant pour son magnifique article. « Il répond si bien à mes vues que j'ai pensé un instant à le publier, avec une approbation officielle, dans « l'Aquitaine » semaine religieuse de Bordeaux. Après réflexion, j'ai cru plus sage de ne pas mettre ce projet à exécution, ne voulant pas avoir l'air de blâmer les démarches de l'abbé Polimann, de nos amis groupés autour de lui, et même de mon compatriote, que je connais bien, M. Miellet ». Il approuve son idée de « **jeter quelques idées dans l'air pour qu'elles aient le temps de mûrir et de germer dans l'esprit de ceux qui auront les destinées de la France en mains** ». Vous les avez du reste jetées avec une précision et une délicatesse telles que nul ne peut soulever d'objection sérieuse, après les avoir reçues. Je crois volontiers que l'épiscopat français tout entier vous sera reconnaissant d'avoir écrit ces lignes [...]. »

200 / 300 €

179. GIRONDE. Une quarantaine de documents.

- 19 documents sur Bordeaux. Manuscrit d'un « avis au lecteur » au sujet des négociations de mariage du fils du premier président de la ville de Bordeaux (1773), laissez-passer révolutionnaire bordelais (1793), facture de vente de la cargaison de café du navire Le Constant à Saint-Domingue pour le compte du négociant bordelais Latappy (Le Cap, 1787), factum du consistoire de l'Eglise Réformée de Bordeaux à ses fidèles (1837), 2 factures des bijoutiers bordelais Petit & Cabrol (1864), 2 affichettes de « prix courants » de denrées coloniales à Bordeaux (1819-1859), très curieuse lettre signée Sourdis (Bordeaux, 1700, en partie imprimée « ordonnant que tous les pèlerins soient renvoyés chez eux par mes ordres »), 2 lettres du chef d'État-Major de la Garde nationale bordelaise (1833, sur la réorganisation des légions d'infanterie et ses conséquences), beau brevet de chef d'escadron de la Garde nationale bordelaise (1831, mouillure), certificat délivré par l'administration sanitaire du port de Bordeaux pour un navire se rendant à Riohacha en Colombie (1840, déchiré en deux au pli central), lettre du capitaine du paquebot Le Gaulois de la compagnie des Paquebots à vapeur de l'Ouest (Bordeaux, 1853, en-tête), certificat de chargement de la « ligne française de steamers entre Bordeaux et Hambourg » (1882), bordereau d'acquittement de droits pour 12 balles de coton provenant de Philadelphie à bord de la Thétis (Bordeaux, 1814), 2 lettres signées du maire de Bordeaux (Lynch) au négociant bordelais Closmann (1813-1814, convocation au Palais de « Son Altesse Royale », et sur les frais de garnison) + 1 lettre de la vicomtesse de Gourgues au même.
 - 17 documents, XVIII^e-XIX^e sur la Gironde. Nomination de Bertrand de Gensac à la charge de notaire royal à Landiras (parchemin, 1738), double feuillet imprimé de poèmes de Delacroix « Adieu à la jeune littérature bordelaise » (Bordeaux, avril 1834, avec envoi de l'auteur), 3 intéressantes lettres écrites d'Arcachon par un ostréiculteur, sur le commerce des huîtres et la visite de savants américains dans les centres ostréicoles « pour se rendre compte de la façon dont nous opérons pour obtenir le naissain » (1891-1894), longue lettre (avec bordereau d'expédition et prix) sur l'expédition de vins de Bordeaux en Pologne (1873), [cent-jours] : imprimé de 2 pp. donné à Bordeaux (24-25 mars 1815) sur la réorganisation de la 11e division militaire et les gardes nationales, carte d'électeur pour l'élection d'un député (Bordeaux 1881), 2 circulaires d'armateurs et négociants bordelais donnant les tarifs de leurs vins (Saint-Emilion, Médoc, Graves) et produits coloniaux (1868-1872), testament de Pierre de Casaux président à Mortier au Parlement de Bordeaux « étant affligé de la perte de la vue et très indisposé de corps » (parchemin 1753), bail à ferme de la métairie de Lanchoy paroisse de Montagoudin « payable à Jean Elie Cazaux » (1774), déclaration d'abattage de chênes à Bègles pour le chevalier de Casaux (1788), lettre familiale adressée au consul de la ville de Pellegrue (1781), prospectus manuscrit des messageries Kellerman « par bateau jusqu'à Blaye et delà en voiture », affichette imprimée de la « Compagnie générale de gabariage de la Gironde ».
 - 3 affiches, défauts à certaines (déchirures, mouillures). « Plaidoyers françois dediez à monsieur François-Léon Le Comte, conseiller en la Grand Chambre au parlement de Bordeaux, composez par les rhétoriciens du collège des Jésuites » (1726, belle et grande vignette gravée, déchirures). - Arrêté du préfet par intérim du département de la Gironde du 4 janvier 1806.
 - Arrêt de la Cour des aides et finances de Gienne qui casse l'arrêt du Parlement de Bordeaux [...] concernant ceux qui se prétendent nobles & exempts de tailles et de collectes [...] (Bordeaux, 1778).
- On joint 3 reproductions d'ordonnances du maréchal de Montrevé dont l'une sur « la quantité de Bohèmes qui commettent des désordres très grands [en Gienne] & volent impunément par tout [...] » (Bordeaux, 1705, défauts).

180. GIRONDE. 11 documents divers, XVII^e-XIX^e.

- Affiche de « l'Eclaireur télégraphique », imprimée à Bordeaux (imprimerie veuve Dupuy) : Bordeaux 20 septembre [1870], annonçant que toutes les communications télégraphiques sont entièrement coupées avec Paris (déchirures au pli central).
- Belle facture à en-tête XVIII^e de Jean David « marchand de toiles de toutes espèces » (Bordeaux, 1772, 1 p. in-folio). - Loi relative à la conscription des paroisses à Bordeaux (6 mars 1791).
- Charles de Faucon de Ris (1644-1691), intendant à Bordeaux. Lettre signée au corps de la ville de Dax (Bordeaux, 4 janv. 1680), au sujet de la liquidation des étapes. - Le Berthon, premier président au Parlement de Bordeaux (L.A.S., 1775, 1 p. in-4). - Jean de La Chabanne, conseiller du Roi en sa Cour de Parlement de Bordeaux et trésorier de France en la généralité de Guyenne (P.S. sur parchemin. Bordeaux, 1658. Quittance de rétribution de ses gages). Moncaut (L.A.S. Bordeaux 1663, aux consuls à Bagnères, au sujet des gens de guerre stationnés à Bagnères).
- Mémoire imprimé, 10 pp. in-folio : « Mémoire pour Dom Delphin La Barrière, prêtre, Religieux de l'Ordre de la Mercy, rédemption des captifs, du couvent de Bordeaux, & procureur général de cette rédemption, opposant à l'exécution d'un arrêt du Conseil d'État du 10 juin 1743, contre Jean-Baptiste Noël Dusaut Donzac, ci-devant conseiller au Parlement de Bordeaux [...] ».
- Lettre circulaire d'un viticulteur bordelais (1889, avec prix de ses vins). - 2 extraits des registres du Parlement de Bordeaux (parchemins, 1774-1789).

200 / 300 €

GIRONDE : voir également n°369, 374 et 494

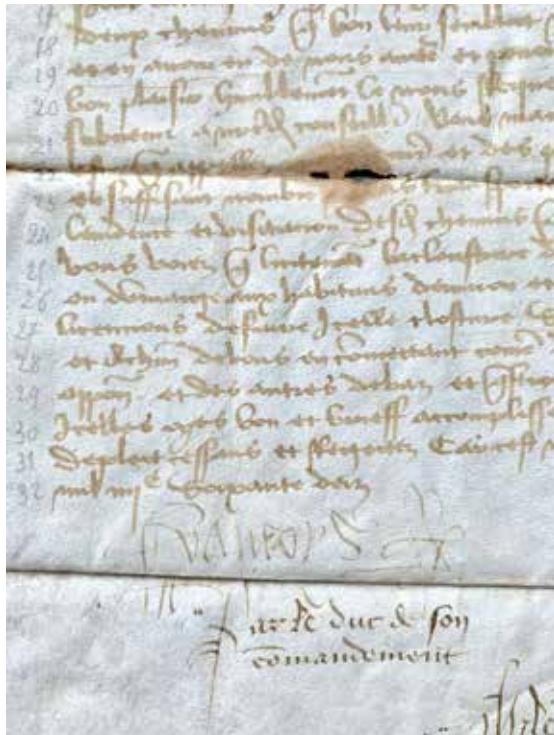
181. HÉRAULT. Gayrault DESPLA, « capitaine et chasteau de Pézenas ». Pièce signée sur parchemin. 26 x 10 cm. 25 février 1464.

Rare pièce portant la signature autographe du capitaine de Pézenas : reçu la somme de 400 livres pour ses gages de capitaine de Pézenas, des mains de maître Etienne Petit, trésorier et receveur général en Languedoc « à moy ordonné par le Roy sur les revenus des greniers à sel de Narbonne, Pézenas, Montpellier et Frontignan, imposés pour le service de la Reyne Marie mère du Roy [...] pour le parfait de ma pension de 12 cents livres par an [...] ».

[Lors de son accession au trône de France, Louis XI avait offert à sa mère Marie d'Anjou (1404-1463) près de 50 mille livres de rentes pour son douaire, auquel il ajouta notamment le comté de Pézenas. La reine douairière étant décédée le 29 novembre 1643, le roi disposa du comté de Pézenas et de la seigneurie de Montagnac, en faveur de Nicolas, fils du duc de Calabre. Louis XI réunira définitivement le comté et le château de Pézenas à la couronne de France en 1472].

800 / 1 200 €

HÉRAULT : voir également n°171, 172 et 486



182

182. ILLE-ET-VILAINE. FRANÇOIS II (1435-1488), dernier duc de Bretagne. Pièce signée sur parchemin. 34 x 30 cm. Quelques défauts, manque le sceau. Nantes, 16 mars 1470 [1471, nouveau style]. Transcription complète jointe.

François II duc de Bretagne ordonne une enquête « commodo incommodo » à la demande d'Olivier Baud son trésorier des guerres, lequel ayant acquis le domaine de La Boullaire (aujourd'hui La Boulais) près de Rennes (à Betton) veut clore un des quatre chemins publics qui entourent l'enclos (pourprins) du manoir, le chemin de derrière la maison. [Vers la fin du XV^e siècle, un personnage emblématique décide de s'installer sur le territoire de Betton. Il s'agit d'Olivier Baud, trésorier des guerres de François II, duc de Bretagne. Ce bourgeois, enrichi par la fonction qu'il occupe, est empreint d'une certaine mégalomanie, puisqu'il a un temps l'idée de se construire une habitation sur le sommet de la tour de l'horloge à Rennes. Mais cherchant un endroit tranquille et isolé, Olivier Baud se rend propriétaire de la maison forte de la Boulaye (Boulais). En 1470, François II reconnaissant le domaine de la Boulaye comme domaine noble, autorise la construction d'une fuite et l'aménagement de douves et talus. Des garennes sont levées dans les environs de la demeure. En l'absence d'un ruisseau au débit suffisant pour la minoterie, un moulin à vent est construit sur les parties hautes du domaine. C'est seulement vers la fin du XV^e siècle que le grand manoir de pierre va remplacer la simple maison fortifiée].

Très rare signature.

2 500 / 3 000 €

183. ILLE-ET-VILAINE. Cahier de parchemin, manuscrit, formant 8 pp. grand in-folio (38 x 26 cm), daté du 23 septembre 1616. Accompagné de 4 autres manuscrits intercalés (23 pp. in-folio).

« Contrat et titre du lieu du Chesne-Det en la paroisse et vicomté de Meyneuf Saint-Didier ». Intéressant document contenant une description précise des lieux (maisons et jardins).

300 / 400 €

184. ILLE-ET-VILAINE. Urbain-René de HERCÉ (1726-1795), dernier évêque de Dol. L.A.S. à M. Angebault. 1 p. in-4. « À Dol en Bretagne », 25 janvier 1788.

Il a adressé une requête à M. de Forges « que je viens de présenter au conseil conjointement avec les Religieux de mon abbaye

Desvaux pour obtenir la coupe d'une portion des bois qui sont en réserve ». Comme il pense que cette requête lui sera transmise, ne doutant pas que « les motifs sur lesquels elle est fondée vous paroîtront justes ».

200 / 300 €

185. ILLE-ET-VILAINE. Félix Cordier, officier d'artillerie à Rennes. L.A.S. à l'éditeur Bailliére. 2 pp. in-4. Rennes, 5 oct. 1831. Adresse au dos avec marque postale.

Intéressante relation de la contre-révolution à Rennes. « Les Chouans nous font bien voir de la misère, ils sont dans différentes contrées rassemblés, nous sommes obligés d'aller trois fois par semaine à leur poursuite. Le trois du mois tout le régiment a été à 7 lieux à la ronde pour les attraper, nous en avons pris 6 dans les six il y avait quatre déserteurs et 2 pères de famille, les autres se sont enfuis dans les bois, ils sont dans des bandes de sept à huit cents. Il y a eu plusieurs contre révolutions dans Rennes, par rapport à celui qui imprime le journal de Bretagne, il a été condamné plusieurs fois à un mois de prison [...]. Il y a eu des rassemblements, il a fallu que nous soyons sur les armes jour et nuit pendant deux ou trois jours. Je te dirai que nous sommes dans une bien délaissée garnison, par exemple les femmes publiques ne manquent pas, presque toutes sont filles et les femmes sont putains [...]. »

400 / 500 €

186. ILLE-ET-VILAINE. Jean-Baptiste DIGAULTRAY (Quintin 1763-1834), député des Côtes du Nord durant la Révolution, il sera maire de Quintin (de 1800 à 1816). L.A.S. à « chère petite bonne amie », 5 pp. ½ in-4. Rennes, 11 nov. 1792. Tendre lettre à son épouse, dans laquelle il commente également les événements du temps, en particulier à Rennes. « Ce que l'assemblée électorale se propose de demander contre les prêtres non assermentés est déjà exécuté depuis longtemps dans l'Ille et Vilaine. Cela a produit le meilleur effet. On s'aperçoit que les églises sont partout plus fréquentées. L'état de guerre entre les citoyens est un état violent qui ne peut tenir contre le besoin de la paix qui est essentiel à l'homme. L'incendie est bientôt éteint lorsqu'on a pu enlever les tisons les plus enflammés. Ces tisons, ce sont les prêtres, et les torches des dévotes, s'éteindront aussi bientôt faute d'aliment. On a déjà pris des mesures pour arrêter la correspondance qui a lieu

sur la côte par Jersey. Quand ces mesures auront eu leur effet, ce sera encore un grand levier de moins pour le parti calotino-aristocratique. **Rennes est fort tranquille.** Il part d'ici un bataillon de volontaires pour Brest. Il paraît qu'il va embarquer avec le 4e de notre département et plusieurs autres pour les colonies d'Amérique. **Les volontaires qui veulent ici tout ce que l'on veut, sautent de joie en chantant l'hymne à la mode et ça ira [...].**

400 / 500 €

187. ILLE-ET-VILAINE. Louis Anne Esprit RALLIER (La Rivière près Vitré 1749/1829), député d'Ille-et-Vilaine sous la Révolution ; il avait été fait prisonnier des Vendéens durant la bataille de Fougères le 3 nov. 1793. Manuscrit autographe signé. 2 pp. in-folio. Paris, 3 février 1810.

Notice autobiographique détaillant son action sous l'ancien régime (dans les îles de l'Amérique et durant la guerre d'Indépendance américaine) et la Révolution (en Bretagne). « Porté pendant la révolution par les suffrages de ses concitoyens à différentes fonctions, a rempli successivement celles d'officier municipal, d'économie gratuit d'un hôpital, d'administrateur de district. **L'hôpital qu'il dirigeait [à Fougères] ayant été dévasté par l'armée des Vendéens, il fit entre les mains des représentants du peuple en mission à Rennes l'abandon entier de sa pension de retraite**, espérant que ce sacrifice lui faciliterait l'obtention des secours dont les pauvres, les malades et les blessés avoient besoin [...]. »

300 / 400 €

188. ILLE-ET-VILAINE. Jean Julien BODINIER (Saint-Malo 1747-1819), député d'Ille et Vilaine aux Cinq-cents et au Corps législatif, et Charles François ROBINET (Rennes 1734-1810), député d'Ille et Vilaine au Corps législatif. Manuscrit autographe signé par les deux. 2 pp. ½ in-folio. Paris, 4 février 1810.

« Mémoire présenté par MM. Robinet et Bodinier, députés par le département d'Ille et Vilaine au Corps législatif », en faveur de leur collègue Rallier (voir lot précédent n°187), exposant son action durant la Révolution (en particulier à l'hôpital de Fougères) et comme député aux Cinq-cents, mettant en avant sa probité et son dévouement.

300 / 400 €

189. ILLE-ET-VILAINE. Henri Louis René des NOS (1717-1793), évêque de Rennes (1761-1770), puis de Verdun ; il était également abbé de Redon. L.A.S. et 4 P.A.S. « Henry Louis René Desnos ev. de Rennes, abbé de Rhédon ». Saint-Brieuc et Paris, 1760-1763. 5 pp. in-4.

4 reçus annuels du duc de Bouillon pour « une rente constituée sur S.A. par feu S.E. Monseigneur le Cardinal d'Auvergne, **au profit des seigneurs abbés de Rhédon [...]** ». Et lettre pour venir en aide à la famille de Conway qui vit dans la plus grande misère, sur la demande du curé de Vitré.

300 / 400 €

ILLE-ET-VILAINE : voir également n°326

190. INDRE. Célestin DUPONT (1792-1859), archevêque de Bourges (1842-1859). Lettre signée. 1 p. in-4, en-tête de l'archevêché de Bourges. Bourges, 4 février 1846.

Il s'engage à pourvoir la paroisse de Saint-Août « pour satisfaire le vœu des habitants », mais « malheureusement je n'aurai d'ici à quelques temps aucun sujet disponible à cet effet [...]. »

120 / 150 €

191. INDRE-ET-LOIRE. Charte de 1296. Parchemin, 18 x 20 cm. En latin.

Accord passé entre Mathieu de Luzay et Isabeau, sa femme, fille de feu Huet Bouart, d'une part, et Philippe le Roux (Rufus) d'autre part, au sujet de deux gaigneries, l'une en la paroisse de Dame-Marie près de Tours « in vico qui dicitur Plesium » [dans le chemin qu'on appelle Plessis], l'autre en la paroisse d'Autrèche ayant appartenu audit Huet Bouart.

800 / 1 000 €

192. INDRE-ET-LOIRE. Duc et duchesse de Choiseul.

7 lettres écrites du château de Chanteloup, 1771-1778.

Le château de Chanteloup, magnifique château de la vallée de la Loire, fut acquis par Choiseul qui le transforma considérablement à partir de 1761. Il s'y retira en 1770 après sa disgrâce. Il fut détruit en 1823 ; il ne reste aujourd'hui que la pagode et son parc.

- Etienne-François duc de CHOISEUL (1719-1785), chef du gouvernement de Louis XV. Lettre signée à M. Millet de Chevers conseiller au Parlement de Nancy. 1 p. in-4. **Château de Chanteloup**, 26 août 1778. Remerciements dans son affaire contre le chapitre de Neuvilleurs.

- Louise-Honorine Crozat du Châtel, duchesse de Choiseul, épouse du ministre. 6 L.A.S. d'une fine écriture, 8 pp. ½ in-8. Château de Chanteloup, 1771-1778. Correspondance amicale, elle dissipe un malentendu, évoque son époux, intervient auprès de Stainville, et en faveur de l'abbesse de Bouxières, explique la raison pour laquelle elle ne pouvait le recevoir à Chanteloup. « Si vous vous étiez tenu au simple sens de mes paroles, sans leur chercher une intension que je n'avois pas, vous vous seriez adressé tout simplement à Mr de Choiseul, qui vous auroit reçu avec grand plaisir s'il y avoit une place dans son château (car il en manque souvent) et moi j'aurois été charmée de vous voir [...]. » Deux lettres sont consacrées à aider M. Vilmaury, d'Amboise, qui fut à leur service, évoquant **la brouille entre Choiseul et le prince de Condé**. « Vous ne devez pas ignorer tout ce qui sépare à jamais Mr de Choiseul de lui, et je ne vois point d'amis communs entre nous qui puisse nous rapprocher ou servir nos protections auprès de Mr le Prince de Condé [...]. »

400 / 500 €

193. INDRE-ET-LOIRE. Paul VIOLLET (Tours 1840/1914), archiviste et historien catholique dreyfusard, co-fondateur de la Ligue des droits de l'homme. 19 L.A.S. à Paul de Fleury. Tours, 1863-1865. 60 pp. in-8.

Belle et intéressante correspondance érudite sur des questions historiques (principalement concernant la Touraine) et des chartes anciennes. « Je fouille les archives de nos vieux bourgeois manants et habitant la bonne ville de Tours », il entreprend des recherches sur certains chartes et demande les éclairages de Paul de Fleury... « A la suite d'une conversation avec le président de la Société Archéologique de Touraine, je me suis vu chargé de vous demander si vous pourriez copier ou faire copier pour cette société le cartulaire de Noyers qui fait partie de la collection Dom Fonteneau et qui intéressait nos érudits [...]. » Il lui fait également part de ses recherches sur l'origine tourangelle de la famille Descartes, etc.

400 / 500 €

INDRE-ET-LOIRE : voir également n°204 et 385

194. ISÈRE. Alphonse de SIMIANE (1629-1681), abbé du prieuré bénédictin de SAINT-FIRMIN. Erudit et mondain, il fréquentait les cercles lettrés de Grenoble et les milieux libertins, ce qui lui attira les foudres de l'intraitable évêque de Grenoble, Etienne Le Camus, qui le fit emprisonner à l'arsenal de Grenoble, puis exiler à Paris, au sein du séminaire Saint-Magloire (en 1680), où il mourut peu après dans des circonstances mystérieuses. L.A.S. 8 pp. in-4. Paris, 16 juillet 1680.

Très longue et rare lettre sur sa situation, dénonçant les rumeurs menées contre lui par l'évêque de Grenoble par l'intermédiaire de l'abbé de l'Escot « qui m'est venu voir deux fois aux Bons Enfants avant que s'en retourner en Dauphiné [...] bien faire sa cour à Monsieur de Grenoble [...]. » Il expose la manière dont il est installé à Saint-Magloire, les visites qu'on lui fait, et réfute toutes les rumeurs qui circulent sur son sort, répandues par l'évêque de Grenoble et son suppôt l'abbé de l'Escot, dénonçant au contraire ses détracteurs. « **Il est de notoriété publique à Grenoble que cet abbé a toujours paru s'occuper sérieusement de mille choses puériles et frivoles, ce qui est la marque infaillible d'un esprit borné et incapable de toute élévation.** Nous l'avons vu mille fois exercer une critique

impitoyable sur le meschant air dont il prétendoit qu'une femme estoit mise ; tomber dans une espèce de convulsion en voyant un ruban rattaché d'une certaine manière, et prest à s'écrier ô siècle ô moeurs si l'on n'estoit pas tout à fait à la mode [...] ».

600 / 800 €

195. ISÈRE. Dom Jean-Baptiste MORTAIZE (1798-1870), supérieur de la Grande Chartreuse (de 1831 à 1863). L.A.S. à M. Gourjon « conservateur des collections scientifiques à l'Ecole Polytechnique ». 1 p. in-4. Adresse au dos avec cachet de cire de la Grande Chartreuse « IHS » très bien conservé. Grande Chartreuse, 10 novembre 1843.

Après sa visite à la **Grande Chartreuse**, il l'interroge sur la possibilité pour un élève d'intégrer Saint-Cyr quand on a échoué à entrer à Polytechnique.

150 / 200 €

196. ISÈRE. Environ 45 lettres adressées à Olympe de Morard d'Arces comtesse de Bianchi.

Intéressante correspondance adressée à la comtesse Olympe de Bianchi, née de Morard d'Arces (née en 1756), d'origine grenobloise, qui épousa en 1778 Joseph Charles de Bianchi Seccadenari Sighicelli, patricien et sénateur de Bologne, gentilhomme de S.M. le Roi de Sardaigne. La correspondance est pleine d'échos aux événements troublés de cette époque : débuts de la Révolution, campagne d'Italie, l'Empire, la Restauration. Belle et intéressante correspondance de 29 lettres de sa sœur Pauline de Morard (Paris, 1792-1811), 5 lettres de son frère Alexandre de Morard (Pontcharra, Bologne et Paris, 1810-1828), 5 lettres de Marie-Angélique de Saint-Peyre (née Solar), dame de la Cour du Roi de Sardaigne (Cagliari, 1814-1815), 5 lettres de Giordano di Bianchi marchese di Montrone, homme de lettres attaché à la Cour du Roi de Naples (Naples, Bari et Montrone, 1821-1828), etc.

400 / 500 €

ISÈRE : voir également n°546

197. JURA. Manuscrit de 37 pp. in-folio. Février 1791.

« Compte que rend et rapporte le sieur Charles-Philippe Rousset cy-devant juge prévôt à Arriguey y résidant [...] en qualité de curateur administratif, des biens, revenus du sieur Jean Marie Ignace Courtot de St Gand, chanoine, en l'église et chapitre St Anatoile à Salins [...] », de 1787 à 1789.

400 / 500 €

198. JURA. Nicolas PATOUILLET (Salins 1622 (ou 1633 selon Sommervogel) - 1710). Manuscrit autographe (brouillon) sur le manuscrit d'une supplique au Roi. 4 pp. in-folio.

Supplique des États de Franche-Comté à Louis XIV pour la conservation de leurs priviléges.

Après la conquête définitive de la Franche-Comté sur l'Espagne, la province tenta de conserver ses institutions et notamment ses états généraux particuliers comme en avaient la Bretagne, le Languedoc ou même le duché de Bourgogne. D'où cette supplique à Louis XIV à laquelle le P. Patouillet dut prendre part comme rédacteur ou député.

« **AU ROY, Sire, Les commis élus en la dernière assemblée des Estats généraux de la comté de Bourgogne représentent en très profond respect à V M que de tout temps la province a coutume de tenir ses Estats généraux** et que lorsque Sa M. l'a conquise les suppliants exerçoient leurs fonctions qui ont estez en quelque manière interrompues pendant le temps de la guerre. Mais maintenant que S. M. en donnant la paix à toute l'Europe, la province a demeuré heureusement soubs sa domination par le traité de paix qui a esté fait avec l'Espagne et qu'ensuite tous les corps ont prestez le serment de fidélité entre les mains de Mr le duc de Duras, gouverneur de la province, les suppliants recourent à la bonté de V. M. pour la supplier très humblement de vouloir leur permettre de continuer l'exercice de leurs charges comme ils ont tousiours faits mesme l'an 1668 que V. M. conquit la comté et depuis jusqu'à la dernière conquête en attendant qu'il luy plaise ordonner la tenue des Estats généraux.

Puis mesme qu'elle a accordé par la capitulation de la ville

de Dôle de l'an 1668 que la province demeureroit dans tous ses droits et spécifiquement dans celuy d'estre pays d'Estat et que les commissions en dépendantes dureroient jusqu'à la première tenue des Estats [...] ». L'argumentation se développe en plusieurs points et se conclut : « Que ce droit d'estre pays d'Estat a tousiours esté conservé à la Bretagne, au Languedoc, au duché de Bourgogne et à l'Artois. Et qu'enfin toute la province ne demande de demeurer pays d'Estat que comme une grâce singulière qu'elle recevra pour donner de plus grandes marques de son zèle et pour signaler davantage son empressement au service de V. M. de laquelle elle espère cette grâce puis mesme qu'elle ne croit pas avoir rien fait depuis qu'elle a esté heureusement conquise par les armes de V. M. qui soit contraire à la fidélité et à la soumission qu'elle est obligée d'avoir pour elle ».

On joint : **un ensemble de 4 lettres adressées à lui**, et réutilisées par lui comme brouillons pour des sermons ou notes d'histoire romaine. 1670-1704. 3 lettres avec adresse au dos « Révérend Père Patouillet de la Compagnie de Jésus », à Paris ou à Besançon, l'une avec languette de fermeture. Transcription des lettres jointe.

- Frère Al. Dotebrum, ind. Rel. Soc. Jésus. 14 fév. 1670.
- A. Combe, de la Compagnie de Jésus. Clermont en Auvergne, 24 août 1679. Sur la distribution des chaires.
- Père Marin (le correspondant de Guez de Balzac ?). Bruxelles, 2 septembre 1679. Sur l'envoi d'une démission au Président.
- M. Don Perrey. Salins, 12 mai 1704. Sur la mort de Perrey.

700 / 1 000 €

199. LANDES. Emile DESPAX (Dax 1881-1915), poète landais, mort au front à 33 ans. 4 L.A.S. à une amie. 7 pp. in-8 et in-16. 1912 et s.d. Plusieurs en-têtes.

Jolie correspondance amicale, évoquant l'achat d'objet d'art nouveau (Daum, Gallé). « Et maintenant parlons du gros Pouyanne. Cet ingénieur s'est conduit avec vous comme un mufle, avec moi comme une rosse. Il ne vous a pas répondu, pas plus qu'à moi. Du reste, il est probable qu'il est retourné en Indochine depuis belle lurette et qu'à l'heure où je vous écris, il absorbe avec une longue paille des boissons glacées sur la terrasse du Continental saïgonnais en marchandant de petits jades à des colporteurs chinois. Je le vois d'ici [...] ». 200 / 300 €

200. LANDES. Une centaine de journaux d'époque Empire.

- **JOURNAL DES LANDES**, imprimé à Mont-de-Marsan chez Delaroy jeune. 66 numéros du *Journal des Landes* formant l'année 1811 presque complète, du n°732 (1er janvier) au n°803 (26 décembre), manquent les n°736, 744, 749, 754 et 766. Ce périodique paraissant tous les 5 jours, sous forme d'une brochure de 8 pp. in-4, deviendra le *Journal du département des Landes* à partir du n°773.

- **GAZETTE DES LANDES ou journal politique, administratif et littéraire**. 36 numéros pour l'année 1815, du n°35 (21 janvier) à 83 (27 août) + 86, 89, 117, 120, 123, 124 (sauf 36, 44, 45, 48, 51, 55, 61, 65, 66, 69, 70, 73 à 77, 82). Chaque journal se présente sous la forme de 4 pp. in-folio. On joint les n°30 et 32 de 1822.

300 / 400 €

201. LANDES. Important ensemble de 47 affiches XVIII^e-XIX^e siècles.

- Belle affiche : « Arrêté du Conseil général du département des Landes, relatif à l'éducation publique, du 28 novembre 1791 », faisant « expresses inhibitions & défenses à tous prêtres ou autres qui n'auroient pas prêté le SERMENT CIVIQUE, de former aucun établissement ayant pour but une éducation publique » et autorisant uniquement les « instituteurs nouvellement installés au Collège d'Aire ». 50 x 41 cm. Imprimée à Mont-de-Marsan, chez Etienne-Vincent Leclercq. Belle vignette « Département des Landes la Loi et le Roi ». Mont-de-Marsan, 28 novembre 1791.

- 6 affiches de la Révolution, la plupart imprimées Chez Leclercq ou Delaroy à Mont-de-Marsan, 1790 - an 12, quelques défauts : - « Lettres patentes du Roi [...] qui autorisent la ville de Dax [...] à continuer à percevoir les droits d'octroi », du 20 avril 1790.

- Arrêté du Conseil général d'administration du département des Landes concernant les précautions et les mesures à prendre pour garantir les Pignadas du feu allumé dans les landes par les Pasteurs, et l'incursion des Bestiaux », 1er décembre 1791.
- « Avis aux administrés du département des Landes » des 21 et 29 frimaire an 3, relatifs aux créances sur les hôpitaux et hospices de bienfaisance. - « Loi portant établissement d'une taxe extraordinaire de guerre » du 4 brumaire an 4. - Affiche du préfet du département des Landes relative à l'amnistie accordée aux déserteurs réquisitionnaires et conscrits. Mont-de-Marsan, 20 messidor an 10. - « Arrêté qui prescrit diverses mesures pour prévenir les vols de moutons ». Mont-de-Marsan, 20 pluviôse an 12.
- Affiche. Sans lieu, ni date [an 12] ni auteur. 38 x 42 cm. « Tarif des droits à percevoir pour le passage du bac de Peyrehorade situé sur la rivière du Gave, conformément à l'arrêté du gouvernement du 5 germinal an 12 ».
- 9 affiches du premier Empire, imprimées à Mont-de-Marsan ou Dax, chez Delaroy ou Etienne Seize, 1806-1813 : - Ordonnance du tribunal civil de première instance des Landes séant à Dax, sur la condamnation de 17 conscrits réfractaires des Landes. Dax, 27 janvier 1806. - « Arrêté qui ordonne la convocation des Conseils municipaux pour délibérer sur les moyens de payer le traitement des desservants et vicaires ». Mont-de-Marsan, 25 oct. 1806. - « Arrêté qui ordonne l'établissement de la garnison militaire permanente, dans le département des Landes ». Mont-de-Marsan, 4 mai 1811. - Extrait du Sénat-consulte du 3 avril 1813 et décret impérial du 5 avril relatifs à la formation et à l'organisation des quatre régiments des Gardes d'honneur.
- Ordonnance sur l'ouverture des assises du département des Landes, 7 mai 1813. - 2 arrêtés sur la réquisition de 100 boeufs, puis de 750 boeufs « pour le service des vivres-viande de l'Armée ». Dax, 17 août et 14 novembre 1813. - « Avis aux conscrits des départements étrangers, et résidant actuellement dans les Landes, qui se trouvent appelés à faire partie de la levée des 300,000 hommes ». Mont-de-Marsan, 5 déc. 1813.
- « Décret impérial qui accorde un secours annuel aux veuves, aux vieillards et orphelins indigens, privés des ressources qu'ils recevaient de leurs fils ou frères placés à la fin du dépôt, et qui sont rappelés pour la levée des 300,000 hommes ». Mont-de-Marsan, 22 décembre 1813.
- Affiche imprimée à Mont-de-Marsan, chez R. Delaroy, 54 x 42 cm, Mont-de-Marsan 20 juin 1814, déchirure (sans manque) au pli central : « Ordonnance concernant l'observation des dimanches et fêtes ». « Article V. Il est expressément défendu aux marchands de vins, maîtres de café, ou de lieux dits estaminets, marchands d'eau de vie, de bière ou de cidre, maîtres de paulme ou de billard, de tenir leurs boutiques, cabarets ou établissements fermés les dimanches et jours de fêtes, pendant le temps de l'office divin [...] ».
- 4 affiches des Cent-jours, imprimées à Mont-de-Marsan par Delaroy ou veuve Leclercq, mars 1815 : - Proclamation aux habitants de Mont-de-Marsan pour la célébration du 15 mars 1814. - Proclamation du préfet des Landes témoignant sa « profonde indignation contre la folle et criminelle tentative de l'étranger qui, pendant si longtemps, dépeupla, désespéra notre patrie [...] ». Mont-de-Marsan, 16 mars 1815. - Arrêté de la préfecture des Landes contenant des mesures de sûreté générale. Mont-de-Marsan, 26 mars 1815. - « Le Conseil général du département des Landes, en permanence, à ses concitoyens ». « Un tyran qui avait asservi la France luttait alors contre l'Europe entière ; ce même tyran ose reparaire aujourd'hui sur le sol de France qui le repousse ; il veut armer Français contre Français [...]. Vive Louis-le-Désiré ! Vivent à jamais les descendants de Henri ! [...] ». Sans date.
- Affiche. 42 x 30 cm. Mont-de-Marsan, 7 oct. 1825. Imprimé à Mont-de-Marsan chez Delaroy imprimeur de l'évêque d'Aire. « Travaux Publics Cathédrale d'Aire Affiche unique ». Sur « l'adjudication définitive des travaux relatifs à la réparation de la cathédrale d'Aire ».
- 5 affiches du département des Landes, relatives à l'élevage des chevaux, 1821-1834, imprimées à Mont-de-Marsan par R. Delaroy ou P.-V. Leclercq : - « Prime d'encouragement pour l'élève des chevaux » (1821), arrêté pour la « distribution de primes d'encouragement pour l'élève des chevaux en 1830 », 2 affiches pour 1833 et 1834 : « Distribution des primes d'encouragement pour l'élève des chevaux », et « primes d'encouragement pour l'amélioration de la race bovine » (1834).
- 15 affiches de la Restauration, imprimées à Mont-de-Marsan, chez Delaroy, 1814-1828 : - Ordonnance qui modifie les règlements relatifs aux droits sur les boissons ; et portant suppression des exercices chez les débitants, 27 avril 1814. - 2 « avis » du préfet des Landes sur la valeur des monnaies étrangères (8 juin 1814) et la conscrits qui sont rentrés dans leurs foyers. 11 juin 1814. - « Le préfet et le commissaire du Roi dans le département des Landes aux habitants du même département », sur son installation dans le département. Mont-de-Marsan, 17 juillet 1815 (à noter que l'article 2 a été entièrement biffé). - Belle affiche de la Garde Royale sur l'habillement et la solde des sous-officiers et des soldats de la Garde. Imprimée à Mont-de-Marsan. - Ordonnance du Roi relative aux armes de guerre. Mont-de-Marsan, 13 août 1816. - Arrêté relatif à la répression des déliés de pêche dans les rivières navigables et non navigables. Mont-de-Marsan, 1er août 1817. - Règlement pour l'exécution de l'Ordonnance du Roi du 13 août 1817. - Arrêté du préfet des Landes sur la convocation du collège électoral du département. Mont-de-Marsan, 3 oct. 1818. - « Discours du Roi prononcé le mardi 19 décembre à l'ouverture de la Session de 1820 » - Arrêté du préfet des Landes relatif au chargement des voitures dont les roues seraient de largeur inégale. Mont-de-Marsan, 10 sept. 1821. - Loi relative à la police sanitaire. Mont-de-Marsan 30 mars 1822. - Loi relative aux moyens d'assurer provisoirement le service du Trésor Royal jusqu'au 1er juillet 1822. - Avis sur le recrutement des troupes des colonies. Mont-de-Marsan, 28 juin 1822. - Affiche annonçant le passage de la duchesse de Berry à Mont-de-Marsan. 10 juin 1828.
- 4 affiches du XIX^e, quelques défauts : - « Département des Landes Révision des listes électorales et du Jury, et des listes supplémentaires et complémentaires d'électeurs départementaux, pour 1836 » (Mont-de-Marsan, 1er juin 1835). - Arrêté du département des Landes sur les cabarets et les jeux d'argent. « art.4 Tout jeu de cartes est interdit dans les lieux soumis à l'inspection de la Police. Art 5. Les cafetiers, limonadiers et autres citoyens tenant des maisons publiques, qui donneront à jouer aux cartes ou permettront de jouer chez eux, seront poursuivis [...] ». Mont-de-Marsan, 13 mai 1839. - « Société d'agriculture, commerce, arts et manufactures du département des Landes Sujets mis au concours [...] ». Concours sur la culture du pavot, du chêne liège, du murier, du ver à soie, etc. Imprimé sur papier jaune. Mont-de-Marsan, 15 mars 1837. - « Emprunt de la Défense nationale dans les Landes ». Mont-de-Marsan, 16 novembre 1870. 600 / 1 000 €

202. LANDES. Mgr Thomas-Casimir-François de LADOUE (Saint-Sever 1817-1877), ecclésiastique, vicaire-général de Dax ; ses convictions politiques le clouèrent dans ce poste pendant plus de 20 ans, avant d'être désigné évêque de Nevers en 1873. Il a écrit plusieurs ouvrages s'opposant au catholicisme libéral et se dévouant au Saint-Siège ; il participe au concile œcuménique du Vatican en 1869.

26 L.A.S. à sa sœur aînée « Louise » Jean-Marie Bathilde (1814-1877), religieuse de l'ordre de Saint-Vincent-de-Paul. Auch, Saint-Sever, Montplaisant, château de Marignan, Rome, Barrèges-Luz, Paris, Le Houga, et Sainte-Colombe, 1858-1877. Quelques enveloppes. 71 pp. in-8.

Longue et intéressante correspondance à sa sœur, permettant de suivre son parcours sur près de vingt années dans son diocèse landais. 500 / 600 €

JEUDI 27 JANVIER 2022 À 14H30

203. LOIR-ET-CHER. Correspondance adressée à Ludovic GUIGNARD DE BUTTEVILLE (1850-1925), érudit, membre de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois. 29 adressées à lui, seconde moitié du XIXe. Quelques tâches.

Alexis de Chasteigner, Louis Hippolyte Tranchau (président de la Société archéologique de l'Orléanais, 2 lettres), Séjourné (séminaire de Blois), Julien de Saint-Venant, Ernest Nouel (2 intéressantes lettres, en-têtes de la Société Archéologique du Vendômois, sur Louis Martelliére, son président), R. Porcher (en-tête de l'évêché de Blois), Louis Martelliére conservateur du musée de Vendôme, architecte et numismate, 2 lettres + 1 de son frère après son décès), vicomte Oscar de Poli (historien et heraldiste, 5 lettres), Remi Boucher de Molandon, Aimé Laussedat, André Jourdain, Léon Dumuys (archéologue orléanais, 2 longues lettres), Auguste Chauvigné (6, en-tête de la Revue littéraire de Touraine), Henri Mataigne (2).

400 / 500 €

204. LOIR-ET-CHER / CHASSE À COURRE. Manuscrit de 280 pages, un volume in-folio, reliure en toile abîmée (usures, dos en partie décollé) avec photo de la meute collée sur le plat supérieur (photo ancienne en tirage argentique). 1901-1942. En page de garde, 2 documents imprimés sont collés : carte d'invitation à la chasse du vautrait de Mesnes et un autre modèle avec la liste de tous les chiens de la meute.

Important livre de chasse du vautrait de Mesnes, dont le chenil est installé à Bellevue, commune de Pouillé (Loir et Cher), couvrant une période de plus de 40 ans, de 1901 à 1942. Page de titre : « Vautrait de Mesnes – maîtres d'équipage : monsieur Charles Barton et monsieur le Comte Hély de La Roche Aymon ». Le livre de chasse débute par un historique : « Ce vautrait est l'ancien vautrait de Montréor [en Indre-et-Loire] fondé par le comte Braniki. En 1901 monsieur Barton étant devenu maître d'équipage, ce chenil a été installé à Belle Vue – commune de Pouillé Loir et Cher sur la terre de Mesnes et ce vautrait a changé de nom. Le service du vautrait de Mesnes est fait par trois hommes montés et un homme à pied. Larosée premier est depuis la formation de ce vautrait. La tenue est gris foncé – gilet, colverts, les revers et parements verts ». Suite la liste de tous les membres du vautrait. Vient ensuite le compte-rendu de chaque chasse, avec en marge, l'effigie d'un sanglier marqué au tampon. Les chasses se font dans différentes forêts des départements du Loir et Cher et d'Indre et Loire (Loches, Amboise, etc.)

Le vautrait s'arrête en 1914, et il est fait un bilan : « 495 sangliers pris à courre par le vautrait en 13 saisons », avec la liste de tous les chiens. En 1918, le maître d'équipage le comte Hély de La Roche-Aymon, mobilisé le 2 août 1914, est blessé au combat de Marguilliers le 27 mars et meurt à l'hôpital de Guise le 7 avril 1918 dans sa 33e année. Les chasses reprennent en 1919 sur « les terres et forêts de Saint-Aignan », mais s'estompent peu à peu. La dernière date du 27 février 1942 : « Attaqué dans les enceintes de Ferté un ragot de 130 livres, tué tout de suite à l'attaque auprès du Marchais de la Canne par Larosée. Ce sanglier a été destiné pour nos prisonniers de guerre - qui a été rendu à l'américaine ». Deux photos de chiens salués pour leur particulière bravoure, sont insérées dans le texte : « Mesmate n°27 – 1899-1910. « Mesmate » vieux grognard ici vécu onze ans, trois cent sept hallalis, d'innombrables sutures, lui donnèrent les droits je pense suffisant au Paradis des chiens pour soigner ses blessures. Veneur lorsque le soir tombe sur le couvert / Il arrive parfois que ton cheval s'arrête / En coutant au loin c'est monsieur St Hubert / Qui chasse au Paradis et « Mesmate » à la tête ».

Sont joints divers documents : carte d'invitation (vierge) du vautrait de Mesnes à l'emblème du sanglier, une plaquette d'un

discours prononcé le 20 juillet 1918 en l'église de Saint-Aignan en hommage au comte Hély de La Roche-Aymon, une liste manuscrite des chiens de la meute en date de juillet 1905, un double feuillet manuscrit concernant les délits de chasse (modèle de procès verbal d'un côté, et liste des contraventions dressées contre des braconniers), manuscrit : « Paroles de la fanfare de chasse « La Laroche Aymon » fanfare dédiée à monsieur le comte Hély de La Roche Aymon par M. le comte Ch. de La Porte du Theil de Farges » en date du 20 juin 1910.

Très rare document.

800 / 1 000 €

205. LOIR-ET-CHER. Manuscrit de 2 pp. in-folio. [1780]. « Cueillette de feine dans les forêts de Vendôme et Baugé ». Mémoire sur le privilège accordé « de faire ramasser la graine de hêtre ou feine [...] pour en faire de l'huile ». 300 / 400 €

206. LOIRE. Jean CARRÈRE (1865-1932), journaliste, poète et écrivain. Manuscrit autographe signé intitulé « Saint-Etienne », 5 pp. in-4. Ratures et corrections.

Récit pittoresque du Saint-Etienne du début du XX^e et de ses mineurs. « [...] Enfin, Saint-Etienne apparut [...]. Les voitures d'hôtel étaient mornes comme des omnibus funéraires. De rares passants fuyaient vite sous l'ondée noire [...]. Les autres artères étaient solitaires et fougueuses. Au cours Fauviel, la boue était si accumulée, qu'on avait dû établir, pour passer d'un côté à l'autre, des manières de gués, en battant la terre [...]. Tout à coup, j'entendis un grondement sourd et prolongé et j'aperçus la cheminée de Villeboeuf. Alors je me souvins. **Les habitants étaient là, sous la terre. Ah ! je comprends que d'une ville pareille soient sortis les plus implacables des révoltés.** Je comprends quel pessimisme sombre, quelle horreur de la vie présente, quel désir ardent de lumière prochaine doivent hanter le cerveau de ces pauvres gens ! Ils passent des entrailles de la terre dans une atmosphère à peine plus claire et plus légère [...]. Les maisons, jamais neuves, noircies sitôt que bâties, abritent d'innombrables ménages d'ouvriers en des chambres sales, sans air, sans fleurs, sans lumière [...]. J'emportai de cette ville une vision d'enfer. **Je sentais quelle sourde haine devait fermenter en ces tristes âmes. Mineurs qui vivent sans sortir de cette lugubre contrée, vivent-ils ?** Et, sans savoir que, plusieurs mois après, les faits justifieraient mes pressentiments, **j'avais la notion confuse que si jamais partait le signal d'une révolte, il viendrait des hommes forcément farouches que nos lois sociales ont parqué en ce lieu de boue [...].** » 500 / 600 €

207. LOIRE-ATLANTIQUE. THOMAS, directeur de la Monnaie de Nantes et Pierre-Louis PRIEUR « de la Marne » (1756-1827), conventionnel montagnard, envoyé à Nantes en remplacement de Carrier. P.A.S., 1 p. in-4. Nantes, 22 ventôse an 2 [12 mars 1794].

Reçu rédigé par le directeur de la Monnaie de Nantes pour des biens provenant des églises et de l'hôpital du Croisic. « Cinq calices et leurs paternes, une soucoupe, un soleil en vermeil avec ses glaces, un ciboire & deux custodes, le tout provenant de la ci-devant paroisse dudit Croisic [...]. Le tout certifié par Prieur de la Marne, envoyé en mission à Nantes. 300 / 400 €

208. LOIRE-ATLANTIQUE. Antoine ROLLIN DE LA FARGE (1740-1814), député de la Loire Inférieure sur le Directoire. L.A.S. comme « professeur de navigation au port de Nantes et ex-législateur » à « monsieur le comte », 2 pp. in-4. Nantes, 3 oct. 1808.

Désirant intégrer l'Université Impériale, Rollin de La Farge met

en avant toutes les fonctions qu'il a occupé jusqu'alors pendant 40 ans : premier professeur de mathématiques des Gardes de la Marine, professeur de physique expérimentale à l'Académie royale de Marine jusqu'à sa nomination, en l'an 4, à la chaire de législation de l'École centrale de la Loire Inférieure « que j'ai rempli jusqu'à sa suppression [...] ». « Pendant cette longue période d'années j'ai eu le bonheur de former un bien grand nombre d'officiers distingués et de sujets utiles à l'Etat [...]. Pendant la Révolution, j'ai été assés heureux pour essuyer quelques larmes et n'ai jamais eu la douleur d'en faire répandre [...] ». **200 / 300 €**

LOIRE-ATLANTIQUE : voir également n°182

209. LOIRET. 7 affiches.

- Décret de la Convention Nationale des 24 & 27 mars 1793, l'an second de la République française, 1^o relatifs aux troubles de la ville d'Orléans, 2^o Qui met hors de la loi les Aristocrates & les ennemis de la Révolution ; ordonne que les citoyens seront armés au moins de piques [...]. 42 x 31 cm.
- 6 affiches du XIX^e, imprimées sur papier jaune. 1831-1834 : - Bois de Saint-Martin-d'Abat, inspection de Lorris. Adjudication des travaux (20 sept. 1832). Affiche imprimée à Montargis par Sensier. - 5 affiches (2 identiques) la Maison Musset ainé, Sollier & Cie, assureurs à Orléans et à Paris : assurance contre les chances du tirage au sort : « Les jeunes gens appelés à faire partie du Contingent de la levée 1833, qui désireraient, avant le tirage, s'assurer contre les chances du sort ou se faire remplacer après le tirage, sont invités à se présenter chez Me Naudin, notaire à Lorris », etc. 1831-1834 et sans date. Imprimées à Orléans par Darnault-Maurant et à Paris par Everat.

150 / 200 €

210. LOT. Jean-Baptiste CAVAIGNAC (Gourdon 1762-1829), conventionnel récidive du Lot, exilé à la Restauration. L.A.S. à « mademoiselle Cavaignac, à Brive ». 2 pp. in-4. Bruxelles, 23 mars 1821. Adresse et marques postales au dos.

Lettre d'exil. Après des considérations au sujet d'une commande de vins, il évoque son sort et sa famille. « Notre pauvre mère a donc été bien malade. Dis lui combien je suis content d'apprendre sa guérison, combien nous t'avons d'obligation, ma chère amie, combien nous sommes redevables aussi envers Miete [sa sœur] pour les soins que vous donnez à notre mère. Que ne suis-je assez heureux pour les reconnaître. **Le tems viendra, j'espère, où je le pourrai. J'ai quelque espoir de recouvrer une partie de mes pertes. Il seroit bien tems que je pusse un peu respirer. Je t'assure qu'il n'y a pas de sorte de chagrin que je n'ay éprouvé. Je dévore tout cela et prends patience [...].** » **200 / 300 €**

LOT : voir également n°104

211. LOT ET GARONNE.

- *LE MESSAGER DE LOT-ET-GARONNE*. Rare tête de collection de ce journal paraissant le mercredi et le samedi : 41 numéros, du n°1 (25 septembre 1805) au n°47 (5 mars 1806), manquent les n°14 à 16, 35, 36, 45. Chaque numéro sous forme de 4 pp. in-4, imprimé à Agen chez L. Currius.

- *LE JOURNAL DE LOT-ET-GARONNE*. 23 numéros, n°2 (12 mars 1806), puis du n°102 (21 juillet 1807) à 122 (2 mai 1807). Chaque numéro compte 4 pp. in-4, imprimé à Agen chez R. Noubel.

- Ensemble de 11 imprimés. - « Lettres-patentes de la très véridique cour de Moncrabeau en forme de privilège » (vers 1810). Instructions du directoire du département de Lot-et-Garonne sur la manière de dresser la matrice du rôle de la contribution mobiliaire (Agen, 1791). Lettre circulaire de Pache aux administrateurs du département de Lot-et-Garonne (6 nov. 1792). « A messieurs les officiers municipaux » (Agen, 1791). Arrêté du directoire du département de Lot-et-Garonne sur une lettre de M. Delessart ministre de l'Intérieur relative aux

actes de baptêmes, de mariage et de sépulture (séance du 20 mai 1791). - Mandements de l'évêque d'Agen : à l'occasion de l'avènement de Napoléon Bonaparte au trône impérial, sur la fête du 15 août (1803), qui ordonne un Te Deum en actions de grâces des Victoires de l'Empereur (oct. 1805, après la victoire d'Elchingen), pour le Carême de 1806, qui ordonne des prières pour le guerre, à MM. les curés et recteurs du diocèse (déc. 1806).

300 / 500 €

212. LOT ET GARONNE. Ensemble de 17 affiches XVIII^e-XIX^e.

- 3 affiches concernant Agen, imprimées à Agen par l'imprimerie de Raymond Noubel (2) et Virgile Lenthéric, 40 x 50 cm - « Avis important » sur la tenue d'une foire annuelle dans la ville d'Agen durant la semaine-sainte. Agen, 25 brumaire an 12. - « Avis » de la mairie d'Agen concernant la reconstruction de la salle de spectacles. Agen, 4 thermidor an 12. - « Remonte générale 3e circonscription Dépôt d'Agen itinéraire que suivra le comité d'achat pendant le mois de mai 1877. Agen, 26 avril 1877.

- 11 affiches imprimées par Raymond Noubel ou Grenier, imprimeurs à Agen, environ 40 x 50 cm chaque. - « Copie d'une lettre écrite par le Ministre de la Marine et des Colonies, aux marins des départements du Midi », du 10 thermidor an 4. Publiée à Agen le 11 fructidor an 4. - « L'administration centrale du département de Lot et Garonne aux administrations municipales de son ressort », sur la publication de 2 ouvrages « dictée par la vraie Philosophie » qu'elle conseille aux écoles publiques du département. Agen, 15 ventôse an 6. - « Tribunal civil du 4e arrondissement communal du département de Lot et Garonne séant à Agen ». Agen, 28 frimaire an 9. - [Système décimal]. « Le préfet du département de Lot-et-Garonne à ses concitoyens ». « Article premier. Tout poids et mesures autres que ceux conformes au système décimal, ne pourront plus être employés dans le département de Lot-et-Garonne, à compter du 1er messidor prochain [...] ». Agen, 12 floréal an 10. - « Le préfet du département de Lot-et-Garonne à ses concitoyens », sur l'élection des juges de paix. Agen, 1er frimaire an 10. - « Extrait des registres de la préfecture du département de Lot-et-Garonne du 20 brumaire [sic] an 11 », sur le recouvrement des arriérés de l'an 8. - « Le ministre de la Guerre au préfet du département de Lot-et-Garonne » sur les soldats voulant servir aux colonies. 13 nivôse an 11. - « Le ministre de la Guerre au préfet du département de Lot-et-Garonne » sur « les braves militaires mutilés ou grièvement blessés dans la guerre de la Liberté ». 8 vendémiaire an 11. - « Le ministre de la Marine et des Colonies par interim, au préfet du département de Lot-et-Garonne » sur la levée des marins destinés à l'armée navale de Brest. 16 nivôse an 12. - « Avis relatif à l'établissement des Chambres consultatives des Fabriques, Manufactures, Arts et Métiers, dans le département de Lot-et-Garonne ». Agen, 8 messidor an 12.

- 3 affiches (2 identiques) concernant le dépôt d'Agen, imprimées à Agen par S. Demeaux, 56 x 44 cm, 1875-1876 : « Remonte générale 3e circonscription dépôt d'Agen Itinéraire que suivra le comité d'achat dans le département des Bouches-du-Rhône pendant le mois de mai 1875 pour l'achat de poulains de race Camargue » et idem pour le mois d'octobre 1876.

400 / 600 €

213. LOT-ET-GARONNE. Lettre manuscrite, 9 pp. in-folio. Tonneins, pluviôse an 3.

Longue lettre de dénonciation à l'accusateur public du tribunal criminel du département de Lot-et-Garonne (copie d'époque, non signée). « Citoyen, je viens, comme citoyen [...] te dénoncer des fonctionnaires publics, tous membres du Conseil général de cette commune, qui réunis en Conseil municipal, ont commis des actes arbitraires, des crimes d'abus d'autorité [...] ». **400 / 500 €**

214. LOT-ET-GARONNE. Manuscrit de 64 pp. in-folio. « Tonneins-la-Montagne », 1794.

Très intéressant registre tenu du 15 nivôse au 12 thermidor an 2 [4 janvier – 30 juillet 1794], moment de la chute de Robespierre, consignant la correspondance émise au sujet d'affaires financières et comptables dans le département de Lot-et-Garonne.

500 / 600 €

LOT-ET-GARONNE : voir également n°228, 499 et 500

215. LOZÈRE. Parchemin daté du 2 décembre 1251 « régnant le seigneur Louis [Saint-Louis] par la grâce de Dieu roi des Français », 40 x 12,5 cm.

André de Masel reconnaît à Gilbert de Romeysanes ses droits dans tout le mas de Bonaldèche, près Saint-Germain-de-Calberte [Cévennes, Lozère] moyennant une cense d'un barral de vin pur et bouilli, 3 mesures de grains, 20 poules et 6 deniers.

1 200 / 1 500 €

216. LOZÈRE. Parchemin daté de 1292 « régnant Philippe [le Bel] roi des Français », 39 x 19 cm.

Promesse faite par 3 gentilshommes à Pierre de Baume, damoiseau, de ne pas vendre à un autre qu'à lui, la propriété qu'ils viennent d'acheter (Cévennes). Acte rédigé en présence de Guillaume de Malbosc seigneur de Miral.

1 000 / 1 200 €

217. MAINE-ET-LOIRE. Nicolas DESMARETS (1648-1721), contrôleur général des Finances. Lettre signée à l'abbesse de Fontevraud, Louise-Françoise de Rochechouart de Mortemart (1664-1742). 1 p. in-folio. Marly, 6 août 1715.

Abbaye de Fontevraud. Desmarests accuse réception du mémoire remis par le duc d'Antin. « J'ai rendu compte au Roy de ce mémoire, et je l'ai renvoié ensuite à M. Fagon intendant des Finances, pour faire exécuter ce que Sa Majesté ait résolu en faveur de votre Abbaye [...]. »

300 / 400 €

218. MAINE-ET-LOIRE. Lettre signée « Racine » à « M. le surintendant ». 6 pp. in-folio. Beaufort, 23 juillet 1781.

Longue et intéressante lettre sur le remplacement des cloches de la ville de Beaufort-en-Anjou. « Tout est prêt : les cloches doivent être fondues dans quelques jours et nommées peu de jour après, parce que les fondeurs sont obligés par leur marché de les replacer dans la tour et que d'autres opérations très pressées les appellent ailleurs [...]. » Il évoque les soucis d'organisation de la cérémonie.

400 / 500 €

219. MAINE-ET-LOIRE. Pièce manuscrite, 1 p. ½ in-folio. 3 juillet 1777.

Mémoire relatif à la vente des arbres du château d'Angers, particulier de 70 marronniers « parce que les arbres dont il s'agit nuisent à la couverture du château ». 300 / 400 €

MAINE-ET-LOIRE : voir également n°319 et 320

220. MANCHE. 4 manuscrits, formant au total 22 pp. in-folio. 1777-1785.

Bel ensemble de sur la forêt de Brix : acquisition, comptes d'exploitation, rapport.

500 / 600 €

MANCHE : voir également n°317, 318, 326, 328, 357 à 359

221. MARNE. Charte sur parchemin d'octobre 1260. 22 x 22 cm. En latin.

Magnifique pièce concernant le couvent des Trinitaires de Châlons. Vente faite par Adam dit de Rivière, écuyer (armiger) du diocèse de Troyes, et Marie sa femme, de 4 journaux de terre aux religieux du monastère de la Sainte-Trinité de Châlons. Ces quatre journaux font partie d'une pièce de 5 journaux qu'ils possèdent au finage de Fainières au lieu-dit Ajau près de la Marne (aujourd'hui le chemin des Ajaux), joignant la terre du monastère d'une part et la terre de Colet de Chapée (de Chapeio) d'autre part ; le cinquième journal est donné en aumône. Ces biens constituent un alleu, libre de toute féodalité.

3 000 / 4 000 €



221

222. MARNE. 2 affiches, 1814. 45 x 35 cm.

2 décrets impériaux (différents) faits au Q.G. à Fismes le 5 mars 1814, imprimés en affiches.

200 / 300 €

223. MARNE. Manuscrit (non signé), intitulé « Notes sur un rapport et un projet de décret du ministère de l'Intérieur concernant l'école des arts et métiers de Chalons », 3 pp. in-4. Vers 1806.

Intéressant document sur l'Ecole des Arts et Métiers de Chalons, créée en 1806. « J'ai trouvé que l'établissement de Chalons était trop cher et que le nouveau projet de règlement était trop long. Il m'a semblé qu'il n'y avait guère moins d'appareils et moins de dépenses pour remplir l'objet de former des artisans que les hospices forment en bien plus grand nombre pour rien qu'il n'y en avait à St Cyr pour remplir l'objet de former des officiers qui deviendront un jour généraux et maréchaux de l'Empire. De plus, le nouveau projet contient 197 articles [...]. »

300 / 400 €

MARNE : voir également n°466 et 467

224. MAYENNE. Charte sur parchemin, 28 x 20,5 cm, autrefois scellée (ne subsiste que la queue de parchemin). Craon, 3 avril 1401.

Vente d'une rente faite à Craon par Jehan de La Fléchère, seigneur de La Jacopière.

300 / 400 €

225. MEURTHE-ET-MOSELLE. Étienne-François duc de CHOISEUL (1719-1785), chef du gouvernement de Louis XV. Lettre signée à Antoine Martin Chaumont de La Galaizière (1697-1783), intendant de Lorraine et Barrois, 2 pp. in-folio. Versailles, 9 juin 1766. Accompagnée du brouillon de réponse (3 pp. ½ in-folio).

Importants documents relatifs aux négociations sur les limites de la Lorraine et des États de l'Empire, après la mort du roi Stanislas. Les négociations ayant été menées sans la participation - ni même l'avis - de la Cour de Lorraine, La Galaizière refuse de les ratifier.

- Le duc de Choiseul informe La Galaizière de la signature de la convention. « En conséquence, après une longue et pénible négociation avec la maison de Nassau en particulier, le Sr Mathis muni des pleinpouvoirs du Roy a signé une convention

avec le commissaire de Nassau le 15 février dernier, qui a été ratifiée par Sa Majesté le 11 du mois de mars suivant, dans laquelle on a terminé par voie d'échange tous les différends tant anciens que nouveaux que les enclaves respectives avoient fait naître jusqu'à présent. » Il le charge, en relation avec Mathis, de l'application de cette convention.

- Mais l'intendant, n'ayant pas été consulté pour cette négociation importante, s'y refuse avec ironie. « J'avois ignoré jusqu'à présent l'objet de cette commission, et il ne m'est encore rien revenu depuis, de ce qui en est résulté par rapport aux échanges arrêtés par le Roy et la maison de Nassau. Dans ces circonstances je dois croire que les parties cédées ne s'étendent pas à la Lorraine, d'autant plus que l'ignorance où je suis resté sur ce point, m'eut ôté les moyens de veiller aux intérêts du Roy et à la régularité d'une opération aussi importante, en même tems qu'elle me mettoit dans le cas de ne pas connaître aujourd'hui les vrayes limites de la province dont l'administration m'est confiée ; ce qui me confirme encore d'avantage dans l'opinion que les échanges ne touchent pas à ces limites, c'est la date même de la convention que vous me faites l'honneur de me marquer avoit été signée le 15 février dernier, et des pleins pouvoirs qui ont dû précéder cet acte. En effet, toutes les parties de l'administration en Lorraine étant traitées à cette époque au nom du Roy de Pologne, les opérations résultantes d'une convention antérieure au décès de ce Prince [survenue le 23 février 1766] et à la réunion effective des Etats de Lorraine au royaume, ne pourroient avoir de solidité [...] ».

1 500 / 2 000 €

226. MEURTHE ET MOSELLE. Pièce manuscrite du début du XVIII^e, 3 pp. in-folio.

« Ordonnance concernant la rédaction de la coutume du comté de Vaudémont du 5 septembre 1602 ». **200 / 300 €**

227. MEURTHE-ET-MOSELLE. Louis de Havard, seigneur de RONSIÈRE, gouverneur de Toul. Pièce signée. 1 p. in-4 oblong, avec cachet de cire. Toul, 22 mai 1651.

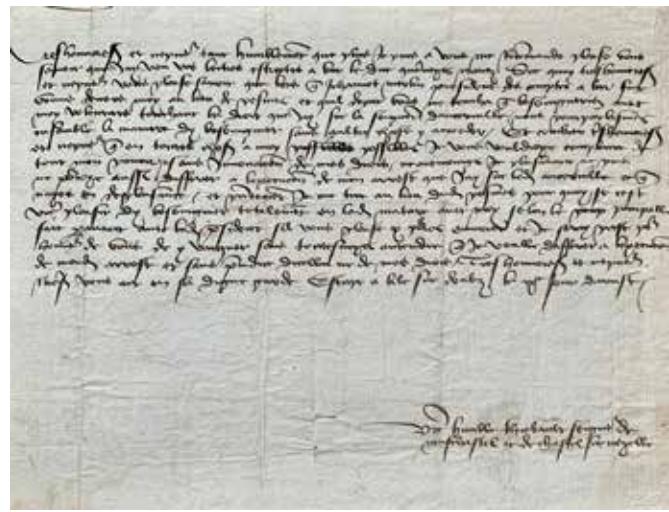
Laissez-passer octroyé à Mathieu Rosselange procureur au parlement de Metz « pour aller à Luxembourg et environs au sujet du procès que le Duc Charles de Lorraine a contre Madame la duchesse de Lorraine ». **150 / 200 €**

228. MEURTHE-ET-MOSELLE. Archive d'environ 170 documents, XVIII^e-XIX^e.

Archive constituée autour de Joseph-Louis Fonfrède (Agen 1737 – Longwy 1808), officier d'infanterie au régiment royal Roussillon, installé à Longwy où il épouse Jeanne Buisson (Longwy 1785-1836) et où se développe sa descendance (dont Laurent Fonfrède).

Ensemble de certificats militaires et de bonne conduite (période révolutionnaire), lettres, documents d'état civil, testaments, mariage, copies XIX^e de renseignements généalogiques et héraldiques sur la famille, correspondance familiale de la famille Fonfrède d'Agen (époque Empire) + correspondance de son beau-frère basé à Spire en Allemagne (an 13-1807), documents concernant sa famille (Antoine et Géraud Fonfrède, médecins à Agen), dossiers de documents du même type sur les familles apparentées : François Buisson (apothicaire à Longwy) et Arnould Ambroise Buisson (chanoine de l'église collégiale de Sainte-Marie Magdeleine de Verdun) ; Ferdinand de Marisy (Moullay en Moselle 1723-1784, maître de camp) ; Paul Grenier (général) ; Etienne Eloy Chaumas (né à Metz, décédé à Longwy en 1848, docteur en médecine, marié à Geneviève-Eugénie Fonfrède) ; Charles-Louis Leblan (receveur des Finances à Briey, marié à Barbe Leclerc en 1785). **500 / 600 €**

MEURTHE-ET-MOSELLE : voir également n°300



230

229. MEUSE. Henri Louis René des NOS (1717-1793), évêque de Verdun (1769-1793). 6 L.A.S. au président de Chazelles et à Colchen procureur au Parlement de Metz. Paris et Verdun, 1785-1786. 6 pp. in-4.

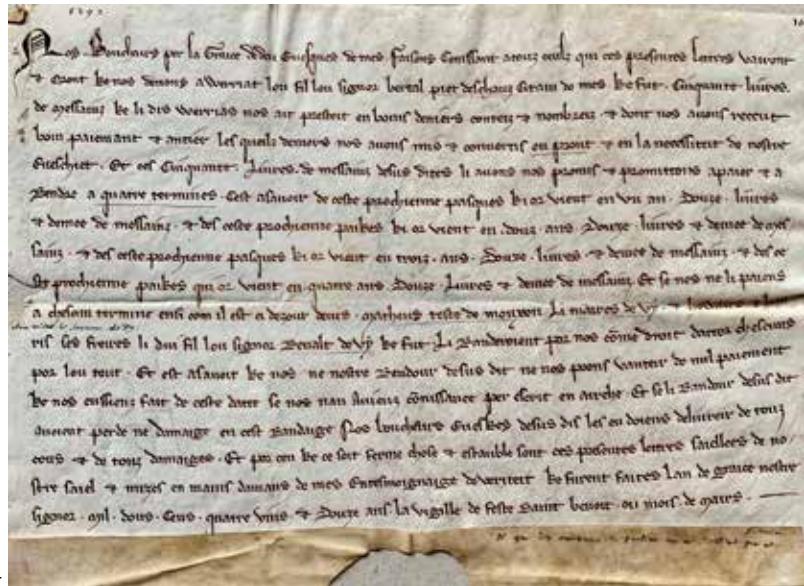
Six lettres d'une petite écriture difficile à déchiffrer concernant son « affaire contre les Religieux de Saint-Airy », l'adjudication du Palais de Verdun, et les actions menées auprès du Parlement de Metz. **500 / 600 €**

230. MEUSE. THIBAULT IX de NEUFCHÂTEL-BOURGOGNE (vers 1412-1469), maréchal de Bourgogne (1444), gouverneur de Bar, conseiller de Philippe Le Bon et de Charles de Téméraire, chevalier de l'ordre de la Toison d'or (1433), il était seigneur de Neuchâtel, Blamont, Châtel-sur-Moselle et d'Épinal. Lettre autographe signée à Ferry II de Lorraine, comte de Vaudémont (père de René II). 1 p. in-4 oblong. L'Isle-sur-le-Doubs, 9 août [1464]. Adresse au dos. Marges coupées, tronquant une partie de l'adresse. Transcription complète jointe.

Rarissime lettre autographe de Thibault de Neufchâtel par laquelle il demande à Ferry de Vaudémont de mettre à exécution la promesse que lui a faite Jeannot Merlin, président de la chambre des comptes de Bar [de 1450 à 1469] « survenu devers moy au lieu de Pesmes », « touchant les droits que j'ay sur la seigneurie d'Ancerville ». « Nous pourparlasmes ensemble la maniere d'y besoigner sans aultre chose y accorder et combien tres honore Seigneur et nepveu, que en toutes choses à moy possibles je vous vouldrois complaire de tout mon pouvoir et sans innovation de mes droits, neantmoins je plusavant ne puis différer à l'exécution de mon arrest que j'ay sur led. Ancerville [...] ». Il signe « thiebault seigneur de neufchastel et de chastel sur mozelle ». **3 000 / 4 000 €**

231. MORBIHAN. Manuscrit de 10 pp. in-folio. Locminé, 16 mai 1808.

« Comptes de recettes et dépenses de la terre du Resto fourni à madame Veuve de Champsavoÿe propriétaire par Mr Debroise son receveur à Locminé ». Avec en particulier le compte de recettes provenant des fermiers d'une soixantaine de métairies et de fermes dépendant de cette terre bretonne. **200 / 300 €**



234

232. MORBIHAN. Pierre Mathurin GILLET (Lanrelas 1762-1795), conventionnel du Morbihan. L.A.S. à « ses collègues à Bruxelles ». 1 p. ½ in-4, ornée d'une **superbe vignette emblématique** à son nom : « Gillet représentant du Peuple près l'armée de Sambre & Meuse ». Quartier général de « Petershem » 10 brumaire an 3.

Au sujet de la mise en place de mesures à Liège, où il s'est rendu, relatives à l'armée de siège.

300 / 400 €

233. MORBIHAN. Joseph-Golven TUAUT DE LA BOUVERIE (Ploërmel 1744-1822), constituant de Ploërmel aux Etats-Généraux, puis du Morbihan au Corps législatif. Manuscrit autographe signé, 2 pp. in-4. Paris, 24 mars 1811.

Notice autobiographique rédigée durant l'Empire, détaillant ses fonctions et ses actions, destinée à solliciter la légion d'honneur. « Son attachement à l'Empereur est basé ainsi que celui de tous les Français sur la reconnaissance et sur les qualités héroïques et vraiment impériales de Sa Majesté, mais il est fortifié par le souvenir des maux et des persécutions auxquels son gouvernement l'a arraché, et par son amour pour la paix fruit de son éducation [...] ». **300 / 400 €**

234. MOSELLE. Bouchard d'AVESNES (1251-1296), évêque de Metz. Chartre sur parchemin, 18 x 24 cm. Datée de « la vigile de feste Saint Benoit au mois de mars » 1292.

Pendant tout son épiscopat, Bouchard doit faire face à des problèmes d'argent. Lorsqu'il accède à l'évêché, l'église était déjà fortement endettée. Pour amortir cette dette, il doit en 1286 contracter à Rome des emprunts à des conditions sévères. Par la suite, il affronte les difficultés liées aux dîmes à payer par privilège du pape au roi Philippe IV le Bel en 1288-1290. Ces problèmes financiers ont perduré au point qu'en septembre 1295, pour améliorer la situation, il demande au Pape Boniface VIII que l'abbaye de Gorze soit unie à la mense épiscopale (revenus de l'évêque).

Par cette charte, l'évêque Bouchard contracte un emprunt de « cinquante livres de messainz » à « Werriat lou fil lou signor Bertal Piet-Deschauz, citain de Mes », qu'il promet de rendre en 4 ans aux conditions qui sont ensuite énumérées. Somme « dont nos avons receut boin paiement et antier les queils deniers nos avons mis et convertis ou prout et en la necessiteit de nostre evescheit [...] ». **3 000 / 4 000 €**

Superbe document.

MOSELLE : voir également n°118 et 230

235. NIÈVRE. Buteau, curé de Château-Chinon. L.A.S. à « mon révérant père », 6 pp. ½ in-4. Château-Chinon, 8 novembre 1767. Très intéressante lettre faisant un **panorama de Château-Chinon**, développé autour de 3 points : le château, le prieuré Saint-Christophe, la ville et la paroisse. « 1. Le Château. Ne subsiste plus. On y voit encore des vieux murs dont le ciment est plus dur que la pierre, quelques voûtes, un triple fossé, et une enceinte qu'on a toujours nommé le Jardin des Dames. Dans ce jardin, il y a un puits où l'on dit que les maîtresses de ce château se jettèrent avec tous leurs trésors quand elles se virent prêtes à tomber en la puissance de leurs ennemis. Ce qui le fait croire, c'est qu'on a trouvé de l'argent en vaisselle et en monnoye auprès de ce puits [...]. Les Chateauchinonois de l'un et l'autre sexe sont laborieux et seroient aussi riches qu'ils sont pauvres s'ils n'étoient pas surchargés dans leurs impositions ; comme l'ont éprouvé les drappiers qui ont rendu la ville célèbre et qui ne subsistent plus ; et ensuite les tanneurs qui sont presqu'entièrement ruinés surtout depuis qu'on leur a ôté le droit de marque. Les marchands de bois à qui la France a obligation de l'invention du flottage, subissent encore et font travailler bien des paysans, à qui il font peut-être plus de tort que de profit, parce qu'en s'attachant à cet ouvrage passager, qui leur donne du pain pendant quelques tems, ils négligent la culture des terres qui les feroit vivre pendant toute l'année et diminueroit le nombre infini de pauvres qui épuisent cette ville charitable [...] ». **600 / 700 €**

236. NIÈVRE. Dominique-Augustin DUFÊTRE (1796-1860), évêque de Nevers. 3 L.A.S. à Charles Jourdain. 3 pp. in-8, entêtes de l'Évêché de Nevers. Nevers et Épiry, 1849-1850.

« Votre lettre est venue me chercher au milieu de mes visites pastorales [...] ». Il refuse d'accéder à sa demande et s'en explique. « **Qu'il me suffise de vous dire que Sr Clotilde Chartier manque complètement de jugement et que par ses indiscretions et ses commérages elle avait entièrement désorganisé la maison de Seignelay.** Je ne pourrai pas la replacer dans cet établissement sans en compromettre gravement l'existence [...] ». [A cette époque, les Sœurs de la Charité de Nevers assuraient le service de la Maison de la Miséricorde de Seignelay]. **200 / 300 €**

237. NIÈVRE. Charles 1er de MANTOUE (1580-1637), duc de NEVERS (sous le nom de Charles III, de 1601 à 1637). Pièce signée sur parchemin. 43 x 24 cm. Nevers, 2 novembre 1603. Mouillure dans la marge inférieure.

Ordonnance du duc de Nevers accordant une gratification de 500 livres tournois à « Nicolas Gibault dit Meliand et Marye Chesnard sa femme, pour les bons services qu'ilz ont renduz à feu nostre très honoree dame & mère [Henriette de Clèves (1542-1601), duchesse de Nevers] ». **Rare.** **600 / 800 €**

238. NIÈVRE. 2 imprimés sur les États-généraux, 1789.

- Lettre adressée au Roi par messieurs les curés du Nivernois. A Nevers, imprimerie de la Veuve Le Febvre, 1789. 8 pp. in-4.
- Observations sur un imprimé ayant pour titre : Représentations du Chapitre d'Auxerre au Roi au sujet du règlement du 24 janvier 1789, pour la convocation des États-Généraux, par quelques curés du Nivernois. Sans lieu, sans date, sans imprimeur. Titre + 16 pp. in-8 avec joli bandeau gravé (scène champêtre). **200 / 300 €**

239. NORD. 5 lettres signées **adressées au cardinal Pierre Giraud** (1791-1850), évêque de Cambrai. 5 pp. in-folio et in-4. Portici, Ancône, Ravenne, Pérouge et Malines, 1848-1849. Lettres en italien du cardinal Antonelli, du cardinal Cadolini, du cardinal Falconieri Mellini, du cardinal Spinola, du cardinal Engelbert Sterckx. **200 / 300 €**

240. NORD. Aubert PARENT (Cambrai 1753-1835), sculpteur, architecte et archéologue. L.A.S. à Bottin, secrétaire perpétuel de la Société Royale des Antiquaires de France. 1 p. in-4. Adresse au dos. Valenciennes, 10 mai 1818. Déchirure au décachetage de la lettre enlevant quelques mots.

Sur les fouilles à Bavay, l'ancienne cité romaine Bagacum Nerviorum. Il lui a fait parvenir la lettre à transmettre au président de la Société Royale des Antiquaires de France. « Je n'ai rien appris depuis sur Bavai, et ce sera après la récolte que ce riche territoire sera à découvert. Alors, je me propose d'y donner une attention particulière ». Quant à son manuscrit, il demande à Bonvier de Saint-Sauveur de s'en charger. « Je profite de l'occasion de vous faire tenir ces quelques lignes par le célèbre Abel de Pujol mon collègue et compatriote, qui est venu voir son ami [...]. M. Abel a vu le bronze découvert en dernier lieu à Bavai. Il le [trouve] comme moi du plus beau stile. Il regrette qu'il soit tombé entre les mains d'un étranger ». **300 / 400 €**

241. NORD – [MARIE-LOUISE D'AUTRICHE]. Louis Bonaventure de KENNY (1769-1815), homme politique français. L.A.S. à **Rose Isabelle Charlotte de Hau de Staplande**, née Verquière. Dunkerque, 20 mai 1810. 1 p. in-4. Adresse au verso. Première visite de Napoléon I^{er} et Marie-Louise à Dunkerque, après leur mariage, pendant leur voyage de noces dans le Nord. La destinataire de cette lettre a été choisie, après une communication du Chambellan de service de l'Empereur, pour « faire partie des dames qui seront admises au cercle de sa Majesté l'Impératrice ». « Je ne doute pas que vous n'acceptiez cette honorable distinction, & que vous ne prépariez à cette effet une toilette convenable pour l'arrivée de Sa Majesté [...]. ».

Marie-Louise d'Autriche était alors mariée avec Napoléon depuis un mois. Ils arrivèrent à Dunkerque le 21 mai avec le Roi et de la Reine de Westphalie, le Prince de Neufchâtel et de Wagram, le duc d'Istrie, le duc de Bassano, etc. **200 / 300 €**

NORD : voir également n°361 et 489

242. OISE. 3 manuscrits, formant 6 pp. in-folio au total. 1779-1781.

3 mémoires concernant la construction et l'équipement des écuries de Compiègne et le paiement des entrepreneurs et fournisseurs. **400 / 500 €**

243. ORNE. Manuscrit de 4 pp. in-folio. 20 mai 1790. Petits défauts.

Rapport sur l'incendie qui ravagea la forêt d'Ecouves.

« Il s'est manifesté le 1er avril dernier, dans la forêt d'Ecouves, dépendante de la maîtrise des Eaux et Forêts d'Alençon, un incendie qui a consumé à peu près 500 arpens de bois. Le procès-verbal dressé le lendemain par les officiers de ce siège attribue la cause de cet accident à l'imprudence d'un enfant qui avait allumé du feu dans la coupe en usance du canton où l'incendie est arrivé ». La violence du vent le propagea rapidement, mais heureusement « un nombre considérable d'ouvriers qui aidés par la milice nationale et un détachement de chasseurs » a réussi à la circonscrire...

400 / 500 €

244. ORNE. Manuscrit de 3 pp. 1/2 in-folio. 15 avril 1780.

Mémoire intitulé : « Mortagne – Réparations de l'auditoire et des prisons » qui, sans ces travaux seraient exposés « à une ruine presque totale ». Un entrepreneur a été choisi, il en détaillera les conditions... **300 / 400 €**

245. ORNE. Importante collection de 450 lettres de familles percheronnes et ornaises, classées en 5 grosses chemises, XVII^e-XIX^e siècles (principalement XIX^e) :

Chemise n°1, familles A-B (139 documents) : Abot (1), Auzeray (2 dont un important cahier de parchemin), d'Aureville (1, maintenu de noblesse), Avesco de Coulonges (3), Bignon Edet (4), Bernard de Marigny (10), Belhomme de Caudecoste (87, dont nombreuses lettres), de Boisse (1), Bonvoust (2), Brossard (20), Brossin (8).

Chemise n°2, familles C-D (43 documents) : Cébert (1), Chalgrin de Saint-Hilaire (2), de Chambray (important manuscrit généalogique autographe signé du vicomte de Chambray sur sa famille), de Corday (2), Cornu de Nailly (12), Cromot Du Bourg (24, la plupart sur parchemin dont des lettres patentes autorisant un échange avec les abbé et religieux de Silly), Du Bois des Cours.

Chemise n°3, familles E-G (162 lettres) : ne contient pas les dossiers des familles E à G mais des lettres de personnalités ornaises, classées alphabétiquement. Andecy (4, 1837), abbé Baudoire curé de Mortagne (3, 1792-1811), chevalier de Billy (3, 1830-1832), Léopold de Brossard (11, Argentan 1829-1934), Mme de Castella (4, 1830-1833), Corbierre (28, 1830-1834), de Cordey (7), Farceaux de Forgeville (6, château de Guitry, 1756-1762), Joly de Fleury (à M. de Montigny, au château de Montigny près d'Alençon, 1772), comte de La Genevraye (1, 1860), La Servière (1, 1832), général Le Veneur de Tillières (1, Carouges an 10), Tanneguy Le Veneur (2, forges de Carouges, an 12), comte de Louvigny (1, 1816), Luce de Saint-Lambert (5, Sées 1781-1784), Des Orgeries (2), Pitray (3, château des Nouëttes par Laigle, 1860-1863), Pierre Thureau-Dangin (5, 1834-1836), marquise de Tredern-Lezerée (20 longues lettres, La Pelterie près Montagne, 1815-1817) + 54 autres lettres non classées ou non identifiées.

Chemise n°4, familles H-L (43 documents) : Harel (très nombreuses coupures de presse et divers documents sur Paul Harel), Hellouin de Cénival (2 mss généalogiques), Langlois d'Amilly, de Launay (32, la plupart sur parchemin dont une commission de capitaine signée « Louis » dans le régiment de milice d'infanterie de Montenay généralité d'Alençon, 1696), Le Breton (1), Le Comte (6, dont une grande confirmation de noblesse sur parchemin signée « Louis », 1670), Le Lesdain (important inventaire d'archives)

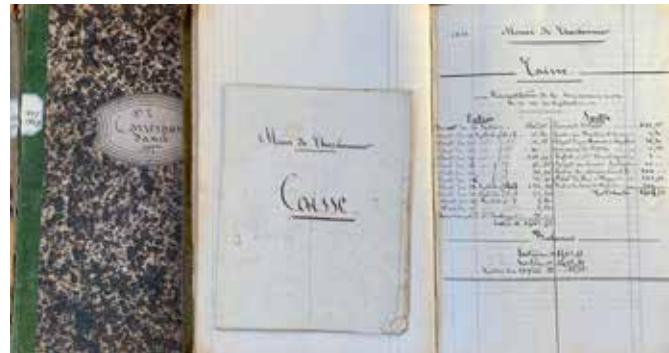
Chemise n°5, familles M-Z (64 documents) : De Marescot (2, dont un manuscrit généalogique XVIII^e), Marre (copie de manuscrits de l'abbé Marre, certains écrits lors de son exil en Angleterre durant la Révolution), Malitourne (18), de Valvoue (1), de Menou (1 ms généalogique), Le Prévost d'Iray (2), Rathier (8), Rouillé d'Orfeuil (1), Rouxel de Médavy (5), de Saint-Denis (2), de Thiboust (1), de la Tour (1), Turgot (1, manuscrit sur l'origine de propriété de la terre de Sigoville), Le Vallois (8), Vanssay (12) **2 000 / 3 000 €**

246. ORNE. 2 grosses chemises contenant plus de 130 documents concernant ALENÇON, XVI^e-XVIII^e siècles.

Chemise n°6, district d'Alençon (68 documents XVI^e-XVIII^e) : acte de la chambre des comptes d'Alençon (1578), procuration à Mortagne (1524), nomination d'un procureur (1524), nomination d'un sous-procureur à Verneuil (1524), nomination de tuteurs d'enfants à Alençon (1698), Procuration à Domfront (1583), lettre d'un mésisseur à Domfront (an 13, au curé de Cers), 3 documents XVII^e concernant Essay, documents concernant Laleu, La Lande de Goul, Lonray, important dossier concernant un différend entre Jacques de Folleville écuyer et haut-justicier de la paroisse de Saint-Denis sur Sarthon et le chevalier Du Mesnil de Saint-Denis (22 documents, première moitié du XVIII^e, dont lettres et suppliques aux maréchaux de France, inventaire, rappel des faits...), châtellenie de Sainte-Scolasse, Sées (hôpital, nomination, mariage, etc.), Tellières-le-Plessis, Valframbert, Saint-Didier au Val.

Chemise n°7, généralité d'Alençon (66 documents XVII^e-XVIII^e) : documents divers portant les cachets de la généralité d'Alençon.

1 000 / 1 500 €



247. ORNE. 2 grosses chemises contenant 140 documents concernant ARGENTAN, XV^e-XVIII^e siècles.

Chemise n°8, district d'Argentan (60 documents XVII^e-XVIII^e) : documents divers XVII^e-XVIII^e + une chemise de documents principalement du XIX^e (note manuscrite sur les rivières souterraines de l'Orne, lettres de la préfecture et de la sous-préfecture de Domfront, tout un ensemble de notes généalogiques et historiques (certaines portent le cachet de la Société Historique et Archéologique de l'Orne) sur les familles et les villages de l'Orne provenant de l'abbé Mesnil vicaire à Vingt-Honaps, certaines éparses, d'autres sont des études plus complètes : sur les prêtres de la Chapelle-Moche (11 pp. in-4), Note sur la famille de Bernard Le Bouyer de Fontenelle (4 pp. in-4), le diocèse de Sées (4 pp.), Louray (5 pp. in-folio), Suite chronologique des procureurs fiscaux d'Alençon (5 pp. in-folio), etc.

Chemise n°9, vicomté d'Argentan (80 documents XV^e-XVIII^e) : distribution des deniers provenant des revenus d'une maison (cahier de parchemin de 82 pp. in-4, 1642), pièce signée par Montagu marquis d'Ö du château d'Ö (1768), assiette sur les paroisses de l'élection d'Argentan (1621, 11 pp. in-folio), ensemble de 27 chartes des XV^e et XVI^e siècles concernant la confrérie Notre-Dame d'Écouché (documents abîmés avec mouillures parfois importantes), 16 parchemins concernant Guerquesalles, dossier sur le prieuré et la seigneurie de La Cochère près Almenêches appartenant aux Jésuites (12 pièces, dont une supplique au roi avec nombreux détails, 14 pp. in-folio, 1748), terre et comté de Médavy (dossier de 9 manuscrits, dont souscription pour l'église du Repos, inventaire de succession de Georges Rouxel de Médavy 46 pp. in-folio, etc., contrat de vente de la terre et comté de Médavy par monseigneur le duc de Tallard à monsieur de Montregard (1754, 22 pp. in-folio + quittance 42 pp. in-folio)), Saint-Evroult (dont bail par les RRPP prieur et religieux de l'abbaye royale de Saint-Evroult, ordre de Saint-Benoit), etc.

2 000 / 3 000 €

248. PAS DE CALAIS. Charte sur parchemin, 20,5 x 7,5 cm. Amiens, 3 janvier 1376. Scellée par un sceau de cire rouge représentant un blason (empreinte bien conservée). Légère mouillure sur un côté.

Garde du château de Hardenthun pendant la guerre de cent ans. Robert Lusurier « capitaine du chastel de Hardentun » confesse avoir reçu de Pierre Chantepine trésorier des guerres du Roi, la somme de 30 francs d'or « en prest sur les gages de moy et de trois arbalestiers de ma compagnie desservis et à desservir en ces présentes guerres dudit seigneur en pais de Picardie en la garde et sureté dudit chastel soubz le gouvernement de mons. de Sempy capitaine général dudit pais [...] ». **1 000 / 1 500 €**

249. PAS DE CALAIS. Charte sur parchemin, 27 x 9 cm. Saint-Omer, pénultième jour de juillet 1387. Scellée par un sceau de

cire rouge représentant un blason (subsiste un fragment, environ la moitié, 2 cm de diamètre). Légère mouillure sur un côté.

Garde du château de La Montoire pendant la guerre de cent ans. Jehan de Boudingueham « escuier, cappne de La Montoire » confesse avoir reçu de Guillaume Denfert trésorier des guerres du Roy, la somme de 95 livres tournois en prêt sur ses gages « de moy escuier, 4 autres escuiers & cinq arbalestiers de ma compagnie » pour servir en ces présentes guerres du roi sur les frontières du pays de Picardie « en la garde sureté & deffense dudit lieu de la Montoire [...] ». [Le Château de La Montoire à Zutkerque subsiste aujourd'hui à l'état de ruines. Place forte de la guerre de cent ans, il fut pris à plusieurs reprises par les Anglais et les Bourguignons].

1 000 / 1 500 €

250. PAS DE CALAIS. 5 chartes du XVe siècles. Transcriptions complètes jointes.

Chartrier de la seigneurie de Vermelles :

- dénombrement d'un fief situé à Vermelles tenu par Mahieu Caustier seigneur du Fermont et de Harnies et relevant de Jehan des Mares à cause de sa femme Colle de Lehens pour la seigneurie de Vermelles et de Rutoires. Parchemin (18,5 x 33 cm), 14 août 1440.
- dénombrement de deux fiefs (de la Pinette d'après une mention manuscrite au verso) rendus par Porrus de Léans seigneur de Lambres, Cambrin et Mazingarbe à Jehan des Mares à cause de sa femme pour la seigneurie des Coutures. Parchemin (9 x 41 cm), 16 juin 1449.
- dénombrement de deux fiefs appartenant à Jehan de Bailly bourgeois d'Arras, rendu à Jean Desmares écuyer à cause de sa femme Nicolle de Léhens pour sa seigneurie des Coutures de Vermelles (ces deux fiefs consistent en dîmes ou parts de dîme, l'un à « Vieullaines » [Violaines], l'autre à Givenchy). Parchemin (14 x 31 cm), 20 juin 1456.
- dénombrement d'un fief tenu par Nicaise Rousel situé à Vermelles, rendu à Jacques Dier, époux de Marie Desmares à cause de la seigneurie des Coutures qu'il tient de sa femme, 1 f. in-folio sur parchemin (12,5 x 28,5 cm), 6 novembre 1495.
- dénombrement d'un fief tenu par Pierre de La Fosse, écuyer, seigneur de Givenchy, situé à Vermelles et rendu à Jacques Dier pour son fief de Foucquiefmares dit de la Couture qu'il possède à cause de sa femme Marie Desmares. Parchemin (14 x 29 cm), 15 octobre 1500.

1 300 / 1 500 €

251. PUY-DE-DÔME – MINES. 5 grands registres in-folio, formant plus de 1500 pp. 1850-1906. Reliures abîmées.

Importants registres des mines de Charbonnier et la Combelle :

- 1 registre de caisse couvrant les années 1850 à 1856 (env. 400 pp.)
 - 1 registre des inventaires : 1864-1906 (395 pp.)
 - 3 registres de correspondance couvrant les années 1857-1859 (178 pp.), 1863-1865 (env. 300 pp.), 1880-1881 (280 pp.)
- On joint un important ensemble de 6 grands registres in-folio de l'officine de M. Charolais, à Clermont-Ferrand, chargée du recouvrement de dettes, couvrant les années 1817-1827 (reliures abîmées) : 2 registres de correspondance couvrant toute la période

de l'activité de 1817 à 1827 (383 et env. 200 pp.), un registre de comptes (1818-1820, env. 300 pp.), 3 registres du suivi des affaires (plus de 5000 sur 10 ans), env. 1000 pp. + 1 répertoire du grand livre.

On joint également 2 autres registres de comptes pour d'autres activités de la région de Vic-le-Comte / Issoire.

1 200 / 1 500 €

PUY-DE-DÔME : voir également n°154, 380, 411 et 533

252. PYRÉNÉES ATLANTIQUES. Ensemble de 39 affiches XVIII^e-XIX^e.

- Affiche, 52 x 42 cm, imprimée à Pau chez J. P. Vignancour, quelques défauts (2 trous), Oloron, 7 juin 1791 : Mandement de l'évêque constitutionnel du département, Mgr Sanadon, pour qu'il soit chanté un Te Deum dans toutes les églises paroissiales du diocèse, « en actions de grâces des bienfaits de la Constitution ».
- 16 affiches de la Révolution. Imprimées à Pau, chez Daumon, Vignancour, Véronèse, ou Sisos et Tonnet, 1793-an 13, quelques petits défauts. Extrait du registre des délibérations du Directoire du département des Basses-Pyrénées, séance du 31 mai 1793 (sur « les dévastations commises sur les bois existant dans les domaines ci-devant appartenant à l'ex-citoyen Neys-Candau émigré, situés au lieu de Lucarré, et de la conduite criminelle du fermier desdits biens dans l'aménagement des vignobles et autres objets ruraux [...] »). Arrêté du représentant du peuple Izoard sur la réquisition dans le département des Basses-Pyrénées de manœuvres et bouviers pour la réparation des routes (Pau, 16 germinal an 3). Arrêté du même autorisant les maires et représentants des communes du département des Basses-Pyrénées à prononcer des amendes (Pau, 3 germinal an 3). Avis du conservateur des hypothèques sur les biens grevés [an 4]. Extrait du registre des délibérations de l'administration centrale du département des Basses-Pyrénées du 7 fructidor an 4 sur le recouvrement du dixième (avec un tableau du prix des grains en 1790 suivant les districts : Pau, Orthez, Oloron, Mauléon, etc.). Proclamation du préfet des Basses-Pyrénées Guinebaud (sur la nouvelle constitution). Jugement rendu par contumace par le second conseil de guerre permanent de la onzième division militaire (Bayonne, 9 frimaire an 8). Extrait du registre des délibérations du Directoire du département des Basses-Pyrénées, séance du 26 brumaire an 8 (confiant au général Harispe la responsabilité du maintien de l'ordre et de la tranquillité publique dans le département). Arrêté du préfet du département des Basses-Pyrénées (sur le concours des artistes et manufacturiers qui doit se tenir à la cour du Louvre durant les 5 jours complémentaires de l'an 10). Proclamation du préfet des Basses-Pyrénées Guinebaud (sur les « infâmes libelles » qui sont répandus contre lui), etc.
- Affiche, 51 x 41 cm, imprimée à Pau chez Alexandre Daumon fils. Pau 18 messidor an 9. Mouillure et petite déchirure en marge : Arrêté du préfet des Basses-Pyrénées relatif à la pêche. « [...] 6. Les pêcheurs ne pourront pêcher durant le temps de frai, savoir, aux rivières où la truite abonde, sur tous les autres poissons, depuis le 13 pluviôse (premier février) jusqu'au 25 ventôse (mi-mars) [...]. 7. Exception toutefois de la prohibition contenue en l'article ci-dessus, la pêche aux saumons, aloses et lampreys, qui sera continuée de manière accoutumée. 8. Ne pourront aussi mettre bires ou nasses d'osier à bout des dideaux, pendant le temps de frai [...] ».
- Affiche, 43 x 31 cm, Pau 1er fructidor an 10, petits défauts : Arrêté donnant la liste des marchés du département, pour 35 communes avec les jours où ils se tiennent.
- 5 affiches du Consulat et de l'Empire, imprimées à Pau, chez Daumon, Véronèse ou Vignancour : Discours du citoyen Barthélémy président du Sénat-conservateur, ordonnant que le 15 août il sera célébré une fête nationale (Pau, 24 thermidor an 10). Arrêté de la préfecture des Basses-Pyrénées concernant la conscription de 1810 (avec une partie manuscrite. Oloron, 14 janvier 1809). Décret relatif à l'organisation de 4 régiments de Gardes d'honneur (5 avril 1813). Proclamation du préfet des

Basses-Pyrénées aux habitants du département (Pau, 25 juin 1814). Arrêté du préfet des Basses-Pyrénées sur la garnison (Pau, 21 décembre 1814).

- 4 affiches des Cent-jours, imprimées à Pau chez Véronèse : 2 arrêtés du préfet des Basses-Pyrénées (Pau, 12 avril et 18 mai 1815) sur les contributions et le recrutement dans la Marine. Avis du préfet des Basses-Pyrénées sur l'interdiction de la culture du tabac dans tout le département (Pau 14 juin 1815). Arrêté sur la formation dans le département des Basses-Pyrénées d'un escadron de lanciers de gardes nationales (Pau, 21 juin 1815).

- Affiche, 59 x 45 cm. Pau, 2 octobre 1821, imprimée à Pau par Vignancour : Mesures sanitaires prises par le préfet des Basses-Pyrénées, relatives à la fièvre jaune espagnole provenant de Catalogne. « Article premier : toute communication par terre entre l'Espagne et le département des Basses-Pyrénées n'aura lieu, jusqu'à nouvel ordre, que par la route royale d'Irun à Bayonne. Art II. Il sera établi un lazaret provisoire sur le point de cette route le plus voisin de la frontière, le plus isolé et le plus approprié à une telle destination [...] ». 31 articles au total.

- 10 affiches, Restauration et XIX^e, imprimées à Pau, chez Véronèse, Vignancour, etc. et à Bayonne par Duhart-Fauvet : Haras royal de Pau : primes d'encouragement [nov. 1818]. 2 proclamations du préfet des Basses-Pyrénées à ses administrés (Pau, 28 août et 6 nov. 1815, sur les bataillons de chasseurs et la Garde royale). Avis sur l'habillement de la Garde royale (Pau, 7 juillet 1816), Jugement rendu par le 2^{ème} conseil de guerre permanent de la XI^{ème} division militaire séant à Bayonne, portant condamnation à la peine de trois ans de travaux publics contre le nommé Fourcade François dit Poing, jeune soldat retardataire de la classe de 1816, coupable de désertion à l'intérieur (Bayonne, 1er mars 1822). Arrêté du département des Basses-Pyrénées sur le recrutement de l'armée (Pau, 26 mars 1829). Convocation des collèges électoraux du département des Basses-Pyrénées (Pau, 25 juin 1842). 2 affiches de Ferdinand Limendoux annonçant sa démission du conseil d'arrondissement du canton d'Oloron-Sainte-Marie (27 juin 1883, déchirures et trous). Règlement de la municipalité de Bayonne « concernant les concessions de terrain dans le cimetière et la police des inhumations dans tous les lieux de sépulture (Bayonne, 8 nov. 1841).

On joint une grande affiche très abîmée (déchirures, papier fragile) : « Réparation d'avaries causées par les inondations, adjudications à Mauléon [...] le 14 avril 1896 ».

600 / 1 000 €

253. PYRÉNÉES-ATLANTIQUES - BÉARN. Charles de BORDEU, (1857-1926), écrivain français, chanteur du Béarn. 13 L.A.S., adressées à son éditeur Gustave de Malherbe. Abos, 7 septembre 1887 - 1er octobre 1890. 30 pp. in-8 et 1 p. in-12 oblong.

Belle correspondance littéraire adressée à son premier lecteur : son éditeur Gustave de Malherbe (1856-1934).

Elle est consacrée à ses premières publications, dont son premier ouvrage La Marie bleue qu'il avait d'abord intitulé Pauvre sœur. « [...] cela fait, je m'occupera de « Pauvre sœur ». L'amant est un imbécile, et je ne tacherai de le transformer d'un bout à l'autre. Pour le docteur, je ne sais trop que faire. Être joli égoïste est à coup sur intéressant, et j'ajoute que je n'aurais pas grand peine à la réussir, attendu que j'en ai sous les yeux quelques plaisants modèles. Mais c'est surtout une étude de passion que j'ai voulu faire. C'est la raison d'être de mon livre. Or il est évident que si l'affection n'est mutuelle et vive entre le frère et la sœur, celle-ci aura bien moins de peine, bien moins de regrets et de honte à se jeter à corps perdu, dans son amour. Il y aura dans ce caractère bien moins de nuances, de mouvements impétueux et de retours en arrière, et conséquemment l'intérêt qu'il inspire [...] ». Bordeu évoque des corrections d'épreuves, titres, manuscrits, dates de parutions, silences et fâcheries, dates et projets d'éditions ajournés, la Revue des Deux mondes et d'autres ouvrages en cours : La Belle Pauline, Le Dernier Maître, Maison neuve ; « J'ai beaucoup travaillé cet été, mené assez près de sa fin un assez gros livre qui

aura plus de quatre cent pages [...] » qui pourrait s'intituler « Mémoires d'une Maison », ou « Maison vide ». Congédié de la maison Quantin il cherche un nouvel éditeur, retranscrit les longs éloges contradictoires de Juliette Adam à propos de ses écrits, évoque Loti, Lemerre, Ollendorf, Plon, Robert de Bonnières, etc.

400 / 500 €

PYRENÉES-ATLANTIQUES : voir également n°425 et 515

254. HAUTES-PYRÉNÉES. Une trentaine de pièces manuscrites, sur papier ou parchemin, des XVII^e et XVIII^e. Défauts.

Archive concernant la commune d'Adé : cahier de compte (42 pp. in-4) tenu de 1673 à 1690 (couverture usagée en parchemin), plan des bois (1700), compte de la fabrique de l'église d'Adé (1771-1773), copie du jugement souverain pour les consuls d'Adé (1668), parchemins (plusieurs rognés avec perte), affiche sur la rareté des fourrages, certificat de civisme pour Jean Dupas habitant d'Adé (1793), lettre de 1684 adressée au maître arpenteur d'Adé, etc.

400 / 500 €

255. HAUTES-PYRÉNÉES. Manuscrit intitulé « Excursion au village et au cirque de Gavarnie en partant de Barèges », 27 pp. épinglees, in-8 oblong, daté du 9 septembre 1833.

Relation d'une excursion au cirque de Gavarnie en 1833, illustrée de 6 croquis à la plume. Sur la partie droite des pages, le voyageur a inscrit des « notes copiées dans des ouvrages ou recueillies verbalement » et sur la partie gauche, ses propres observations. « Ces notes ont été prises sur les lieux comme rectification ou addition aux notes ci-contre. J'ai fait le voyage de Barèges à Gavarnie, seul et sans guide [...]. Visite du cirque, des cascades, de la grotte... « C'est un vaste amphithéâtre de rochers perpendiculaires dont l'aspect nu et décharné présente à l'imagination les ruines d'un amphithéâtre romain, mais avec des proportions tellement énormes, que des géants seuls ont été capables de l'avoir construit. Ses gradins, son sommet sont couverts de neiges. De tous côtés s'échappent des cascades des gaves ou torrents qui se précipitent dans l'intérieur de l'enceinte. Celle-ci est jonchée de décombres et c'était autrefois un grand lac dont les eaux ont rompu les digues et donné cours à un gave formé de toutes les cascades [...]. La plus belle des cascades est à gauche : elle tombe d'une hauteur de 1266 mètres dans les grandes eaux et celle-ci est projetée loin du roc, et ressemble à un long voile d'argent qui descend, glisse ou se balance en se détachant sur l'immense mur de pierre qui devant vous cache le ciel [...] ». 600 / 800 €

HAUTES-PYRÉNÉES : voir également n°394, 403, 540 et 554

256. PYRÉNÉES-ORIENTALES. 2 pièces signées « Louis » (secrétaire de Louis XV), contresignées par le duc de Choiseul (griffes). Marly et Compiègne, 1763-1768. 50 x 32 cm.

Commission de commandant de la citadelle de Perpignan pour le sieur Chazal de Montrond (1765) et renouvellement de la même charge (1768). 300 / 400 €

255



257. BAS-RHIN. Frédéric MÜNTZ (Soultz-sous-Forêts 1783-1865), notaire, maire de Soultz-sous-Forêts et député du Bas-Rhin sous la Monarchie de Juillet. 2 pièces.

- L.A.S. recommandant un jeune musicien (1833, 1 p. petit in-4). - Manuscrit A.S. de Frédéric Deville : longue note biographique de Frédéric Müntz. D'une fine et dense écriture, avec quelques corrections, 2 pp. in-4. Probablement écrit vers 1846-1847 pour la *Revue générale biographique et nécrologique*. 150 / 200 €

258. BAS-RHIN. André Jean baron VAUCHELLE (1779-1860), intendant à Strasbourg et conseiller d'État ; il sera également maire de Versailles. 14 L.A.S. Strasbourg, août 1830 – nov. 1834. 26 pp. in-4 et in-8.

Après la Révolution de 1830, il propose une nouvelle organisation de son intendance, dont il détaille largement les lignes ; il fait un état des lieux du personnel, des changements à opérer. « Vous pouvez vous vanter d'avoir des amis dans le trio de Strasbourg, des amis comme on n'en fait plus [...]. Au sujet du suicide d'un de ses collaborateurs, « Je dois vous dire, mais sous le plus grand secret, qu'il a déjà atténué à sa vie, il y a quelques jours. On l'a retiré de l'Ile où il s'était précipité. Je vous demande le secret [...] », etc.

300 / 400 €

259. BAS-RHIN. Boulland. L.A.S. du Q.G. de Strasbourg, le 26 floréal an 8. 2 pp. in-folio.

Intéressante lettre sur la situation à Strasbourg. « Voilà 18 mois que je suis à Strasbourg, j'étais tranquille auparavant que le général Freytag ait le commandement de la 5^e division militaire, mais depuis qu'il y est, cela ne va pas bien, il m'a mis aux arrêts pour insouciance [...]. Notre armée va grand train, nous sommes actuellement près d'Ulm, il y a eu des batailles à Moeskirch, Biberach et Memingen où nous avons fait une quantité considérable de prisonniers de guerre, les généraux Lecourbe commande la droite, St Cyr le centre et Ste Suzanne la gauche [...]. Nous n'avons pas de nouvelle de Bonaparte, il est avec la réserve sur Genève ; on fait courir le bruit qu'il est aux portes de Mantoue, cela pourrait bien être [...]. » Il évoque encore les noms de Savary, Rapp, Clément, Saint-Cyr, etc. et donne des nouvelles de sa famille.

150 / 200 €

BAS-RHIN : voir également n°118 et 362

260. HAUT-RHIN. Julien SÉE (Colmar 1839-1921), bibliothécaire et historien. Manuscrit autographe et 4 L.A.S. à son ami Alexandre.

Ensemble autour de la bibliothèque et la loge maçonnique de Colmar.

- Manuscrit d'1 p. ½ in-4 : « Principaux livres de la Bibliothèque de la R... de la Fidélité O... de Colmar, au 1er mai 1868. Date de la fondation : octobre 1867 [...]. » Liste de 66 livres, avec les prix d'achat, et au dos des notes sur l'origine des fonds de la bibliothèque.

- 4 lettres (10 pp. in-4 et in-12), 1868-1869 : **intéressante correspondance sur la loge et la bibliothèque de Colmar**, la tenue des séances, les finances, l'élaboration de la bibliothèque, la vie de la loge dans le Colmar de la fin du Second Empire, etc. « **Les conséquences de la lutte électorale ont été pour notre loge extrêmement funestes.** Des griefs ont été articulés contre plusieurs membres à raison de leur attitude, & K. lui-même n'a pas été ménagé. Une 30ne de membres actifs ont donné leur démission collective, parmi lesquels Kampmann, Ad. Ernst, Endeline etc. etc. La chose est fort illogique car elle crée à nos adversaires 2 victoires au lieu d'une. Cette considération m'a déterminé à m'opposer énergiquement à la dissolution de l'atelier. J'ai déclaré que dussé-je rester seul avec le nombre strictement nécessaire à l'existence d'une loge, je resterai. Pour empêcher les reproches qu'on a élevés si fréquemment contre nous, au sein même de la loge, à raison de notre inaction & pour éteindre les rancunes & les dissensments dans une commune entreprise, j'ai proposé la fondation (actuellement à l'étude) d'une école libre, mixte et gratuite, qui serait surveillée par un comité de pères de famille & gérée par la loge [...]. »

600 / 800 €

HAUT-RHIN : voir également n°118 et 540

261. RHÔNE. Manuscrit de la seconde moitié du XVIIIe d'une dizaine de pages petit in-4.

« **Observations sur les plus grands degrés de froid et de chaleur qui se font ressentir dans le cours d'une année [à Lyon]** » ; observations consignées de 1740 à 1771. « 1741. Le jour le plus froid a été le 26 janvier : la liqueur descendit ce jour là au 13 degré ; ce qui n'est qu'un degré moins qu'en 1709. Il faut observer que le tuyau du thermomètre étoit couvert d'un brouillard congelé qui contribuoit peut être plus que n'avoit fait l'air extérieur, à la faire descendre ; d'ailleurs ce froid ne dura que 36 heures, le dégel étant survenu le même jour. La plus grande chaleur est arrivée le 5 juillet, la liqueur au 31 degré [...] ». **Il est parfois fait mention de tremblements de terre survenus à Lyon** (8 mars 1753, 29 juillet 1769) : « Le 29 juillet sur les 4 heures après-midi, on s'est aperçu d'un tremblement de terre en différents quartiers de cette ville, à l'hôtel de l'intendance, aux quartiers de St Jean, St Paul, Pierre Scize, St Vincent et St Clair. Il n'a pas été violent et n'a causé ni ouverture de terrain, ni éboulement ». **300 / 400 €**

262. RHÔNE. Gilbert BACHELU (1777-1849), général d'Empire ; à la Restauration, il fut également député et gouverneur militaire de Lyon. 3 L.A.S. à un ami, 8 pp. ½ in-4. Lyon, sept.-octobre 1830.

Intéressante correspondance amicale, sur sa carrière et les affaires du temps à Lyon, après la Révolution de 1830. « Mon cher ami, il y a bien longtemps que je ne t'ai pas écrit : aujourd'hui je me trouve contraint de le faire. On me mande que mon nom a été prononcé pour entrer au ministère dans la crise que vous venez de surmonter, car je suis bien aise de te dire que je n'ai participé en rien, que je n'ai ni le désir, ni la volonté, ni la capacité de m'élever aussi haut. Le destin m'a envoyé ici, je trouve que j'en ai bien assez, beaucoup trop peut-être : **je cherche à servir la cause nationale de toutes mes facultés**, sans avoir la prétention, encore moins l'amour propre d'être à la hauteur de ma besogne. **Je ne comprends rien à vos peurs des Sociétés populaires. Ce qui s'est dit à la Chambre ne peut être compris ni goûté ici** : il me semble que vouloir comprimer n'est pas un bon moyen d'inspirer la confiance et je ne connais pas d'autre moyen que celui-là de pouvoir diriger cette grande Révolution [...]. **Notre Garde nationale est superbe et nombreuse. Elle le serait davantage si on le voulait : tout marche ici à merveille. Cela irait encore mieux si vous le vouliez à Paris** [...]. Napoléon avait peur des Jacobins, la Restauration avait peur de la France : ne serait-il pas temps d'avoir peur des gens de bonne compagnie et des éternels ennemis de la gloire et de la prospérité de la France. Prends-y garde si je suis nommé député : je vous ferai peur à mon tour [...]. Nommé député, il décide de renoncer à son poste de gouverneur militaire de Lyon et s'en explique. **300 / 400 €**

263. RHÔNE. Lettre autographe signée « Durand » à son père. 4 pp. in-4. Lyon, 25 juin 1815.

Intéressant témoignage sur la situation à Lyon après l'annonce de Waterloo. « [...]. Jusqu'à cinq heures, on fut dans le doute, alors tout s'éclaircit : des affiches confirmèrent tout ce qu'avaient dit les lettres de Paris. La nouvelle fut publique et certaine. **L'extrême joie de quelques personnes contrastait singulièrement avec la tristesse presque générale. Les militaires étaient furieux, plusieurs officiers, le sabre à la main, se portèrent en foule dans les rues aux cris de Vive l'Empereur.** Les affiches furent déchirées et plusieurs personnes insultées. Il y eut beaucoup de bruit sur les places des Terreaux et de Bellecour ; la nuit a été fort tranquille [...]. **150 / 200 €**

264. HAUTE-SAÔNE. Lettre d'un républicain de Vesoul, à sa tante. **Maison d'arrêt de Vesoul**, 30 décembre 1851. 3 pp. in-8, déchirure à l'ouverture de la lettre. Adresse et cachet postal au dos.

Arrestation et incarcération d'un républicain à la prison de

Vesoul. « Mon seul crime a été d'être républicain [...]. Deux démarches rapprochées dans notre chef-lieu, quelques paroles de mécontentement, de tristesse dans les lieux publics, mes opinions avouées depuis longtemps, de lâches délations m'ont fait arrêter administrativement par mesure de sûreté générale. **Neuf gendarmes ont pris ma maison d'assaut le 13 du courant et m'ont arrêté dans mon lit.** J'ai accueilli ces héros par des rires et des plaisanteries et tout en m'habillant j'ai échappé des paroles d'amertume d'indignation. Le lendemain, je m'avise (mauvaise idée) de demander au préfet si mon arrestation doit durer [...] ». Il raconte la dénonciation du geôlier, son interrogatoire, sa condamnation... **200 / 300 €**

265. SAÔNE-ET-LOIRE. Dulac, capitaine d'artillerie de la Marine et inspecteur du Creusot. P.A.S. 1 p. in-folio. « **De la fonderie du Creusot** », 20 thermidor an 12. **En-tête et magnifique vignette emblématique des forges, signée Beugnet.**

Certificat élogieux pour un commis de marine employé à la fonderie du Creusot. **300 / 400 €**

266. SAÔNE-ET-LOIRE - CHÂTEAU D'AUDOUR. Lodoïs de Martin du Tyrac, vicomte de MARCELLUS (1795-1861), diplomate, voyageur et helléniste français. Il fit l'acquisition, pour le compte de la France, de la Vénus de Milo, statue grecque qui séjourna un temps au château d'Audour. **3 L.A.S. à M. Pondevaux, régisseur du château d'Audour.** Paris et Naples, 1825-1830. 6 pp. in-8. Adresses aux versos, deux cachets armoriés conservés.

À propos du château d'Audour, propriété du Vte de Marcellus depuis son mariage avec la fille de Louis Nicolas Philippe Auguste de Forbin, directeur général des musées royaux : « Quand cette lettre vous parviendra, vous serez sans doute en possession des arbres verts, et vous aurez pris pour eux toutes les précautions que M. de Rambuteau, le Bon jardinier et votre expérience vous auront suggérées. S'il vous faut encore des mélèzes, peut-être en apporterais-je encore [...]. Il évoque les prix et ajoute « Il faut planter et activer les plantations de fruitiers. Courez, visitez, examinez, comparez les terrains et les productions entr'elles [...], ce qu'il faut c'est faire valoir la terre, tirer parti des friches, connoître nos limites, régulariser les coupes de bois, savoir la diverse nature des terrains, tenter de nouvelles cultures, des prairies artificielles [...]. Il ajoute « Ne négligez pas, je vous prie, l'affaire des lapins », veut un chien et un chenil pour les poursuivre, évoque une livraison de vin, l'achat d'une barque « gentille et solide », de cartes, d'une boîte à jeux, l'argenterie du château, ses visites et séjours à Audour, etc. Marcellus évoque encore « les événements de Paris du 27 au 31 juillet », etc. [C'est sur les solides bases jetées par le vicomte de Marcellus que le botaniste Philippe de Vilmorin, fondera l'arboretum du parc du Château d'Audour].

On joint 6 cartes autographes signées de la comtesse de Marcellus, depuis le château de Beauséjour. 1942-1943. **300 / 400 €**

SAÔNE-ET-LOIRE : voir également n°530

267. SARTHE. Claude-Madeleine de La Myre-Mory (1755-1829), évêque du Mans. 2 L.A.S. à l'abbé de Belloc, chanoine de l'Eglise de Paris et vicaire général du Mans. 2 pp. in-4, s.d. Adresses au dos. Un en-tête de l'Évêché du Mans, un cachet de cire à ses armes.

« Bientôt, mon cher abbé, vous connoîtrez tout le clergé du Mans quoique, à mon grand regret, vous ne vouliez absolument pas venir faire connaissance avec lui sur place [...]. Il lui envoie un de ses grands vicaires, l'abbé Bureau. « L'abbé Lefranc m'inquiète, il n'a pu exécuter ses projets de voyage et vous reviendra néanmoins plus tard qu'il ne s'était annoncé [...]. Rendez-nous le service de l'engager à consulter pour sa santé pendant son séjour à Paris et faites moi le plaisir de lui dire que **j'ai enfin reçu l'ordonnance du Roi qui approuve l'organisation de ma fabrique [...]** ». **200 / 300 €**

268. SARTHE. Laisné, prieur curé de Dissay-sous-Courcillon. L.A.S. à « Monseigneur ». 3 pp. ½ in-4 d'une fine et régulière écriture. Dissay-sous-Courcillon, 29 juin 1769.

Longue lettre relative à ses démêlés avec le substitut du Château-du-Loir. « Si les avocats du Château-du-Loir et du Mans dans deux assemblées faites à ce sujet ne m'avoient assuré que monsieur votre substitut ne peut être insulté et que l'animosité seule est la cause de sa délicatesse, je n'aurois eu aucune peine à subir la sentence rendue le 3 juin ; je ne rougis point de réparer les fautes que je puis commettre. Mais avec les avocats du Château-du-Loir, je ne puis regarder cet incident comme une preuve d'animosité et de vengeance [...]. C'est pour mes paroissiens comme pour moi que je vous supplie de vouloir bien m'accorder votre bienveillance. Je ne puis me cacher que mes embarras et ma détresse ne m'empêchent de faire pour eux tout ce que je devrois faire [...]. » **200 / 300 €**

269. SARTHE. Parchemin, 29 x 19 cm. Saint-Christophe, 10 octobre 1456. Rognure sur le côté droit enlevant la fin de quelques lignes.

Hommage fait à « noble homme et puissant seigneur mons. de Bueil et de Courcillon » de la « methayrie du marays là où nous demeurons seant en la paroisse de Dissay ». **300 / 400 €**

270. SARTHE. Parchemin, 34 x 25 cm. « En parlement », 29 mars 1500 « avant Pasques ».

Baronne de Sillé-le-Guillaume. Remontrance de la teneur d'assise de Saint-Jean de Sarré au sujet de la vente faite au sieur Louis de Montejahan de la terre et baronne de Sillé-le-Guillaume. **150 / 200 €**

271. SARTHE. Pétition adressée au comte de Montesquiou, grand chambellan. 1 p. grand in-folio. Bessé, 6 décembre 1810. **Pétition signée par les principaux habitants de Bessé [sur-Brayel]** (officiers municipaux, médecin, notaire, etc.), attestant que Mme Richard « desservant depuis neuf ans s'est toujours bien comporté qu'il a rempli ses devoirs ecclésiastiques avec la plus scrupuleuse exactitude. Comme habitant par ses égards, son honnêteté pour tous, son esprit conciliateur, il a maintenu la plus grande tranquillité dans la paroisse, qu'il soulage les malheureux plus que sa médiocre fortune le permet [...]. A la suite 17 des principaux habitants de Bessé ont signé. [Il est à remarquer que le comte de Montesquiou fera par la suite partie de l'administration municipale de Bessé]. » **300 / 400 €**

272. SARTHE. Manuscrit de 3 pp. ½ in-folio. Vers 1780. Salissures et petits défauts.

Intitulé : « Charge de lieutenant pour le Roy province d'Anjou, département de la Flèche ». Rappel de l'historique de cette charge à La Flèche et des actions menées par le comte de La Galissonnière. **300 / 400 €**

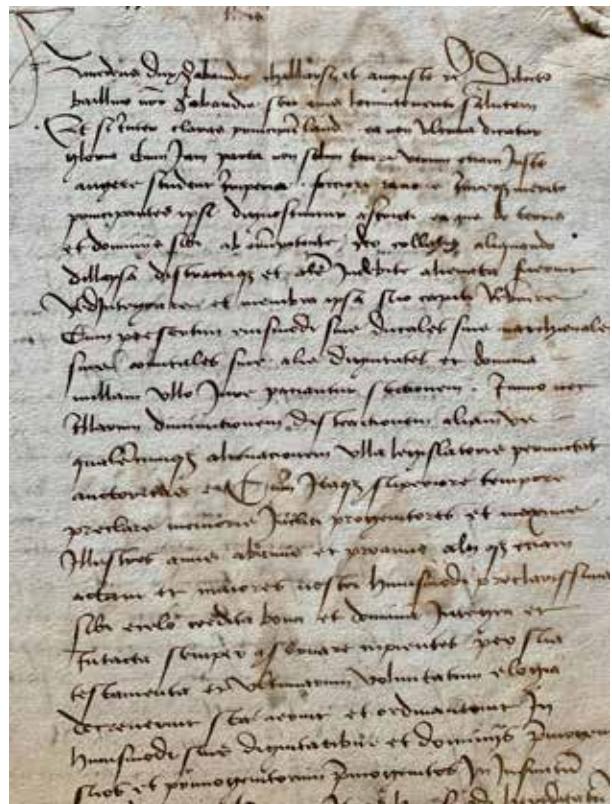
273. SARTHE. Manuscrit de 10 pp. in-folio, broché par rubans de soie rouge. Date « 1789 » en marge.

Mémoire intitulé : « Comte du Maine – Renouvellement du terrier censif du château du Mans ». **400 / 500 €**

274. SAVOIE. Manuscrit de 6 pp. ½ in-folio, sur papier filigrané. Chambéry, 10 septembre 1470. Mouillures n'affectant pas la lisibilité. En latin. En partie transcrit.

Précieuse ordonnance du duc Amédée IX de Savoie (1435-1472). Il entend faire cesser les usurpations qui ont été faites au cours du temps aux dépens du domaine ducal, par donations et aliénations diverses. Il rappelle les règlements antérieurs de son père et de son aïeul faits en 1445 et ordonne la restitution par les possesseurs actuels des parties de domaine aliénées. L'ordonnance est donnée à Chambéry le 10 septembre 1470 en présence de ses principaux conseillers pour être exécutée par son bailli.

« Amédée duc de Savoie à notre cher bailli de Savoie ou son lieutenant salut. Parmi les mérites des princes, ce n'est pas le



274

moindre de s'attacher à accroître justement leur empire - outre la conservation de ce qui leur est déjà acquis. A plus forte raison et à bon droit les gouvernans se distinguent par leur mérite de réunir les membres indûment aliénés, détachés ou arrachés à leurs terres ou aux domaines que le Dieu Tout-puissant leur a confiés [...]. Surtout en considérant que ces fiefs de dignité ducale, marquisale, comtale ou autres ne supportent aucun rescindement; et même qu'aucune autorité légale n'autorise ce genre d'aliénation [...]. Alors que jadis nos illustres ancêtres ... désirant conserver intacts et entiers les biens à eux confiés par le Ciel, ont décidé, décreté et ordonné par leurs testaments et dispositions de dernière volonté que leurs fils aînés et que les fils aînés de leurs fils aînés succèdent à ces fiefs de dignités [...]. Tout ce genre d'aliénation ils l'ont interdit par leur loi testamentaire propre [...]. **Alors que par le passé dans le contrat de mariage célébré entre nous notre chère épouse YOLANDE fille aînée de France, entre autres choses, il fut acté et convenu que ces dignités nous appartenient en entier comme fils aînés par ordre de succession [...].** Alors que ensuite, en 1445, notre illustre père sur l'ordre de notre très clément ayeul, assisté du conseil et délibération des cardinaux, prélats et barons, grands et jurisconsultes, par son édit perpétuel et ses lettres patentes a déclaré nulles et non avenues les aliénations de notre patrimoine faites ou à faire à l'avenir [...]. Interdisant à ces usurpateurs de nos droits patrimoniaux sous la peine ci-dessus et allant jusqu'à confisquer tous les droits qu'ils y prétendent, de s'impatriquer désormais dans ces biens [...]. Nous vous avons concédé par les présentes, plein pouvoir pour ce faire et voulu que vous soyez obéi par tous les autres nos officiers, vassaux, sujets médiats et immédiats [...] comme à nous, même manu militari. Donné à Chambéry le 10 septembre 1470 ». **Suivent les noms des conseillers présents dont Géraud de Crussol évêque de Die et de Valence.** **1 500 / 2 000 €**



281

275. SAVOIE. P.M. Du Puy, manufacturier en soieries à Chambéry. 16 lettres au négociant lyonnais Ferrand, accompagnées de 6 feuilles de comptes et 5 ordres de paiements. Chambéry, 1803-1807. Quelques défauts (déchirures à l'ouverture, découpes dans les marges).

Chambéry, 30 messidor an 13. « **J'entreprends de nouveau de monter quelques métiers de gizes** ; voudriés-vous bien me donner quelques indices sur les genres les plus goûts dans ce moment. Sont-ce les unis, les rayés, les façonnés ou les brochés ? Quelles sont les couleurs les plus à la mode ? Pourriez-vous aussi m'indiquer quelque brodeuse ayant un atelier monté de manière à y faire broder promptement une certaine quantité des dites gizes [...] ». Il expédie des balles de soie à faire teindre et apprêter, des robes... 21 juillet 1807. « **Il est enfin rentré des fonds suffisants à la sacristie de notre Paroisse pour compléter l'ornement** pour lequel vous aviez eu la bonté de m'envoyer des échantillons. On se décide pour le Damas broché soye et dorure pour les croisées, bandes et chaperons. Seulement pour un Damas broché même dessin et nuance sans dorure pour les fonds [...] »... (lettre accompagnée d'une feuille séparée détaillant la commande).

300 / 400 €

276. SAVOIE. Pièce manuscrite, 2 pp. in-folio. 12 février 1780. « Mémoire pour l'abbaye de Jarsy », relatif au paiement de l'entrepreneur qui a effectué la reconstruction des bâtiments de l'abbaye.

300 / 400 €

277. SAVOIE. 19 documents imprimés et manuscrits provenant de Jean-Baptiste comte de SALTEUR-BALLAND (1750-1812), « rentier à Chambéry », sénateur du Sénat de Savoie, membre de la Légion d'honneur. Adresses au dos.

Ensemble de documents sur le prix des denrées de première nécessité à Chambéry durant la Révolution et l'Empire, et l'application du nouveau système métrique dans le département du Mont-Blanc.

- 8 lettres circulaires du maire de Chambéry, complétées à la main, donnant les prix « du pain et de la viande de boucherie grasse et sans brelaude », pour différentes périodes. 1810-1812.
- Imprimé de 18 pp. in-4 (Chambéry, chez Lullin, [an 11]) : « Tableaux définitifs d'évaluation des anciennes mesures du département du Mont-Blanc, en mesures nouvelles [...] ».
- 7 feuilles manuscrites donnant le prix des denrées à Chambéry à différentes périodes, dont une comprenant 4 tableaux de conversion des anciennes mesures utilisées à Chambéry.
- 3 tableaux imprimés : « application des prix des anciennes mesures aux nouvelles ». **200 / 300 €**

278. HAUTE SAVOIE. Manuscrit de 11 pp. in-4. Février 1516. Importante mouillure ne nuisant pas à la lisibilité du document. « **Inventaire des meubles qui estoient au chasteau du Vuache** du vivant de feu messire Marin de Monchana » fait le 23 février l'an 1516.

[Le château du Vuache, aujourd'hui à l'état de ruines, fut construit sur la commune de Vulpens ; il appartenait à la maison de Savoie, puis à la maison de Vienne ; c'est au château du Vuache que fut signé, en 1307, un traité entre le comte Amédée II, l'évêque de Genève, Aymon de Quart, le Dauphin, Jean II de Viennois et Hugues son frère, baron de Faucigny, afin de défendre les droits de l'évêque sur la ville de Genève].

Précieux et rare document.

1 500 / 2 000 €

279. HAUTE-SAVOIE. Parchemin, 46 x 13 cm, scellé par un sceau pendant sous papier. « **Donné à Rippallye soubz nostre scel armoyé de noz armes et le seing manuel de notre commissaire** », le 25 janvier 1557.

Prieuré de Ripaille après l'invasion du Chablais par les Bernois (en 1536). « **Nous Peter Berthod gouverneur du prieuré de Rippallye pour noz très rébutez et magnificques seigneurs de Berne [...]** » : quittance des lods par Peter Berthod gouverneur bernois du prieuré de Ripaille, pour divers acquisitions en particulier d'une pièce de vignes près d'Evian. **400 / 500 €**

280. HAUTE-SAVOIE. Parchemin, 32 x 33 cm, scellé avec un plus petit parchemin (23 x 11 cm). Bruxelles, 1er juin 1559.

Abondance. Vente à « Nycollas Proton, fils de honneste Francois Proton de la susdictie paroisse de la baye de nostre damme d'Abondance, à présent aussi serviteur dudit seigneur duc [de Savoie] [...] » de divers biens situés à Abondance.

On joint un autre parchemin de 1604 : partage fait par Claude Genoud, notaire ducal à Abondance.

400 / 500 €

281. HAUTE-SAVOIE. Grand parchemin, 77 x 55 cm, en-tête calligraphié et ornementé de dessins à la plume, y compris dans la marge gauche. Rome, 1549 [1550], première année du pontificat. En latin. Sans le sceau.

Précieuse bulle pontificale de Jules III pour de l'Abbaye d'Abondance, au sujet du transfert à Claude de Blonay, nouvel abbé commendataire de l'abbaye, par son prédécesseur Dominique Ciclati, d'une pension de 100 ducats d'or. Claude de Blonay fut abbé d'Abondance de 1550 à 1574 ; il a reconnu 4 fils.

3 000 / 4 000 €

282. PARIS. Manuscrit signé par la comtesse de Béthune, et son chargé d'affaires Delorme. 7 pp. in-folio. Paris, 31 octobre 1748. **Comptes du château de Monceau ancien château du village de Monceau, aujourd'hui dans le XVII^e arrondissement.** Il appartenait alors au comte et à la comtesse de Béthune. « Pour compter de la recette et dépense que j'ay faite tant pour Madame la comtesse de Béthune que pour Monsieur le comte de Béthune », en particulier « sur les ouvrages de la maison de Monceaux » : frais de maçon, charpentier, couvreur, menuisier, carreleur... couvrant les années 1746 à 1748. **400 / 500 €**

283. PARIS – STATUE D'HENRI IV DU PONT-NEUF. 6 documents.

Dossier sur le rétablissement de statue d'Henri IV sur le Pont-Neuf, qui avait été détruite en 1792. Au retour des Bourbons, Louis XVIII décide de rétablir la statue. Une effigie provisoire est installée en 1814, le piédestal est inauguré le 28 octobre 1817 et la statue équestre, œuvre de Lemot, le 15 août 1818.

- Imprimé de 4 pp. in-4, sans date : « Rétablissement de la statue de Henri IV – Aux Français ».
- Imprimé d'une page in-4 : « Bordereau de situation, le 16 mars 1815, de la caisse des fonds destinés au rétablissement de la Statue de Henri IV ».
- Lettre circulaire portant la signature autographe de Margueret, secrétaire particulier de Marbois, en date du 20 mars 1815, en-tête « Rétablissement de la Statue de Henri IV », 1 p. in-4. Avec ajout en date du 23 juillet. « Cette lettre, monsieur, vous a été adressée dans le tems où je fus obligé de quitter Paris, comme elle a pu ne point vous parvenir, j'ai l'honneur de vous en adresser une nouvelle expédition ». Lettre d'envoi de l'état de situation.
- 2 manuscrits autographes avec corrections, par un auteur non identifié, d'un long poème intitulé « Henri IV sur le Pont Neuf » : « Enfin je vais donc reparaître / Sur ce pont neuf, que j'ai bâti [...] ». 6 pp. in-4 au total.
- Gabriel-René-François comte de LA ROCHELAMBERT (né en 1755). L.A. à son fils Henri de La Rochelambert, 1 p. in-4. Paris, 14 août 1818. Témoignage sur le rétablissement de la statue. « Aujourd'hui le buste de Henri IV se conduit au pont neuf, pour y être placé et découvert en présence de Sa Majesté. Ce grand jour, tous les badauds de Paris sont allés au devant de cet attelage [...] ». **400 / 500 €**

284. PARIS – ARCHITECTES. Ensemble de 20 lettres d'architectes, relatives à des bâtiments ou terrains parisiens. Jean-Augustin RENARD (1744-1807) : au banquier Blomaert sur la levée de plans de sa maison de la rue des Petits-Champs (1802). Etienne-Théodore DOMMEY (1801-1872) : au sculpteur Hardouin sur les modèles de la Tour de l'Horloge [du Palais de Justice] (1847). François-Jacques DELANNOY (1755-1835) : sur le toisé et le prix d'un terrain de la rue de Louvois (1810). François-Hippolyte DESTAILLEUR (1787-1852) : 2 pièces sur sa rétribution comme architecte chargé du nouveau bâtiment du ministère de la Justice, rue de Rivoli, qui sera détruit lors de la Commune (1822). André-Marie RENIÉ (1789-1857) : 3 lettres sur la rétribution de travaux d'architecture à Paris. Louis LENORMAND (1801-1862) : 3 longues lettres au sculpteur Hardouin sur la décoration de l'appartement de Mme Chasseloup et sur l'estimation et la vente de sa propre propriété parisienne. Louis VISCONTI (1791-1853) : sur la vente et le prix d'un terrain de la rue d'Aguesseau (1835). Félix DUBAN (1797-1870) : 2 lettres + 1 pièce signée également par VISCONTI et PHILIPPON pour l'expertise de terrains boulevard des Invalides pour la construction d'un nouveau bâtiment pour l'institution des Jeunes aveugles (1838). DE VIENNE : 2 lettres à l'architecte Dubois. GILBERT ? : au sculpteur Hardouin sur les sculptures d'un immeuble de la rue de la Paix (1849). Adrien-Louis LUSSON (1790-1864) : 2 lettres sur son projet de l'église de Saint-François-Xavier (1860). **400 / 500 €**

PARIS : voir également n°524 et 541

285. SEINE-MARITIME. Michel DURANT, vicomte de Rouen, receveur général de Normandie. Pièce signée sur parchemin, 32 x 10 cm. Rouen, 5 octobre [1434]. Rogné sur la droite avec perte de la fin des lignes.

Occupation anglaise à Rouen, trois ans après l'exécution de Jeanne d'Arc. Michel Durant, receveur général de Normandie, reçoit de Richard Robillart, receveur des octois en la vicomté de Rouen « à cause de sa réception de laide de iiiixx m £ t [80.000 livres tournois] pour « soldoyer des gisants au duché de Normandie et pais de conquête de l'année finie à la saint-michel » la somme de 2965 livres par assignation faite à **Richart Cursun escuier lieutenant de la ville de Rouen** pour monseigneur [...] et régent le royaume de France **duc de Bedford capitaine dudit lieu, laquelle somme lui sera païée [...]** ». [Richard Curson était lieutenant de Rouen du comte de Warwyck].

Rare document contemporain de l'exécution de Jeanne d'Arc, faisant mention du duc de Bedford. **800 / 1 200 €**

SEINE-MARITIME : voir également n°100 et 508

286. SEINE-ET-MARNE. Pièce manuscrite, 1 p. grand in-folio. Milieu du XVI^e.

Rare document sur la « Surprise de Meaux ». Copie d'époque collationnée à l'originale par Chastellier, de la lettre de Charles IX du 29 septembre 1567, écrite le lendemain de sa tentative d'enlèvement par Louis 1^{er} de Bourbon-Condé, qui correspond aussi au jour de la Michelade (massacre de la Saint-Michel de 80 à 90 catholiques à Nîmes).

[En août 1567, les protestants mettent au point un plan pour enlever le Roi (Charles IX) et sa mère (Catherine de Médicis) qui se réfugient au château de Montceau-en-Brie près de Meaux (le 24 septembre), ce qui vaut à cette conspiration de prendre le nom de « Surprise de Meaux ». Le 28 septembre, Louis 1^{er} de Bourbon-Condé, malgré les réserves de Coligny, fait investir le château. Mais le Roi et sa mère réussissent à s'enfuir de justesse]. **400 / 500 €**

287. SEINE-ET-MARNE. 15 pièces manuscrites, 1779-1780. 20 pp. formats divers.

Travaux d'aménagement et de réparation au château de la Brosse, imposant château situé à La Brosse-Montceaux, et appartenant à François Pâris, vicomte de Fresnes, seigneur de la Brosse, président en la Chambre des Comptes de Paris et conseiller en la grande Chambre de la Cour du Parlement de Paris.

- 9 mémoires de différents corps de métier pour des travaux faits au château : carreleur (fourniture et pose de nombreux carreaux, au château, à la conciergerie...), chaudronnier (réparations à la grille, batteries de cuisine...), plâtrier, serrurier (serrures, clés, espagnolettes, etc.), maçonnerie (au château, à la basse-cour, aux murs du potager, au moulin, « à la maison occupée par le sonneur », etc.).

- 6 quittances : fourniture de chaux, de chevrons, de paille, et d'une « croisée neuve de onze pieds trois pouces [...] que j'ay fait et fourny pour la chapelle du château de la Brosse ». On joint un acte notarié concernant François Pâris de la Brosse (1780). **400 / 500 €**

SEINE-ET-MARNE : voir également n°418

288. YVELINES. Manuscrit signé de 3 pp. ½ grand in-folio. Versailles, 26 novembre [vers 1720]. Un côté effrangé avec perte de quelques mots.

Travaux dans l'hôtel de DANGEAU à Versailles. Important mémoire de travaux effectués en 1712-1713. « Mémoire des ouvrages de charpente fourny et passé dans la cour de lhôtel de Dangeau [...] de monsieur Labay et monsieur de Courcillon fourny par Chevallier menuisier à Versailles ». **400 / 500 €**

289. YVELINES. 2 pièces manuscrites, 3 pp. ½ et 1 p. in-folio. 1788.

Deux lettres patentes pour vendre le château et parc de Roquencourt, au sieur Morel. **400 / 500 €**

290. DEUX-SÈVRES. Charte de la guerre de cent ans. Parchemin, 27 x 5,5 cm. « Jeudi avant Pasques » l'an 1356. Scellée par un petit sceau de cire rouge fragmentaire (armoiries). Hugues de Laidon, receveur du duc d'Orléans « en ses duchés de Poitou & Xaintonge » reçoit « pour nous et raison de mondit seigneur, du fil feu Olivier de Buchères seigneur de Lespine » par la main de « religieux homme frère Guillaume de Thouars aumosnier de labbaie de Saint Maixent » la somme de 10 livres tournois « pour cause de son devoir ». **600 / 800 €**

291. TARN. Étienne-François duc de CHOISEUL (1719-1785), chef du gouvernement de Louis XV. Lettre autographe signée à « Votre Excellence ». 1 p. in-4. Versailles, 13 avril.

Après la désignation de son frère comme archevêque d'Albi [Léopold-Charles de Choiseul-Stainville, qui le fut de 1759 à 1764]. « Nous devons nos premiers hommages à V.E. sur l'archevêché d'Albi car je n'ay pas oublié que c'est elle qui a contribué aux premiers pas que mon frère a fait dans la carrière ecclésiastique ». En retour il s'engage à aider un protégé de son correspondant. **300 / 400 €**

292. TARN. Charles TUBEUF (1634-1680), intendant du Languedoc. Pièce signée. Castres, 14 avril 1667. 2 pp. in-folio. Usures aux plis.

Requête de Hierosme d'Armengaud, bourgeois de Lavaur, à l'intendant Tubeuf, **au sujet d'un assassinat commis à Lavaur en 1662** où « deux des coupables ont été condamnés à estre pandeux », mais les condamnés étant toujours fugitifs, il estime que pour la sûreté de sa personne, « il est absolument nécessaire daporter armes defansives et offansives ». Tubeuf donne son accord.

Il est joint une autre requête à l'intendant Saint-Priest (signée par lui), au sujet d'une métairie du lieu de Damiatte, diocèse de Castres. **300 / 400 €**

293. TARN. Parchemin, 55 x 28 cm, autrefois scellé par 2 sceaux. Castelnau-de-Montmirail, 28 janvier 1407.

Par cet acte, Bernard VII d'Armagnac et sa femme Bonne de Berry – qui a épousé en premières noces Amédée VII de Savoie – déclarent avoir reçu de leur fidèle conseiller Guillaume Coquiraud 300 écus d'or que lui a versés Jacques de Festilhac, receveur de leurs baronnies de Savoie, et qu'il a employé en divers frais pour leur compte, qu'il détaille, article par article, dans le présent document (achat de chevaux, mission en Savoie, préparation d'actes pour un procès, etc.) **400 / 500 €**

TARN : voir également n°366 et 460

294. TARN ET GARONNE.

- *JOURNAL DE TARN-ET-GARONNE*, imprimé à Montauban, chez P.A. Fontanel. 51 numéros formant l'année 1815 presque complète (ne manque que le n°122), du n°80 (7 janvier) au 131 (30 décembre). Chaque numéro, plié en deux.

- Environ 25 documents divers, XVIIe-XIXe : - beau passeport révolutionnaire (Moissac, 1793) avec cachet de cire. - Arrest de la Cour des aides et finances de Montauban portant règlement sur la reddition & jugement des comptes des communautés du ressort de ladite cour (18 juin 1768, 7 pp. in-4, imprimé à Montauban). - 8 numéros du *Journal de Tarn et Garonne* datant de la chute de l'Empire (27 mai 15 juin 1815). - Brevet provisoire de la décoration du Lys (Montauban, 1816). - Rare affiche « Bacs et bateaux - Affiche unique - Adjudication [...] à titre de bail à ferme pour six années à dater du premier janvier 1838, des droits à percevoir sur les bacs et bateaux de passage établis à la traverse des fleuves et rivières du département [de Tarn et Garonne] » (Montauban, 1837, un coin déchiré). - Affiche sur la construction de l'écluse de Lagarde, sur le Tarn. Papier jauni. « Adjudication des ouvrages à faire pour la construction d'une écluse submersible de deux mètres treize centimètres de chute, à établir sur la rive droite du Tarn, près le Moulin de Lagarde ». Montauban, 1818. - Ensemble de lettres et manuscrits du XIXe :

lettre d'Hippolyte Roux adressée « à monsieur et cher secrétaire perpétuel » (Montauban, 1853), 2 lettres du comice agricole de l'arrondissement de Moissac (1848), lettre de l'administration des Postes de Montauban (1866), lettre de la Société des sciences, agriculture et belles-lettres du département de Tarn-et-Garonne à un « cher collègue » (Montauban, 1859) + manuscrit sur un programme de cours et 1 lettre (1821). - 7 documents divers, XVIIe-XVIIIe : 2 pièces relatives à une usurpation de noblesse à Bellegarde « pour avoir pris la qualité de Noble » (Montauban, 1715), quittance d'imposition de la communauté de Poupas (1691), factum pour damoiselle Jeanne de Betboy, etc.

- Affiche, 45 x 37 cm. Imprimée à Montauban, chez P.A. Fontanel, 1814. Ordonnance du Roi du 15 mai 1814, sur la conscription. **400 / 500 €**

295. VAUCLUSE. Jehan Nicolas d'Avignon, capitaine de Castelnau [Châteauneuf]. P.A.S. 1 p. in-4 oblong. Daté de 1492. Transcription jointe.

Vente d'une vigne à Husson [Château Husson appellation Châteauneuf-du-Pape, à Courthézon]. « Je Jehan Nicolas Davignon (d'Avignon) cappitaine de Castelnau certifie de la vante d'une vigne par Estienne Giraud alias Barratte de Cortoison [Courthézon] que est de troys homées scituée à Usson [Husson] vendue à Mestre Pontus Barthelat habitant dud. lieu de Cortoison pour le pris de sept florins [...]. » **400 / 500 €**

296. VAUCLUSE. 2 manuscrits relatifs à la **construction de nouvelles églises sur la commune de Saignon et du hameau des Gondonnets**, 1792.

- Copie d'époque du « Mémoire que les habitants du quartier des Blaques terroir et paroisse de Saignon ont l'honneur de présenter à Monseigneur l'évêque d'Apt », exposant leurs doléances et justifiant leur demande d'une nouvelle église. 3 pp. in-folio.

- Copie d'époque de l'arrêté du département du directoire du département des Bouches du Rhône, statuant sur la demande des habitants du hameau des Gondonnets (Vaucluse) de construire une église. 2 pp. in-4. **300 / 400 €**

297. VAUCLUSE. Dominique Allemand sieur de Chasteauneuf, capitaine du régiment de Lafare. Manuscrit signé. 8 pp. in-4. Bagnols 17 septembre 1696 et « Camp de Peiretaillade, armée de Catalogne », 10 octobre 1696.

Etant à l'article de la mort, Dominique Alleman de Chasteauneuf, originaire de Carpentras, capitaine du régiment de Lafare, donne ses dernières volontés. A la suite est dressé un long inventaire des affaires lui appartenant au moment de son décès : « plus une paire de pistolets avec chaperon, et housse rouge, garnie d'un galon d'or », « plus six assiettes et un plat d'estain et six autres assiettes et un plat que ses valets ont dit estre entre les mains de Mr de Montesquieu capitaine au mesme régiment », « plus une boëtte à poudre avec quatre livres de poudre dedans à poudrer », « plus trois perruques dont une neuve, et les autres vieilles », etc. A la suite le procès-verbal de vente publique de ses affaires.

Intéressant document dressant un état des biens du capitaine d'un régiment à la fin du XVIIe siècle. **300 / 400 €**

298. VENDÉE. Louis de FLEURY (Ruffec 1828/1900), archéologue et préhistorien. 9 L.A.S. à son cousin, l'archiviste et historien Paul de Fleury (1839-1923). 31 pp. in-8. 1882-1897. Intéressante correspondance sur ses recherches archéologiques, ses publications pour la Société archéologique et historique de la Charente, et les fouilles qu'il effectue en Vendée. Plusieurs lettres sont écrites de Pologne. « **J'arrive de la Vendée où j'ai étudié le dépôt de cendres de Nalliers** qu'on exploite aujourd'hui comme engrais. J'ai vu à l'îlot aux vases l'immense tranchée bordée de ses falaises de cendres à pic de 2 ou 3 mètres de hauteur d'où sortent ça et là, comme des tibias, les étranges colonnettes à trois branches. Il y en a des milliers. J'ai vu les fragiles écopettes, aussi nombreuses que les colonnettes, mais beaucoup plus

mutilées. J'ai vu enfin les planchers d'argile battue et calcinée, les innombrables fragments de terre cuite où sont moulées les branches des clayonnages [...] ». **300 / 400 €**

299. HAUTE-VIENNE. Une centaine de documents divers, principalement du XVIII^e. **300 / 400 €**

- 8 lettres adressées à Maillard de la Coutuse, conseiller du roi, président trésorier général de France au bureau des finances à Limoges (1684-1716).

- Paul Mailhard, bourgeois et marchand de Limoges : 40 reçus et documents divers.

- Ensemble de 40 documents (XVIII^e-début XIX^e) concernant la famille Benoist du Buis (conseiller du Roi en la cour présidiale de Limoges, au XVIII^e) : comptes, mémoires, reçus du chanoine de Saint-Martial, ensemble de reçus de l'hôpital général de Limoges, lettres, conventions, travaux pour sa propriétés de Couzeix, etc.

- Une vingtaine de documents divers sur Limoges : ordre de faire « ouvrir les étangs à l'effet de laisser couler l'eau pour le nettoyement des latrines dudit hôpital » (1788), reçu de la Taille (1687), exemplaire du Journal de Limoges du 3 mars 1790, lettre écrite de Mantera à un marchand de Limoges (1763), etc. **300 / 400 €**

HAUTE-VIENNE : voir également n°152

300. VOSGES. CHARLES III (1543-1608), duc de Lorraine. Pièce signée, contresignée par Pistor Le Bègue seigneur de Germigny, conseiller d'Etat et secrétaire du duc de Lorraine. 2 pp. in-folio. Nancy, 21 février 1607. Transcription complète jointe. Conflit au sein de l'Abbaye de Senones. Requête de François Terrel, coadjuteur et administrateur de l'abbaye de Senones, auprès de Charles de Lorraine, au sujet d'un différend qu'il a avec l'abbé de Senones [Jean IV de Lignière] pour les rentes et revenus du prieuré du Monet (commune de Deneuvre, Meurthe-et-Moselle). A la suite de cette requête, il assigne les deux parties « à comparoistre par devant nous en notre conseil ». Il est joint tout un historique sur cette affaire, 5 pp. in-folio « Luttes entre Dom Lignoerius abbé de Senones et son coadjuteur François Terrel ». **600 / 800 €**

301. YONNE. Lettres et documents adressés au duc de CLERMONT-TONNERRE.

- Garde Nationale durant la guerre de 1870 : 6 lettres de septembre 1870, donnant les effectifs de la garde nationale dans diverses communes de la région d'Ancy-le-Franc (Cusy, Chassignelles, Vireaux, Sambouy, Pacy).

- Guerre de 1870. Lettre de l'archevêque de Sens du 31 août 1870 (l'autorisant à utiliser la chapelle d'Ancy-le-Franc pour soigner les blessés), de l'administrateur provisoire de la sous-préfecture de Tonnerre du 26 sept. 1870 (délivrance de cartouches), laissez-passer signé par le maire d'Ancy-le-Franc pour François duc de Clermont-Tonnerre (25 avril 1871) + un autre en allemand du 17 janvier (d'Ancy-le-Franc).

- 10 lettres écrites d'Ancy-le-Franc, au duc et à la duchesse de Clermont-Tonnerre, au sujet de travaux dans le château et pour les chasses.

- Longue lettre de Charles de Kirwan, après sa disgrâce politique « due principalement à la rancune tenace de M. Paul Bert » (Auxerre, 1876).

- Manuscrit autographe du duc de Clermont-Tonnerre, rendant compte de ses visites faites en décembre 1865 dans les écoles de la circonscription, certaines en compagnie du curé. 4 pp. in-8. **400 / 500 €**

302. YONNE. Manuscrit de 22 pp. in-folio. Mai 1696.

« Roole de la taxe des fiefs du comté et bailliage d'Auxerre subjetct et contribuable au ban et arrière ban convoqués suivant les lettres patentes du Roy ». **300 / 400 €**

303. YONNE. Plan manuscrit avec texte en regard. 40 x 31 cm. Auxerre, 23 septembre 1870.

Guerre de 1870. « Rapport du sergent Habert chargé le 23 septembre courant d'explorer avec 1 caporal & 10 hommes le territoire dont le plan et la description suivent » [plain de Monéteau et abords du village de Sommerville]. Le rapport se conclut ainsi : « Le village de Sommerville, point d'arrêt de mon excursion, peut facilement servir de retraite à 500 hommes ». **300 / 400 €**

304. YONNE. Consultation pour les habitants de la ville d'Auxerre sur la Dixme de Vin, prétendue par le prieur de S. Amatre. Brochure de 18 pp. in-4. Auxerre, imprimerie de L. Fournier, 1786. **150 / 200 €**

305. YONNE. 5 imprimés révolutionnaires, 1789-1790.

Cahier des pétitions de la noblesse du bailliage d'Auxerre et Donziois pour servir d'instruction à son député aux États-Généraux de 1789 (Auxerre, 1789, 39 pp. in-8). *Discours prononcé par M. Edme-Germain Villetard, maire d'Auxerre, le 14 juillet 1790, jour de la Confédération Nationale* (imprimé à Auxerre, 4 pp. in-8, une marge rongée). *Procès-verbal du dépôt de la bannière du département de l'Yonne, fait par les Gardes-nationales dans la salle de l'administration de ce département, à Auxerre, le dimanche 25 juillet 1790* (imprimé à Auxerre, 11 pp. in-8). *Mémoire pour les Maire, officiers municipaux & habitans de la ville de Villeneuve-le-Roi, sur cette question [...] dans laquelle des deux villes de Villeneuve-le-Roi ou de Saint-Florentin, est-il plus convenable d'établir un district ?* (12 pp. in-4, imprimé à Sens, 1790). *Déclaration de M. de Chamon qui désavoue un libelle répandu dans les villes d'Auxerre & Tonnerre contre M. Jacquesson de Vauvignol, du 18 avril 1790* (2 pp. in-4, imprimé à Auxerre, 1790). **300 / 400 €**

306. YONNE. 9 imprimés révolutionnaires, 23 mars - 3 avril 1789. Bandeaux gravés. In-4.

Bel ensemble d'imprimés sur la préparation des États-généraux du bailliage d'Auxerre : *Discours prononcé par monseigneur l'Evesque d'Auxerre, le 23 mars 1789, dans l'assemblée des trois ordres réunis du bailliage d'Auxerre* (8 pp.). *Discours prononcé par M. d'Avigneau, grand bailli d'Auxerre, le 23 mars 1789, dans l'assemblée des trois ordres réunis* (8 pp.). *Discours prononcé par M. Remond, procureur du Roi aux bailliage et siège présidial d'Auxerre, le 23 mars 1789, à l'assemblée des trois ordres réunis* (11 pp.). *Discours prononcé par M. de Saint-Sauveur, membre de la Noblesse du bailliage d'Auxerre, le 25 mars 1789, dans l'assemblée des trois ordres réunis* (4 pp.). *Discours qui a précédé à la division des ordres dans leurs chambres & la prestation de serment, prononcé par M. d'Avigneau, grand bailli d'Auxerre, le 26 mars 1789* (4 pp.). *Discours adressé à l'ordre du clergé par M. de Saint-Sauveur, député de la Noblesse, avec MM. de Moncorps, d'Avigneau, de Bellombre, d'Assey & de La Bussière, le 28 mars 1789* (3 pp.). *Discours adressé à la Chambre de l'Ordre du Clergé, le 3 avril 1789, par M. Villetard, chanoine de la cathédrale d'Auxerre, au nom de son commettant, sur le refus fait par elle de demander nommément dans son cahier pour les États-généraux, la résidence des évêques, nonobstant le vœu formé à ce sujet par un grand nombre de curés du diocèse dans leurs doléances particulières* (4 pp.). *Discours de M. l'abbé d'Avigneau, député par la Chambre Ecclésiastique à celle de la Noblesse, avec MM. le Prieur de Saint-Amatre, le prieur de Rigny, le prieur de Branches & le curé de Saint-Etienne de Vézelay* (4 pp.). *Discours adressé à messieurs du troisième ordre de l'Assemblée du Bailliage d'Auxerre, par M. Viard, député par la Chambre du clergé [...]* (4 pp.). **500 / 600 €**

YONNE : voir également n°236 et 475

307. ESSONNE. P.A.S. et P.S par des abbesses de l'abbaye Notre-Dame du Val-de-Gif. Gif, 1722-1736. 2 p. in-8 oblong.

- Reçu A.S. de sœur Anne Eleonore Marie de Béthune d'Orval, abbesse (de 1701 à 1733), pour Madame de Coubertin pour une année de rente viagère due à sœur Elisabeth Jeanne de Valles.

- Reçu signé de sœur Marie-Anne François de Ségur de Ponchat, abbesse (de 1733 à 1749), pour Madame de Coubertin, idem.

200 / 300 €

308. SEINE SAINT-DENIS. François Sanguin de LIVRY (mort en 1729), abbé de Livry (de 1702 à 1729) ; il fut ambassadeur de France au Portugal, Espagne et Pologne. Lettre autographe signée, 4 pp. in-4. Rome, 14 mars 1714.

Longue lettre de Rome, donnant des nouvelles de la reine de Pologne, Marie-Casimire. « Elle nous a fait grand peur, je vous l'assure, pendant quelques jours ; des vapeurs continues depuis huit mois mais négligées l'avoient réduit à un point que tout étoit à craindre, insomnies, palpitations de cœur presque continue avec une fièvre assez forte étoient les principaux accidens de sa maladie ». Mais un médecins français étant venu par hasard, son état s'est fortement amélioré en 3 jours. « Voicy 7 jours qu'elle est sans ces terribles battemens de cœur sans presque d'agitation au poulx, et qu'elle dort tranquillement [...]. Véritablement elle a un excellent tempérament sur lequel les années n'ont encor point exercé leur dur empire, la fille du Cardinal d'Arquien (comme j'ay quelque fois pris la liberté de luy dire) ne doit être censée dans la vieillesse qu'après le siècle révolu : prenés votre modèle sur la Reine [...] ». **300 / 400 €**

309. VAL DE MARNE. Villard, maire de « Villeneuve-sur-Seine » [nom révolutionnaire de Villeneuve-le-Roi]. 4 L.A.S. à M. Benard. 5 pp. in-4. Villeneuve-sur-Seine, an 11 – an 13.

Succédant à Charles de Lizy à la tête de la municipalité de Villeneuve-sur-Seine [Villeneuve-le-Roi], Villard reprend les dossiers en cours, envoie la liste des conscrits de la commune, demande une attestation pour son fils, et au nom du Comité de bienfaisance, demande l'autorisation d'employer la somme de 100 f. « aux réparations d'une maison dont il [le comité de Bienfaisance] paie les impositions et dont le mauvais état l'empêche de tirer aucun loyer » ; il souhaiterait que ces réparations soient faites sans devis en prenant des « hommes de journée », ce qui serait plus économique. Il demande également l'autorisation d'engager des dépenses « pour l'horloge de la commune à 30 f. & pour les fontaines à 37 f. ces réparations étant très urgentes & ayant été jugées telles par le conseil de la commune ». Par ailleurs, il propose les noms de 3 citoyens pour remplacer un membre du Conseil de la commune qui vient de décéder. Il conclut : « Je vous prie d'avoir la complaisance de pourvoir promptement à mon remplacement, ayant donné ma démission il y a trois semaines & mes affaires m'appellent dans un autre département ». **300 / 400 €**

GUYANE : voir n°325

AUTOGRAPHES

310. ABBÉ PIERRE. L.A.S. à Régine Deforges + 4 documents photocopiés dont un avec annotations autographes. 1 p. in-8. Esteville, 31 janvier 1997. Enveloppe conservée.

« Très chère, En attendant (j'y travaille) de vous remettre le projet de texte je ne peux résister au désir de vous communiquer, comme à mes + proches, 3 textes : 1/ l'admirable au revoir du Père Michel Quoist, ami intime de + de 40 ans. 2/ Un texte que vient de me demander une revue du Vatican. 3/ La petite affiche que je placarde à ma porte lorsqu'on vient me demander + que je ne peux. 4/ Une page retrouvée après 60 ans ! En grande affection. Abbé Pierre ». C'est ce dernier document, écrit à l'âge de 19 ans, où le futur abbé avait jeté des réflexions sur le papier, qu'il commente. « J'avais 19 ans – me voici à 84 !... Avec Jésus il ne faut pas parler à la légère ! Ce papier de quand j'avais 19 ans, oublié, est retrouvé à mes 84 ans et demi ! « Cupio dissolvi et esse Tecum... sed non recuso laborem »... Je désire être défait, et être avec toi – [...]. Encore combien à attendre ? ». **300 / 400 €**

311. ACADEMICIENS DU XVIII^E. 6 lettres et manuscrits. Jean-Jacques AMELOT DU CHAILLOU (L.A.S. au prince de Grimberghen). Claude de Thiard comte de BISSY (L.A.S. et P.A.S. + manuscrit d'un autre Bissy), Louis Georges de BRÉQUIGNY (L.A.S. à l'abbé de Saint-Léger). Sébastien Roch Nicolas CHAMFORT (manuscrit autographe d'une fable). **400 / 500 €**

312. AMIRaux ET OFFICIERS DE MARINE. 34 lettres, la plupart adressées baron Oscar de Watteville. A. RICHY (3, de Shanghai, Brest et Cherbourg, 1867-1869), ingénieur MOUCHELET (Lorient 1919), colonel PONS

(Rochefort 1887), Albert MADAMET directeur des forges et chantiers de la Méditerranée (11, Brest et Chinon 1863-1884), de MAISONNEUVE (4, 1873 et s.d.), Em. MANCEL (1874), amiral BOUÉ DE LAPEYRÈRE (Brest 1909, contrecollée), vice-amiral Camille Clément de LA RONCIERE-LE NOURY (6, 1876-1879), amiral Louis VIGNES (2, 1889-1890), vice-amiral Maurice EXCELMANS (1873), contre-amiral FLEURIOT DE LANGLE (3, Lorient 1864-1865). **300 / 400 €**

313. ARCHITECTES. 21 lettres ou pièces. Jean-Marie-Victor VIEL (1796-1863) : 3 lettres à l'architecte Dubois au sujet de la rédaction de leur Bulletin. Jules BOURDAIS (1835-1915) : 2 lettres, l'une se défendant de manière virulente au sujet de l'acoustique d'une salle de spectacles (1878-1886). Etienne-Théodore DOMMEY (1801-1872) : 3 lettres à l'architecte Rohaut sur un projet de maison d'arrêt et une affaire judiciaire. Pierre-Honoré D'AUMET (1826-1911) : 2 lettres sur la commission de la propriété artistique. Charles PLUMET (1861-1928) : 3 lettres à Saint-Georges de Bouhélier sur le comité de la Société Nationale des Beaux-arts. Charles ROSSIGNEUX (2). Emile TRÉLAT (1821-1907). Lettre circulaire de la Société Centrale des Architectes, signée par 4 architectes, adressée à Rohault. Emile TARDIEU (2, sur la vente de sa traduction de Vitruve, 1838). Adrien-Louis LUSSON (1790-1864) : commande d'exemplaires de son Projet de fontaines publiques (1837), etc. **150 / 200 €**

314. ARCHITECTES CONTEMPORAINS. 5 P.S. ou P.A.S. Norman FOSTER (belle photo signée), Ricardo BOFILL (photo dédicacée au dos), Richard MEIER (grand architecte américain, 2), Daniel LIBESKIND. **120 / 150 €**

315. ARTISTES ANGLAIS CONTEMPORAINS. 17 pièces et lettres, signées ou autographes signées.

Graham Sutherland, Jan Le Witt, Alexander Thynn marquis de Bath (2), Michael Bastow (2 dont 1 avec dessin érotique), Paul Day (longue lettre sur son travail au dos de « The Meeting Place »), Nicola Baker (belle lettre avec enveloppe illustrée), Peter Collins, Margaret Rhodes, Joe Tilson (pop art anglais, 4), David Tremlett (2 dont une avec petit dessin), William (Bill) Chattaway.

250 / 300 €

316. ARTISTES CONTEMPORAINS. 18 pièces et lettres, signées ou autographes signées.

Tetsuo Harada (sculpteur japonais), Mahjoub Ben Bella (2), Kojimo Akagi (8 lettres dont 1 avec petit dessin + divers documents), Erik Boulatov (non-conformiste russe, dessin), Mikhail Chemiakin, John Raynes (australien), Gao Zengli, Mounira Toussoun, Ana Maria Pacheco (brésilienne), Farhad Ostavani.

150 / 200 €

317. JULES BARBEY D'AUREVILLY (1808-1889). 2 documents autographes.

- L.A.S. 1 p. in-8, en-tête à sa devise « never more ». Paris, 2 août 1873. Déchirure au pli central (sans manque). « Vous convient-il de m'envoyer les mémoires du général comte Philippe de Ségur que vous venez de publier ? J'en rendrai compte dans le Constitutionnel où depuis six mois, j'ai remplacé Sainte-Beuve (les lundis) [...] ». - Manuscrit autographe à l'encre brune et au crayon (brouillon avec de nombreuses ratures et corrections). 1 p. in-folio, chiffree « 2 ». [1877]. Fin d'un article (p. 2) sur HEINE et AUBRYET, « ces épiciuriens qui sentent trop la douleur pour la nier ». Il considère Heine comme « **le plus grand poète qu'ait eu l'Europe depuis Byron** ». « L'autre est un esprit poétique – aussi près de la poésie qu'on peut l'être, quand on n'est séparé d'elle que ce cette mince mur cloison d'un cristal si divin [...]. Et tous les deux dans les livres où ils parlent de leur souffrance avec une expression délicieuse et pourtant cruelle, ils ne songent pas une minute à se poser comme des résistants de force morale et de volonté héroïque. En ces livres, parfumés de douleur, ils sont ce qu'ils ont été toute leur vie [...] ». Article publié dans Le Constitutionnel du 31 décembre 1877, repris dans Le XIX^e, choix de texte de Jacques Petit (Mercure de France 1966, T. II, p. 286) et dans Barbey d'Aurevilly, Œuvre critique (T. IV, p. 793).

400 / 600 €

318. JULES BARBEY D'AUREVILLY (1808-1889).

Enveloppe autographe, aux encres multicolores. 20 x 16 cm. Anciennement montée sur un côté (reste d'onglet).

Belle enveloppe calligraphiée par Barbey aux 3 encres (bleue, rouge et noire) : « Imprimerie ! / Messieurs / Haly et Lefebure / metteurs en pages / au Constitutionnel / rue de Valois 10 / Paris X ». Scellée au dos par son cachet de cire et son amusante devise « Trop tard ». **200 / 300 €**

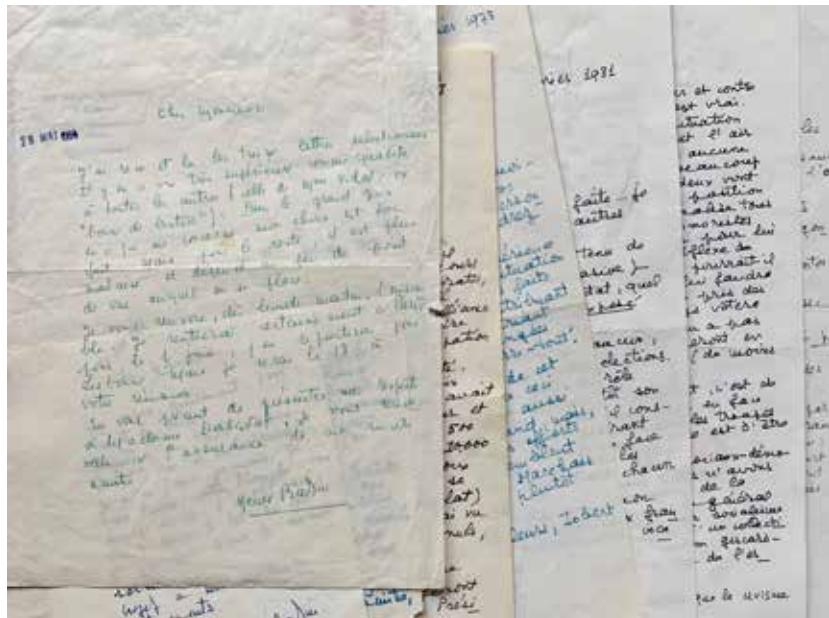
BARBEY D'AUREVILLY : voir également n°328

319. HERVÉ BAZIN. Correspondance de 19 lettres (17 L.A.S. et 2 L.D.S., certaines écrites au dos de cartes postales représentant son château du Grand Courtoiseau, en Sologne) à Maurice Dalinval. Eze, Paris, Bry-sur-Marne, La Roche-Colas (Maine-et-Loire) et Triguères (Loiret), 1964-1992 et s.d. 30 pp. in-4, in-8 et in-12. Enveloppes. Quelques en-têtes de l'Académie Goncourt.

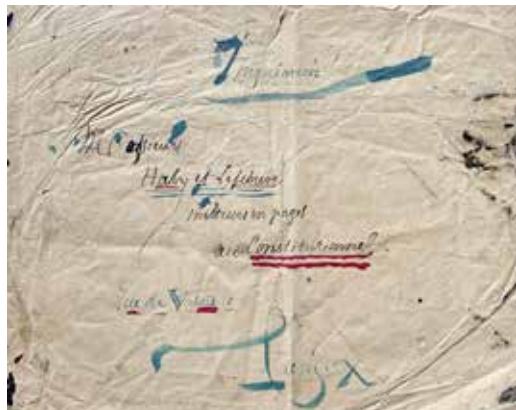
Très intéressante correspondance politique et littéraire. Il se réjouit du succès de son dernier roman [Le Matrimoine] : « nous fonçons – me dit mon éditeur – vers les 200.000 [...] ». Octobre 75 : **longue lettre sur les attaques subies par l'Académie Goncourt**.

« Je commence à trouver inquiétante l'attitude des gauchistes ! Qu'ils badigeonnent d'inscriptions les murs en face des éditions Grasset, Gallimard, Seuil, etc. en insultant les académies, ce n'est pas très grave. Mais un cocktail molotov chez Charençon, ça devient plus sérieux. L'attaque au pistolet à peinture de Tournier et de François Mallet-Joris est un autre incident révélateur. Hier soir de nouveaux cocktails molotov chez Mathieu Galey, chez Françoise Mallet-Joris semblent indiquer – comme le contenu des tracts – qu'ils ne s'arrêtent pas là. Un curieux point d'honneur – ou une certaine peur du ridicule – c'est sûrement ce qui empêche les victimes de réagir. Françoise a tout de même porté plainte contre X. **L'origine de tout le mouvement (anti prix, dit-on, mais en fait anti culture), c'est de son propre aveu, Jean-Edern Hallier** qui (relayé par Thieuloy, croit-on) déplore aujourd'hui de ne plus pouvoir « retenir ses activistes ». Les maisons d'édition, les académies pourraient, si ça continue, être systématiquement attaquées. Le prix Goncourt, le 17 novembre, a peu de chances de se passer sans incidents [...]. De longues lettres sont consacrées à l'actualité politique, en particulier autour de François Mitterrand. Mars 76 : « **J'ai toujours pensé que François Mitterrand serait le premier ministre de Giscard et qu'à ce moment là seulement on saurait ce qu'il doit advenir de notre société**. Car de cette expérience – inéluctable – dépendra la suite : six mois ou six siècles de socialisme, selon

319



318



les réactions des Français et l'habileté des politiques à les provoquer dans un sens ou dans l'autre [...] ». 1978 : plusieurs longues lettres analysent la situation politique avant et après le scrutin des législatives. 1981 : il refuse de soutenir un candidat et s'en explique dans un long texte. « Au fond nous autres, socio-démocrates (30% des Français) nous n'avons pas de candidat. Nous rêvons de la « grande Suède » promise par le général de Gaulle : sachant allier un socialisme de redistribution au refus d'un collectivisme de production. Un tandem Giscard-Rocard, cependant, reste une vue de l'esprit [...]. A une semaine du scrutin, il prévoit la victoire de Mitterrand : « Les communistes se rallient en masse ; les RPR du bout des lèvres. C'est la rançon de « l'absorption programmée » du RPR par l'UDF : Chirac and Co ne l'a pas pardonné au président [...]. Tous les fermiers RPR de ce coin-ci vont voter Mitterrand au second tour. Ils le disent. A mon avis c'est cuit : Mitterrand passe [...] ». 1988. « [...] le grand bénéficiaire pourrait être un Le Pen, arbitre de la situation. Belle perspective ! [...] ». On joint une carte de son fils Claude Hervé-Bazin

1 500 / 2 000 €

320. HERVÉ BAZIN. [Lettre au Président de la République]. Tapuscrit signé avec corrections et additions autographes. 4 pp. in-4. [Fin décembre 1976]. Il est joint la photocopie d'une version primitive très corrigée de ce texte + la photocopie de l'article publié.

Violente lettre ouverte au président de la République [Giscard d'Estaing]. « Par honnêteté, Monsieur le Président, je rappelle que mon nom figurait sur la liste de ceux qui invitèrent à voter pour François Mitterrand. Je continue d'appartenir à la famille socialiste et ne me sens pas gêné. Après tout la présence de votre portrait auprès du buste de Marianne, dans les mairies, est éloquente... [...]. Je vous souhaite, Monsieur le Président, une armée une et indivisible comme la République, mais où l'on puisse réclamer contre l'adjudant Flic et porter ces cheveux longs qui flottaient sur les épaules de Bayard, Turenne et Bonaparte [...]. Je vous souhaite de pouvoir écarter les financiers de nos finances, dites capitalistes, bien que leur base même – le capital – soit rongée par l'inflation, comme l'est aussi le revenu, inférieur désormais au pourcentage de la dévaluation [...]. Enfin, Monsieur le Président, parce que je ne crois pas que les Gaullistes et leurs amis aient refait la Gaule, parce que je pense pourtant qu'ils lui veulent du bien – un bien différent du nôtre – je vous souhaitez d'avoir dans la poitrine, barrée du grand cordon, quelque chose du souffle de Jaurès pour répéter qu'il n'y a pas de monopole de la générosité, pour ordonner qu'à tous la preuve en soit fournie, en même temps que l'avertissement nécessaire : à savoir que sans recul des égoïsmes, sans rapide et profonde évolution, la France ne pourra pas faire l'économie d'une révolution ».

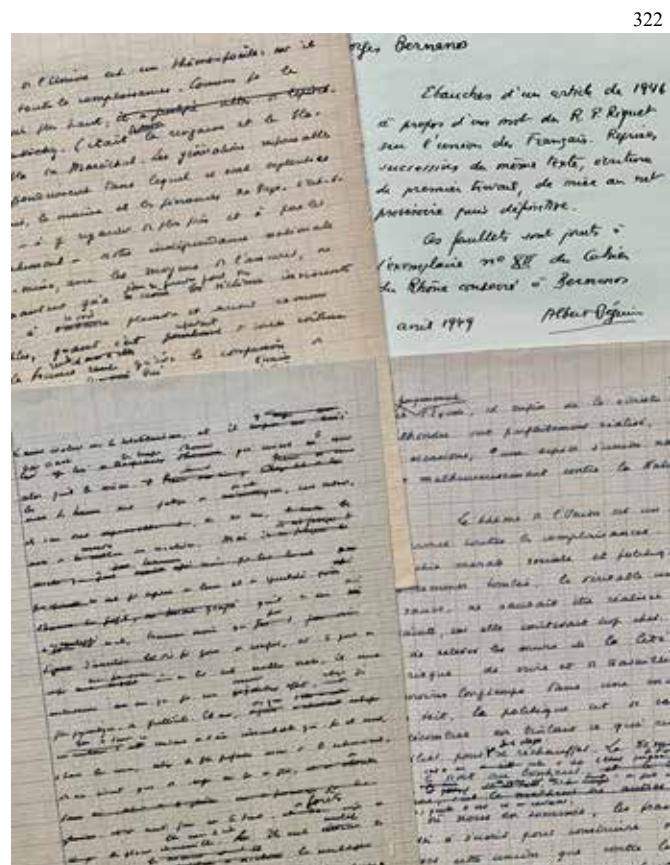
On joint une L.A.S. d'Hervé Bazin sur les réactions suscitées par sa tribune. « La lutte des classes est une réalité réjouissante. Je veux dire : il y a la grande classe, il y a le moins grande... et il y a ceux qui n'en ont pas du tout ! Je ne suis donc pas étonné des difficultés que vous avez dû rencontrer pour faire paraître ma lettre. Du côté de mes amis, la réaction n'a pas été moins vive : je ne savais plus où étaient crispants et crispés. Le téléphone a beaucoup sonné. Il y a eu des parlotins. Ce qui prouve au moins deux choses : primo, que votre journal est soigneusement ép杵h  en face ; secundo que toute vérité reste un révulsif polyvalent. Il faut dire qu'en politique l'abandon du langage rituel est scandaleux ; et qu'il est sans doute plus difficile de s'en passer rue de Bières (où j'ai déjeuné lundi) que sur les Champs-Elysées. Nous nous verrons très volontiers plus souvent, ici ou à Paris. On ne peut pas rester indiff r nt à cette grande misère qu'est l'incompréhension – réciproque – des hommes de bonne volonté ». 800 / 1 000 €

321. LOUIS-MARIE DE BELLEYME (PARIS 1787-1862), pr f t de police sous Charles X, député (Dordogne, Seine).

- 3 L.A.S. (visite du château de Montgeron, etc.) et 3 L.S. (l'une sollicitant l'ordre de Saint-Michel avec détail de ses  tats de service)
- 2 brochures : *Biographie de M. de Belleyme* (1863) et *Histoire de l'administration de M. de Belleyme* (1830).
- 1 pièce sign e , un imprimé et un portrait gravé. 100 / 120 €

322. GEORGES BERNANOS (1888-1948). Manuscrit autograph , 5 pp.   4 in-4 sur papier d'écolier, [1946]. Nombreuses ratures et corrections. Un feuillet porte le chiffre « 4 ».

Une note autograph  sign e  d'Albert Béguin, d'avril 1949, jointe au manuscrit de Bernanos, donne des précisions. « **Georges Bernanos. Ebauches d'un article de 1946 à propos d'un mot du R.P. Riquet sur l'union des Français.** Reprises successives du même texte, écriture de premier travail, de mise au net provisoire puis définitive. Ces feuillets sont joints à l'exemplaire né XII du Cahier du Rhône [absent] consacré à Bernanos. Albert Béguin ». « **Le thème de l'Union est un thème facile qui permet toutes les complaisances.** Dans l'anarchie morale, sociale et politique où nous sommes tombés, la véritable union, l'union qui sauve, ne saurait être réalisée sans contrainte, car elle couturerait trop cher. Plutôt que de relever les murs de la cité en ruines au risque de vivre et travailler plus ou moins longtemps dans une maison sans toit, la politique est de camper sur les décombres en brûlant ce qui reste du mobilier pour se réchauffer [...] ». 600 / 800 €



323. GEORGES BERNANOS (1888-1948). 2 L.A.S. à Edmond Limbourg. 5 pp. in-4. Thoisy (Loir-et-Cher), [septembre 1946]. Une enveloppe.

Correspondance relative à la préparation d'une conférence, à son séjour en Allemagne et à la paix. Il accepte la date du 23 novembre et en a informé Albert Béguin. « Je suis un peu confus de l'honneur peu mérité que vous me voulez rendre et je vous remercie de tout cœur. Ce sera toujours un bon souvenir pour moi lorsque je casserai la glace dans un des camps de concentration du Canal de la Mer Blanche... ». Son retard s'explique par son retour de Suisse « car j'ai neuf personnes avec moi, enfants et petits-enfants, c'est un grand travail que de déplacer tout ce monde ». Il évoque son séjour en Allemagne où il était invité par le général Koenig. « Peut-être pourrez-vous vous procurer le numéro du 18 septembre de la Bataille, où j'ai fait allusion au caractère universel du drame allemand, ce qui m'a valu, bien entendu, les injures de la presse russe de langue française à Paris. **Rien n'est plus urgent, pour l'avenir et la paix du monde – si le monde a encore un avenir – que de rassembler et de sauver les débris de la vieille chrétienté allemande. En la laissant se damner, nous nous damnerons avec elle.** J'ai parlé jadis l'allemand, il y a très longtemps de cela, c'est à dire dans mon enfance, car ma sœur et moi avions une gouvernante allemande. Elle nous avait même donné une pointe d'accent bavarois !... [...]. Il me semble que certaines choses indispensables ne pourraient être faites qu'au moyen de contacts personnels, qui me seraient, d'ailleurs, bien nécessaires à moi-même, car **je pense de plus en plus à cette « Lettre aux allemands » ou « aux catholiques allemands » – préférablement, peut-être, aux chrétiens allemands... Je crois que mon devoir est de l'écrire.** Et pour l'écrire, c'est moins le courage qui me manque, que le temps. Priez pour moi [...]. ».

Il est joint un télégramme de Bernanos à Limbourg.

600 / 800 €

324. CARDINAL DE BERNIS. L.A.S. 1 p. ½ in-4. 18 mars 1759.

Suivant la demande de son correspondant, il a demandé à ce que l'on débarrasse les écuries du Palais Bourbon de ses chevaux. « Je ne doute pas qu'on n'exécute mes ordres avec exactitude [...]. Il évoque les petits arrangements qu'il fait avec son plus proche voisin, M. de Barbasson, un projet de voyage en Languedoc, etc.

150 / 200 €

325. JACQUES-NICOLAS BILLAUD-VARENNE (1756-1819), conventionnel montagnard, il est déporté en Guyane avec Collot-d'Herbois et Barère, à la chute de Robespierre. L.A.S. à son épouse Angélique. 4 pp. in-4. « à l'habitation Dorvillier » [Guyane], le 5 nivôse an 9 [26 déc. 1800]. Déchirure avec manque de papier dans la marge inférieure (sans atteinte du texte), quelques mouillures.

Magnifique et très longue lettre à son épouse, écrite de Guyane, justifiant son refus de la grâce que Bonaparte lui a accordée après le 18-brumaire, préférant rester en Guyane pour s'installer comme agriculteur. « Tu y verras que la résolution de demeurer habitant de la Guyane française, n'est pas une détermination de tout à l'heure. Après avoir été pendant plus de cinq années comme absolument abandonné de l'univers, sans secours, et sans ressources, m'abreuvant d'amertumes et n'ayant que mon courage à opposer à la misère, et aux maladies qui m'ont accablé, et que le dénuement rendait plus aigues, j'aurais joint la honte à tant de tourments, si je n'eusse pas enfin songé à me délivrer du moins par un travail fructueux, des atteintes cruelles et humiliantes de la pauvreté [...]. **En conséquence j'ai pris une habitation de ferme** ; et j'ai d'autant mieux lieu de m'en applaudir, que sans cela, il y aurait plus de six mois, qu'il ne me resterait pas un sou marqué pour avoir un morceau de pain [...]. **Je ne me plains sûrement pas des peines que j'ai endurées, avec une patience, j'ose le dire, exemplaire : la cause en est trop belle.** Mais les plaies qu'elles m'ont faites sont si fraîches ; elles ont tellement usé ma santé et mes forces, que la solitude la plus isolée est ce qui me convient le mieux [...]. Les

hommes m'ont traité si durement, que je ne puis me défendre d'en redouter le tourbillon. En vain me tiendrais-je à l'écart autant que possible. Cette prudence pourrait ne me pas garantir des éclaboussures ; et il est beaucoup plus sage de savoir m'en mettre à l'abri par un plus vaste éloignement [...]. **Puisqu'on a si violemment brisé tous les noeuds qui m'attachaient à l'espèce humaine, on m'a dispensé de reste de devenir envieux de les renouer. Depuis leur rupture, n'ayant fréquenté que les sauvages des déserts de la Guyane, j'en ai infalliblement contracté les formes rustres et grossières** ; et replacé au sein de la civilisation, je paraîtrais un personnage bien emprunté, bien ridicule. A coup sûr on m'a assez conspué, qu'on s'en tienne là [...]

1 500 / 1 800 €

326. JACQUES-NICOLAS BILLAUD-VARENNE (1776-1819) et Pierre-Charles RUAMPS (1750/1808). L.A.S. (écrite par Billaud-Varenne, et signée par les deux, comme représentants du peuple près l'armée des côtes de Brest et de Cherbourg). Port-Malo, 5 ventôse an 2. 2 pp. in-4.

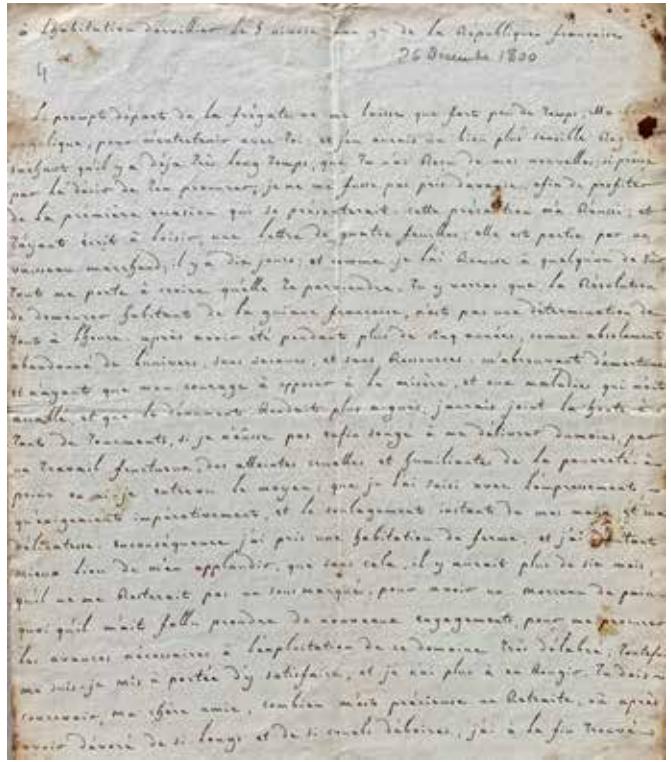
Préparatifs d'une descente à Jersey, qui fut finalement avortée. « Aussitôt notre lettre reçue, citoyen, vous nous ferez passer l'état des batiments de transport mis en réquisition pour se rendre incessamment au Port-Malo. Vous y joindrez le tableau du port en tonneaux de chaque batiment. Vous ne manquerez pas de faire partir avec les frégates qui doivent les accompagner, dès que les vents le permettront. Vous aurez soin aussi de leur fournir des approvisionnements, autant qu'il vous sera possible, et surtout vous les pourvoirez d'eau. L'exécution rigoureuse de ces détails vous est remise sous votre responsabilité [...]. » (Provenance vente Martin du 4 avril 1990).

200 / 300 €

327. [PHILIPPE BOUVARD]. Correspondance de 28 lettres (certaines sur cartes) adressées à l'animateur et journaliste Philippe Bouvard.

Lettres de Marcel et Juliette Achard, Jean Delannoy, Andreas Voutsinas, André Bernheim, Daniel Ceccaldi, Macha Méril, Houard Vernon, Pol Giannoli, Line Renaud, Laurent Petitgirard, Albert Frère, Francis Esménard, Gloria Lasso, Rika Zaraï, Guy Gilbert, Manouche, etc.

325



Joint : une photographie de Robert Doisneau représentant un oiseau posé sur le sexe d'un homme d'une statue de Rude (cachet au dos « Photo Robert Doisneau » avec légende manuscrite « Arc de Triomphe / Le départ de 1792 de Rude / (fragment) », 24 x 17 cm) + une photo originale avec Michel Drucker + des doubles de réponses de Bouvard.

200 / 300 €

328. BROUILLONS D'ÉCRIVAINS XIX^E. 3 manuscrits autographes.

Jules BARBEY D'AUREVILLY (notes au crayon jetées un feuillet in-4 étroit : « [...]. Vérifier cette assertion de La Vallée. Jacques marchait comme un homme convaincu de la bonté de sa cause, il agissait avec tant d'imprudence que la cour de Rome montrait la plus grande répugnance à le seconder [...] /dit que Jacques fut rapetissé par le malheur, tomba dans une dévotion pusillanime (en quoi ?) obséder par les Jésuites [...] ». Henri de RÉGNIER (2 manuscrits autographes d'esquisses poétiques sur 2 feuillets in-4 et in-8, un bord effrangé). Eugène SUE (3 feuillets grand in-4, l'un entièrement autographe, les 2 autres d'un copiste avec très nombreuses corrections en marge). 300 / 400 €

329. BROUILLONS D'ÉCRIVAINS XX^E. 5 manuscrits autographes.

Jean-Paul SARTRE (brouillon d'1/2 p. in-folio (13 lignes) pour *Les Chemins de la Liberté* : « [...]. Mathieu pensa : je lui ressemble ; et il fut content. Il marcha encore un peu, vit s'allumer une étoile, frôla un promeneur obscur [...] ». Jean CASSOU (brouillon d'une page in-4 pour *les Harmonies viennoises*). Maurice TOESCA (M.A.S. *L'Amour filial* (1959), 4 pp. in-4). Marcel PRÉVOST (synopsis de son roman *L'adjudant Benoît* paru en 1916, 16 pp. in-4). Paul ÉLUARD (3 vers : « Car ils sont nombreux et forts / Comme des usines / Car ils sont maîtres de leur peine et du bonheur » + un fragment poétique dont il ne subsiste que la partie gauche). 400 / 500 €

330. LOUIS-FERDINAND CÉLINE (1894-1961). L.A.S. à son ami Ch. Deshayes, à Lyon. 2 pp. in-folio. Korsor [Danemark], « ce 17 » [1948]. Enveloppe conservée.

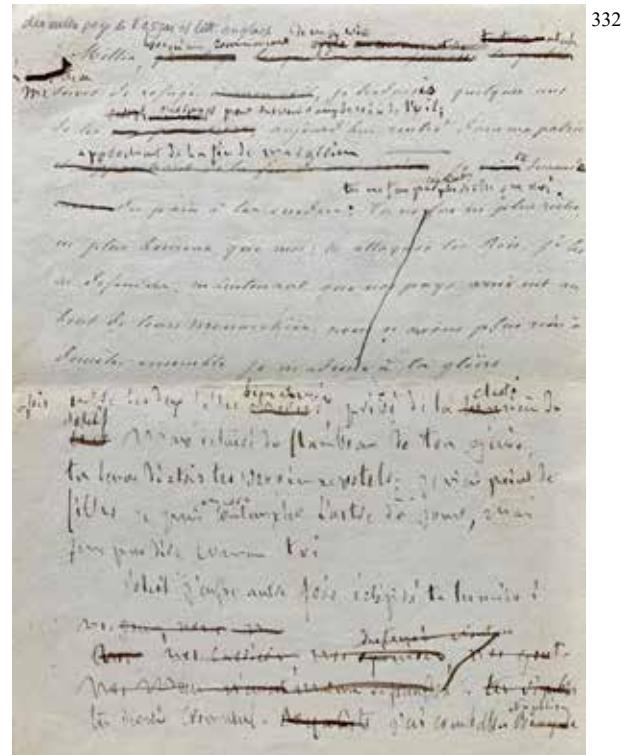
Il craint que la lettre d'A.B. n'ait été retenue par le ministre de l'Instruction publique. « Il la trouve si intéressante... mais sans doute la reverrai-je... je n'ose trop le relancer... Il est un de mes rares soutiens ici... l'homme est délicat et très honnête... peut-être un oubli... nous verrons... Non je laisse AB tranquille. Ces situations sont trop délicates trop épées des flics pour être très engageantes... **le monde est trop méchant pour que la moindre chance de persécution le laisse indifférent.** Soyez assuré que la lame et le profit associés [...] ont créé un de ces ciments auprès duquel le mur Atlantique n'est que mastic. La brèche n'est pas pour demain ni la fonte ! Il faudra des événements hélas des catastrophes [...]. Ah Candide n'est pas de mes frères ! **Tout va pour le pire dans le plus raté des mondes !** Mais vous êtes jeune et il est difficile. **La jeunesse ne peut pas croire en un autre monde sur terre [...].** 800 / 1 200 €

331. CHANTEUSES ET COMPOSITEURS DE CHANSONS. 7 lettres et pièces A.S.

Amalia Rodrigues (chanteuse portugaise de fado), Anoushka Shankar, Linda Lemay (jolie lettre), Bernard Luccioni, Serge Rezvani (l'auteur du *Tourbillon de la vie* de Jeanne Moreau, 3 dont manuscrit du début d'une chanson). 80 / 120 €

332. FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND.

Manuscrit autographe (brouillon avec ratures et corrections). 1 p. in-4. **Rare brouillon évoquant son combat contre Napoléon et son admiration de Milton.** Quelques lignes sont écrites de la main de son secrétaire Hyacinthe Pilorge. Chateaubriand a rayé une grande partie du texte, l'a complètement corrigé, transformé et complété. Il raconte son travail de traduction de Milton entrepris « pour subvenir aux besoins de l'exil ». « Approchant de la fin de ma carrière, je redemande du pain à tes cendres [...]. Maintenant que nos pays arrivent au bout de leurs monarchies, nous n'avons plus rien à démêler ensemble, je m'adresse à ta gloire. Assis entre tes deux filles chéries bien aimées, privé de la



332

lumière clarté du ciel soleil, mais éclairé par le flambeau de ton génie, tu leur dictais tes vers immortels. Je n'ai point de filles, je puis encore contempler l'astre du jour, mais je ne peux dire comme toi :

Soleil j'eusse autrefois éclipsé ta lumière !
[...] Tu servis Cromwell. Royaliste J'ai combattu Bonaparte Napoléon ». 800 / 1 200 €

333. [CHATEAUBRIAND]. Jérôme DELANDINE DE SAINT-ESPRIT (1787-1855), éditeur scientifique et biographe de Chateaubriand.

Rare ensemble de 7 documents le concernant :

- Lettre signée. S.l., 12 décembre 1843. 3 pp. in-8. Rare et vénérable courrier consacré à François-René de Chateaubriand et à la propriété littéraire de ses œuvres. « [...] Ce n'est pas le cas d'écouter les sornettes **des personnes qui ont intérêt à profiter du don national pour avoir les œuvres de Chateaubriand au rabais**, afin de réconforter leurs actions ; si vous n'en croyez pas à l'expérience de Lefebvre qui depuis 30 ans vend le livre et qui est au courant de tout, il n'y a rien à faire pour le parti. C'est un homme d'une probité intacte qui voit les choses très au dessous de leur valeur, mais d'une manière désintéressée et tout à fait loyale. **M. de Chateaubriand l'apprécie et quant à moi, si je ne traite pas avec vous directement, je préfère ne pas traiter.** Ce n'est pas une affaire de spéculation. C'est une affaire de rentrée intégrale. **Prix fait par Chateaubriand avec titres de sa main et avec titres que la propriété a toujours été en rendant plus et jamais en décroissance, or ce qu'elle a valu, en traitant avec Chateaubriand, elle le vaut encore pour ne pas dire plus, c'est donc une affaire qu'on peut montrer en face de la France ; mettez donc à part tous ces pot-au-noir qui voudraient râver le génie de Chateaubriand pour le mettre à la taxe des « Mystères de Paris », ce que je ne consentirai point de faire. **J'ai non seulement le patrimoine de mes enfans à défendre mais encore la dignité de la propriété littéraire qui est momentanément dans mes mains [...].****

- L.A.S., à M. Burdet. Paris, 9 décembre 1841. 4 pp. in-4. À propos de ses affaires, de son patrimoine, etc. Il évoque un « second volume ».
- L.A.S., à M. Burdet. Paris, 1er avril 1842. 1 p. 1/3 in-4. À propos de ses affaires, de son patrimoine, etc. Calculs manuscrits.
- 4 documents relatifs aux ventes et acquisitions de biens de M. Jean-Louis-Catherine-Jérôme Delandine de Saint-Esprit. 1837-1844. 48 pp. in-4. Expéditions signées uniquement par le notaire.
[Delandine de Saint-Esprit publia nombre d'œuvres de François-René de Chateaubriand, notamment, en tant qu'éditeur scientifique, les *Oeuvres complètes de M. le vicomte de Chateaubriand* [...], en 1826].

400 / 600 €

334. CHEFS D'ÉTAT ÉTRANGERS. Ensemble de 4 photographies dédicacées, encadrées.

- Indira GANDHI (1917-1984), premier ministre indien, assassinée le 31 octobre 1984. Rajiv GANDHI (1944-1991), son fils, également premier ministre indien, lui aussi assassiné (le 21 mai 1991). 2 photographies signées dans un même cadre (33 x 31 cm, fond de moire verte et cadre de bois doré) : Indira Gandhi (en noir et blanc, 13,5 x 9 cm), signé et daté « 1982 » et son fils Rajiv Gandhi (en couleurs, 19,5 x 12 cm), signé et daté « 1988 ».
- Anouar EL-SADATE (1918-1981), homme d'État égyptien, assassiné le 6 octobre 1981. Photographie dédicacée, tirage d'époque en N&B. Encadrée (34 x 28 cm, fond vert et cadre de bois). Beau portrait en plan américain, en costume de ville, portant un envoi autographe signé : la première partie est en allemand « Fräulein Claudia mit meinen besten Wunsche » et la seconde en arabe.
- Juan PERÓN (1895-1974), président argentin de 1946 à 1955. Photographie signée sur le montage. Buenos Aires, 10 mars 1947. Tirage argentique d'époque (26,5 x 21 cm). Encadrée 43,5 x 32 cm (bois doré, petits éclats à la baguette). Beau portrait en buste, en tenue officielle. Sous le cliché, envoi calligraphié adressé à M. Carlos Alberto Paillot, portant la signature autographe de Perón, à l'encre brune.
- Manuel NORIEGA (1934-2017), homme d'État panaméen et général en chef des forces armées panaméennes de 1983 à 1989. Photographie dédicacée, datée « 1988 ». 24 x 19 cm. Encadrée, marie-louise de moire blanc, 33 x 37,5 cm. Portrait pris sur le vif, en tenue militaire. Sur le cliché, envoi autographe signé au feutre noir adressé au collectionneur italien Rolando Sensini.

200 / 300 €

335. LOUISE-ELISABETH DE BOURBON-CONDÉ, PRINCESSE DE CONTI (1693-1775) dite « Mademoiselle de Bourbon », elle épousa son cousin le prince de Conti « le Singe vert » en 1713. L.A.S. à M. d'Ossun. 1 p. in-4. Adressé au dos. « Md de Fontanges ma donné votre lettre monsieur cette marque de votre amitié ma fait plaisir, je vous en remercie je vous fais mon compliment sur la couche de md d'Ossun je serais bien fachée que vous la quitassiez [...] je resteray ici peu de iours ».

120 / 150 €

336. AMABLE-FÉLIX COUTURIER DE VIENNE (VERSAILLES 1798/VERS 1879), officier et écrivain militaire ; il 1846, il commande le **Gymnase musical militaire**, pépinière d'orphéonistes. 22 L.A.S. à son ami Deleschaux, plusieurs à l'en-tête du Gymnase musical militaire. 1831-1850. 83 pp. in-4. Longue correspondance permettant de suivre le parcours de cet officier, en particulier lorsqu'il dirigeait les **orphéonistes du Gymnase musical**.

200 / 300 €

337. RENÉ CREVEL (1900-1935). L.A.S. à Georges Sadoul, historien du cinéma et membre du groupe surréaliste, 1 p. in-4. Il lui présente des « camarades allemands ». On joint une L.A.S. d'André Breton à Georges Sadoul : convocation chez Breton avec l'écrivain surréaliste André Thirion (1 p. 1/2 in-8).

150 / 200 €

338. RENÉ CREVEL. Manuscrit autographe (brouillon) chiffré « 6 ». 1 p. in-folio.

Brouillon pour Mon Corps et moi (Kra, 1925), se rapportant au chapitre VIII. « Les pays et les rêves », avec d'importantes variantes. « [...] Je me relève. Rouge ; mes veines battent à mes tempes. Comme sur une tombe le dernier mot je murmure un faible assez puis m'interroge. Le Présent ? Le présent... maintenant. Maintenant ? qu'y a-t-il maintenant. Maintenant, il y a moi. Moi. Ô les braves égoïstes qui déclarent avec un pluriel de politesse comme s'ils étaient le pape « Nous nous suffissons à nous même », moi me suffirai-je à moi même ? Je n'ose répondre [...]. Je retourne à la fenêtre ; la lune s'est levée. La lune éclaire la route, le torrent parallèle à la route, la chaîne de montagnes parallèle au torrent : la lune éclaire le paysage, et c'est pourquoi je m'efforce d'être généreux. Qu'importe l'armoire qui n'a pas de glace, qu'importe la commode et ses quatre tiroirs, ses tiroirs sans parfum, qu'importe la chambre anonyme, le papier qui la décore et ses roses roses sur fond pâle [...] ». 400 / 500 €

339. [CYRANO DE BERGERAC]. Michelle MARCY (née vers 1630), épouse d'Abel, frère de Savinien de CYRANO DE BERGERAC. Pièce signée sur parchemin. 1 p. in-8 oblong. Paris, 17 septembre 1696.

Quittance de la belle-sœur de Savinien : « Michelle Marcy veuve d'Abel de Cirano Sr de Mauvières fondée de procuration d'**Abel Pierre de Cirano sieur de Bergerac** » de la somme de 18 livres 15 sols pour trois quartiers de rente sur le clergé. [Abel II de Cyrano de Bergerac (né en 1624), frère cadet de Savinien, avait pris le titre de « sieur de Mauvières » à la mort de leur père en 1648 ; il épousa Michelle Marcy en 1649]. 400 / 500 €

340. [MAURICE DALINVAL]. Plus de 80 lettres adressées à lui.

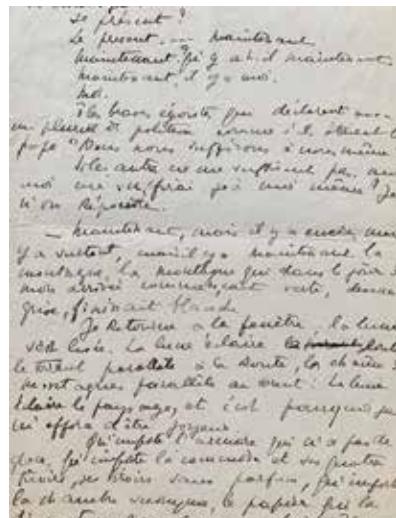
Antoine BLONDIN, Roger NIMIER, Robert SABATIER (13), Roger IKOR, Paul VIALAR, Michel de SAINT-PIERRE, Maurice TOESCA (11), Armand LANOUX (3), Jean-Marie DOMENACH, Jean-François LEMAIRE (5), Jean RASPAIL, Françoise MALLET-JORIS, Jean CHALON (2), Jean DUTOURD (4), Bernard CLAVEL, VERCORS, François NOURISSIER, Henri TROYAT, Louis PAUWELS (2), André SOUBIRAN (3), Pierre-Henri SIMON, Paul GUTH (23), etc. + diverses cartes.

400 / 600 €

341. DANSEUSES ET CHOREGRAPHES CONTEMPORAINS. 9 pièces et lettres signées ou A.S.

Margot Foneyn, Noëlla Pontois, Angelin Preljocaj, Jean-Pierre Franchetti, Trisha Brown, Maurice Béjart, Jeanine Charat, Birgit Cullberg, Jerome Robbins.

120 / 150 €



342. DESSINATEURS DE PRESSE ET DE BD, PEINTRES.

Ensemble de 23 lettres adressées à Maurice Dalinval
Jacques FAIZANT (2), BARBEROUSSE (2), BENNIP, J. LAP,
TETSU (2), Michel CIRY (9), GRING, etc.
On joint des cartes d'invitation de Carzou, Tetsu, etc.

200 / 300 €

343. DIVERS AUTOGRAPHES.

14 lettres d'hommes politiques, écrivains, comédiens, etc.

CASIMIR-PERIER, Raymond POINCARÉ, Francis et Gabriel CHARMES, Jules SIMON (à Xavier Charmes), Eugène-Melchior de VOGÜE, Étienne LAMY, Maurice DONNAY, THUREAU-DANGIN, Mary MARQUET, Béatrix DUSSANE, Jules TRUFFIER (3).

100 / 120 €

344. DIVERS AUTOGRAPHES.

Un classeur contenant 17 documents, XIX^e.

Duchesse d'Abrantès (2), vicomte d'Arlincourt (sur Nap. III), Pierre-Louis Blanchard (Londres 1808), Eugène Champollion, Jean-Etienne Despréaux (poème), Emile Egger, Léonor-Joseph Havin, Jules Janin (longue lettre de 5 pp.), Louis Jourdan (à Théodore de Banville), Alphonse Karr (lettre et manuscrit), Léon Laurent-Pichat (à Joséphine Soulary), Auguste Maquet, Thomas Milner-Gibson, Nestor Roqueplan, Victorien Sardou.

120 / 150 €

345. DIVERS AUTOGRAPHES.

Une quarantaine de documents.

- Correspondance adressée à l'académicien Goncourt Gérard Bauër : 20 lettres d'Henry de Montherlant (sur Barrès), Henry Bordeaux (du 1er août 1939), André Billy, Jules Claretie, François Coppée, Daniel-Rops, Pierre Descaves, Philippe Erlanger, Louis Guillaume, Jean Guitton, Camille Marbo, Maurice Martin du Gard, Wladimir d'Ormesson.
- Correspondance adressée à Jacques Mortane : 8 lettres de K. Nazare-Aga, Pierre Brisson, Pierre Descaves, Pierre Lazareff, Marcel Jeanjean, Christian Melchior-Bonnet.
- 14 lettres et 4 cartes : Ernest Daudet, Georges Clemenceau (cv autographe), Franchet d'Esperey, Joseph Caillaux, Joffre, Anton Lang (signature certifiée), baron de Woelmont, Irène de Nobili, Julia Bartet, François Coppée, etc.

XXX

346. JULES DUMONT D'URVILLE.

L.A.S. à Louise de Croisilles. Rade de Toulon, à bord du Suffren, 5 octobre 1811. 3 pp. in-4. Adresse au dos. Déchirure au second feuillet à l'ouverture de la lettre emportant quelques mots.

Longue lettre intime pleine d'amour pour sa cousine et évoquant ses souvenirs familiaux. « Je crois, ma jolie cousine, que tu aurais tort de te prétendre plus riche en souvenirs que

moi. Il est une bonne raison pour cela : j'étais ton amant, il faut trancher le mot, et tu n'étais que mon amie : ainsi tout ce qui faisait une profonde impression sur mon cœur ne pouvait que te frapper légèrement : je te veux citer une particularité qui te fera juger du prix que j'attachais aux moindres choses qui me venaient de toi. Te souviens-tu que quelques moments avant de quitter St Rémy pour la dernière fois, nous descendîmes ensemble au jardin et que là tu choisis un bel oeillet rouge que tu plâças toi-même à ma boutonnière ; eh bien, mademoiselle, cet oeillet je le conservai trois jours, moi qui ne m'étais jamais soucié de garder une fleur seulement deux heures ; non content de cela, pour ne pas le perdre, je le retirai ensuite de mon habit et le ramenai religieusement dans cette jolie petite bourse que tu m'avais donnée deux ans auparavant [...]. **Je suis toujours aussi content de mon vaisseau, de l'état-major, de mon service [...].** Nous continuons à sortir de temps à autre pour exercer nos équipages et nous montrer un instant aux Anglais [...]. »

On joint : [Jules Dumont d'Urville]. *Le 8 mai 1842, satire sur la catastrophe du chemin de fer, suivie de notes inédites de la plus scrupuleuse exactitude* par J.-F. Destigny (de Caen). Paris, Lavigne, 1842. Brochure in-8, 32 pp. (couverture abîmée). C'est au cours de cette première catastrophe ferroviaire de l'histoire qui fit 55 morts officiels (mais probablement beaucoup plus), que Dumont d'Urville perdit la vie, avec son épouse Adèle et leur fils Jules âgé de 14 ans.

800 / 1 000 €

347. ÉCRIVAINS DU XX^e.

33 lettres ou pièces autographes signées.

Louis-Ferdinand CÉLINE (enveloppe autographe timbrée écrite du Danemark, 1950), Maurice BARRÈS (à l'éditeur Hachette), Fernand BRAUDEL, Louis GILLET, Denys COCHIN, Jean D'ORMESSON, Gaston Arman de CAILLAVET, Simone de CAILLAVET (4, sur Marie Bashkirtseff), Robert de FLERS (6), Paul HERVIEU (16 L.A.S. + 7 cartes de visite A.S.).

150 / 200 €

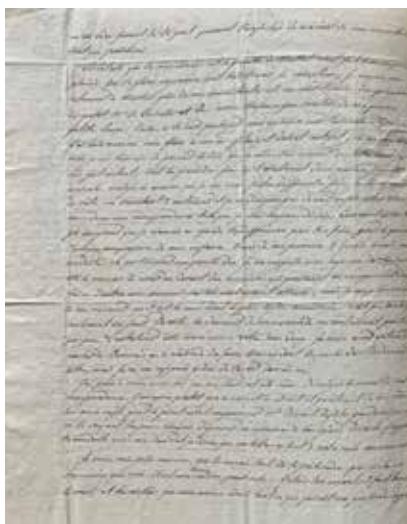
348. ÉCRIVAINS CONTEMPORAINS D'AFRIQUE NOIRE.

43 lettres et pièces A.S., parfois avec photo.

Calixthe Belaya, Fatou Diomé (2), Kama Kamanda, Fatou Keita (2), Moussa Konaté, Amadou Koné (2), Henri Lopes (7), Tanella Boni, Denise Massila, Justine Mintsa, Yamaine Mandala (2), Paul Dakeyo (4 dont 2 poèmes en prose), Bernard Dadié, Mongo Beti (2), Mariétou Mbaye Bileoma dite Ken Bugul (5), Monique Ilboudo (3), Angele Rawari, Olympe Bhely-Quenum, Mariama Ndyoé, Georges Ngal (2), Nimrod, Jean-Jacques Nkollo (très longue et belle lettre).

250 / 300 €

346



349. ÉCRIVAINS CANADIENS CONTEMPORAINS. 33

pièces et lettres, signées ou autographes signées.

Claude Beausoleil (très joli petit recueil manuscrit de fabrication artisanale), Naïm Kattan (sur les écrivains qu'il admire), Raymond Klibansky, Marie Laberge, Robert Marteau (2 dont 1 avec poème), Yves Beauchemin (2), Jacques Godbout (2), Mavis Gallant (2), Denise Desautels (3), Nancy Huston (7, dont 5 maximes), Isabelle Lasnier, Jacques Brault (2), Denise Bombardier (2), Marie-Claire Blais (2), Nicole Brossard (3 dont 1 citation), Gilbert Choquette (poème).

250 / 300 €

350. ÉCRIVAINS EUROPEENS CONTEMPORAINS. 63

pièces et lettres, signées ou autographes signées.

Imre Kertész (prix Nobel, 2), Radovan Ivisic (surréaliste croate, très joli petit recueil expérimental avec poème manuscrit), Kiril Kadiiski (poète bulgare qui découvrit le seul exemplaire de La Légende de Novgorod de Cendrars, 2), Theodor Kallifadides, Fatos Kongoli (albanais), Michael Krüger, Emmanuel Looten, Lucio Attinelli (poème), Ana Blandiana (roumaine, 7 dont plusieurs citations de ses œuvres), Marie-José Beguelin (2), Howard Barker, Nanni Balestrini, Georg Picht, Predrag Matvejević (yougoslave), Filipa Melo (portugaise), Besnik Mustafaj (albanais), Rosetta Loy (5, dont une belle lettre), Florina Ilis (roumaine), Mircea Dinescu, Andrea Camilleri, Ippolita Avalli, Volker Braun, Friedrich Dürrenmatt, Erri de Luca (4 dont 1 poème), Anne-Lise Grobety (citation), Daniela Hadrova (tchèque), Peter Handke, Jeanne Hersch, Alberto Arbasino, Gabriela Adameteanu (2), Simonetta Greggio, Christoph Hein, Marian Pankowski (2 dont 1 poème), Anacristina Rossi, Francisco Rico, Sylvie Richterova (2), José García-Nieto, Rudolf von Tadden, Giovanni Orelli, Anne Perrier (3 dont 2 poèmes), Alberto Nessi (poème), Ernst Nolte.

250 / 300 €

351. ÉCRIVAINS CONTEMPORAINS D'ISRAËL ET DU MOYEN-ORIENT. 19 lettres et pièces A.S., parfois avec photo.

Amoz Oz, Sami Michael (en hébreu, avec traduction), David Markisk (en russe), Elias Sanbar (palestinien, 3), Vénus Khoury-Ghata (10, dont plusieurs citations), Joumana Haddad, Maram Al-Masri (poétesse syrienne, 2 poèmes avec photos originales).

200 / 250 €

352. ÉCRIVAINS RUSSES CONTEMPORAINS. 17 pièces et lettres, signées ou autographes signées.

Roman Jakobson, Mark Kharitonov, Jaan Kross (estonien), Ludmila Petrouchevskaïa (avec autoportrait de profil), Irina Ratouchinskaïa, Vera Pavlova (en russe), Victor Pelevine, Olga Sedakova (10, la plupart en russe, dont poème et photos).

150 / 200 €

353. ÉCRIVAINS SCANDINAVES CONTEMPORAINS.

22 pièces et lettres, signées ou autographes signées.

Kristín Marja Baldursdóttir (islandaise), Guðrún Eva Minervudóttir (islandaise, 2), Katrine Marie Guldager (danoise), Per Christian Jersild (suédois), Pentti Holappa (finlandais, 4 dont un poème et une citation), Bo Carpelan (finlandais, 6), Pia Tafdrup (2), Märt Tikkanen (poème), Anna-Karin Palm, Ingela Strandberg (2), Steinunn Sigurðardóttir (islandaise).

150 / 200 €

354. ÉCRIVAINS SUD-AMÉRICAINS ET CUBAINS CONTEMPORAINS. 21 pièces et lettres, signées ou autographes signées.

Carlos Liscano (uruguayen), Myriam Montoya (colombienne, 3 dont 2 poèmes), Pedro Juan Gutiérrez (cubain, avec en-tête d'un pendu), Luisa Futoransky (2), Silvia Baron Supervielle (3 dont 1 avec poème), Ana Istaru (Costa-Rica, 5 intéressantes), Ruben Bareiro-Saguier, Nivaria Tejera (cubaine), Mayra Montero (cubaine, 2), Luis Mizon (chilien, 2).

150 / 200 €

355. ÉCRIVAINS CONTEMPORAINS DU MONDE. 24

pièces et lettres, signées ou autographes signées.

Yachar Kemal (turc, 2 + 2 de Thilda Kemal), Nancy Cato Norman (australienne, 6 dont 1 poème), Duong Thu Huong (dissidente vietnamienne, 3), Shashi Deshpande (Indien, 3 intéressantes lettres), Nedim Gürsel (turc, 8 dont de belles lettres sur les écrivains qui l'inspirent), Nikki Gemmell (australienne), Thuân (vietnamienne).

200 / 250 €

356. PAUL ÉLUARD (1895-1952). 2 documents autographes :

- L.A.S. à « cher ami » [Gaston Gallimard]. Paris, 1er août 1947. 1 p. in-8. Légère mouillure sur un côté. **Sur Les Mains libres, illustré de dessins de Man Ray.** « Je m'excuse de n'avoir pu passer vous voir avant mon départ de Paris pour le contrat des « Mains libres », mais vous avez dû voir Man Ray qui vous aura donné toutes indications. J'aurais aussi, par la même occasion, vous demander s'il vous était possible de me verser 50.000 francs sur ce qui m'est dû ou à valoir. J'en serais fort aise en ce moment [...] ». Note de Gallimard « D'accord par mandat ».

- Note autographie reprenant un vers des Quatre vents de l'esprit, de Victor Hugo « Pourquoi ne pas aller tout de suite à la mort ».

300 / 400 €

357. OCTAVE FEUILLET (SAINT-LÔ 1821-1890).

Correspondance à l'empereur Napoléon III et à l'impératrice Eugénie.

- Brouillon d'une lettre à Napoléon III, 4 pp. in-8, chiffre gaufré, datée de décembre 1866. « [...]. Sire, l'Empire est ébranlé et menacé. L'expédition du Mexique, les affaires d'Allemagne, la nouvelle organisation militaire en France, fournissent à vos ennemis des armes redoutables. Le pays tout entier est inquiet [...]. Je vis dans la région la plus tranquille de toute la France, et même là, on sent à un haut degré le malaise et le danger [...]. Une grande œuvre devrait tenter l'Empereur. Ce serait la décentralisation de la France sur une large échelle. Aucune diversion ne serait plus salutaire. Instituer dans tout le pays un vaste système de libertés locales, ce serait rendre la vie intellectuelle à la province, qui est la France, ôter à Paris son effrayante suprématie [...]. » Accompagné d'une note explicative également d'Octave Feuillet : « La lettre ci-jointe écrite vers le milieu de décembre 1866 ne fut pas envoyée. Le 19 janvier 1867 parurent les décrets libéraux relatifs à la Presse, à la Tribune, au droit de réunion. Ce fut à la suite de ces décrets que j'écrivis à l'Empereur la lettre suivante, qui lui fut remise par son secrétaire particulier, Pietri [...] ».

- 2 longs brouillons d'une lettre à Napoléon III, faisant suite à la précédente. « Les Paillers », Saint-Lô, 4 février 1867, 18 pp. in-8, accompagnée d'une lettre au baron Morio de l'Isle le chargeant de remettre personnellement la lettre à l'Empereur. « Je vous envoie sous ce pli une lettre destinée à l'Empereur seul. Je vous serai reconnaissant si vous voulez bien la lui remettre en mains propres, et sans aucun intermédiaire. Cette lettre ne contient aucune pétition, aucune demande, ni pour moi, ni pour personne, et je vous affirme sur l'honneur qu'en la remettant vous ne prêterez la main à aucune intrigue d'aucun genre [...]. Si vous remettez la lettre, que ce soit à l'Empereur lui-même, cela est nécessaire ». Feuilles à son chiffre gaufré.

- Manuscrit autographie : « Notes sur un court entretien avec l'Empereur », [8 mars 1870], 3 pp. in-8, à son chiffre. Intéressante transcription d'une conversation politique avec l'Empereur, conclue par ces mots d'Octave Feuillet : « La conversation m'a laissé une impression de peine et d'inquiétude. J'ai trouvé l'Empereur amer et irrité, bien moins résigné que je ne le croyais ».

- Brouillon d'une L.A.S. à l'Impératrice Eugénie écrite au moment de la déclaration de guerre, 3 pp. in-8 à son chiffre. 29 juillet 1870. « [...]. Je viens m'incliner à cette heure solennelle devant Votre Majesté, et déposer à ses pieds les vœux que je fais pour la patrie. Vous en êtes, en ce moment, Madame, la vivante image [...] ».

800 / 1 000 €

358. OCTAVE FEUILLET (SAINT-LÔ 1821-1890). 5 L.A.S. à son fils. 28 pp. in-12. Clarens (Suisse) et Lausanne, juillet-décembre 1884.

Longue correspondance familiale écrite durant son séjour en Suisse avec son épouse. [Forcé de vendre Les Paillers, sa maison familiale près de Saint-Lô, Octave Feuillet passe les dernières années de sa vie dans une errance continue, ternie par une dépression et une surdité de plus en plus prononcée].

300 / 400 €

359. [OCTAVE FEUILLET (SAINT-LÔ 1821-1890) ET SON ÉPOUSE VALÉRIE FEUILLET (SAINT-LÔ 1832-1906), femme de lettres]. Correspondance de 31 lettres adressées à eux.

Mgr MERMILLOD évêque de Lausanne et Genève, Arthur MÉYER (5, en-tête du Gaulois), Charles LE BARGY, Prince Jérôme BONAPARTE (2), Félix PYAT, Jules BAROCHE, général de GALLIFET, duc de PERSIGNY, Armand de PONTMARTIN, Alfred ARAGO, C. GIMOT (2), COQUELIN aîné et COQUELIN cadet, Julia BARTET, Xavier de MONTÉPIN, Virginie DÉJAZET, Jeanne GRANIER, Paul DÉROULÈDE (2), Gaston CALMETTE, Théodore de BANVILLE, Juliette LAMBERT, Anatole de LA FORGE (2), Maurice DONNAY.

On joint un placard mortuaire du grand père d'Octave Feuillet (1762).

300 / 400 €

360. CHARLES GARNIER. L.A.S. de son monogramme. **En-tête du bureau de l'architecte des travaux du Nouvel Opéra.** 1 p. in-8. Trace d'étiquette en bas.

Il envoie quelqu'un à son « cher ami » avec qui il demande de s'arranger car il avait demandé une baignoire [de théâtre] de 6 places « et elle est de 11 !!! [...] ».

30 / 50 €

361. CHARLES DE GAULLE. L.A.S. 29 septembre 1956. 1 p. in-8, entête « le général de Gaulle ».

Il adresse un chèque de 3.690 f. en règlement de ses contributions sur la commune de Hallennes-lez-Haubourdin (Nord).

300 / 400 €

362. CHARLES DE GAULLE (1890-1970) ET PIERRE DE GAULLE (1897-1959), son frère cadet qu'il surnommait « le cadet de mes soucis ». 2 photographies dédicacées, 23 x 17 cm. Encadrées (33 x 26 cm chaque).

Portraits photographiques des frères De Gaulle, dédicacés à Louis-Philippe Ortner (1908-1985), secrétaire général du comité de libération du Bas-Rhin.

Charles de Gaulle (cliché Piaz) : « à Louis-Ph. Ortner mon compagnon. C. de Gaulle ». Pierre de Gaulle (cliché Edition

d'art, mouillure affectant le passe-partout) : « Pour Louis Ortner conseiller national en toute sympathie ».

Il est joint un ouvrage : *Du Tchad au Rhin, tome 1 Fezzan - Tripolitaine - Tunisie*. Dédicacé par le maréchal Koenig « pour Pierre Ortner avec les compliments et les vœux d'un des acteurs de cette histoire, placée dès l'origine sous le signe de la [dessin de la croix de Lorraine] » (dos endommagé). 600 / 800 €

363. GÉOGRAPHES. Ensemble de 2 documents :

- Conrad MALTE-BRUN (1775-1826), géographe français. L.A.S. à Alexandre Barbié du Bocage. S.l.n.d. 1 p. in-8. Adresse au verso du feuillet double. Il demande à son éminent confrère de lire son discours, étant enroué, tout comme Champollion-Figeac l'archiviste, « aussi enroué que moi ». Il ajoute « Le manuscrit est très lisible mais il faut que j'y fasse un petit nombre de corrections [...] ». Il se libérera pour le lire avec Barbié.

- Edme JOMARD (1777-1862), géographe, il accompagna Napoléon lors de l'expédition d'Egypte, auteur d'*Observations sur l'Egypte ancienne et moderne* (1830). L.A.S. à Charles Jourdain. 21 novembre 1854. 1 p. in-12. En-tête manuscrit Commission Lottin Laval. Il adresse au ministre Hippolyte Fortoul, le procès verbal de la 1ère séance de ladite Commission « comme parfaitement exact, et fidèle miroir de la séance de jeudi. La Commission ayant pensé que cet envoi des procès verbaux était le meilleur mode à suivre pour mettre S.E. au fait des opérations [...] ». [Commission Lottin de Laval, du nom de l'archéologue et peintre orientaliste Victor Lottin de Laval (1810 - 1903), inventeur du procédé de moulage appelé lottinoplastie]. On joint : Armand CASSIN DE PERCEVAL (1795 - 1870), orientaliste français. 13 novembre 1854. 1 p. in-8. Son état de santé l'empêchera d'assister à la réunion des membres de la commission Lottin Laval.

100 / 120 €

364. ANDRÉ GIDE (1869-1951). Lettre autographe (brouillon) à « cher ami Léger » [Saint-John Perse]. 3 pp. in-folio. Date ajoutée au crayon « 24 janvier 48 ».

Belle et longue lettre à Saint-John Perse, après son prix Nobel, au sujet d'une conférence qu'il doit faire à Baltimore. « Pierre Herbart vient de passer près de moi 48 heures. C'est lui qui m'accompagnait en U.R.S.S., puis au Niger et tout récemment au Tyrol. C'est lui qui m'accompagnerait en U.S... de préférence à tout autre. Inutile de vous dire combien il m'encourage à accepter l'invitation de Baltimore, dans les conditions exceptionnelles, inespérées, qui me sont si aimablement offertes [...]. Je me sentais déjà tout réconforté par sa présence ; et d'autre part, un récent examen médical a constaté une amélioration sensible de mon état de santé [...] ». Mais il veut demander l'avis d'un cardiologue

362



et passer quelques temps à Paris pour préparer la conférence, comme il le fit pour celle du Liban. « Je compte que vous voudrez bien m'y aider ». Mais il voudrait éviter de passer par New York ou alors 3 ou 4 jours incognito juste pour voir quelques amis et éviter éditeurs, traducteurs et interviewers... « Ce beau projet me fait battre le cœur et m'aide à revivre ; mais m'apparaît encore comme un mirage [...] ».

On joint, sur le même papier, une note autographe ½ p. in-folio, datée au crayon « Neuchâtel 14 déc. 1947 », donnant des instructions : « 1° Enveloppe contenant mon testament se trouve dans le tiroir de la table de nuit de ma chambre [...]. 3° Dans le petit vestibule devant le cabinet de toilettes, sur la planchette à hauteur de cimaise, parmi quelques livres, à prendre celui de Sartre sur la question juive [...] ». **400 / 600 €**

364 BIS. ANDRÉ GIDE. Manuscrit autographe, avec ratures, corrections et ajouts. 18 pp. ½ in-folio (avec quelques ajouts à deux versos dont un feuillet de cahier in-4, épingle). Encre brune puis noire sur feuillets doubles ou simples de papier vergé filigrane « Polleri » avec cerf élancé, caractéristique de Gide.

Précieux manuscrit de sa conférence donnée le 25 avril 1914 au Théâtre du Vieux Colombier, consacrée à Charles Baudelaire et Théophile Gautier.

« [Mesdames et Messieurs. De toute l'admirable pléiade poétique que la fièvre romantique] Il est de bon ton aujourd'hui de médire du romantisme ; pour ma part je le tiens en secrète horreur, je dis secrète, car plutôt que de protester contre lui, je me contente de réagir contre lui par des œuvres [...]. Baudelaire sentait sa nouveauté essentielle mais ne parvenait pas à se la définir. C'est là le drame de sa vie [...]. L'harmonie, chez Baudelaire, il ne l'accepte jamais toute acquise, il l'obtient, il l'impose, la conquiert [...] ».

En novembre 1913, Gide avait inauguré la série de conférences sur la poésie poétiques par une allocution consacrée à Verlaine et Mallarmé. Par la suite, en avril 1914, il donna cette conférence, consacrée principalement à Baudelaire, qu'il encense, et à Gautier, qu'il dénonce. Il y évoque également Vigny, Musset, Lamartine, Hugo, Banville, Lecomte de Lisle, Hérédia, etc.

A la fin du manuscrit, Gide évoque son départ imminent pour la Turquie, avec Ghéon, par l'Orient Express et espère avoir le temps de « sauter » dans son train. Plus tard, il réutilisa certains passages de cette conférence, notamment pour écrire une préface aux *Fleurs du Mal*, de Baudelaire.

On joint une transcription avec un intéressant appareil critique dactylographié du texte. 34 pp. in-4. **2 000 / 3 000 €**

365. [VICTOR HUGO]. Un étui contenant un ensemble de documents iconographiques et de d'articles relatifs à Victor Hugo et son entourage, principalement de la seconde moitié du XIX^e.

Célèbre caricature de Benjamin au moment de son entrée à l'Académie française (1841, 24 x 32 cm, quelques rousseurs), articles et gravures tirés de divers journaux pour son décès et ses funérailles, revues et journaux consacrés à Hugo (*La Vie Moderne* 1881, *Nos Contemporains* 1869, *Les Hommes d'Aujourd'hui*, *L'Eclipse* 1869 annonçant *L'Homme qui rit*, *La Petite Lune*, *Le Trombinoscope*, *Revue Universelle*), ensemble de caricatures et portraits découpés de journaux, grande affiche « Victor Hugo par Gill » (70 x 50 cm, qq. défauts), etc. **120 / 150 €**

366. JEAN JAURÈS. Manuscrit autographe signé, intitulé « *Suicide impossible* », ratures et corrections. 44 pp. in-folio, [30 décembre 1904]. **Ancienne collection Justin Godart** (cachet gaufré).

Important article pour *L'Humanité* sur l'affaire Syveton. [Protagoniste de l'affaire des fiches, Gabriel Syveton (1864-1904), député nationaliste connu pour ses attaques contre le ministère Combes, est retrouvé mort le 8 décembre 1904, à la veille de son procès pour avoir giflé le ministre de la Défense ; la police ayant conclu à un suicide (Syveton étant compromis dans des malversations financières et des affaires de mœurs), sa mort avait alimenté un climat de troubles, les milieux nationalistes



366

développant la théorie d'un complot et d'un assassinat sur ordre de la franc-maçonnerie]. Dans *L'Humanité*, Jean Jaurès s'insurge du fait que l'enquête n'ait pas cherché à déterminer la responsabilité de l'entourage de Syveton dans son suicide ; il apporte son soutien à l'hypothèse du suicide forcé, accusant Mme Syveton de l'avoir prévu et causé.

Il est joint une L.A.S. de Joseph Reinach à Jean Jaurès, sur l'affaire Syveton. 1 p. in-8 sur carte-lettre (adresse au dos, 2 janvier 1905). « Mon cher ami, « Colère jalouse » c'est la clé du drame. Relisez Rouge et Noir. **Syveton c'est Julien Sorel, entre madame de Rénal et Mlle de La Môle, la maîtresse (ou la femme) trompée et la maîtresse triomphante.** Elles se sont mises à deux pour jouer Mme de Rénal et il en est mort. Syveton, c'est d'ailleurs tout à fait Julien Sorel. Et tout cela n'empêche pas que je voudrais bien ravoir le Cahier de la Q. que j'ai promis à une autre héroïne de Stendhal ». **2 500 / 3 000 €**

367. LITTÉRATURE – PORTRAITS DÉDICACÉS.

Ensemble de 21 belles photographies d'écrivains, de différents formats, certaines signées par le photographe (Harcourt, Blanc-Derville, Henri Manuel, Dorllys, Jean-Marie Marcel), la plupart présentées sous passe-partout, toutes dédicacées à Auguste-Pierre Garnier (1885-1966), poète et éditeur, fondateur de la Muse Française, ou à Max-Philippe Delatte (1914-1989), libraire et éditeur.

Italo CALVINO, Maurice TOESCA, André MAUROIS, Suzanne FLON, Jean BERNARD-LUC, Henry GUISOL, André DUMAS, FAGUS (avec quatrain), Maurice REY (avec quatrain), Georges HAIN (avec poème), Maxime GARNIER (sur la reproduction d'un dessin), Daniel THALY, Georges DUFRENOYS, Marcel ORMOY, Maurice ALLEM, etc. **200 / 300 €**

368. PIERRE LOTI. L.A.S. « Pierre » à sa « sœur chérie ». 5 pp. in-8 sur papier très fin. Valparaiso, 23 octobre [1871]. **Superbe lettre de Valparaiso, au moment où il s'embarque pour l'île de Pâques et Tahiti.** Il a reçu ses trois lettres et les commente, puis évoque ses pérégrinations et « les préoccupations que nous donne l'amiral ». « **Nous irons bientôt passer un mois**

ou deux à Tahiti, et notre intention est d'y louer une case pour y établir notre home, à deux. Mais depuis longtemps, je pense, il ne reste plus vestige de lui [Gustave], ni de son passage ; il est sans doute oublié là-bas comme l'était Lucie aux îles du Salut. A l'île Royale j'ai parlé d'elle à bien des gens [...]. Mais son souvenir était toujours présent pour moi seul, et donnait un grand charme de tristesse à ce pays. Au moment de partir seulement, je trouvai un vieux misérable de forçat à perpétuité qui se rappelait l'avoir vue [...]. Il évoque son passage à Montevideo, Offenbach et Barbe-bleue, et envoie des plantes recueillies « à l'ombre de ces vieilles forêts, humides et obscures de la Patagonie. **L'aspect de ces pays nous a frappés plus vivement peut-être que toutes les splendeurs des tropiques. Imagine-toi ce silence et cette tristesse, ces forêts encombrées d'arbres morts, rendues impénétrables par le développement prodigieux des mousses et des lichens [...].** Il évoque encore un souvenir d'une escale au Brésil. « Ce jour là, je passai trois heures sous un hangar par une pluie torrentielle ; l'air était lourd, mêlé de parfums de plantes exotiques, on avait vue sur des massifs d'arbustes à feuillage écarlate. **De temps en temps passaient de vieilles négresses en turbans, colliers et tuniques blanches, troussées et crottées jusqu'aux dernières limites [...].**

Lettre publiée dans la *Correspondance inédite 1865-1904* (édition de 1929, p. 120), et reprise dans plusieurs ouvrages consacrés à Loti.

800 / 1 000 €

369. LOUIS XIII. Lettre signée (secrétaire), contresignée par le secrétaire d'État Henri-Auguste de Loménie, adressée au gouverneur de la ville et duché d'Orléans, Christophe de Harlay, comte de Beaumont. Paris, 30 juillet 1615. 5 pp. in-folio.

Très longue et importante lettre sur le voyage du Roi en Guyenne pour épouser Anne d'Autriche. Louis XIII donne des instructions concernant les mesures à prendre pour la sécurité du voyage qu'il doit entreprendre au début du mois d'août, notamment par rapport au prince de Condé alors à la tête d'un parti de frondeurs. Le mariage avec Anne d'Autriche aura lieu le 21 novembre 1615 à Bordeaux. Louis XIII n'avait que 14 ans et ce mariage forcé fut pour lui un traumatisme.

« Des lors que je pris la résolution de faire mon voyage de Guyenne pour l'accomplissement de mon mariage et de celuy de ma sœur, je fis aussy estat d'estre assisté & accompagné des princes de mon sang [...].

1 200 / 1 500 €

370. [LOUIS XIII]. Lettre à sa mère Marie de Médicis. 3 pp. in-folio. [Paris, 12 mars 1619]. Mention d'époque au dos « Du Roy à la Royne sa mère ».

Copie d'époque d'une lettre historique de Louis XIII à Marie de Médicis, après que celle-ci s'étant échappée du château de Blois avait levé une armée contre son fils. « Madame, J'étois à St Germain en resoulution de vous aller veoir dans peu de iours, lorsque trois corriers m'apportèrent les nouvelles que le Duc d'Espernon vous avoit fait enlever de Blois, après vous avoir persuadé d'en sortir soubz pretexte que vous ny pouvez estre en seureté. Cette action me semble sy extraordinaire & sy estrange que ieus grand peine à la croyer [...].

600 / 800 €

371. [LOUIS XIII – MARIE DE MÉDICIS – CARDINAL DE RICHELIEU]. Copie d'époque de 3 lettres. 3 pp. in-folio.

Journée des dupes. Copie d'époque de 3 lettres historiques faisant suite à la Journée des Dupes, au cours de laquelle, réitérant sa confiance en Richelieu, Louis XIII contraignit sa mère, la reine Marie de Médicis, à l'exil : « Lettre du Roy [Louis XIII] à la Reine mère [Marie de Médicis] », l'enjoignant à quitter Compiègne pour se retirer à Moulins ; Sens 20 mars 1631. « Response de la Reine mère », Compiègne 25 mars 1631. « Lettre de Mr le Cardinal de Richelieu à la Reine mère du Roy ».

500 / 600 €

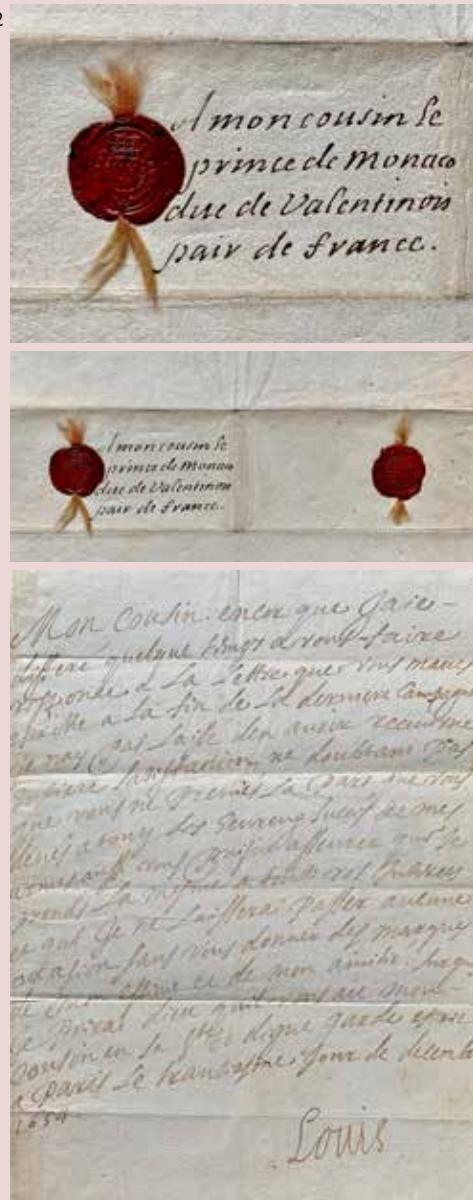
372. LOUIS XIV. Lettre signée (signature autographe) au prince Honoré II de Monaco. 1 p. in-4. Pliures. Paris, 30 décembre 1654. Adresse au dos « A mon cousin le prince de Monaco duc de Valentinois pair de France », avec 2 cachets de cire rouge aux armes de France (en parfait état) et lacs de soie orange. Le feuillet d'adresse qui avait été refixé par une bande de papier Japon, est en partie détaché. Tranches dorées.

« Mon cousin, encor que j'aie différé quelques temps avant faire response à la lettre que vous m'avez escritte à la fin de la dernière campagne, ne doutant pas que vous ne preniés la part que vous devés à tous les heureux succès de mes armes aussi vous puissiés assurer que je prends la mesme à tous vos interets et que je ne laisserai passer aucune occasion sans vous donner des marques de mon estime et de mon amitié. Sur quoy je prirai Dieu qu'il vous ait mon cousin en sa Ste et digne garde ».

La signature, qui diffère de celle que l'on connaît habituellement du Roi-Soleil, et qui se rapproche de celle de Louis XIII, correspond bien à celle, encore hésitante, de Louis XIV jeune (il avait alors 16 ans). Elle est, par exemple, en tout point similaire à celle apposée sur le contrat de mariage de d'Artagnan.

4 000 / 5 000 €

372



373. LOUIS XVIII. P.A.S. « Louis Stanislas Xavier », ½ p. in-8. Saint-Cloud, 1er juillet 1790.

« Etat des traitemens qu'il est de ma justice d'accorder ». Il dresse la liste des gratifications qu'il accorde, avec la somme, pour un valet de chambre, un porte-chaise et un « garçon de la chambre de Madame ». « J'autorise le Sr Antin premier commis de mes finances à annoncer en l'absence de M. de Fongy, aux susnommés les bienfaits que je leur accorde à chacun et qui seront confirmés par brevets [...]. »

400 / 500 €

374. FRANÇOIS MAURIAC. L.A.S. à Marcel Jouhandeau. 2 pp. in-8. 14 avril [vers 1960].

Superbe lettre à Jouhandeau. « Cher Jouhandeau, je suis désolé que mon commentaire à votre numéro télévisé vous ait blessé. Vous êtes si cruel, si féroce pour vous-même et pour les vôtres, depuis 20 ans que vous reprenez vos « chroniques conjugales », que tout ce qu'on en peut écrire, devrait vous paraître anodin. **Où et quand ai-je jugé vos amours ?** [...] De quel droit les jugerais-je [ses livres] ? Quant à croire que je m'estime meilleur que vous, détrompez-vous. **Je ne vous ai jamais pris pour un vrai damné**, sinon je n'aurais pas plaisanté sur votre côté « brûlé vif » qui m'a toujours frappé, je l'avoue [...]. **Votre exhibitionnisme conjugal m'horifie, j'en conviens.** Je l'ai dit. **Non pour vous blesser mais parce que je le trouve intolérable de la part d'un écrivain que j'admire.** Quand le Bloc-Notes paraîtra en librairie, je supprimerais le passage qui vous a blessé. Pardonnez-moi. **Dieu nous jugera tous les deux.** Car il nous aime tel que nous sommes. Et comme il nous aime, il nous réunira dans son amour [...]. »

400 / 500 €

375. PROSPER MÉRIMÉE. L.A.S. « P.M. » à un « cher ami » helléniste, 5 pp. in-8 (la dernière page écrite sur la première dans l'autre sens). Paris, 28 novembre 1863. Quelques mots en grec.

Longue et très belle lettre à un ami helléniste (ou grec), installé en Orient. Il commence par donner de ses nouvelles (voyages, emploi du temps, santé), puis se remémore des anecdotes du temps où il était en Orient. « **Je me rappelle à Smyrne, une grecque dont le nom [écrit en grec] m'avait séduit par sa forme archaïque, qui demandait une piastre de plus pour opérer in naturalibus.** En général ces mauvaises manières là sont enseignées par les prêtres qui cherchent en tout et sur tout à nous causer du désagrément. Si nous étions assis au coin du feu l'un et l'autre à fumer notre pipe, je vous conterais une dernière aventure qui vous amuserait et vous montrerais qu'il tombe quelquefois des alouettes toutes rôties (assurément embrochées au préalable) dans l'assiette des gens qui n'y pensent pas [...]. **Je voudrais que vous me donnassiez des nouvelles de cette pauvre Grèce qui me paraît s'en aller à tous les diables.** Je ne comprends pas ce petit Danois ramassant dans la crotte la couronne du roi Othon, autrefois ces vilenies là ne se faisaient qu'entre cadets et ainés. Franchement que fera-t-il de son diable de peuple ? Croyez-vous que les îles Ioniennes ajoutent beaucoup à la puissance hellénique ? [...]. » Il commente longuement - et sans langue de bois, la situation nationale et internationale, la question polonaise, les Russes aux aguets, la stratégie de l'Angleterre, la campagne du Mexique... « Considérez de plus que l'Angleterre a un ministre de 81 ans, que **le roi Léopold a la vessie en loques et un fils poitrinaire et bête, que le roi de Prusse est bête et que les rouges font un travail de (sape ?) en Europe.** Tout cela mon cher ami ne nous promet pas une vieillesse fort tranquille [...]. Je vous ai parlé de l'Occident, parlez-moi de l'Orient qui prochainement nous apportera peut-être des complications nouvelles. Adieu mon cher ami, tâchez de vous bien porter et de **vivre en philosophe au jour le jour, le plus joyeusement possible** [...]. » Il ajoute un long postscriptum sur une médaille grecque, et de curieux commentaires sur les mœurs du moment. « Je m'aperçois que j'ai oublié de vous parler de l'état des mœurs. La dévotion fait des progrès et cependant la fornication et l'adultére ne diminuent pas. Les lesbiennes se multiplient. Rien de plus commun que des filles publiques qui ne

tirent pas un coup par an. La vérole disparaît. Le préfet de police dit que la pédérastie augmente. **Il n'y a guère d'actrice ou de (?) un peu à la mode qui n'ait une amie, ou qui n'entretienne une fille [...]. La Vierge apparaît partout où il y a des imbéciles pour payer une chapelle.**

600 / 800 €

376. HONORÉ-GABRIEL RIQUETI COMTE DE MIRABEAU (1749-1791), figure centrale des débuts de la Révolution. L.A. à Sir Gilbert Elliot Baronet à Westminster. 1 p. in-8. Montée par un côté avec adresse de l'enveloppe.

Lettre écrite durant son exil anglais. « Mon Ami, nous pensons Baynes et moi qu'il serait bon que tu envoyasses ta lettre pour St Léger à son frère le colonel en le priant de la faire partir par le courrier ; de cette manière les bienveillants ne pourront pas douter que la lettre ne vienne de toi. Prière instante à toi, mon cher ami, de passer chez Sir Robert Herries et de lui demander en mon nom et au sien de certifier que la relation insérée dans le Morning Post ci-joint est vraie dans tous ses points [...]. »

300 / 400 €

377. [MOLIÈRE]. Robert POQUELIN, marchand mercier à Paris, **cousin de Molière** (ou son oncle qui s'appelait également Robert et exerçait la même profession). P.S. « Pocquelin ». Paris, 21 janvier 1656. 2 pp. in-folio.

Bail d'une « grande maison » sise en la paroisse de Saint-Germain-des-Prés, « à sieur Robert Pocquelin marchand bourgeois de Paris », pour une durée de six ans.

300 / 400 €

378. GÉRARD DE NERVAL (1808-1855). L.A.S. « Gérard de Nerval » 1 p. in-8 carré (marges sup. et inf. coupées), « ce mercredi 21 janvier » [1846 ?]. Anciennement collée au dos aux 4 coins.

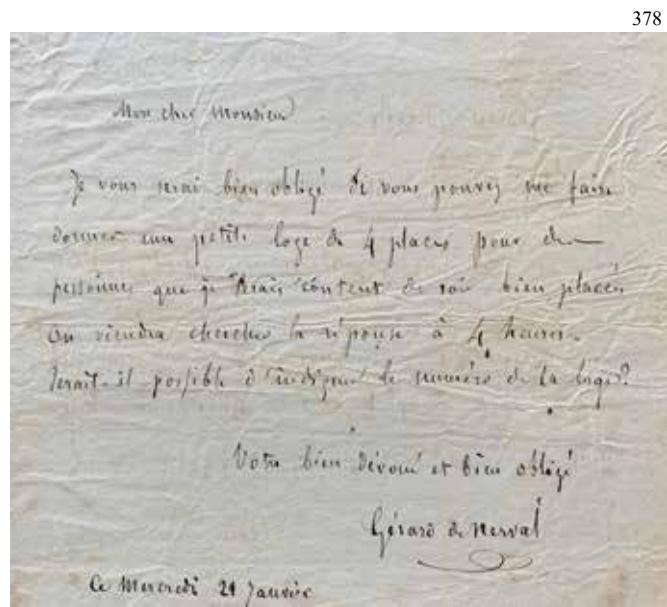
« Mon cher monsieur, Je vous serai bien obligé si vous pouvez me faire donner une petite loge de 4 places pour des personnes que je serais content de voir bien placées. On viendra chercher la réponse à 4 heures. Serait-il possible d'indiquer le numéro de la loge ? [...] » **Belle signature.**

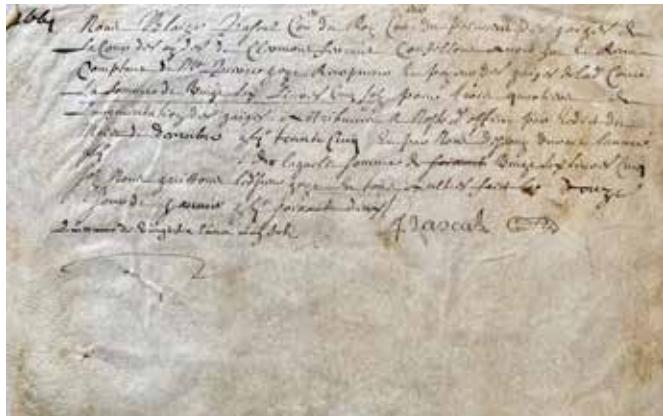
500 / 600 €

379. [ABBÉ D'OLIVET]. Zachary PEARCE (1690-1774), théologien et philologue anglais, doyen de Westminster, il défendit Milton et fit des éditions très estimées de Cicéron. L.A.S. à l'abbé d'Olivet. 3 pp. in-folio. Londres, 22 septembre 1739. Adresse au dos. Petite déchirure due au décachetage.

Longue lettre érudite, écrite en latin, entièrement consacrée à ses remarques sur la traduction de plusieurs livres latins, en particulier De Natura Deorum de Cicéron.

600 / 800 €





380

380. BLAISE PASCAL (1594-1667), seigneur de Montel, conseiller du Roi en la sénéchaussée d'Auvergne, oncle de l'écrivain. P.S. sur parchemin. 1 p. in-8 oblong. 12 janvier 1662. « Nous Blaise Pascal, Cer du Roy Cer du paiement des gaiges de la Cour des aydes de Clermont Ferrand » reconnaît avoir reçu la somme de 26 livres et 5 sols « pour trois quartier de l'augmentation des gaiges attribuée à nostredit office par l'édict du mois de décembre 1635 [...] ». **400 / 500 €**

381. PERSONNALITES ETRANGERES CONTEMPORAINES. Une quarantaine de documents autographes (lettres, photos originales ou reproductions photographiques dédicacées).

Aleksander Lebed (CAS en cyrillique, de Moscou), David Rockefeller, John Connally, roi Mohammed VI (3, dont une belle dédicace), Clementine Spencer Churchill, Devi Norodom Buppha (princesse du Cambodge), Janez Drnovsek (président de Slovénie), Jean Drapeau (maire de Montréal), Hans Adam de Liechtenstein, Johan Jorgen Holst (norvégien des accords d'Oslo), Edward Heath (2 lettres et 2 photos signées), Gloria Macapagal-Arroyo (Philippines), Hassan Gouled Aptidon (Djibouti), Orho Kekkonen (président de Finlande), Antony Blinken (LAS de la Maison Blanche), Manuel Barroso, Dora Bakoyannis (maire d'Athènes), Moon Landrieu (belle photo dédicacée), princesse Léa de Belgique (CAS et photo dédicacée), roi Leslie III du Lesotho (photo signée), Lord Marlborough (2), Lord Avon, Sarah Brown (2, du 10 Downing street), Gilles Rehama (souverainiste québécois), LAS sur la cause du Québec), Lord Rothschild (2), Lee Radziwill (sous une reproduction photographique avec sa soeur Jackie Kennedy), Giorgio Napolitano (président de l'Italie), Uriel Savir, Mary Soames, Franz Josef Strauss, Kunzang Choden (écrivaine bhoutanaise), etc. **200 / 250 €**

382. PERSONNALITES DIVERSES CONTEMPORAINES. 35 documents autographes (lettres, photos originales ou reproductions photographiques dédicacées). Céleste Albaret (+ photocopies de lettres de Proust), Christian Millau (2), Jacques Fauvet, Roger Hanin (4), Amanda Lear (3), Stéphane Bern (2), Laurent Boyer, Alexandre Borghèse, Pierre Bergé (3), Philippe Bouvard (7), Jean Cluzel (2), Line Renaud (7), Chopard. **120 / 150 €**

383. POLITIQUE FRANÇAISE. 73 documents (lettres, photos ou reproductions photographiques dédicacées). Danielle Mitterrand, Roland Dumas (10, intéressante correspondance en particulier sur Mitterrand et Kadhafi), Yves Guéna (2), Laurent Fabius (4), Charles Hernu, Michèle Alliot-Marie (4), Jacques Isorni, Jack Lang (4), Jean Lecanuet, Pierre Lefranc (3), Louis Joxe, Lionel Jospin, Jean-Louis Debré (11, avec petits dessins tricolores), Bertrand Delanoë, Michel Charasse

(6), Jacques Attali (4), Martine Aubry (5), Edouard Balladur (5), Jean-Pierre Raffarin (2), Ségolène Royal, Marie-France Garaud (2), André Santini (2), Gaston Palewski. **300 / 400 €**

300 / 400 €

384. PRÉSIDENTS AMÉRICAINS. Ensemble de 6 photographies dédicacées (ou simplement signées) de présidents américains et premières dames. Format moyen 25 x 20 cm. Photos anciennement scotchées au dos (restes de ruban adhésif au dos). Ronald REGAN (belle photo dédicacée), Nancy REAGAN (signée), Ronald & Nancy REAGAN (signée par les deux + 1 reproduction), Jimmy CARTER (dédiacée à Bobby Kelso), Rosalynn CARTER (déd.), Marie FORD (signée et datée) + un contretype d'une photo de 4 présidents américains (de Nixon à Reagan) signée par Jimmy CARTER et Gerald FORD.

300 / 400 €

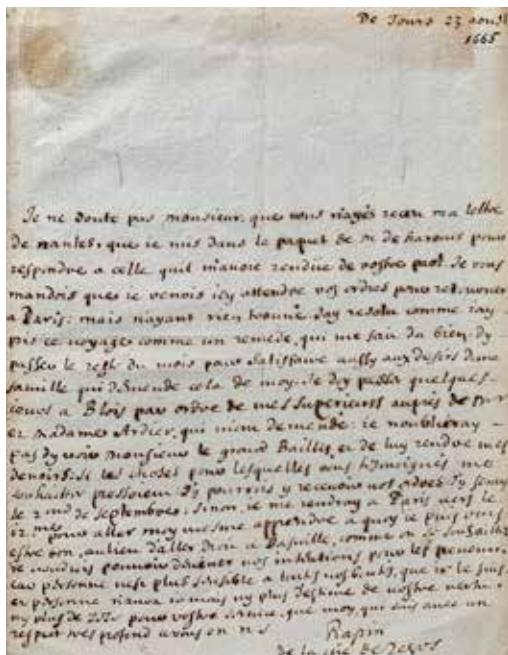
385. RENÉ RAPIN (TOURS 1620-1687), poète, théologien et historien. L.A.S. 1 p. in-4. Onglet. Tours, 23 août 1665.

Très rare lettre de Renatus Rapinus « de la compagnie de Jesus ». Il ne doute pas qu'il ait reçu sa lettre de Nantes en réponse à la sienne. « Je vous mandois que ie venois icy attendre vos ordres pour retourner à Paris : mais n'ayant rien trouvé j'ay résolu comme i'ay pris ce voyage comme un remède qui me fait du bien, d'y passer le reste du mois pour satisfaire aussy aux désirs d'une famille qui demande cela de moy. Je dois passer quelques iours à Blois par ordre de mes supérieurs auprès de Mr et madame Ardier qui m'ont demandé : ie n'oublieray pas d'y voir monsieur le grand Baillif et de luy rendre mes devoirs [...] ». Si les choses pour lesquelles il souhaite le voir sont pressantes, il ira directement à Paris, sinon à Basville. « Ie voudrois pouvoir deviner vos intentions pour les prévenir [...] ». 1 600 / 1 650

1 200 / 1 500 €

386. [PAUL REDONNEL (COURNONTERRAL (HÉRAULT) 1860-1935), poète, proche des symbolistes, défenseur de la culture occitane]. Correspondance de 29 lettres (et 1 manuscrit) adressées à lui. 1890-1915.

Fernand RIVET (Carcassonne), Achille ROUQUET (Carcassonne, *Revue Méridionale*), Adolphe van BEVER (2, *Mercure de France*), Ernest GAUBERT (5 intéressantes, de Montpellier, sur l'Aube méridionale et les Chansons éternnelles), Léon DUROCHER (5 lettres et 1 poème « chacun sa chimère »), Michel ABADIE, Georges NORMANDY, Albert BOISSIERE (4), MESSAGER DU MIDI (Montpellier), Charles MÉRÉ, Paul



VÉROLA, etc.

300 / 400 €

387. PIERRE REVERDY (1889-1960). Manuscrit autographe, au crayon, sur 3 feuillets in-16 tirés d'un carnet, assemblés par un trombone.

Notes de premier jet. « Le wagon emporte l'espoir et le souvenir. C'est une chambre tiède qui se promène librement dans l'espace. On peut dormir. On vit en se déplaçant sans effort. Les pays que l'on traverse sont des paysages morts où personne ne rit. Sur les routes bordées de poteaux les juments immobiles et les animaux bêtes regardent sans bouger passer le train qui coupe en deux la terre silencieuse ». **400 / 500 €**

388. PIERRE REVERDY (1889-1960). 2 manuscrits autographes, au crayon, sur 4 feuillets in-16 tirés d'un carnet, assemblés par un trombone.

Notes de premier jet :

- « Le chemin tourne / Tout est plus calme / Si quelque chose allait sortir qu'on n'attend pas / qu'on ne sait pas – La nature un décor trop grand pour les acteurs ».
- « Le bruit qui vient d'en bas / Les pas / Une mesure / Et le son de cloche [...] / Le danger est toujours là. Son visage ovale sourirait / Quelle figure / Un pas plus pesant s'avancait ».

400 / 500 €

389. REVUE REFLETS DU TEMPS. 12 lettres (9 L.S. et 3 L.A.S.) et 3 cartes. Défauts à certaines lettres.

Lettres de Jean COCTEAU (L.A.S. 1956), Pierre MENDÈS-FRANCE, Pierre DANINOS, André MAUROIS (2), Michel de SAINT-PIERRE (4 + carte), etc.

On joint un prospectus sur la création de la revue : « Remuer des idées, en éveiller d'autres, attirer l'élite de la nouvelle génération à les aimer et à se passionner pour elles, tel est le but, telle est la raison d'être de Reflets du Temps [...] ». **150 / 200 €**

390. FRANKLIN DELANO ROOSEVELT (1882-1945), 32^e président des États-Unis. Ensemble de 2 documents encadrés dans un seul cadre (33 x 50 cm, fond de moire verte et cadre de bois).

- L.D.S. à l'avocat Roland Crangle (1862-1945), à Buffalo. Washington, 27 mars 1934. 1 p. in-4. En-tête imprimé « The White House – Washington ». Avant de partir en croisière, Roosevelt tenait à remercier vivement son correspondant pour ses mots. Il invite les époux Crangle à Washington et les recevra avec Mrs. Roosevelt [l'épouse de Crangle, Emily Elkus, était une activiste américaine pour les droits civiques].
- Portrait gravé de Roosevelt avec envoi autographe signé, adressé à Oscar Weintraub. **300 / 400 €**

391. JEAN-JACQUES ROUSSEAU (1712-1778). Manuscrit autographe. 1 p. in-4. Vers 1750. Mouillure brune.

Notes de lecture tirées de l'Histoire d'Allemagne de Barre, faites chez Mme Dupin alors que Rousseau était secrétaire précepteur de son fils (de 1755 à 1751). 15 lignes. Une correction.

800 / 1 200 €

392. [JEAN-JACQUES ROUSSEAU]. M. CHAMPAGNEUX, maire et châtelain de Bourgoin, ami et disciple de Rousseau ; il présida à la cérémonie de son mariage avec Thérèse à l'auberge de la Fontaine d'or, à Bourgoin, en 1768. Manuscrit avec corrections autographes. 6 pp. in-4 (incomplet, feuillets numéros 8 et 9). [1768].

Précieux témoignage sur Jean-Jacques Rousseau, écrit sous forme de lettres à un ami. Ce texte fut rapporté en 1895 par Hippolyte Buffenoir dans *Jean-Jacques Rousseau et ses visiteurs*. « Rousseau est visité par la femme du gouverneur de Marseille [...]. Elle fit un voyage de soixante lieues pour le voir. Un de mes amis de Lyon l'accompagnât et je leur procura une entrevue. Elle fut toute de feu de la part de la femme, et de glace de la part de Rousseau. Malgré cela je fus comblé de remerciements de la part de l'admiratrice de j.j. Ce n'étoit pas un homme pour elle ; mais une divinité. Elle me fit promettre de correspondre avec elle et

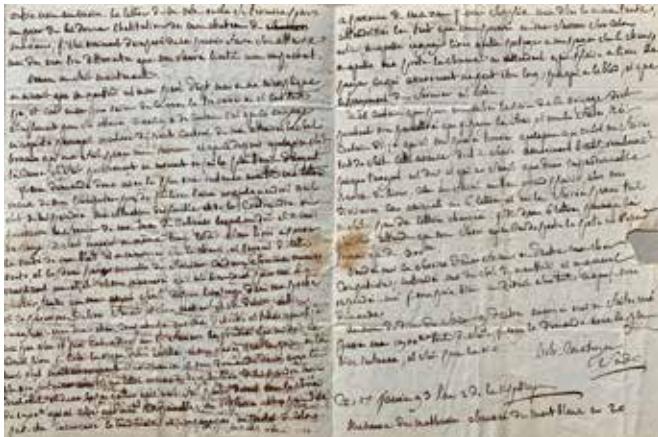
de l'entretenir de l'objet de ses vœux : je lui tins parole ; et ce commerce eut lieu aussi longtemps que Rousseau resta dans mon voisinage. Je suis fâché de n'avoir pas sous la main les lettres de cette femme : je t'en citerais quelques quelques fragmens qui te prouveroient la supériorité de ce sexe sur les hommes dans l'expression de leurs en matière de sentimens et dans la façon de les exprimer [...] ». **1 000 / 1 200 €**

393. [JEAN-JACQUES ROUSSEAU]. 4 copies anciennes. 7 pp. 1/2 in-4.

Copies anciennes de 4 lettres de Rousseau sur la Botanique adressées à sa cousine Mme Delessert. L'une est contenue dans une chemise du XIX^e portant cette mention : « Copie d'une des lettres de Rousseau adressée à madame Delessert née Boy de La Tour. L'original a été donné par M. François Delessert à monsieur Flourens secrétaire perpétuel de l'académie des sciences en avril 1850 après la publication de l'éloge historique de Mr Benjamin Delessert par Mr Flourens » avec note indiquant que la *Correspondance générale* ne donne la lettre que d'après cette copie, disant ignorer où se trouve l'original. Et sur la lettre du 8 mars 1776 : « Copie d'une lettre de Rousseau dont j'ai donné l'original ». **300 / 400 €**

394. MAURICE SACHS (1906-1945). L.A.S. [à Francis Jammes]. 7 pp. in-8, en-tête de la NRF. Mai 1936. Un croquis dans le texte.

Très longue et belle lettre sur la publication du *Pèlerin de Lourdes*. « J'ai hâte de recevoir le manuscrit du *Pèlerin de Lourdes*, et très grande hâte de le lire. En ce qui concerne sa parution dans la NRF revue, je ne suis pas follement chaud, parce que quoi qu'on en dise cela déflore un peu l'absolue nouveauté d'un volume, et que je crains qu'un certain public voyant le titre dans la revue n'en déduise que c'est un ouvrage d'esprit NRF, ce que ce ne peut être [...]. Mais il va essayer de négocier avec Paulhan pour satisfaire la demande de son auteur. « Un point de votre lettre au sujet du *Pèlerin* me gêne extrêmement : c'est celui d'une reproduction de quoi que ce soit ayant paru chez un autre éditeur. En ces temps où l'argent est très rare, Gaston Gallimard supporterait mal d'avoir la sensation que la grosse avance qu'il a faite pour le *Pèlerin* ne répond pas à une œuvre absolument inédite [...]. Donc s'il y a lieu de remettre dans le *Pèlerin* tel poème déjà paru qui le couronne, allez-y, mais arrangez-vous avec le Mercure pour que je n'ai pas à m'en apercevoir, pas de démarche à faire auprès d'eux qui risqueraient d'ennuyer Gaston Gallimard et qui le ferait regretter nos accords. Ne criez pas à l'injustice : le poète est poète et tient à l'intégrité de son œuvre, le marchand (éditeur) est éditeur et marchand et tient à l'intégrité nouvelle du nouveau texte qu'il présente [...]. » Il explique la raison pour laquelle il ne peut satisfaire sa demande quant à la Collection bleue et le rassure lui disant qu'il sera bien entouré par 4 autres volumes, dont 2 Claudel et 1 Péguy. « J'ai vu Claudel hier à la NRF, nous avons parlé de vous. Je l'ai assuré de mon désir de vous être utile, mais ne me rendez pas ce désir trop difficile. En ce qui concerne la collection Bleue et blanche, il faudrait donc que vous m'envoyiez l'image à reproduire sur la couverture qui se présente comme ceci [croquis]. Au centre de cette croix bleue que voulez-vous mettre ? Pour Péguy nous avons mis la cathédrale de Chartres. Pour Claudel une annonciation d'abord et cette fois le Voile de Turin. Envoyez-moi donc l'image que vous désirez. Quant aux Sources, elles sont admirables, mais pour l'édition voici ce que j'ai à vous dire ». Il préconise d'attendre un peu pour compléter ce recueil de poèmes car il est inenvisageable de publier une plaquette de luxe « elles sont invendables » et en l'état le livre serait trop modeste [Francis Jammes le publierait finalement cette même année au Divan]. Il lui fait la même proposition pour les Poèmes franciscains. « Ils sont trop courts pour le livre bleu à 3 frs. Ajoutez y donc d'autres poèmes chrétiens même parus en revue (mais non en volume). Il me faut 128 pages et je vous ferai le même contrat que pour les Morceaux choisis [...]. » **400 / 500 €**



395

395. DONATION ALPHONSE FRANÇOIS MARQUIS DE SADE. L.A.S. au citoyen Quinquin, à Mazan (adresse au dos). 3 pp. in-4 très remplies. Paris, 17 janvier 1793.

Longue et belle lettre écrite durant la Révolution, alors qu'il risque la prison. Bien que Gauffridi soit revenu en Provence, Sade sollicite les services de Quinquin. « Mandés moi confidentement je vous prie pourquoi le citoyen Duménil blâme si fort mon choix et pourquoi il m'a gratifié d'une lettre très insolente sur ce que je vous ai donné ma confiance. **J'ai répondu comme il convenait à cette ganache, je voudrois bien que vous l'engageassiez à montrer ma lettre en public** ; je me suis plaint d'ailleurs de son procédé très irrégulier à la municipalité ; j'aurois quelques satisfactions à savoir l'effet que tout cela aura produit [...] ». Il vient de recevoir une lettre de son oncle le juge de paix, mais ne lui ayant donné aucune procuration, il s'interroge sur ses intentions. « Je lui écris pour le prier de s'en éviter la peine quoique je lui en sois très obligé, et je lui déclare, ainsi que je le fais à vous dans celle-ci, que c'est à vous... à vous seul à Mazan à qui j'ai donné ma confiance » bien qu'il ne le connaisse pas personnellement et qu'il ne lui ait écrit qu'une seule fois ; « je retrouve d'ailleurs dans votre lettre [...] **un ton d'intérêt pour moi, et d'honnêteté**, qui n'existent nullement dans celle de M. votre oncle [...]. La lettre de M. votre oncle se termine par **une prière de lui donner l'habitation de mon château de Mazan** ; je suis vraiment désespéré de ne pouvoir faire son affaire, mais des vues très différentes que vous saurez bientôt m'en empêchent [...]. Le départ de Gauffridi l'inquiète au plus haut point car c'est le seul homme qui lui procure son argent, et il en a aujourd'hui cruellement besoin. « Je vous demande donc avec la plus vive instance aussitôt ma lettre reçue de vous transporter près de M. Lions l'aîné, en quelqu'endroit qu'il soit, **de lui peindre ma situation déplorable, et de le contraindre à poursuivre le fermier de mon mas de Cabanes** lequel me doit six mois de paye ; il faut engager en même temps le dit sieur Lions à presser la vente de mon blé et à m'envoyer sur le champ et l'argent de cette vente et la demi-paye annuelle du fermier [...] ; enfin imaginés-vous mon cher compatriote que ma détresse est telle que si je n'ai pas sous 15 jours c'est à dire au 1er février les sommes que me doit ce cruel Lions, **je cours le risque d'être arrêté** ; et vous savez que la prison ou la mort sont malheureusement synonymes ici [...] ». **1 500 / 1 800 €**

396. [ALBERT SAMAIN]. 3 lettres adressées à lui. Enveloppes conservées.

- Rémy de GOURMONT. L.A.S. (encre verte sur papier vergé gris), [1899]. « Vous aussi, vous avez voulu avoir dans votre œuvre un « poème antique », et c'est bien, puisque le poème est beau et qu'on y retrouve votre sensibilité et votre grâce – avec quelque chose de plus sévère, la discipline. D'ailleurs, j'aime tout ce que vous faites infiniment [...] ». **120 / 150 €**

- Théodore de BANVILLE. L.A.S. [1881]. « Les beaux vers que vous m'avez adressés m'ont charmé par leur élan et par leur grand souffle lyrique. Ils n'ont d'autre défaut que d'être trop élogieux pour moi, mais je n'ai pas le courage de le leur reprocher. Je suis très fier de voir mon nom mêlé à ces strophes pleines d'inspirations et de promesses [...] ». **300 / 500 €**

- Laurent TAILHADE. C.A.S. [1893]. Il le remercie de son volume et se plaint de ses « atroces névralgies ». « Je n'ai pas ouvert encore votre livre désirant être en pleine possession de ma santé physique et intellectuelle avant d'entamer la lecture de ces vers que, d'avance, je suis certain d'aimer ». **300 / 500 €**

397. GEORGE SAND. Manuscrit autographe (brouillon avec corrections), 1 p. in-8. [1843].

Brouillon pour l'épilogue de La Comtesse de Rudolstadt (1843), suite de Consuelo. « Enfin, après deux années de recherches et de perquisitions, ce mage de notre religion, ce philosophe à la fois métaphysicien et politique organisateur qui devait nous confier le fil d'Ariane et nous faire retrouver l'issue du labyrinthe des choses des idées et des choses passées : mais l'inconnu, saisissant son violon se mit à en jouer avec verve [...] ». **400 / 500 €**

398. ALBERT SCHWEITZER (1875-1965). L.A.S. au président de la République Vincent Auriol. Hôpital de Lambaréne, Gabon, 28 mai 1953. 1 p. in-4.

Belle lettre sur la crise ministérielle après la chute du gouvernement René Meyer. « Tard dans la nuit, je lis dans un journal arrivé de Brazzaville ce soir, le texte de votre communiqué au sujet des consultations pour la formation d'un gouvernement. Je suis tellement ému de votre déclaration que je ne puis m'empêcher de vous écrire. Vous avez trouvé les paroles qui devaient être dites dans cette heure tragique, où ceux qui ont fait tomber le gouvernement se dérobent à la tâche d'en former un. **C'est la première fois que le chef de la République parle de cette façon grave dans une crise ministérielle et définit les responsabilités.** Vos paroles donnent courage à ceux qui se rendent compte du mal dont souffre le pays : que le fonctionnement du régime parlementaire est compromis par la façon d'agir de certains partis politiques [...]. **Vous nous redonnez courage. Vous avez parlé en véritable chef d'Etat.** Vous entreprenez de redresser la situation. Merci à vous d'avoir su et osé dire, ce que l'heure demandait [...] ». **400 / 600 €**

399. SCIENTIFIQUES CONTEMPORAINS. 34 pièces et lettres, signées ou autographes signées.

Eugen Drewermann (psychanalyste jungien), Amalia Fleming, Gerhard Herzberg, Fotis Kafatos (biologiste grec, réflexions sur la science), Henri Kagan, Adrian Kantrowitz, Étienne-Émile Beaulieu, Pierre Lépine (2), George Porter (Nobel de chimie), Thierry Janssen, René Frydman, Robert Debré, Carl Djerassi, Azedine Beschaouch, Manfred Bietak (en allemand), Louis de Broglie (4), Denton Cooley (qui réalisa la première implantation d'un cœur artificiel, 2), Chintamani Nagesa Ramachandra Rao (chimiste indien), Yu Manin, Claude Olievenstein, Jean Malaurie (2), Miklos Szabo, Michael Sela, Norman E. Shumway (précurseur de la chirurgie à cœur ouvert), Piotr Slonimski, Pierre Chambon, Claude Lorius, Maud Mannoni (psychanalyste lacanienne, intéressante lettre sur le cas d'un enfant autiste). **200 / 250 €**

400. SPORTIFS ET EXPLORATEURS CONTEMPORAINS. 14 P.S. ou P.A.S.

Sir Francis Chichester (navigateur britannique), Sergueï Bubka, Bernard Hinault, Raymond Poulidor (2), Bertrand Piccard et André Borschberg (3, Solar Impulse), Jean-Louis Étienne (2), Paul-Émile Victor, Henri Cosquer (plongeur, découvreur de grottes préhistoriques), Ellen MacArthur, Jeana Yeager et Dick Rutan (les pilotes du Voyager qui fit le premier vol autour du monde sans ravitaillement et sans escale). **120 / 150 €**

401. EUGÈNE SUE. Manuscrit autographe avec corrections, 4 pp. in-folio, numérotées 1 à 4.

Chapitre du roman *Les Fils de famille* d'Eugène Sue : « Mr Georges Delamare âgé d'environ quarante cinq ans à l'époque où commence le récit était le fils de l'un des plus célèbres avocats de Paris surnommé au temps où il vivait l'avocat du grand monde [...] ». **500 / 600 €**

402. EUGÈNE SUE. Ensemble de 33 pages manuscrites in-folio, soit entièrement autographes, soit d'un copiste avec nombreuses corrections autographes en marge.

Feuillets épars, portant des numéros allant de 21 bis à 674, **correspondant à des fragments du roman *Les Fils de famille* d'Eugène Sue.** **500 / 600 €**

403. LAURENT TAILHADE (1854-1919). L.A.S. à Jean Moréas. 6 pp. in-8 sur papier rouge. Lannemezan (Hautes-Pyrénées), 5 août 1885. Restes d'onglet. Enveloppe jointe avec son chiffre et sa devise « viret semper laurus » [toujours vert].

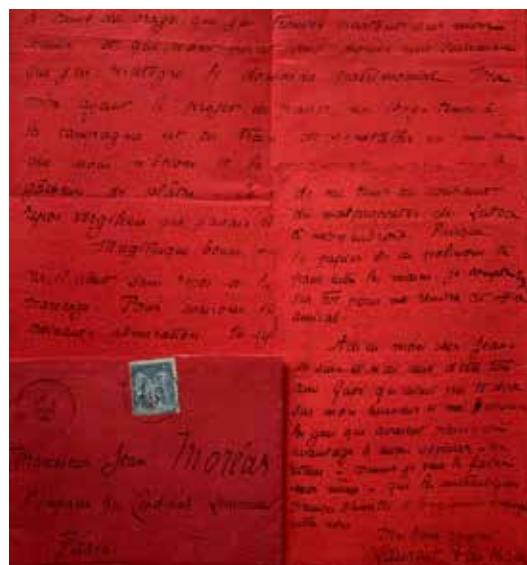
Superbe lettre écrite sur papier vergé rouge sang. Il relate son voyage jusqu'en Gascogne sous les orages et son séjour dans « le domaine patrimonial. Ma mère ayant le projet de passer un long temps à la campagne est en train de s'installer un peu mieux que nous l'étions et la maison est envahie par les gâcheurs de plâtre. Ce n'est pas tout à fait le repos virgilien que j'avais rêvé. Mugitusque boum, mollesque sub arbore somni [baignade du bétail, sommeil doux]. Car il pleut sans repos et la lande est transformée en marécage. Pour évaporer l'ennui je relis avec une croissante admiration, tes Syrtes que je sais par cœur. Elles ornent ma solitude avec quelques volumes glorieux, le gros des bouquins me suivant à distance. Hormis les poètes vénérés toujours présents et lumineux, je me fais un délice d'oublier les choses de ce monde et les abjections de la littérature [...] ». Il s'enquiert des nouvelles de Moréas, de son voyage programmé à Luchon. « N'oublies pas que tu m'as promis ton roman en épreuves. J'ai hâte de cette confidence et que tu me révèles une face de ton talent que je ne connais pas. Tu as bien voulu te charger aussi de la besogne assez répugnante de me tenir au courant des

malpropretés de Lutèce à mon endroit. Puisque le papier de ces polissons te passe entre les mains, je compte toujours sur toi pour me rendre cet office amical. Adieu mon cher Jean. Je suis et n'ai cessé d'être ton ami quoi qu'aient pu te dire sur mon humeur et mes discours les gens qui avaient plaisir ou avantage à nous séparer – ne retiens – comme je veux le faire moi-même – que les authentiques preuves d'amitié si longuement échangées entre nous ».

400 / 500 €

404. ENNIUS-QUIRINUS VISCONTI (1751-1818), antiquaire et archéologue, conservateur du Musée du Louvre. Manuscrit autographe signé, 5 pp. in-12.

2 notes remises à Pougens [selon la fiche jointe], l'une sur l'étymologie du mot Borne, l'autre contenant des remarques formulées sur un texte. **150 / 200 €**



403

LIVRES DÉDICACÉS

405. JAMES BALDWIN. *Giovanni mon ami*. La Table Ronde, 1956. In-8, broché. Couverture légèrement insolée.

Exemplaire non coupé, sur papier ordinaire, portant cet envoi : « Pour M. Willy Mucha. Alla prochaine. Amitiés. Jimmy Baldwin ». [Willy Mucha (1905-1995), peintre surréaliste de l'Ecole de Paris, d'origine polonaise]. **120 / 150 €**

406. RENÉ BARJAVEL. *Ravage – roman extraordinaire*. Editions Denoël, 1949. In-8, broché, un mors fendu.

Exemplaire sur papier ordinaire portant cet envoi : « A Willy Mucha, en souvenir du premier tour de manivelle de mon premier film, mon premier roman : Ravage, avec toute mon amitié. R. Barjavel. 21-8-50 ». [Willy Mucha (1905-1995), peintre surréaliste de l'Ecole de Paris, d'origine polonaise]. **150 / 200 €**

407. GUSTAVE EIFFEL. *La Tour Eiffel en 1900*. Paris, Masson et Cie, 1902. In-folio, cartonnage percaline prune de l'époque, titre doré sur le plat. 2 petits accrocs au second plat. Frontispice, 9 planches hors texte dont 6 dépliantes, 2 vues et 1 portrait, et 1 grande carte dépliante en couleurs (environ de Paris) in fine. Un cahier légèrement détaché.

Envoi autographe signé de Gustave Eiffel sur la page de titre : « à M. Clément Thomas, hommage amical de son ancien collègue. G. Eiffel ». **600 / 800 €**

408. JACQUES PRÉVERT. Portraits de Picasso. Texte de Jacques Prévert, photographies d'André Villers. Mila, éditions Muggiani, 1959. In-4, reliure pleine toile ocre. Taches et mouillures à la reliure. Titre en blanc sur le plat supérieur « PICASSO ».

Envoi de Prévert sur toute la page de garde, aux craies de couleur (blanc, jaune et orange) sur fond noir : « Au docteur Noack. Jacques Prévert. Paris mars 1959 », orné de 4 petits dessins. Sur la page d'en face, André Villers a également signé.

300 / 400 €

408 BIS. JEAN-PAUL SARTRE. Le Mur. Paris, NRF, 1939. In-8 (12,2 x 18,8 cm), broché. Déchirures aux mors, quelques pâles piqûres. Dos discrètement recollé.

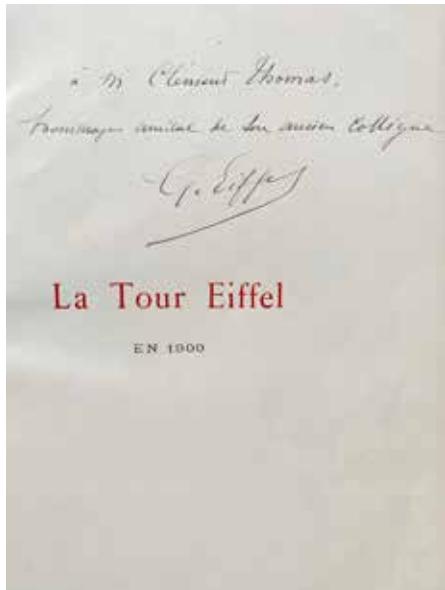
Édition originale du seul recueil de nouvelles de Sartre. Il contient : Le Mur, La Chambre, Erostrate, Intimité, L'Enfance d'un chef.

Un des 10 exemplaires hors commerce, tirés sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, marqué « a ».

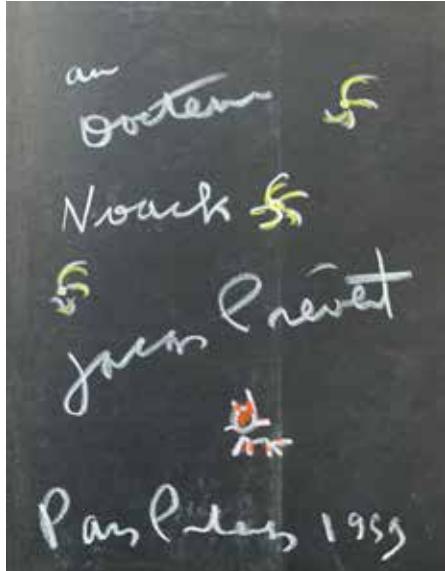
Exceptionnel envoi autographe signé de Jean-Paul Sartre à André Gide. « À Monsieur André Gide en hommage de JP Sartre ».

1 000 / 1 200 €

407



408

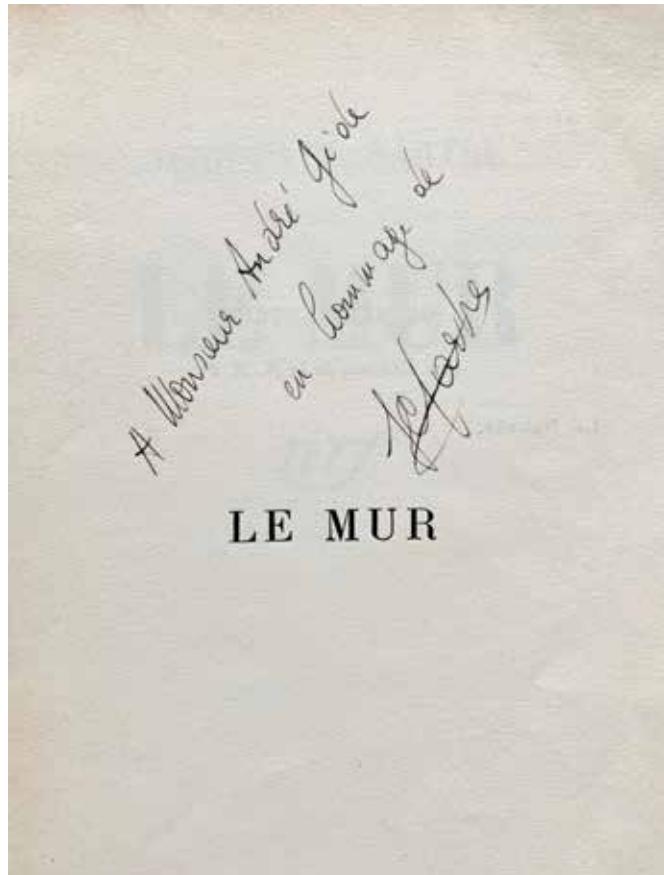


409. ROLAND TOPOR. Café panique. Editions du Seuil, 1982. In-12, broché.

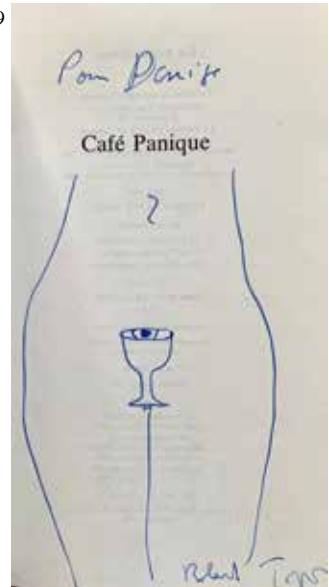
Édition de poche portant un envoi avec dessin « pour Denise, Roland Topor ». **Le dessin représente une silhouette de femme, un verre en guise de sexe.**

60 / 80 €

408 b



409



PAPIERS DE COLLECTION

410



410. ASSIGNATS. 14 pièces + 1 planche.

Assignats de 2000 francs (18 nivôse an 3), 100 francs (idem), 50 livres (4 décembre 1792, 2 exemplaires sur une même feuille), 50 sols (x 2), 15 sols, 10 sous, 250 livres (7 vendémiaire an 2), 10 livres (24 oct. 1792), 5 livres (10 brumaire an 2), 50 livres (4 déc. 1792), 25 livres (6 juin 1793), 125 livres (7 vendémiaire an 2) + 1 planche de 10 assignats de 5 livres (10 brumaire an 2).

300 / 400 €

411. BILLETS DE CONFIANCE. 7 pièces. Défauts (trous de vers, mouillures).

Billet de confiance de 5 sous de la municipalité de Pont-du-Château [Puy-de-Dôme] et 6 billets de 10 sous de la municipalité de Pionsat [id.].

150 / 200 €

412. CONNAISSEMENTS MARITIMES. Collection de 39 connaissances XVIIe-XIXe, contenus dans un classeur, tous ornés d'une belle gravure (sauf ceux du XVIIe).

Bel ensemble de connaissances classés par ordre chronologique, de 1646 à 1850, concernant majoritairement le commerce de Marseille : voyages de Marseille à Agde (1646 et 1653, sacs de piastres), de Chypre à Marseille (1704), de Smyrne à Marseille (1739, cire jaune), 2 autres de Smyrne pour des balles de coton (1767-1770), de Marseille à Acre (1774, pour des sequins), de Marseille à Alger (1787, liqueurs, châtaignes, thon mariné et anchois), de Jérémie (Saint-Domingue) à Marseille (1790, café), des Cayes (Saint-Domingue) à Nantes (1790, café), de Marseille à New York (1822, essence de lavande), de Pointe-à-Pitre au Havre (plusieurs de 1828 à 1829 en particulier pour les armateurs Foache, café et sucre), de Marseille à Sète (Morues, savons, etc.), de Bordeaux à Dublin (1837, vins et liqueurs), etc.

400 / 500 €

413. CONNAISSEMENTS MARITIMES. Collection de 40 connaissances XVIIIe-XIXe, contenus dans un classeur, certains ornés d'une belle gravure.

Bel ensemble de connaissances anglais, espagnols, hollandais et français, classés chronologiquement de 1776 à 1839, concernant principalement le commerce entre Cuba et l'Amérique, et le commerce transatlantique (bon nombre sont établis à La Havane) : voyages de Marseille à Saint-Pierre de Martinique (1784), de New York à La Havane (1807, productions américaines), La Havane à New York (plusieurs de 1807, sures blancs et roux), La Havane à Saint-Thomas (1807, sures), La Havane à la Nouvelle Orleans (1805, sures), Saint-Thomas à La Havane (1806), La Havane à Boston (1811), La Havane à Baltimore (1811), La Havane à Londres (1811, indigo et cochenilles), etc.

400 / 500 €

414. CONNAISSEMENTS MARITIMES. Collection de 86 connaissances du XVIIIe (quelques-uns du XIXe), contenus dans un classeur, tous ornés d'une belle gravure.

Superbe collection de connaissances français, italiens et espagnols, adressés aux armateurs Roux, à Marseille : voyages de Cadix à Marseille (1730, transport de piastres), de Smyrne (1736, sequins vénitiens), du Cap (1737), d'Alicante (1752, pour du « jambon de neige »), Saint-Pierre de Martinique (1754, sucre), Cap Français (1754, argent), Nice (1762, coton), Gandie (1762, « aignelins des montagnes de Gandie »), Port-au-Prince (1763, indigo), Port-au-Prince (1765, sucre et café), Schinanza (1771, grains), Port-Maurice (1773, huile), Venise (1774, porcelaine), Acre (1776, tissus fins et coton), Constantinople (1777, cire jaune), Salonique (1780-1785, coton), Alexandrette (1784-1788, toiles, coton, laine de chevrons noirs et de chevrons blancs), Smyrne (1783, coton filé), etc.

Avec également un contrat d'assurance (Marseille 1772).

1 500 / 2 000 €

414



415



416



415. DESSINS ANCIENS. Un carnet in-8 oblong, contenant 45 feuillets, dans lequel ont été collés des dessins anciens de différentes factures, et des gravures. Plats et dos absents.

- Dessin XVII^e (plume et lavis de sanguine) : scène antique avec de nombreux personnages, l'un sur un cheval cabré.
- Double dessin (plume, encre, crayon), représentant un imposant tombeau, portant la mention au crayon (ou signature ?) « Percier ».
- Scènes de la vie courante, portraits, au fusain, à l'encre, au crayon.
- Double portrait de Socrate, au crayon.
- Série de 11 dessins au crayon représentant les péchés capitaux, XIX^e.
- Diverses estampes.

300 / 400 €

416. ETIQUETTES. Ensemble de 12 étiquettes du XVIII^e, en parfaite condition, en moyenne 5/6 x 7/8 cm.

Eau de coing fine, Huile de roses (x 2), Rhum de Jamaïque, Curaçao d'Hollande (x 2), Curaçao de Hollande (différente), Vespetro (x 2), Crème de menthe (x 2), Eau de Noyeaux [sic].

200 / 300 €

417. EX-LIBRIS. 30 lettres adressées à Paul de Fleury, 1896.

Lettres de collectionneurs d'ex-libris de France et d'Europe, sur l'échange, la fabrication, l'exposition d'ex-libris : L. Bouland, sir James Roberts Brown, sir Jeston White, Philippe Delamain à Jarnac (6 longues), Verser à Amsterdam, duc de Caraman, etc.

80 / 100 €

418. GRAVURE XVE SUR VÉLIN. Gravure sur bois du XVe, imprimée sur peau de vélin, 24 x 15 cm. Avec légende en gothique « C.D. regina nobilis monialis humilis, nobis sis propitia hoec proeclara scala et angelica visio q. beat. Batildi regie [...] ». Très rare représentation de Bathilde abbesse de Chelles,

épouse de Clovis II, une couronne sur la tête, un sceptre, traîne aux fleurs de lys, dans l'église de Chelles dont elle fut fondatrice, au moment où elle eut la vision d'une échelle mystérieuse montée par des anges. Mention au crayon dans la marge inférieure : « cette image provient probablement de l'abbaye de Chelles. Elle est du milieu du XVe siècle ». Et plus bas traduction des 3 lignes de légende imprimées en latin : « Noble reine humble moinesse sois nous propice. Voici la belle échelle de la vision angélique qui fut montrée à la très sainte reine Bathilde avant sa mort et par laquelle elle parvint à son époux céleste ». 600 / 800 €

418



419. GRAVURE ANTI-JÉSUITES. Gravure sur cuivre, 39,5 x 28,5 cm, pliée en deux. XVIII^e.

Belle gravure contre les jésuites : « Societatis Jesu insigna suorum in omni genere scelerum merces vere digna ». Longue légende en italien.

200 / 300 €

420. GRAVURE DE REMBRANDT (1606-1669). Jan Lutma, orfèvre, 1656. Eau-forte, pointe sèche et burin. 150 x 198 mm.

Très belle épreuve. Signée et datée en haut dans la plaque : « Rembrandt 1656 », légendée dans la plaque « Joannes Lutma Aurifex / natus Groningae ».

Mention à la plume au dos : « chez Naudet, marchand au Louvre, 1824 ». Lugt précise que Naudet avait l'habitude de mettre cette mention, avec la date, au verso des belles estampes qui lui passaient entre les mains.

1 000 / 1 500 €

420





421. GRAVURE. François COLLIGNON (1609-1687), graveur et marchand d'estampes. Grande gravure à l'eau forte, datée Rome 1663. 55 x 44,5 cm. Onglet au dos. Mouillures claires. Belle et grande gravure de Saint-Pierre de Rome suivant le plan et les colonnades du BERNIN. Inscriptions dans la plaque : « ALEXANDRO [N renversé] SEPT. PM DICATUM [dans une bannière en haut de la vue], Joa Trost Noricus Prospectum Delineavit [en bas à gauche], Opus Equitis/Ioannis Laurentii/Bernini/Cum Privileggio Summi Pontificis [en bas au centre], Joannes Ronzonus Ornavit Sculp et Dicavit: Fran.co Collignon formis Roma 1663 [en bas à droite] ». On joint une autre grande gravure de la basilique Saint-Pierre de Rome (déchirures avec manques dans mes coins inférieurs et mouillures claires (68,5 x 49 cm), [La Haye, 1690] : « Veduta interiore della gran basilica di S. Pietro in Vaticano » par Alessandro Specchi (1668-1729). **400 / 500 €**



422. GRAVURES DE MARINE. Un grand carton contenant plus de 330 eaux fortes de Patrick de MANCEAU (1901-1980), en multiples exemplaires, de format in-4, protégées par des serpentes, avec leur chemise de présentation. Série de 14 belles eaux fortes représentant des scènes de marine, chacune en exemplaires multiples : officier canonnier du XVIII^e, officier de pont 1^{er} Empire, brick en vue de Brest (1810), vaisseau XVIII^e en haute mer, etc. **200 / 300 €**

423. GRAVURES. Recueil contenant des gravures anciennes fixées ou collées sur feuillets cartonnés, montés en un volume in-4 demi-chagrin à coins (reliure du XIX^e, mors fendus sur toute la longueur).

Recueil composite de gravures, principalement du XVII^e siècle, mais également des XVI^e et XVIII^e, certaines découpées, d'autres avec leurs marges, par Cornelis de VISSCHER, J. P. THELOTT, PICART, COCHIN, DIACRE, Jérôme (Hieronymus) DAVID, Michel LASNE, MARILLIER, Jean MESSAGER, HARREWIJN, LE SUEUR, etc. Au total, environ 60 gravures, accompagnées de lettrines découpées. **200 / 300 €**

424. LETTRES ILLUSTRÉES. Collection de 24 lettres des XIX^e et XX^e, illustrées de dessins à la plume, au crayon, à l'aquarelle ou à la gouache.

Lettres de peintres (majoritairement) et d'écrivains. Léon BONNAT, Charles DUFRESNE (longue lettre de 8 pp. illustrée de 14 scènes), Léopold MARCHAND (avec 3 dessins dont un autoportrait), Henri CHAPU (beau dessin d'une sculpture), Pierre COMBET-DESCOMBES (dessin d'une palette sur l'enveloppe), Georges CLAIRIN (scène orientaliste sur fragment de lettre), Claude VIGNON, Edouard DETAILLE (illustrée de 2 petits dessins), Pierre-Adrien BOUROUX (avec 2 dessins de calèche), Ernest HÉBERT (avec plusieurs croquis au crayon), Eugène LE POITEVIN, Jules-Arsène GARNIER, Michel GEORGES-MICHEL (avec très belle composition florale à la gouache), etc. **600 / 800 €**

425. LETTRES DE VOITURE - BAYONNE. Environ 200 pièces, 1800-1830.

Important ensemble de lettres de voiture et de roulage (ainsi que des billets à ordre) adressées à des négociants de Bayonne au début du XIX^e, principalement Moulon & Soubiran, mais également Fillon & Labat, Van Oosteron Larralde, etc., provenant de maisons de négoce et de manufactures de France et d'Espagne. **200 / 300 €**





426. MARQUES POSTALES MILITAIRES. Collection de 13 pièces, dans un classeur, début XIX^e.

Enveloppe de 1807 avec tampon « service », mention manuscrite « Mayence » et cachet de cire impérial « conseil d'administration des postes relais » qui contenait une lettre écrite de Tilsitt du chirurgien de l'Empereur Boyer. « n°1 Corps d'observation » et mention manuscrite « service militaire de la marine ». « Hollande troupes Foises ». « n°4 Ar. d'Allemagne ». « Armée d'Afrique ». 4 lettres de la guerre de 1870. Une lettre avec 2 cachets rouges « capitaine des gardes de service » et « affranchie par état ». Une dernière lettre d'époque Empire : « Bau sédentaire Grande Armée ». **300 / 400 €**

427. MARQUES POSTALES - CORPS EXPÉDITIONNAIRE DE CHINE. 2 enveloppes (sans les lettres, l'une contient un télégramme), l'une est ouverte sur 3 côtés.

La première avec cachet du 13 mai 1901 « Trésor et postes aux armées – 5 Chine 5 » et mention manuscrite « Corps expéditionnaire de Chine ». L'autre du 15 novembre 1901 avec le même cachet + un second « Corps Exp. Tonkin – Ligne N.7 ». **60 / 80 €**

428. MARQUES POSTALES MANUSCRITES DU XVIII^E. Collection de 48 pièces, dans un classeur.

De Monaco, Belley, Bar, Briare, Cosne, Cannes, Dôle, La Charité, Monaco, Antibes, Nice, Pont Beauvoisin, Rocquencourt, St Symphorien d'Orion, Tarare, Toul, Vitry-le-François, « franc », Die, Virieu, « franche », « De Void » (Meuse, 1699), « 10 s. pr le porteur », Amboise, Gray, « trouvé en cet état », Salins, Saint-Amour, de l'île de Ré, etc. **400 / 500 €**

429. MARQUES POSTALES IMPRIMÉES DU XVIII^E. Collection de 58 pièces, dans un classeur.

« Port payé » dans un cercle et « 6e levée », « port du » dans un carré et « 2e levée », « P » couronné (en rouge et en noir), Belleville, Degiens, Rheims, St Chamond, De Toul, Tarascon, « De l'île de Malthe », « Le Port Louis », « Port Lovis », « Chargé P.54.P Lorient » (en rouge), « P.34.P BAIN » et double mention manuscrite : « chargée » et « Remboursement des billets de confiance », Belle-isle-en-mer, « Dorbec » avec mention manuscrite « Port payé » et cachet rouge d'un double P couronné avec fleur de lys, Cernay, St Fargeau, etc. Une dernière porte un cachet « par frères Sorest et Cie expéditionnaires à Milan » (mouillures). **600 / 800 €**

430. MARQUES POSTALES IMPRIMÉES DU XVIII^E. Collection de 16 pièces, dans un classeur.

L couronné dans un cercle + « P.P » dans un cercle + 12 + « 2^e levée ». L couronné dans un cercle + « 5e levée » + 29 + « Port du » dans un carré. « Lyon Port.paié ». « De St Claude », « Salins » en rouge, etc. **300 / 400 €**

431. MARQUES POSTALES DE FRANCHISE. Collection de 20 pièces, dans un classeur.

« Grand maître des cérémonies » (1810), « Ministère de la secrétairerie d'état » (1811), « L'archichancelier de l'Empire », « Service du Roi Cabinet du Roi » (1839), « le Ministre d'Etat directeur gal des Postes », « Comon des revenus nationx », « Postes près le gouvernement » (mai 1815), « Président de la République Service du cabinet » (contenant une lettre signée de Louis Napoléon Bonaparte en date du 31 mars 1849), « Le P[remier] gentilhomme de la Chambre du Roi » (juin 1814), « Postes près les Consuls de la République » (an 8), « Per Président de la Cour des Comptes » (juillet 1815), « Ministère des Finances Présidence des Monnaies » (1837), « Maison de l'Empereur (service de l'ide de camp) », « Président du Sénat 14 mai 1859 urgent cabinet », « Service de S.A.R. Madame le Dsse de Berri ».

400 / 500 €

432. MARQUES POSTALES DU XIX^E. Collection de 20 pièces, dans un classeur.

Cachets postaux en italique : Beaumetz-les-Loges, Treigny, St Sorlin, Entrains, Clamecy, La Salvetat-s-Agout, Manges Mondidier, Etoges, etc. **200 / 300 €**

433. TIMBRES-POSTE. Collection renfermée en 4 albums partiellement remplis, allant des débuts à 1955. Reliures ½ toile à coins, titre au dos « timbres poste ».

- France : 1 album en bonne partie rempli, avec timbres classés alternativement sur des feuillets pour timbres neufs et timbres oblitérés.
- Colonies : 2 albums partiellement remplis + 2 enveloppes contenant de nombreux timbres non classés.
- Suisse : 1 album assez peu rempli.

400 / 500 €





437



438



439

434. TIMBRES-POSTE. 21 carnets contenant chacun 8 timbres neufs.

Collection de 21 carnets émis au profit de la Croix-Rouge, allant de 1953 à 1975 (sauf 1957 et 1973).

On joint un classeur à timbres, qui était autrefois utilisé dans les bureaux de poste, avec la réglementation en vigueur au 9 août 1926.

80 / 100 €

435. TIMBRES CÉRÈS SUR LETTRES. Collection de 21 lettres affranchies de timbres, dans un classeur.

Timbres de la première série émise durant la 2nde république de 1848 : 10 centimes brun (x 2), 20c noir (x 8) et 25c bleu (x 4)

Et timbres Cérès émis durant les premières années de la 3^{ème} République : 20c bleu (x 5) et 10 c jaune (x 2 dont un double).

400 / 500 €

436. TIMBRES NAPOLÉON III SUR LETTRES. Collection de 20 lettres affranchies de timbres, dans un classeur.

Timbres émis sous la présidence de Louis-Napoléon Bonaparte : 10c brun et 25c bleu (x 4).

Timbres émis sous le second Empire, dentelés et non dentelés : 5c vert, 10c brun clair, 20c bleu. Deux lettres portent en outre un cachet « facteurs lyonnais ».

400 / 500 €

437. TIMBRES MULTIPLES SUR LETTRES. Collection de 20 lettres affranchies de timbres, dans un classeur.

Lettres affranchies de timbres « Cérès » et « Napoléon III », l'une affranchie de 10 timbres à 1c...

400 / 500 €

438. TIMBRES ETRANGERS SUR LETTRES. 4 pièces.

USA. Lettre postée « by steamer » de Highland Madison dans l'Illinois en 1856 affranchie de 3 timbres et de nombreux cachets postaux. ITALIE. Lettre postée de Rome en 1853 avec 1 timbre et cachets postaux. ANGLETERRE. 2 lettres timbrées de 1842 et 1859.

On joint un télégramme avec enveloppe « Dalla Stazione Télegrafica Pontificia in Roma » de 1858 avec armoiries de la « Telegrafi Elettrici Pontifici ».

300 / 400 €

439. VIGNETTES RÉVOLUTIONNAIRES. Collection de 29 lettres in-4 ornées de belles vignettes emblématiques (l'une rehaussée à l'aquarelle).

« Dieu Patrie » (aquarellée) avec devises républicaines calligraphiées à la plume, Comité de Salut Public (gravée par Quéverdo), lettre d'un soldat de la Grande armée, etc.

600 / 800 €

440. VIGNETTES RÉVOLUTIONNAIRES. Collection de 17 grands documents in-folio ornés de belles vignettes emblématiques, dans un grand classeur.

Commission de Santé (vignette dessinée et gravée par Quéverdo), Relations commerciales (dessinée par Cammarano et gravée par Guerra), Ecole nationale de musique militaire, Département du Morbihan, Bataillon des volontaires nationaux, etc.

600 / 800 €



441

441. VIGNETTES RÉVOLUTIONNAIRES. Collection de 18 grands documents in-folio ornés de belles vignettes emblématiques, dans un grand classeur.

Grande vignette de François Cacault comme ministre plénipotentiaire à Rome, « Vive la Montagne », « Mort aux tyrans », Arsenal de construction de Nantes (avec rehauts d'aquarelle tricolore), ville de Nantes (avec vaisseau), grande vignette de l'armée des côtes de Brest, passeport de Bretagne, commission des colonies de la Convention nationale, grande vignette du département de l'Ille-et-Vilaine, etc.

600 / 800 €

442. VOITURES, COCHES, CARROSSES, TRANSPORT. Une trentaine de documents, XVIII^e-XIX^e.

- manuscrit de 1772, avec de nombreuses corrections, 24 pp. in-4. Plaidoyer « du sieur Forestier adjudicataire de la ferme des voitures de la cour appellant du sieur Gougy loueur de carrosses à Versailles ». Détails des péripéties sur la conduite des véhicules au XVIII^e, et d'incidents qui se sont produits à Paris sur le Pont-Royal et le quai d'Orsay, qui ont conduit à l'assignation du loueur de carrosses et à la saisie de ses véhicules.
- Chauffage des voitures. Intéressant dossier constitué de 2 dessins originaux et 2 imprimés, une brochure et une lettre, relatifs à une invention pour le chauffage des voitures. 1855-1875.
- Carte du XVIII^e donnant le prix des places en « voiture en poste [de Paris] pour Fontainebleau ».
- Coches et diligences. 10 lettres de Laloux, entrepreneur des coches et diligences de la Haute-Seine, Yonne et canaux. Adressées à MM. Gaillard et fils, banquiers à Grenoble. Plusieurs en-têtes de la « Compagnie des coches, île Saint-Louis ». 1822-1826.
- Lettre de Mme René Panhard à l'amiral Mouchez (1884, en-tête).
- 12 différentes lettres de voiture, joliment illustrées, fin XVIII^e-début XIX^e.
- 2 lettres de bateau, de la Compagnie des gondoles à vapeur (1842-1843, illustration).
- Flottage du bois. 1 affiche et 4 imprimés. 1826-1875. Décrets relatifs au flottage du bois sur l'Yonne et le canal de Bourgogne, l'approvisionnement de Paris, la convention sur les compagnies des flots de la Haute-Yonne et de la Cure. Affiche réglementant la navigation sur l'Ourcq.

150 / 200 €

HISTOIRE, VOYAGES ET VARIA

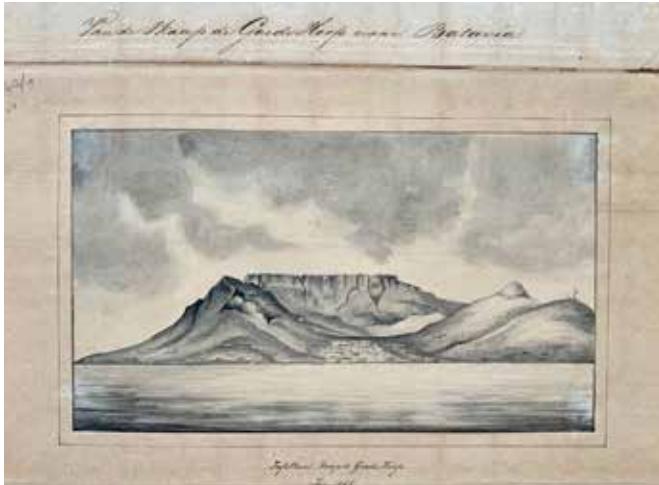
443. AFFICHES RÉvolutionnaires.

23 affiches, imprimées en diverses localités. Loi relative aux haras (25 février 1791). Loi relative à l'enseignement public dans les différents Collèges du royaume (28 oct. 1791). Arrêté relatif aux marchandises anglaises et à la marque qui doit être apposée sur les étoffes existant dans les magasins (3 brumaire an 10). Lettres patentes du Roi concernant la suppression de l'exercice du droit de marque des cuirs (24 mars 1790). Lettres patentes sur les droits de propriété et de voyerie (15 août 1790). Sur les gardes nationales (18 juin 1790). Sur la police des spectacles (grande affiche, 17 juin 1790). Sur le recouvrement des impositions (3 février 1790). L'interdiction des marchandises anglaises (18 vendémiaire an 2). La distribution des armes pour la défense de la Patrie (26 août 1792). La suppression de toutes les chambres de commerce du Royaume (16 oct. 1791). L'allocation de 3 millions au département des Ponts & Chaussées (25 juillet 1791). Le transport des grains, farines & autres denrées destinés à la commune de Paris (28 fructidor an 3). Proclamation du ministre de la Guerre Milet-Mureau (« Braves guerriers »). Sur la libre circulation des grains (27 nov. 1791), etc.

On joint un ensemble de 8 affiches diverses, XIX^e-XX^e. Affiche (républicaine) de la guerre civile espagnole, sous forme de 25 vignettes : « Historia, vida y hazanas de « Pelele » rey de Espana ». Placard mortuaire avec bel encadrement gravé sur bois (1828). « Encre anglaise au noir fixe et au noir luisant, réellement exempte de toute espèce de champignons, de la manufacture de Cabany frères [...] » (époque premier Empire, trou central avec manque de texte). Régie des droits réunis (époque premier Empire avec belle et grande vignette impériale). « Correspondance universelle » n°2099 du 18 avril 1876. 2 affiches (abîmées de la première guerre mondiale) : deuxième emprunt de la défense nationale et Société de secours aux blessés. Affiche italienne d'un sonnet du comte Muzio Dandini (Rome, 1819).

200 / 300 €

444



444. AFRIQUE DU SUD.

Feuillet manuscrit (32 x 20 cm, recto/verso) illustré d'un grand dessin au lavis (16 x 10 cm). Janvier 1855. Papier fragile (bords effrangés, déchirures). En hollandais. Feuillet extrait du journal de bord d'un navire hollandais, la frégate De Ruyter, armée de 54 canons, et affectée à la colonie des Indes orientales (Indonésie). Elle fait escale à Table Bay (Ville du Cap) le 19 janvier 1855 d'où elle part le 29 janvier. Le dessin représente « Tafelbaai – Kaap de Goode Hoop – jan. 1855 ».

600 / 800 €

445. AFRIQUE NOIRE.

Une dizaine de documents. Très belle lettre du commandant Jean-Baptiste Marchand à son frère Auguste (illustrée d'une carte manuscrite, écrite de Tengréla, évoquant son voyage à travers l'Afrique Occidentale et sa blessure « par les Achantis du Baoulé », 4 pp. in-8, 1894). Lettre d'un explorateur grec ? non identifié (écrite en français mais signée en grec, et illustrée d'une carte manuscrite au crayon du golfe Guinée, 1895). Carte du médecin major Alphand (Dakar, 1916). 2 lettres d'un officier en poste à Saint-Louis (Sénégal, 1888). Lettre de H. Lanzerac sur une chanson guerrière « véritable chanson de geste » qu'il a rapporté du Soudan et qu'il aimerait publier. Carte autographe de l'abbé Fulbert Youlou « président de la République du Congo ». Longue lettre d'amour écrite de Bamako (1899). Facture de la Compagnie Française du Haut-Niger (« Satadougou », 1901). Lettre de Cap Town (1902, « j'ai vu des singes sauvages pour la 1ère fois, ils trottaient et criaient comme des chiens... »). Longue lettre signée du secrétaire des Affaires étrangères du roi Yohannès IV, au voyageur italien Pellegrino Matteucci (1850-1881), explorateur du Soudan et de l'Abyssinie (Semara (Éthiopie), 2 juillet 1879, 3 pp. in-4).

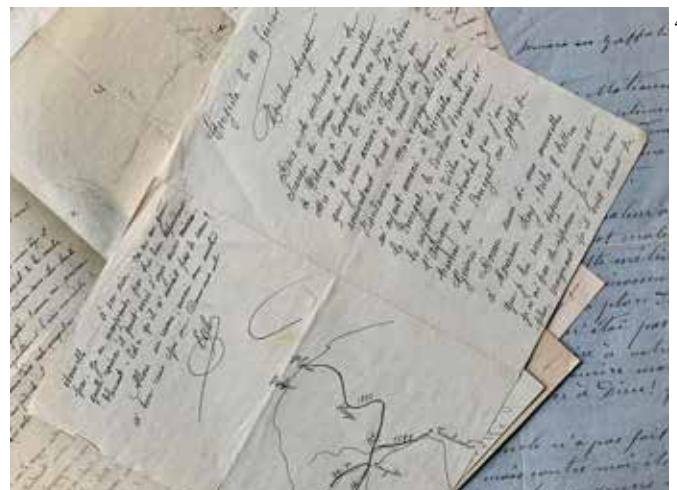
On joint un imprimé du XVIII^e (Loi relative au commerce du Sénégal, 1791) et une grande carte dépliante de l'Afrique Occidentale (fin XIX^e-début XX^e).

300 / 400 €

446. ALLEMAGNE.

14 documents, XVIII^e-XIX^e. Lettres d'Anna Milder-Hauptman (l'amie de Schubert), Ernst Pauer, du baron de Vrintz (1773), du prince de Hesse (1784), documents révolutionnaires (Munich 1796-1797), manuscrit poétique, gravure dépliante du grand hôtel royal à Bonn, et pièces diverses.

100 / 150 €



445

447. AMÉRIQUE. Lettre manuscrite (copie d'époque). 1 p. ¼ in-folio. Versailles, 18 décembre 1783. Marge haute coupée entamant légèrement le texte.

Copie d'époque de l'importante lettre du maréchal de Ségur à Rochambeau, l'incitant à rejoindre le Cincinnatus. « J'ai rendu compte au Roy, Monsieur, **de la lettre que le général Washington vous a écrite**, et de la position qu'il vous fait, au nom de l'armée américaine, ainsi qu'aux officiers généraux et aux colonels qui ont servi en Amérique sous vos ordres, **de vous joindre à l'association qui vient d'être formée sous le titre de Cincinnatus**, pour consacrer les noms de ceux qui ont concouru le plus activement à l'établissement de l'indépendance, et pour perpétuer la mémoire de l'alliance de la France et des Etats-Unis. Sa Majesté me charge de vous informer qu'elle permet que vous vous rendiez à cette honorable invitation. **Elle veut même que vous vous assuriez de sa part le général Washington, qu'elle verra toujours avec une extrême satisfaction tout ce qui pourra tendre à maintenir et à resserrer les liens formés entre la France et les Etats-Unis [...]** ». Il l'invite à informer les officiers généraux que le roi accepte qu'ils rejoignent « l'association des Cincinnati » et lui demande une liste.

400 / 500 €

448. AMÉRIQUE. Affiche imprimée à Pau, chez Daumon « rue des Droits de l'Homme ». 1793. 41 x 32 cm.

Affiche du décret de la Convention nationale du 27 brumaire an 2 [17 nov. 1793] concernant les relations de la République française avec les autres sociétés politiques, et plus particulièrement avec les Etats-Unis d'Amérique. « Article premier. La convention nationale déclare au nom du peuple François, que sa résolution constante est d'être terrible envers ses ennemis, généreuse envers ses alliés, juste envers tous les peuples. II. **Les traités qui lient la France aux Etats-Unis d'Amérique & aux cantons, seront fidèlement exécutés [...]** V. Le comité de Salut public est chargé de s'occuper des moyens de resserrer de plus en plus les liens de l'alliance & de l'amitié qui unissent la République françoise aux cantons suisses & aux Etats-Unis d'Amérique. VI. Dans toutes les discussions sur les objets particuliers de réclamations respectives, il prouvera aux cantons & aux Etats-Unis, par tous les moyens compatibles avec les circonstances impérieuses où se trouve la République, les sentiments d'équité, de bienveillance & d'estime dont la nation Françoise est animée envers eux [...]. ».

300 / 400 €

449. AMÉRIQUE. 2 manuscrits du début XIX^e siècle. 5 pp. petit in-folio.

Description de Philadelphie et des chutes du Cohoes, au début du XIX^e siècle.

- Copie d'époque d'un texte intitulé « Description des chutes du Cohoes, juillet 1803 ». « Nous sommes partis de Troye à 8 heures du matin et à environ 10 heures nous étions au pont établi sur le Mohock [...] ». Note en fin de texte : « Extrait d'un journal manuscrit ».

- Manuscrit d'époque de la traduction d'un article extrait du magazine littéraire de Philadelphie, octobre 1806 : « Philadelphie est la ville la plus triste, la plus monotone et la moins intéressante [...] ». On joint une lettre circulaire de la Société française de bienfaisance de la Nouvelle-Orléans.

200 / 300 €

450. AMÉRIQUE. Charles-François de LA BOURDONNAYE, chevalier de MONTLUC (Rennes 1746-1802), capitaine de vaisseau, membre des Cincinnati, il commande le vaisseau Le Sagittaire, dans l'escadre de l'amiral de Grasse, lors de la Guerre d'Indépendance américaine. Pièce autographe signée. « A bord du Sagittaire, le 20 mars 1781 ». ½ p. in-8. Etiquette d'un ancien catalogue fixée en bas du document.

Convoi de l'escadre du comte de Grasse en Amérique. « **Le vaisseau Le Sagittaire est destiné à escorter les Batiments allant à l'Amérique septentrionale.** Lorsque ce vaisseau voudra se séparer de l'armée de monsieur le comte de Grasse, il mettra



451

une flamme barée rouge et jaune à la tête du grand mât, une flamme rouge à la tête du mât de misaine, et il tirera deux coups de canon. A ce signal, le St Joseph, ainsi que tous les bâtiments destinés pour l'Amérique septentrionale suivront le Sagittaire. A bord du Sagittaire, le 20 mars 1781. Montluc ».

[Montluc commande Le Sagittaire, vaisseau de 50 canons construit à Toulon de 1759 à 1761, du 6 mars 1781 au 25 septembre 1782, et participe à la prise de Saint-Christophe].

800 / 1 000 €

451. [ART ET ACTION]. Très curieux document imprimé (40 x 20 cm), « Art et Action pour l'affirmation et la défense d'œuvres modernes », orné d'une grande gravure sur bois d'inspiration cubiste, [vers 1925]. Plié en deux.

La gravure représente le poète d'avant-garde René Ghil (1862-1925) avec, en dessous, ce texte : « Ne pas vivre avec les morts, mais dans la vie, en se souvenant qu'ils contribueraient à la conserver à la faire évoluer et que l'on doit faire comme eux. Dernière note de RENÉ GHIL. Mieux vaut faire un faux pas en avant et se relever avec courage que bien faire et rester stationnaire ».

Art et action « laboratoire de théâtre » fondé en 1919 par Louise Lara et Edouard Autant, donna des représentations privées et gratuites dans la salle du Grenier jaune au 66 rue Lepic. Basé sur l'expérimentation, il introduisit en France le théâtre futuriste.

200 / 300 €

452. ARTILLERIE. 2 brochures (brochées ensemble) du marquis Joseph-Florent de VALLIÈRE (1717-1776), officier général d'artillerie et membre de l'Académie des sciences. Opposé à Griebeauval, il défendit la thèse de la primauté des pièces lourdes en campagne.

- *Eloge de M. le marquis de Vallière, prononcé à l'Académie Royale des Sciences le 17 avril 1776, par M. Fouchy, secrétaire perpétuel de la même Académie* (23 pp. in-8, 1776).

- *Mémoire touchant la supériorité des pièces d'artillerie longues et solides sur les pièces courtes et légères par M. le marquis de Vallière* [...] (65 pp. in-8, 1775).

150 / 200 €



453

453. AUSTRALIE / INDONÉSIE. Feuillet manuscrit (33 x 21 cm, recto/verso) illustré d'un dessin au crayon (13 x 15 cm). 1856-1857. Papier fragile (bords effrangés, déchirures). En hollandais. Feuillet extrait du journal de bord d'un navire hollandais, le steamer Semarang, faisant route vers l'Australie. D'un côté figure un texte daté 1857 **sur la baie de Guichen (sud de l'Australie à 200 km d'Adélaïde)** : texte en hollandais entièrement transcrit. De l'autre un beau dessin figurant une vue de Ternate (Indonésie), datée de mai 1856, où le navire fit escale. **Le dessin représente une vue de la résidence du sultan de Ternate (Moluques du Nord).**

600 / 800 €

454. BELGIQUE. Ensemble de 25 lettres et documents.

- « Mémoire pour Dom de Bloix abbé de Clairvaux contre les Sieur et Dame de Launay (imprimé de 36 pp. in-4, 1763).
- Grand laissez-passer du consulat de Belgique à Londres (1840)
- Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut : notice imprimée pour le concours de 1842-1843 + lettre d'envoi
- L.A.S. du marquis de Montjoy à sa cousine (Hal, 1660).
- Ensemble de 22 lettres XIX^e-XX^e de personnalités belges : peintres et artistes (Jan Van Beers, Constant Montald, Marthe Massin, Paul Demasy), musiciens (Meyriane Héglon (3 lettres), Fernand Le Borne, Jules Bovery), poètes et écrivains (Fernand Divoire, Hendrik Conscience, Francis de Croisset (2), André Fontainas, Denis Marion, Maurice de Waleffe, Georges Marlow (2), Iwan Gilkin, Louis Piérard) + le militant wallon Hubert Krains et le théoricien de l'antisémitisme Edmond Picard (à Paul Colin).

200 / 300 €

455. BELGIQUE – HÉRALDIQUE & GÉNÉALOGIE.

Ensemble de manuscrits de la seconde moitié du XVIII^e, avec illustrations.

- Famille des comtes de Bavière de Grosberg. Ensemble de documents manuscrits datés de 1749, dont 3 sont illustrés des armoiries (encre et aquarelle) de la famille, avec 3 certificats héraldiques, l'un délivré et signé par le premier Roi d'Armes de la Toison d'Or des Pays-Bas et de Bourgogne.
- Généalogie de la famille Van de Rudder de 1561 à 1736, avec une vingtaine de blasons dessinés. Manuscrit XVIII^e, 4 pp. in-folio.
- Arbre généalogique de la famille Van Reest, XVIII^e, double feuillet in-folio.
- Cahier de recherches généalogiques sur la famille Haveskercke, XVIII^e, 9 pp. in-folio.

300 / 400 €

456. BELGIQUE – BIBLIOTHÈQUE ROYALE.

Correspondance adressée à Charles RUELENS (Bruxelles 1820-1890), archéologue, conservateur à la section des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique, cofondateur de la Revue d'histoire et d'archéologie. 27 lettres, 1845-1863.

Lettres d'érudits, archéologues, bibliothécaires, philologues, géographes : Philippe VANDERMAELEN, Auguste SCHELER, baron de HODY, E. BOCHARD, Edmond de BUSSCHER, père Aloïs de BACKER, Charles de BROU, DU MORTIER, Joseph ALBERDINGK-THIJM, comte Antoine Charles Hennequin de VILLERMONT, Baron Jules de SAINT-GENOIS, Jan SWERTS, baron Goswin de STASSART, Joseph KERVYN DE LETTENHOVE, Théodore JUSTE, etc.

200 / 300 €

457. BELGIQUE – ARCHIVES ROYALES. Correspondance

adressée à Alexandre PINCHART (Wavre 1823-1884), érudit belge, historien, spécialiste en histoire de l'art et numismatique, conservateur en chef des archives générales du Royaume de Belgique. 25 lettres, 1847-1861.

Lettres d'érudits, historiens, bibliothécaires, philologues, etc. Adolphe QUETELET, Jules BORGNET, V. GAILLARD, Léopold DEVILLERS, BAKHUIZEN VAN DEN BRINK, Louis GALESLOOT, Charles RAHLENBECK, Alexandre de ROBAULX, Alexandre PINCHART (à Dehaut), Hippolyte ROUSSELLE, Charles FAIDER, Louis SCHOOSEN, Louis-Prosper GACHARD.

200 / 300 €

458. BIBLIOPHILIE ET COMMERCE DU LIVRE. Une vingtaine de documents, XVIII^e-XIX^e siècles.

Quittance signée sur vélin par Jean-Pierre Saugon « imprimeur en lettres » (1745) ; prospectus pour L'Echo des imprimeurs, libraires, fondeur, graveurs, éditeurs et papetiers (1842, 8 pp. in-8) ; 2 jolies factures illustrées de libraires et relieurs anglais (1825) ; décret de la Convention relatif aux fabricants de papiers et propriétaires de papeteries ; 4 lettres de libraires et imprimeurs XIX^e. L.A.S. du poète et bibliophile dijonnais Joseph Gaudrillot (1690-1738) sur la vente de certains de ses livres (1737) ; lettre circulaire d'une manufacture d'encre et cires à cacheter (Rolland, successeur de Royer, 1826) ; 2 lettres du librairie Coulon-Pineau accompagnées d'un catalogue manuscrit de livres anciens à vendre (importante rognure sur un côté) ; 9 factures de libraires et relieurs (1840).

150 / 200 €

BIBLIOPHILIE : voir également n°86

459. BIBLIOTHEQUE ET JOURNAL DU XVIII^E. 2 manuscrits d'une même provenance.

- Manuscrit intitulé : « Précis pour l'année 1783 ». Cahier de 54 pp. in-4. « Depuis plusieurs années, j'ai pris l'habitude de faire un journal de tout ce qui m'arrivait [...] ». L'auteur, anonyme, relate ses aventures amoureuses et mondaines dans le Paris de la fin de l'ancien régime.
- Manuscrit intitulé : « Mon inventaire rue Saint-Honoré - 1er may 1786 ». Cahier de 14 pp. in-4 : inventaire avec prix des meubles, habits, bijoux et surtout des livres (437 volumes listés sur 10 pp. avec les prix d'achat).

300 / 400 €



463

460. [ÉMILE BLAMONT (1905-1983)], secrétaire général de l'Assemblée nationale ; né Emile KATZ, il prit le nom de Blamont (ou Katz-Blamont) durant la résistance (il s'engagea dans la France Libre en novembre 1942 et rejoignit Londres) ; il fut secrétaire général de l'Assemblée consultative d'Alger puis secrétaire général de la Présidence de l'Assemblée nationale sous la IV^e et la Ve république (de 1945 à 1971) ; il est le père de l'astrophysicien Jacques Blamont.

Important archive contenue dans deux cartons : cartes et lettres reçues, plusieurs tapuscrits corrigés sur Jean Jaurès (La Pensée économique de Jean-Jaurès (plusieurs versions), Jean Jaurès et la jeunesse, Jaurès député de Carmaux, Jaurès au parlement + correspondance avec le musée Jaurès), coupures de presse, 25 grandes photos (Blamont dans ses fonctions, De Gaulle à la tribune de l'Assemblée le 25 mai 45...), dossier sur le suicide par arme à feu de Samuel Katz (1929) avec correspondances d'E. Vidal-Naquet, nombreuses lettres familiales, dossier sur la vente d'une toile d'Arcimboldo, dossier d'avant-guerre (familial, personnel et professionnel) avec lettres du début de la guerre, dossier de succession famille Katz en particulier de son père Samuel Katz (années 30), inventaire après décès, documents sur l'acquisition du château de Courbiac, photographies familiales, tapuscrits, documents sur son engagement dans la France Libre (embarcation pour Londres en nov. 42, reçus pour ses appointements comme officier de la France Libre (St James's square, 1943), refus de la Rockefeller Foundation de le faire venir à New-York (oct. 41), documents de la BBC en particulier pour des allocutions à la radio, article manuscrit « l'avènement du racisme en France », etc.), brochures de textes d'Emile Blamont, etc. Figurent également des correspondances adressées à sa belle-fille en particulier par son fils l'astrophysicien Jacques Blamont. Ainsi que des documents sur l'aviation et l'aéronautique et d'autres sans rapport.

300 / 500 €

461. BRÉSIL. Feuillet manuscrit (33 x 21 cm, recto/verso) illustré d'un grand dessin au lavis (13 x 21 cm). Décembre 1848. Papier fragile (bords effrangés, déchirures). En hollandais.

Feuillet extrait du journal de bord d'un navire hollandais, la corvette Boreas, faisant escale à Rio, illustré d'un dessin de la baie de Rio de Janeiro.

462. BULLE PONTIFCALE. Grand parchemin avec belle ornementation à la plume, 62 x 40 cm, portant une dizaine de signatures, scellée par un sceau en plomb. Rome, 4 décembre 1781.

Bulle de PIE VI en faveur de Pierre-Louis de La Rochefoucauld-Bayers (1744-1792), le **confirmant comme évêque de Saintes**, succédant à Germain Chasteigner de La Chasteigneraye. Il fut tué avec son frère l'évêque de Beauvais, lors des massacres de septembre 1792, et **béatifié en 1926**.

600 / 800 €

463. CACHETS DE CIRE SUR DOCUMENTS. 7 documents XVII^e-XVIII^e agrémentés de jolis cachets de cire bien frappés. Grand et spectaculaire cachet des échevins de la ville de Walcourt, 4 cachets révolutionnaires, cachets de Jean-Baptiste Baron et du comte de Rouray.

100 / 120 €

464. CANADA. 3 lettres de personnalités canadiennes.

- Adjutor RIVARD (Québec 1868-1945), linguiste québécois, fondateur de la Société du Parler Français au Canada. L.A.S. 1 p. in-4. Québec, 1911, en-tête de la Société. Sur la préparation du 1er Congrès de la Langue Française au Canada. « Nous serons très heureux de vous voir vous occuper de cette entreprise patriotique [...] ».
- Paul BRUCHÉSI (Montréal 1855-1939), archevêque de Montréal. C.A.S. à son en-tête + carte de visite. 1914.
- François-Albert ANGERS (Québec 1909-2003), économiste et nationaliste québécois. L.D.S. sur ses ouvrages (1970).

On joint un tapuscrit « Lettre de Montréal » (4 pp. in-4, peut-être incomplet de la fin) d'un écrivain français en visite au Canada, louant la littérature canadienne et incitant au rapprochement des cultures des deux pays (1947). On joint également une carte d'invitation au IV^e centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier (1934) + lettre du Comité National Jacques Cartier sur le préparatif des festivités.

200 / 300 €

465. CAPITULATION ALLEMANDE. 2 journaux historiques du 8 mai 1945.

- Le Populaire, organe central du Parti Socialiste (S.F.I.O.) dirigé par Léon Blum. N°6597 du mardi 8 mai 1945, « Le Reich nazi abattu ! ».
- Le Figaro n°226, 119^e année, du mardi 8 mai 1945.

100 / 120 €

466. CATHOLICISME. Archives de Jean-Marie PAUPERT (Châlons-sur-Marne 1927-2010), écrivain catholique. 16 grands cartons (manuscrits et documentation) + 8 boîtes d'archives et 4 classeurs (correspondance).

Originaire de Châlons-sur-Marne, Jean-Marie Paupert rejoint les Dominicains du Saulchoir avant de se marier et d'entamer une carrière d'éditeur et d'écrivain : il est secrétaire général des collections religieuses chez Fayard et très proche de l'académicien Daniel-Rops. Il écrit de nombreux essais et romans, tous autour du catholicisme ; l'Académie française lui décerne le prix Henri-Dumarest pour l'ensemble de son œuvre. Catholique, d'abord progressiste et marqué à gauche, il est proche du père Marie-Dominique Chenu ; enthousiasmé par le concile Vatican II, il s'attaque avec virulence aux conservatismes de l'Église ; cependant, à partir des années 70, il rejoint les positions des Traditionnalistes.

600 / 800 €



466

467. CHAMPAGNE (VINS DE). 3 cartes illustrées, restées vierges, début XX^e.

Belles cartes imprimées au nom de grandes marques de Champagne, restées vierges, probablement destinées à des menus : Moët-et-Chandon (avec un aéroplane), Victor Clicquot (avec décor art-déco gaufré et imprimé d'une scène de vendange) et Champagne Montebello.

120 / 150 €

468. [CHARLES VIII – HABILLEMENT]. Feuillet de parchemin (recto-verso), 30 x 28 cm. Vers 1480-1490. Déchirure atteignant le texte (sans manque) et mouillure. Conservé dans une grande feuille de papier portant cette mention ancienne : « Année 1486. Fragment d'un compte de dépense de la maison du Roy Charles VI [sic]. Bonnet, collet... achetés ».

Feuillet extrait d'un registre médiéval de comptes d'un prince (peut-être Charles VIII), concernant l'achat de bonnets. « Audit Gillet Dostum marchand bonnetier à Paris, la somme de cent solz tournois pour quatre fins bonnets noirs doublés achetez de lui le xvi^e jour du mois daoust [...]. Audit Thibault Tardif mercier [...] la somme de vingt solz tournois pour ung bonnet noir à collet long acheté de lui le xvi^e jour de ce present mois daoust et livré aud. maistre Jehan Bertran maistre de la garderobe pour servir aud. seigneur [...] ».

Il est fort possible que ces comptes concernent la garde robe du roi Charles VIII car outre le fait que Jehan Bertran était à cette époque « secrétaire du roy et maistre de sa garde-robe », les comptes d'Anne de Bretagne, son épouse et reine de France, révèlent que Thibault Tardif était l'un de ses fournisseurs habituels. Il figure en particulier dans la liste des fournisseurs de la « garniture de la chambre de la reine, lors de sa première couche ». **Rare document.**

600 / 800 €

CHASSE À COURRE : voir n°114 et 204

469. [ANDRÉ CHÉNIER]. Charles-Octave DELZONS (1817-1872), helléniste et professeur. 9 L.A.S. et 1 manuscrit autographe [à l'helléniste Emile Egger (1813-1885)]. 50 pp. in-8. Paris, avril – août 1869. Certains mots en grec.

Longue et intéressante correspondance entièrement consacrée à l'œuvre d'André Chénier, corrigéant l'édition de ses œuvres, *Jeu de Paume, l'Hymne aux Suisses, l'Aveugle*, publiées par Emile Egger « avec de nouveaux fragments », et d'après ses manuscrits, dans la *Revue des cours littéraires* (1867) puis dans *L'Hellénisme en France* (1869). L'œuvre inachevée de Chénier, publiée progressivement à partir de 1819, a fait de lui une figure majeure de l'hellénisme en France. Le titre complet de l'ouvrage d'Egger est *L'Hellénisme en France, leçons sur l'influence des études grecques dans le développement de la langue et de la littérature françaises*.

400 / 500 €

470. [ANDRÉ CHÉNIER]. André HAYS, helléniste et historien à Guéret. 8 L.A.S. et 5 P.A., [très probablement adressés à l'helléniste Emile Egger (1813/1885)]. Guéret (pour la plupart), Clermont et Jarnac, 1876-1880. 44 pp. in-8. Certains mots en grec.

Intéressante correspondance érudite de cet historien installé à Guéret « village ignoble situé dans un pays peu riant », fruit de ses recherches sur le procès de Davout et sur André Chénier. [André Hays publia une étude sur André Chénier dans l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*].

300 / 400 €

471. CHEVAUX-LÉGERS. 3 pièces.

Dossier concernant Georges Odon de Lanfermat de la Resle, capitaine des chevaux-légers de la Garde du Roi.

- P.S. « Louis » sur parchemin, contresignée par le duc de Choiseul (griffe), scellée par un grand sceau de cire brune (informe). Versailles, 26 déc. 1768. Commission de capitaine de cavalerie « de notre cavalerie légère ».
- « Ordonnance du Roi pour réformer la compagnie des Chevaux-Légers de sa Garde, du 30 sept. 1787 ». Imprimé de 3 pp. in-folio.
- Duc d'Aiguillon. Lettre signée, 1 p. in-folio. Paris, 12 oct. 1787. Lettre d'envoi de l'ordonnance.

200 / 300 €

472. CHINE. Albert-Auguste FAUVEL (1851-1909), explorateur et naturaliste, correspondant du Muséum. Parlant le mandchou, il entre au service des douanes chinoises de 1872 à 1884 ; il étudie la faune et la flore du pays et publie en particulier *Alligators in China* (Shanghai, 1879). Manuscrit autographe intitulé : « Voyage dans l'intérieur de la Province du Shantung (Chine) ». 24 pp. in-8 sur papier fin.

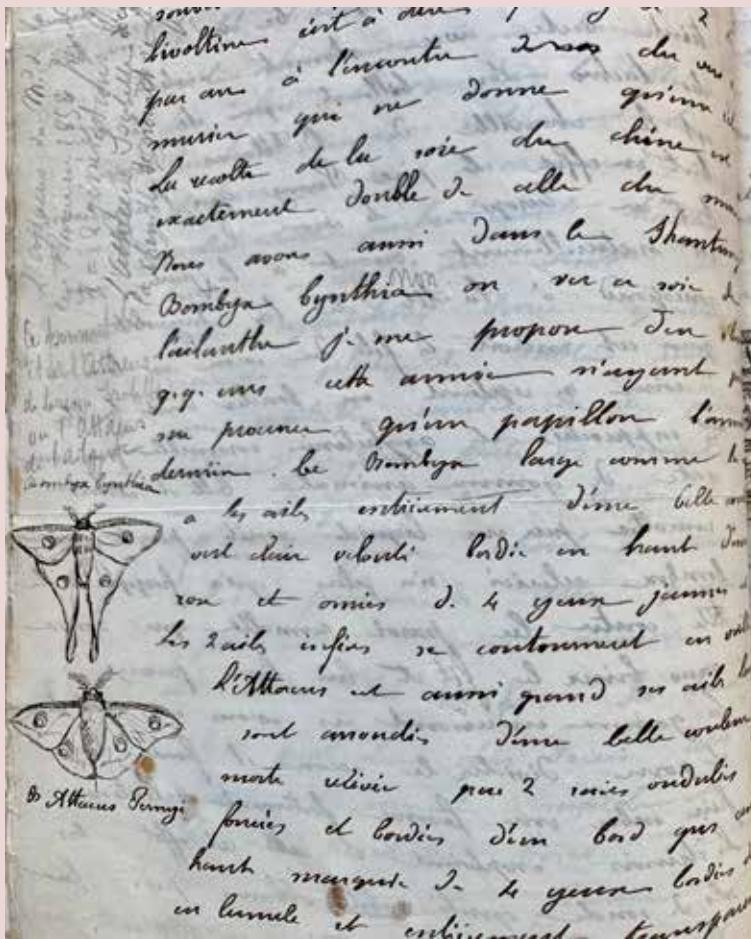
Très rare journal de voyage effectué en février 1874 dans l'intérieur du Shantung, illustré de 7 dessins à la plume, en marge, et d'idéogrammes dans le texte. Voyage réalisé en compagnie de l'interprète du consulat anglais.

« Mardi 17 février 1874. [...] à 7h, nous étions en route pour le nord-est. Nous escaladons de nouveau de hautes montagnes ramassant en chemin quelques échantillons de cristal de roche rose et déchiffrant quelques inscriptions sur des tablettes de marbre élevées comme les arcs de triomphe à la vertu de quelque veuve qui ne s'était point remariée. Ces tablettes sont toujours élevées par permission spéciale de l'Empereur, q.q.fois même au frais du trésor. Vers midi nous faisons halte au sommet d'une montagne dans un misérable petit village entouré d'un petit rempart de pierres et qui porte le nom de Yu Ling Ting [...]. C'est à Yü Ling Ting que je vois pour la première fois filer la « soie du chêne » (du bombyx de Chine). Chose curieuse ce sont les hommes qui la filent grossièrement avec la quenouille [...]. Description pittoresque des auberges et villages qu'ils traversent, des personnages rencontrés, visites de temples, de ruines, de plantations, de sources chaudes sulfureuses où ils partagent le bain avec les Chinois, etc.

1 500 / 2 000 €



472



soie de soie fait comme une
soie pour une chenille vive
à peine mais je n'ai pas
l'âge.

quittant le district de 马邑
nous entrons dans le
district de 魏縣. Nous trouvons
des pierres qui sont en
calcaire carbonifère. Elles sont
généralement protégées par une
brique qui forme niche et
un charmant effet. J'en passe
à peu près 3 qui sont situées à peu de
distance de l'entrée de 3 ponts par un nom
ou un numéro en gros caractères puis en plus petits caractères
indiquent la date de leur construction.
La pierre représentée ci-contre indique :
Pont n°3. Les caractères employés pour la
gravure de ces pierres sont souvent choisis parmi les très
anciens, comme le représente la double inscription ci-contre
que j'ai trouvée marquant le fossé des 9 dragons. La colonne de
droite est en caractère moderne qu'on a pris soin de graver à côté
de l'ancien pour l'usage du bon public [...] ». « Dimanche 15
novembre 1874. [...] la route s'enfonce profondément dans une
terre jaune parsemée de rognons de calcaire de toutes formes ;
les rognons sont blancs à l'extérieur, si on les brise on trouve leur
intérieur brun et crevassé par une sorte de retrait qui fait qu'ils sont
souvent creusés en géodes renfermant quelques petits cristaux, ils
ont la forme de pommes de terre, de raisins, de gingembre. J'ai
trouvé un fossile d'Helix sur l'un d'eux [...] ».

473. CHINE. Albert-Auguste FAUVEL (1851-1909), explorateur et naturaliste, correspondant du Muséum. Parlant le mandchou, il entre au service des douanes chinoises de 1872 à 1884 ; il étudie la faune et la flore du pays et publie en particulier *Alligators in China* (Shanghai, 1879). Manuscrit autographe intitulé : « Un mois de voyage dans la province du Shantung ». 108 pp. in-8 sur papier fin.

Passionnant et très rare journal de voyage effectué en novembre-décembre 1874 dans l'intérieur du Shantung, illustré de 50 dessins à la plume, en marge, et d'idéogrammes dans le texte, entrepris seul à travers des contrées peu fréquentées des Européens.

Descriptions des contrées traversées, des villages, des traditions et de la vie de ses habitants, relevés d'inscriptions, etc. Il n'oublie pas de recueillir des renseignements géologiques des lieux traversés et d'étudier certaines faunes, en particulier les papillons. « Nous avons aussi dans le Shantung le Bombyx Cynthia ou ver à soie de l'ailanthe, je me propose d'en élever quelques uns cette année, n'ayant pu me procurer qu'un papillon l'année dernière. Le Bombyx large comme la main a les ailes entièrement d'une belle couleur vert clair velouté bordée en haut d'une bande rose et ornées de 4 yeux jaunes et orange. Les deux ailes inférieures se contournent en vrille. L'Attacus est aussi grand, ses ailes longues sont arrondies d'une belle couleur feuille morte relevée par 2 raies ondulées plus foncées et bordées d'un

bord gris cendré en haut marqué de 4 yeux bordés de rose en lamelle et entièrement transparents [...]. Quittant le district de [idéogrammes] nous entrons sur celui de [idéogrammes] Wei Tsien le pays est plat coupé par des ruisseaux. Les tablettes érigées sur le bord de la route sont en calcaire compact bleu carbonifère. Elles sont bien entaillées et généralement protégées par une construction en briques qui forme niche et dont qq. unes font un charmant effet [dessin]. J'en passe 3 qui sont situées à peu de distance de l'entrée de 3 ponts désignés ces ponts par un nom ou un numéro en gros caractères puis en plus petits caractères indiquent la date de leur construction. La pierre représentée ci-contre indique : Pont n°3. Les caractères employés pour la gravure de ces pierres sont souvent choisis parmi les très anciens, comme le représente la double inscription ci-contre que j'ai trouvée marquant le fossé des 9 dragons, la colonne de droite est en caractère moderne qu'on a pris soin de graver à côté de l'ancien pour l'usage du bon public [...] ». « Dimanche 15 novembre 1874. [...] la route s'enfonce profondément dans une terre jaune parsemée de rognons de calcaire de toutes formes ; les rognons sont blancs à l'extérieur, si on les brise on trouve leur intérieur brun et crevassé par une sorte de retrait qui fait qu'ils sont souvent creusés en géodes renfermant quelques petits cristaux, ils ont la forme de pommes de terre, de raisins, de gingembre. J'ai trouvé un fossile d'Helix sur l'un d'eux [...] ».

4 000 / 5 000 €

474. CHINE (CORPS EXPÉDITIONNAIRE DE). Archives personnelles de Jacques Joseph Jaffeux, soldat à la 15e section d'infirmiers militaires, détachement principal à Tien-Tsin, corps expéditionnaire de Chine. 1900-1901.

- Cahier manuscrit grand in-4, sous forme de journal : « Notes de voyage de M. Jaffeux Joseph de Marseille en Chine ». Départ de Tunis sur le paquebot Félix Touache, arrivée à « Takou » en Chine + récit de l'installation et des premiers événements. Signé sur la page de garde. 16 pp. écrites + pp. vierges. Couverture cartonnée.

- Cahier manuscrit, 32 pp. gd in-4, daté et signé en fin « Tien Tsin 20 avril 1901 », en 3 parties : « La Guerre à Tien Tsin » : récit chronologique des événements, « la Guerre en Chine (Pékin) aux légations » : récit chronologique de la Guerre des Boxeurs, « Au Pei-Tang », suivi d'une « annexe au siège de Pei-Tang » : « Brève relation du siège de Pei-Tang ; délivrance par secours miraculeux » (passionnant récit sous forme de journal, suivi d'une série de chansons composées à Tien-Tsin). Couverture cartonnée, noire, avec pièce de titre « Corps expéditionnaire de Chine... »

- Cahier manuscrit, daté et signé à plusieurs reprises. Tien-Tsin, 1901. La première partie contient des chansons militaires de l'auteur : « Toutes ces chansons ont été copiées en l'an 1900-1901 à Tien-Tsin, Chine. Tien-Tsin le 15 août 1901. Jaffeux, caporal à la 15e section d'infirmiers militaires ». Suivi d'un ensemble de recettes médicales : « Prescriptions pour soigner diverses maladies. Mode et principe de guérison ». Cahier in-4 de 36 pp. (couverture cartonnée noire avec pièce de titre « Corps expéditionnaire de Chine », détachée).

- Manuscrit signé et daté en fin « Tien-Tsin 23 janvier 1901 », intitulé : « Sur la climatologie, l'hygiène, les productions et les ressources de la Chine septentrionale et particulièrement de la région de Tien-Tsin à Pékin ». 5 pp. in-4.

- 3 lettres écrites de Tunis et Marseille à ses parents, annonçant sa désignation pour faire partie du Corps expéditionnaire de Chine, et écrites au moment de son départ.

1 200 / 1 500 €

475. CLERMONT-TONNERRE (FAMILLE ET DUCS DE). Plus de 300 lettres et documents du XIX^e.

Importante archive, principalement formée de lettres, adressées majoritairement à Gaspard 5^e duc de Clermont-Tonnerre (1779/1865) et son fils Aimé 6^e duc (1812-1889), propriétaires des châteaux d'Ancy-le-Franc (Yonne) et de Glisolles (Eure).

Nous trouvons essentiellement des lettres familiales et amicales, mais également d'autres qui concernent leur activité politique locale, la gestion de leurs propriétés, des testaments, des documents relatifs à leur succession, à des procès, etc.

- Jeanne-Victoire de Sellon (1777-1849), duchesse de Clermont-Tonnerre, épouse d'Aynard 3^e duc ; elle était la tante de Cavour. 22 lettres au marquis et à Aimé (dans laquelle il est souvent question de Cavour) : Turin 1838-1849 + document sur son legs fait au marquis et lettres reçues + lettres du comte de Clermont-Tonnerre à Cavour.

- Aimé Marie Gaspard (1779-1865), 5^e duc de Clermont-Tonnerre, ministre sous la Restauration. Son testament (très intéressant où il est en particulier beaucoup question du château de Glisolles) + manuscrit autographe de 11 pp. in-8 : « Quelques avis à mes enfants. Ancy-le-Franc mars 1848 ».

- du même : 15 L.A.S. à son fils Aimé et à ses chargés d'affaires Passier et Bagot.

- dossier « Lettres de Mr de Tonnerre écrites à sa fille et copiées par elle ». 7 très longues lettres du même à sa fille Gabrielle (1820-1839), décédée à 19 ans.

- une autre chemise des lettres et poèmes : « souvenirs de ma bien chère Gabrielle et de Cécile ».

- Aynard (1827-1884), 6^e duc de Clermont-Tonnerre, fils du précédent. 14 L.A.S. à son frère Gaspard Louis Aimé.

- Une trentaine de lettres, poèmes, notes manuscrites écrites par différents membres de la famille de Clermont-Tonnerre + testament olographe de Gaspard Paulin Charles Aimé vicomte de Clermont-Tonnerre (Glisolles 1846) + notice nécrologique après la mort de Jules de Clermont-Tonnerre.

- Une importante correspondance amicale et professionnelle (190 lettres + des brouillons de réponse). On relève les noms de Lefèvre-Pontalis, E. Coüé, Canrobert, Haussonville, Troplong, Barbié du Bocage, Baudry, etc.

- un dossier d'une vingtaine de lettres et notes sur le procès qui opposa les Clermont-Tonnerre aux Clermont-Thoury, les premiers contestant aux seconds le droit de porter le nom de Tonnerre.

(voir également n°162, 163, 164 et 301)

1 500 / 2 000 €

476. COLONIES. 5 documents XVIII^e.

- Pièce manuscrite : « Etat de messieurs les officiers du corps Royal de l'artillerie des Colonies au premier novembre 1784 » (4 pp. grand in-folio).

- 4 pièces imprimées : Loi relative au commerce du Sénégal (1791, 2 exemplaires). Loi qui déclare que les colons des Isles-du-Vent qui ont constamment repoussé le fédéralisme et le royalisme, ont bien mérité de la Patrie, du 17 brumaire an 3. Loi contenant division du territoire des colonies occidentales du 4 brumaire an 6.

150 / 200 €

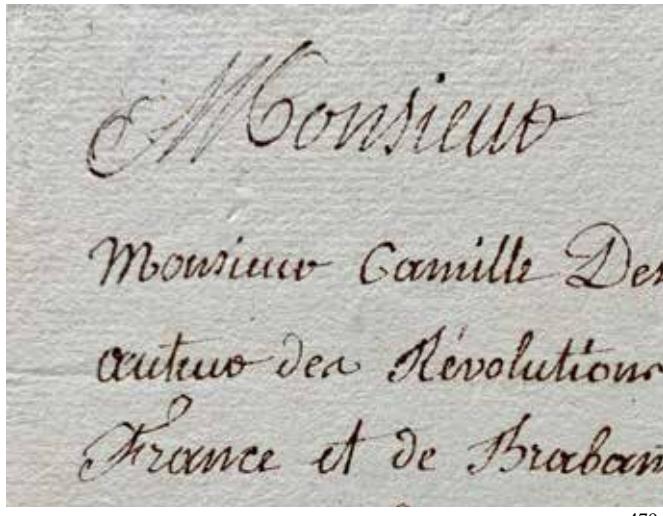
477. COLONIE LIBRE DE NOUVELLE-FRANCE (PAPOUASIE). Pièce imprimée signée (griffe de Charles Du Breil marquis de Rays), in-4 oblong, encre bleue sur papier gris. Jersey, 31 août 1879. Grand sceau gaufré « Nouvelle-France / Colonie libre Port-Breton ». Déchirures consolidées au dos.

Rarissime action pour 6 hectares de terrain, achetée par Adèle Eléonore Cauchois, dans la colonie de Port-Breton (Nouvelle-Guinée).

Lancé le 26 juillet 1877 par Charles Du Breil marquis de Rays, ce projet relayé par de nombreux médias visait à créer une colonie française en Nouvelle-Guinée orientale, qu'aucune puissance coloniale ne possédait. Entre 1879 et 1881, quatre navires de migrants européens, avec 570 passagers, débarquèrent à Port-Breton, pointe sud de la Nouvelle-Irlande. Arrivés sur place, les colons sont confrontés à l'absence complète d'infrastructures, à des conditions sanitaires épouvantables et à l'hostilité des Papous ; une centaine meurent d'épuisement, de faim ou de maladie. Les survivants seront évacués vers l'Australie par les Britanniques. L'organisateur de cette funeste escroquerie sera condamné à 6 ans de prison.

400 / 600 €





479

478. CONCORDAT DE 1815. Gabriel CORTOIS DE PRESSIGNY (1745-1823), prélat, évêque de Saint-Malo ; en août 1814, il est envoyé à Rome par Louis XVIII, chargé de négocier un nouveau concordat avec le Saint-Siège ; il est rappelé au printemps 1816 et est nommé archevêque de Besançon. 2 L.A.S. à « monsieur le Duc ». 1 p. in-folio et 1 p. in-4. Rome, 18 décembre 1815 et 26 avril 1816.

2 lettres écrites durant sa mission à Rome. Il transmet des lettres de cardinaux pour le Roi. « J'en envoyai aussi une de M. le comte Chiaromonti, neveu du pape ; elle est de même restée sans réponse ; je crois que vous penserez qu'il serait à désirer qu'on put donner quelque témoignage de souvenir de cette attention, au neveu d'un pape modeste, qui n'a accordé aucune grâce à sa famille, pas même le titre de Prince, dont elle seroit plus susceptible que plusieurs autres familles papales [...] ». Dans une seconde lettre, il adresse une médaille qui vient d'être frappée par un pensionnaire de l'Académie. « Il a désiré offrir au Roi, son bienfaiteur, une preuve de son application et de ses succès ; cet artiste mérite d'être encouragé. Vous trouverez, monsieur le Duc, dans cette dépêche, un Mémoire sur la famille Bonaparte, qui est à Rome [...] ». **150 / 200 €**

479. [CAMILLE DESMOULINS (1760-1794)]. L.A.S. « Raillard » à Camille Desmoulins « auteur des Révolutions de France et de Brabant, à Paris » [adresse au dos]. 2 pp. ½ in-4. Petit manque d'une bande de papier en bas du feuillet d'adresse. Paris, 23 octobre 1790. Cachet « papiers Cam. Desmoulins ». Orthographe approximative.

Virulente lettre d'un jacobin enragé disciple de Marat adressée à Camille Desmoulins. Il s'agit peut-être de Raillard de Gravelle, qui fut président du district des Jacobins-Saint-Honoré. « Vous avez en quelques sorte, en nous donnant l'éloge de monsieur Coustalot rempli la tache que vous vous étiez donné ; maintenant votre graveur patriote devroit bien nous donné son portrait, avec une petite analyse comme a celui de Marat ou à peu près (Peuple, vois ton ami), cela remplaceroit bien tous les aristocrates qu'il nous a donné... Il nous a donné à la tête de votre n°46 [des Révolutions de France et de Brabant, journal de Camille Desmoulins] Casalez allant menacer le président de l'assemblée [...] ». Il évoque Malouet, « Mirabeau toneau » [le frère du grand orateur], Mounier et « la horde du théâtre françois ». « Dans votre n°47 vous désigné plusieurs députés comme sandoute des bons jacobins aux électeurs de Paris pour remplir la place de magistrats du nombre desquels sont MM Freteau et Target ; certes, Paris ne seroient pas le mieux partagé en juge, et le palais royal ne risqueroit rien ; voyez comme il a dit dans l'assemblée nationale qu'il étoit du devoir d'un bon citoyen depuyer de toute ses forces la motion de l'amÿ Dupont concernant les citoyens qui ont fait

des motions au palais royal et au tuilleries pour le renvoi du ministre du roy et tant d'autre que je finiroit pas de les retracer ici... Les ministre nauroit pas peur avec de tel juges, c'est Marat qu'il faut pour juger, et s'il n'est pas homme de loi il n'en juge pas moins bien, voyez son numéro d'hier vandredi 22 [...] ». Il s'en prend encore violemment à Lafayette, en particulier lors des journées des 5 et 6 octobre 1789... **400 / 500 €**

480. DIDOT & FIRMIN-DIDOT. 5 documents.

- Ambroise Firmin-Didot. 3 L.A.S. à Dumont directeur du journal *L'Événement* puis de *l'Estafette*. 3 pp. in-8 et in-4. 1854-1872. Au sujet de la publication de son rapport sur l'Exposition de Londres, du droit d'octroi sur le papier et sa nomination à l'Institut (Inscriptions).

- Mémoire manuscrit avec approbation autographe des frais d'impression dus au « sieur Didot jeune, directeur de son imprimerie » suivant le mémoire qu'il a présenté à « monseigneur », pour 1788. 1 p. in-folio. Porte en marge la date du 6 août 1789.

- *Notice sur M. Firmin Didot*. Petit imprimé de 7 pp. in-8. Rousseurs, marque de trombone. Milieu du XIX^e. **300 / 400 €**

481. DIVERS. Ensemble de lettres et documents adressés à l'écrivain André Sernin.

Lettres et cartes de Maurice Herzog, André Maurois, Pierre Daninos, Jean Lecanuet, Gaston Gallimard, Robert Gallimard, Edgard Pisani, Yves Gandon, Benedict Neustadt, d'éditeurs, etc. ainsi qu'un menu signé par Luc Durtain, Picart Le Doux, etc. et une carte de membre de l'association Guillaume Budé (1942).

60 / 80 €

482. ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT. Louis FINOT (1864-1935), archéologue et orientaliste, spécialiste de l'épigraphie de l'Asie du Sud-Est, directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient. Il consacra la majeure partie de sa vie à l'Indochine et à la découverte de sites historiques, en particulier Angkor.

17 L.A.S. à l'éditeur d'art Géry Van Oest (1875-1935). Paris et Hanoï, 1926-1929. 39 pp. in-12 et in-8, en-têtes de l'Ecole Française d'Extrême-Orient.

Belle et intéressante correspondance au sujet de l'édition d'ouvrages pour l'Ecole Française d'Extrême-Orient, en particulier sur Angkor : *l'Art Khmer primitif* d'Henri Parmentier, *les Mémoires archéologiques*, etc. « Je suis heureux d'apprendre que l'Art primitif est complètement bouclé. J'ai reçu ces jours-ci une lettre de Parmentier pleine de bonne humeur et qui ne trahit aucune dépression ; il ne fait aucune allusion à la question de la dédicace, qui est évidemment passée tout à fait à l'arrière plan. J'ai écrit à Aurousseau pour insister sur l'envoi de son manuscrit de Van Miere pour le T. II des Mémoires archéologiques. Quant à Amaravati, ça ne me paraît pas devoir s'emmarcher très vite. J'ai bien reçu Ajantâ, je vous remercie [...] ». Evocation de la publication d'un **ouvrage sur Angkor Vat en 2 volumes** en accord avec Aurousseau, des fouilles de Glozel, des fouilles de Viktor Goloubet à Sambor au Cambodge « qui s'annoncent bien », de sa traversée jusqu'à Hanoï. « L'ami Golou était sur le quai à Haïphong et m'a ramené à Hanoï en auto. Il s'acquitte de ses fonctions de secrétaire avec la méthode et la ponctualité d'un chef de bureau blanchi sous le harnois. Je n'en reviens pas. J'ai trouvé l'Ecole [Française d'Extrême-Orient] en très bonne situation et renforcée par une jeunesse active et pleine d'avenir ». Il l'entretient des différentes publications. « M. Aurousseau a emporté la maquette complète du vol. I d'Angkor Vat (sauf la courte préface qui doit y être jointe). J'espère que ce volume pourra être mis en main sans retard, concurremment avec le Van Mièze de M. Aurousseau. L'Ecole n'a pas encore reçu le Guide Marchal. J'espère qu'il arrivera sous peu et que les librairies indochinoises en seront approvisionnées [...] ». Il fait un état des comptes de la réédition de *l'Art grécobouddhique*, annonce le retour d'un membre de l'Ecole avec un manuscrit sur la province de Thanh-

Hoa, les difficultés pour publier le Bulletin, enfin le **suicide du directeur de l'Ecole, Léonard Aurousseau**. « Vous connaissez déjà la terrible et foudroyante péripétie qui nous survient à l'improviste. Le suicide d'Aurousseau, inexplicable autrement que par un accès de folie, nous jette dans des embarras sans fin [...]. J'entends d'ici les bons apôtres qui me conseilleront de rester. Mais je m'y refuserai absolument : j'ai assez travaillé pour avoir droit à quelques années de repos et je ne veux pas rester dans les brancards jusqu'à mon dernier souffle [...] ». On joint 2 L.A.S. de Viktor Goloubev (1878-1945), au même, l'une à l'en-tête de l'Ecole Française d'Extrême Orient, « Le moral est excellent, on travaille ici d'arrache-pied [...] » + 1 télégramme de Finot.

(voir également n°484)

800 / 1 000 €

483. ÉCONOMIE. 2 rares brochures physiocratiques.

- Le Patriotisme au sujet des richesses de l'État. Petite brochure de 8 pp. in-8. Quelques taches. Sans lieu, sans date, sans auteur. [1763 ?]. Attribué par Barbier à Roussel de La Tour qui le date de 1763.
- [Pierre-Samuel DUPONT DE NEMOURS]. Réflexions sur l'écrit intitulé : Richesse de l'État. « Edition de l'auteur ». Londres, 1763 [daté 1743 par erreur]. 32 pp. in-8. Grandes marges.

300 / 400 €

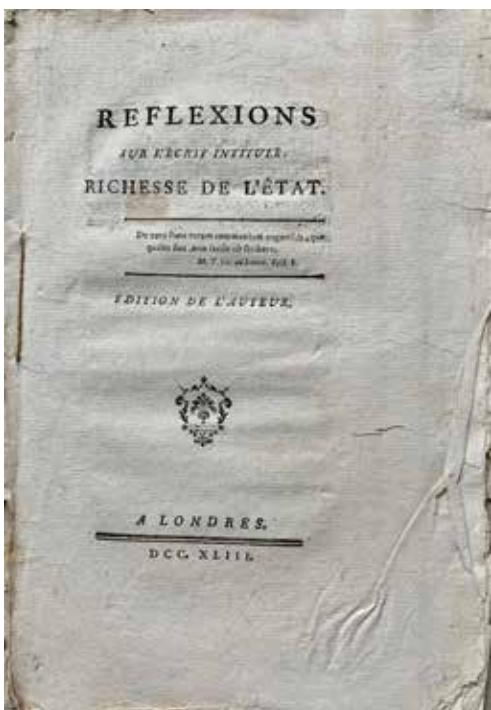
484. EDITIONS D'ART. Dossier provenant de l'éditeur d'art Géry Van Oest (Roubaix 1875-1935) et sa Librairie Nationale d'Art et d'Histoire, installée à Bruxelles, spécialisée dans l'édition de livres sur l'histoire de l'art en Europe.

- Correspondance reçue : une vingtaine de lettres essentiellement par des historiens de l'art et conservateurs de musées (français, belges, italiens...) : Marcel Aubert conservateur en chef du Louvre (au sujet de son ouvrage sur la sculpture bourguignonne), Henry Martin (au sujet de son ouvrage sur les joyaux de l'enluminure), etc.
- 8 longues lettres de Van Oest à son collaborateur Edmond de Bruyn (20 pp. in-4), 1914-1919.
- Dossier d'une vingtaine de lettres et documents, relativ à sa naturalisation.

(voir également n°482)

200 / 300 €

483



485. EMPIRE – ARMÉE DES PRINCES ET DES COALISÉS. Ensemble de 10 rares imprimés sous forme de tracts d'une page in-4 chaque (sauf un de 2 pp.) sur papier vergé bleu-gris, sans imprimeur.

Rare ensemble de tracts imprimés durant la Campagne de France par les armées coalisées : « Un Français aux Français » [proclamation répandue au nom du comte d'Artois en février 1814]. Bulletin de la Grande armée des Alliés, « Les Armées alliées ont remporté le premier février [1814] une victoire complète près de Brienne [...] ». 5 différents « Ordre du jour » du maréchal prince de Schwarzenberg donnés au Q.G. de Lorrach le 27 décembre 1813 et au Q.G de Montbéliard le 8 janvier 1814, dont une proclamation aux soldats. « Avis au peuple français » du 14 janvier 1814. Ainsi qu'un « Tarif pour les Armées combinées sous les ordres du Maréchal Prince de Schwarzenberg, se trouvant en France ».

400 / 500 €

486. ÉSOTÉRISME - SPIRITISME. Correspondance adressée au directeur du *Voile d'Isis*, Paul Redonnel. 7 lettres, 1925-1929.

Lettres de lecteurs et de contributeurs, l'une d'un iranien (écrite de Téhéran) lui adressant un article sur la magie en Perse, une autre racontant des expériences ésotériques : « [...] Nous avons constaté, plus rarement il est vrai, d'autres phénomènes qui donnent beaucoup à réfléchir, tels que apports d'êtres animés et vivants (grenouilles en 2 fois, la première fois en février 1924 au nombre de 16 et la 2° en décembre dernier en nombre de 7, scarabées verts plusieurs fois une fois au nombre de plus de 360, poisson en décembre dernier), et la rupture de meubles massifs tels que tables et chaises en style ancien, très lourdes. Inutile de vous dire que avant chacune de ces séances les médiums, qui ne sont pas des professionnels, mais des jeunes hommes de très bonne famille, sont minutieusement fouillés et ensuite revêtus d'un simple pyjama, les assistants doivent également se soumettre à une fouille préliminaire, pendant les séances le contrôle s'exécute au moyen de liens lumineux [...] ».

On joint, de la même provenance, un carton d'invitation à l'exposition « Art ésotérique – peintres, dessins et gravures de Gayac ».

200 / 300 €

487. ESOTÉRISME – FRANC-MAÇONNERIE. Manuscrits du frère D. Nercessian, début du XXe.

- « La Rose sur la croix », 2 versions manuscrites, 22 et 10 pp. in-4, le premier avec passages biffés et corrections, le second signé en haut.
- « Histoire des Rose Croix ». 26 pp. in-4, quelques corrections.
- « Rites de Passage – Rites de Mystères – Rites Maçonniques ». Manuscrit autographe signé « D. Nercessian 18e... », daté novembre 1926. 17 pp. in-4.

On joint une lettre signée du vénérable de la loge « Le Rénovateur » (1906).

150 / 200 €

488. FÉMINISME – RÉVOLUTION. 2 brochures.

- [Fanny Raoul (1771-1833), essayiste féministe]. *Réflexions sur les brochures de MM. Bergasse et Grégoire par une française*. Brochure de 7 pp. in-8.
- *Réflexions de M. Bergasse, ancien député à l'assemblée constituante sur l'acte constitutionnel du Sénat*. Brochure de 16 pp. in-8.

300 / 400 €

489. FLANDRE. Charles de POYANNE. Pièce signée sur parchemin. 63 x 37 cm. [Ypres, 21 août 1489]. Tache et salissures + déchirure en bas du document (sans attente du texte) et 2 taches d'encre plus récente.

Rôle de montre d'armes faite à Ypres, en Flandre, en août 1489, de 50 hommes d'armes et 100 archers, faite par Charles de Poyanne pour le quartier d'avril, mai et juin 1489.

Ancienne collection Joursanvault (cachet).

700 / 800 €

490. GASTRONOMIE. Pièce signée par le Chevalier Du Plessis. Paris, « en l'appartement dudit seigneur audit Palais Royal », le 12 avril 1668. 2 pp. in-folio.

Boulangerie. **Marché passé avec Sébastien Gaillard « boulanger demeurant à Saint-Denis en France estant depuis à Paris » pour la fourniture du pain au Palais Royal** « pendant la présente campagne, tant qu'elle durera tant blanc que bien blanc qui sera nécessaire pour sa maison ». Suivent les conditions de quantité, de livraison et de prix suivant qu'il sera blanc, bien blanc ou « bien cuit et conditionné ». [Le Chevalier Du Plessis est mentionné par Bussy-Rabutin avec qui il était en conflit].

Rare document.

150 / 200 €

491. GASTRONOMIE. Une vingtaine de documents XVIII^e-XX^e.

- Ensemble de recettes culinaires manuscrites, XVIII^e et XIX^e : veau à l'esturgeon, recette des saucissons crus, soufflé Chopin, recettes pour clarifier le sucre, marinade pour donner au mouton le goût du chevreuil, etc. 29 pp. in-folio et in-8.
- 3 factures illustrées XIX^e dont De Bauve « breveté de Sa Majesté Louis XVI » « fabrique de chocolats fins de toutes espèces ».
- 9 jolis menus début XX^e.

150 / 200 €

492. GRÈCE. 2 lettres.

- Ioannis Marangos (Ano Syros 1833-1891), archevêque grec, évêque de Tinos. L.A.S. au duc de Valentinois. 1 p. in-4. Tinos, 16 septembre 1866. Enveloppe fixée au second feuillet. Il vient tout juste d'être nommé évêque de Tinos et revient d'un voyage à Smirne. Je suis très flatté de l'honneur que vous m'accordez au début de mon épiscopat en voulant me nommer membre président d'honneur de l'Institut d'Afrique [...]. Il est très flatté de faire partie de « cette société dont le but noble et chrétien est digne de la France toujours la première pour les grandes œuvres de charité [...]. »
- Lettre circulaire imprimée en grec avec signature manuscrite « Démosthène », intitulée : « Contre la dictature de Philippe, la Grèce n'a pas de meilleure défense que la démocratie athénienne ».

200 / 300 €

493. GROENLAND. Max MORAND (1900-1990), physicien, professeur à la Sorbonne. Manuscrit A.S. + L.A.S. à **Paul-Émile Victor**. 3 pp. in-8. Le Plessis-Robinson, 13 mai 1949.

Manuscrit intitulé « Note sur une exposition projetée de plaques nucléaires au Groenland ». Max Morand développe les raisons d'une telle expérience et explique les modalités d'application sur place.

Joint un double dactylographié de réponse de Paul-Émile Victor.

200 / 300 €

494. GUERRE DE CENT ANS. Pièce manuscrite sur parchemin, 21,5 x 6,5 cm. 29 août 1405.

Rétribution d'une compagnie de chevaliers en Guyenne. Jehan de Corsay chevalier sénéchal de Poitou confesse avoir reçu du trésorier des guerre du roi [Charles VI] par les mains de son clerc, la somme de 290 livres tournois « en prest & payment sur les gages de nous chevalier bachelier de neuf autres chevaliers baschellés et de quatre vingt et un escuiers de notre compagnie » de l'armée du roi « en ces présentes guerres de Guienne et ailleurs où il lui plaira en la compagnie et soubz le gouvernement de monseigneur dalbret connétable de France [...]. » [Charles Ier d'Albret (1368/1415), tué à Azincourt ; comme connétable de France, il mena plusieurs campagnes contre les positions anglaises en Guyenne, entre 1404 et 1407].

600 / 800 €

495. [GEORGES GUYNEMER]. Antonin BROCARD (1885-1950), aviateur et officier, créateur et chef de la fameuse « Escadrille des cigognes ». L.A.S. [à Jacques Mortane]. 3 pp. in-8. Paris, 5 octobre 1917. Quelques ratures et corrections.

Magnifique éloge de Guynemer par son chef, le commandant Brocard, qui commandait l'Escadrille des cigognes. « Le

capitaine Guynemer est tombé à son poste de combat, fidèle au devoir qu'il s'était tracé : lutter sans trêve, de toute son énergie, jusqu'à la mort. Méprisant un repos qu'il n'a jamais voulu, il a volé plus de deux ans auprès de nous, jusqu'à la limite de ses forces, entouré de l'affection et de l'admiration de tous, inspirant le respect que donnent la volonté, le travail, le mépris du danger, et le culte passionné de son pays. Toujours plus habile, et toujours plus audacieux, il rêvait d'augmenter le nombre de ses prodigieuses victoires [...] et sa vie s'est passée à bord de son avion, plus au ciel qu'à terre. Descendu lui-même huit fois au cours d'inviscibles attaques, il savait en montant chaque jour au combat que son tour viendrait de quitter pour un séjour plus calme les hauteurs glacées où la bataille est passionnante, où la défaite est toujours mortelle, où la victoire est la plus magnifique récompense des efforts accomplis. Celui qui était notre panache ne fera plus ses rentrées toujours triomphantes, accueilli par des centaines de voix affectueuses ; **fier, modeste, simple, après son devoir accompli. On ne pleure pas un tel homme ! Nous l'avons pleuré parce que c'était aussi un enfant, dont il avait toute la sensibilité ; et toute la douceur, parce que c'était un ami, droit et sûr, et parce que c'était un maître dont les leçons (d'énergie ?), de volonté et de ténacité, resteront présentes à nos mémoires, pour soutenir les instants de faiblesse, et rappeler à tous que le but n'est pas encore atteint.**

Provenance : vente H.D. (28 février 1963). 800 / 1 000 €

496. HISTOIRE ET DIVERS. Environ 40 documents, XVI^e-XIX^e.

Nicolas de Bailleul surintendant des Finances de Louis XIV (pièce signée, 1626), [Algérie] : copie ancienne d'un rapport écrit du bivouac sous Collo le 21 avril 1843 (7 pp. in-4), 3 lettres de présidents de la République (Poincaré, Deschanel, Casimir-Périer), commission d'exécution d'une sentence royale (Nantes 1558, trou avec manque), document révolutionnaire concernant la Marne avec belle vignette signée Ambacher, 3 imprimés révolutionnaire (opinion de Chazal contre le premier projet de loi du Code civil, opinion de Petit sur la Constitution, etc.), sentence du Châtelet qui condamne le baron de Chargey à être rompu vif à la barrière du Temple, vente d'une vigne (en l'an 1500), copie d'époque du discours du roi [Louis XVIII] à l'ouverture de la session de 1819, copie conforme d'époque d'une lettre adressée à Montholon au sujet du testament de Napoléon, emprunt forcé de l'an IV, passeports (intérieur et étranger), poèmes de Léon Duval, manuscrit XVIII^e d'un sermon, manuscrit début XVIII^e « Réponse à la dénonciation du P. Tissart », manuscrit d'un projet pour instaurer des sièges épiscopaux dans chaque département (1816), lettre de Persigny au duc de Rovigo, 2 lettres de Trochu, une note autobiographique du général Draner (Alger 1846), copie d'époque d'une importante lettre du général Leclerc du 28 ventôse an 9 (en-tête et vignette), etc.

200 / 300 €

497. INDOCHINE. 6 lettres, XIX^e.

- Expédition du Tonkin. Lettre d'un officier. 4 pp. in-8. Hanoï, 25 mars 1889. Enveloppe avec cachets postaux « Tonkin - Corps expéditionnaire », « Ha-Noï - Tonkin » et un grand cachet de la 15e section d'infirmiers militaires + mention manuscrite sur l'enveloppe « Troupes de l'Indo-Chine ». Lettre d'un officier du corps expéditionnaire du Tonkin, adressée à son cousin, officier dans un régiment de Dragons.
- Lettre d'un brigadier de gendarmerie à Saïgon, 1876, 4 pp. in-8. Sur son arrivée en Indochine, ses impressions, la gendarmerie...
- 4 lettres d'un commis à la trésorerie de l'Annam et du Tonkin, à son cousin. Hanoï, 1889-1893, 14 pp. in-8. Correspondance familiale et sur sa vie à la colonie.

120 / 150 €

IINDONÉSIE : voir n°453

ITALIE : voir n°196

JUDAÏCA : voir n°460

498. [PIERRE DE LA BATUT (1890-1945 À BERGERAC), POÈTE ET ÉCRIVAIN, ÉDITEUR AUX EDITIONS DE LA LIBRAIRIE FRANÇAISE].

- plus de 130 lettres adressées à lui par des écrivains, des éditeurs : Paul Demasy (7), Jules Supervielle (2, déchirures), Jean Variot (1 + 2 contrats d'édition), André Birabeau (16 + 4 contrats d'édition), Georges Dolley (8 + 2 contrats d'édition), Gaston Picard, Charles Foley (27 + 3 contrats d'édition), Jules de Marthold, Saint-Georges de Bouhélier, Lucien Descaves, Gaston Gallimard, Jacques Hébertot, etc.
- ensemble de contrats d'édition, bordereaux de paiement des éditeurs, coupures de presse, etc. **150 / 200 €**

499. GEORGES LEYGUES (Villeneuve-sur-Lot 1857-1933), homme politique de nombreuses fois ministre sous la troisième république. 9 lettres autographes signées à son épouse Anne [Marie-Anne Desclaux (1857-1951)], 31 pp. de divers formats (in-8, in-12 et in-4). 1918-1924 et sans date. En-têtes de la Chambre des Députés (4), du ministre de la Marine et du Grand Hôtel de Capvern-les-Bains (3).

Leygues fait part à son épouse des évènements du conflit de la Première Guerre mondiale, dans une très intéressante lettre de 6 pages, datée du 12 juin 1918. « **Nos troupes ont contre-attaqué, hier, sur un front de 12 kms [...].** C'est un succès de haute importance. Il nous a permis de chasser les soldats de Von Hutier de la plaine qu'ils étaient parvenus à gagner [...]. Les Allemands marquent de l'hésitation et du flottement. Ils ont fait appel à des divisions de l'armée du Kronprinz de Bavière pour combler les vides énormes que nos mitrailleuses et nos canons ont fait dans leurs rangs [...]. **Pendant que nous enrayons leur marche les américains arrivent en foule. Il y en a près de 800.000 en France.** Dans deux mois il y en aura 1.200.000. Le sort de la guerre sera fixé [...]. Il fait également allusion aux sanctions prises par Clemenceau suite à la bataille du Chemin des Dames. « **Clemenceau a pris des sanctions. J'y ai poussé de tout mon pouvoir contre les généraux qui ont manqué de prévoyance ou d'énergie dans l'affaire du Chemin des Dames.** Le général Anthoine major général du G.Q.G. a été relevé de ses fonctions. Le général Duchêne a été rétrogradé. Les généraux de Maud'Huy, Corvisart, Chrétien ont été mis à pieds. Je serai allé plus loin pour Duchêne [...]. »

Le reste de la correspondance est plus intime. Il évoque sa famille, sa santé, la recherche d'un appartement, une bague qu'il lui a récemment offerte : « c'est un bijoux rare et précieux que je voulais pour toi [...]. Tu sais bien que le roman de notre vie ressemble à un conte des milles et une nuit [...] ». **600 / 800 €**

500. [GEORGES LEYGUES]. Ensemble de 20 lettres (+ 2 télégrammes) adressées à Georges Leygues.

- Marie-Frédéric MISTRAL (lui demandant de patronner le monument en l'honneur de Mistral). 2 pp. in-8.
- Pol NEVEUX (1865-1939), écrivain, membre de l'académie Goncourt. 6 longues lettres (+ 2 télégrammes) à son « cher patron et ami ». 14 pp. in-8. Belle correspondance amicale. « En attendant, je m'ennuie dans ma solitude. La fleur de la sensation se perd avec les années – et j'en ai souffert – je commence à découvrir aujourd'hui qu'elles abolissent aussi en nous la cordialité. J'ai de moins en moins le goût pour les amitiés nouvelles et les sympathies fugitives. C'est vous dire que vous me manquez beaucoup et que dans mon misérable acharnement à empoisonner l'heure présente par des visions lointaines ou prochaines, je m'attriste à de certains moments à l'idée qu'un jour vous vous en irez vivre dans q.q. capitale [...] ». **80 / 100 €**
- Alexandre MILLERAND (1859-1943), président de la République. Billet A.S. après l'échec des sénatoriales de janvier 1927. « Mon cher ami, je n'ai pas été surpris mais vivement touché et heureux du témoignage de votre fidèle amitié [...] ». **600 / 800 €**
- Louis BARTHOU (1862-1934). Lettre dactylographiée signée. « J'envoie des instructions au Préfet du Lot & Garonne pour lui

indiquer que mon administration ne voit aucun inconvénient à ce que soit réalisée l'aliénation consentie par le département à la ville de Villeneuve sur Lot, de l'ancienne maison d'arrêt [...]. »

- Martial SICARD (3 lettres), Georges THOLIN, Charles COTTET, Jean PELISSIER (longue lettre demandant son appui à un projet de propagande francophile dans les Balkans, 1915), etc. **600 / 800 €**

LIBÉRATION : voir n°140

501. LOGOGRAPHES ET CHARADES. Jean-François GUICHARD (Chartrettes, Seine et Marne 1731-1811), auteur dramatique, ami de Piron. 6 pièces manuscrites, signées « Guichard » ou « M. Guichard », sur feuillets in-12 ou in-16. Marques de trombone. Deux sont datée 1808.

Ensembles de logographes, charades et « bouts-rimés ». « Charade. Plus d'une fois l'orgueil disputa mon premier / Tant l'homme rarement se montre mon dernier / Détachons-nous du monde, il n'est que mon entier »...

Des pièces similaires à la même date étaient présentées dans le catalogue Michelmore and Compagny : *Important and precious autographs* (Londres, 1920). **120 / 150 €**

502. LUXEMBOURG. 7 documents.

- Grande-duchesse CHARLOTTE DE LUXEMBOURG (1896-1985). Pièce signée sur vélin, en partie imprimée, avec sceau sous papier. Diplôme d'officier de l'Ordre Grand-Ducal de la Couronne de Chêne, octroyé à Georges Buisson. Château de Fishbach, 1926.
- Lettre de change émise à « Sept-Fontaines-lez-Luxembourg » le 3 oct. 1785 pour un épicier de Sarrelouis. Lettre du cabinet du président de la Chambre des Députés et Grand Duché de Luxembourg. 4 lettres du bibliothécaire et historien luxembourgeois Frantz Funck-Brentano, adressées à René Doumic. **200 / 300 €**

503. [HUBERT LYAUTHEY / MAROC]. Ensemble de manuscrits sur Lyautey, formant 45 pp. in-4 et in-8 [1931].

Manuscrit du discours prononcé lors de la distribution des prix au Lycée d'Oran en 1931, accompagné de brouillons et notes. L'auteur, à l'occasion de la nouvelle exposition coloniale, loue l'action de Lyautey, faisant référence au discours que le futur maréchal prononça en ce même lieu en 1907.

Il est joint un article de presse d'André Maurois « Lyautey et le Maroc », paru en mars 1931. **80 / 100 €**

504. MADAGASCAR. 5 lettres d'un officier à des amis. Mahatinsjo et Tamataave, 1896-1897. 29 pp. in-8.

Campagne de pacification. Intéressant témoignage de la vie d'un sous-officier durant la campagne de Madagascar : récit pittoresque de funérailles malgaches, la vie difficile au milieu d'un climat très rude, le peu d'entrain des indigènes des compagnies malgaches, évoquant Gallieni « qui a fait couper la tête à quelques gros bonnets Hovas », sa maladie qui l'a conduit à l'hôpital où il faillit mourir à cause de la « fièvre de Madagascar » : « vous ne sauriez croire la quantité de malades qu'il y avait à l'hôpital, tant d'officiers, sous-officiers, soldats et civils, cela était dû à ces grandes pluies qui ont tout inondé et le soleil est arrivé par dessus et a flanqué tout le monde là-bas. A ma compagnie, nous étions 5 sous-officiers à l'hôpital, le capitaine, le lieutenant n'y étaient pas, mais ne valaient pas beaucoup plus. Je n'aurais jamais cru que Madagascar fut aussi malsain [...]. **Nous ne sommes au courant d'aucunes nouvelles de ce qui se passe à l'intérieur, nous n'entendons parler de rien [...]. Nous vivons au milieu des cochons, des bœufs, des vaches, des chiens qui nous servent pour aller à la chasse et de cette bande de soldats et femmes Malgaches qui sont absolument des sauvages et animés d'aucun courage, ni bonnes volontés; du reste, à vrai dire, nous faisons de tout excepté du service militaire. Il a été question voilà 2 jours de former une colonne qui se dirigerait du**

côté d'un poste qui a été incendié, on n'a encore aucune nouvelle précise, je ne serais pas fâché d'en faire partie et croyez bien que je ferai tout ce que je pourrai pour y aller [...]. Je me suis installé une petite étagère à côté de mon lit. J'ai mis toutes vos photographies; matin et soir et même pendant la journée, je viens vous rendre visite et vous regarde tous avec plaisir [...]. Dans une dernière lettre, émouvante, écrite de l'hôpital, il dit à quel point il est malade, la fièvre ne le quitte plus. « Jamais de ma vie, je n'ai été aussi malade », et terminant sa lettre ainsi : « Je me sens fatigué, je vais me coucher ». On joint 10 lettres au même, écrites durant la campagne d'Algérie 1885-1886 + 10 autres lettres de la même provenance et un feuillet manuscrit répertoriant les trajets de Marseille à Diego-Suarez (allers et retours), écrite de sa main, pour l'envoi du courrier.

250 / 300 €

505. MADAGASCAR. DU BOIS DE LA VILLERABEL. La tradition chez les Bara. Manuscrit autographe signé. 24 pp. in-4 (déchirures à la première et la dernière page). Daté « Flayelle » ? 18 mars 1900. Avec une photographie d'époque en tirage argentique (13 x 18 cm)

Très intéressant manuscrit ethnographique sur les Bara Imamono, dont le récit fut recueilli auprès de son chef, Impoinimerina. Il est accompagné d'une photographie originale du roi avec ses épouses et sa nombreuse descendance. « Chez les Bara, la tradition ne s'est bien conservée que dans la famille mpangakale dont les nombreuses ramifications s'étendent sur les diverses tribus. Impoinimerina, roi des Imamono, a su garder avec un véritable culte l'héritage de souvenirs que lui ont légués ses ancêtres et ce n'est pas sans fierté qu'il en fait le récit [...].

Publié in Colonie de Madagascar. Notes, reconnaissances, explorations. 1900, p. 263 à 273.

1 000 / 1 500 €

506. MALTE. Charles-François-Guillaume marquis de CHANALEILLES (Aubenas 1767-1846), admis dans l'ordre de Malte, officier de marine, il participe à l'Expédition d'Egypte où il devient administrateur des domaines au Caire ; baron de l'Empire en 1810, marquis en 1817, conseiller général de l'Ardèche et pair de France. 4 lettres autographes signées à la comtesse de Bianchi (1 incomplète, 2 signées de son paraphe). Malte, mars 1796 - février 1798. 13 pp. in-4.

Intéressante correspondance de Malte écrite juste avant le début de l'Expédition d'Egypte et la prise de Malte. Sur ses démarches pour obtenir la croix de Malte espérée par la marquise et le refus du bailli, commentaires sur les événements politiques qui secouent la France et l'Europe. Événements de l'île « rocher tranquille, placé il me semble, entre tous les partis, entre les grecs et les barbares, les juifs et les payens, les chrétiens et les mahométans », célébration de l'anniversaire de l'élection « de notre adorable grand Maître », demande de certificats pour ne pas être considéré comme émigré, voyage en Sicile sur les ruines d'Agrigente, intrigues amoureuses. « Rien de nouveau sur notre île ; ce n'est plus, comme vous savez, le séjour enchanté de Calypso ; mais on y vit tranquille et heureux. Malte devient l'azile où de preux chevaliers, à la religion conservent des guerriers [...] » ; sur l'ordre de Malte : « l'Empereur de Russie a fondé en effet un grand prieuré avec plusieurs commanderies et a pris la croix de l'ordre, et celle là même du grand Maître de La Valette qu'il a nommément désiré et demandé, mais telles fondations n'étant pas considérables, il n'en peut résulter qu'un bien modique secours pour le trésor de l'ordre. Nous apprenons à l'instant que le Prince de Condé a été fait grand-prieur de ce nouveau grand prieuré de Russie qui lui vaudra tout au moins de 50 à 60 mille livres de rente [...] ».

200 / 300 €



507. MALTE (ORDRE DE). Claude-Marie comte de BELLEGARDE (1700-1755), diplomate au service de l'électeur Auguste de Saxe ; Rousseau en parle dans Les Confessions. 2 L.A.S. à son cousin, le marquis de Veyne. Dresde, 1754-1755. 6 pp. ½ in-4 et in-folio.

Sur ses démarches auprès du roi et du grand maître de Malte pour obtenir des commanderies pour les fils du marquis de Veyne ; la seconde lettre contient la copie de la lettre du Roi Auguste au grand maître de Malte. « Monsieur mon cousin, c'est aux humbles instances qui m'ont été faites par le comte de Bellegarde grand Maître de mes princes Xavier et Charles, que je vous fais ces lignes pour vous recommander deux jeunes gentilshommes du Dauphiné, fils du marquis de Vene, proche parent du susdit comte de Bellegarde, ces deux jeunes cavaliers étant voués à la Religion et ayant déjà été reçus dans l'Ordre, ils aspirent à l'espérance de se voir pourvus des premières commanderies vacantes dans l'auberge de Provence ou dans celle de France [...] ».

On joint une P.A.S. du commandeur Peyre de Chateauneuf : certificat de réception dans l'ordre St Jean de Jérusalem pour La Roche-Nully, avec autorisation de porter la décoration (janvier 1815).

100 / 150 €

508. MARINE. Papiers du capitaine de navire Jacques Homo (Rougemontiers, Eure 1753-1808).

- Rapport de naufrage du navire marchand *l'Auguste*, de Rouen, commandé par le capitaine Jacques Homo, navire qui a sombré avec tout son équipage au large de Bénouville, au cours de la tempête du 13 décembre 1808. Pièce manuscrite portant plusieurs signatures, extrait des registres de la douane d'Etretat. 2 pp. ¼ in-folio. 1812.
- « Etat de la navigation du capitaine Jacques Homo armé à Honfleur », de l'an 5 à l'an 13 (1 p. in-folio)
- Extrait de naissance de Jacques Homo.
- Détail de ses campagnes, en particulier aux Indes sur le vaisseau *le Hardi* en 1778-1779 et en Amérique en 1779 sur *le Jason*, puis sur *la Montréal* comme gabier (document signé par le commissaire des ports et arsenaux de Toulon, Mathieu Brujas, 1781).
- Congé donné après son voyage à Pétersbourg à bord de *la Czarine* (1786, signé par Huon de l'Étang).
- Certificat de maître du petit cabotage délivré par la Convention nationale (an 3).

300 / 400 €

509. MARINE. Action pour l'armement d'un navire. Pièce gravée, restée vierge. 33 x 16 cm. 1835.

Très jolie et rare action de mille francs destinée à l'achat et l'armement d'un navire pour un voyage au long cours.

200 / 300 €

510. MARINE – DÉBARQUEMENT EN ANGLETERRE.

Pièce manuscrite d'époque, 38 x 23 cm. 15 juillet 1779.

Inventaire de l'armée du comte de Vaux et de Rochambeau qui doit débarquer dans le sud de l'Angleterre, en pleine guerre d'indépendance américaine. Détail de la composition de chaque division, du commandement, du matériel embarqué, avec des commentaires : « Nota. L'avant garde commandée par M. le Cte de Rochambeau s'assemble le 14 de ce mois à Saint-Brieuc. De plus les approvisionnements sont très considérables et toutes choses : l'on embarque 530 bœufs vivants, 90 mille rations de fourrage, 7 mille sacs d'avoine et 300 coups à tirer par pièce et par homme », etc.

300 / 400 €

511. MARTINIQUE. Pièce signée « Louis », contresignée par Phelypeaux. Parchemin, 50 x 30 cm. Manque le sceau. Vincennes, 8 octobre 1715.

Commission de lieutenant colonel du régiment de milice de la Touche à la Martinique pour le sieur Le Vassor de La Touche fils. « Estant nécessaire d'establir un lieutenant colonel de milice du régiment commandé à l'Isle de la Martinique par le Sr de La Touche vostre père », il est nommé colonel du régiment, afin de le commander en l'absence de son père « et le conduire et exploiter sous notre autorité, sous celle du Sr marquis Du Quesne gouverneur et notre lieutenant général aux Isles de l'Amérique appelées Isles du Vent et du gouverneur particulier de la Martinique [...] ».

500 / 600 €

512. MARTINIQUE ET ANTILLES. Pièce signée « Louis », contresignée par le ministre de la Marine Berryer. Parchemin, 70 x 47 cm. Versailles, 25 janvier 1760.

Lettres patentes donnant le commandement général des Isles du Vent à Louis-Charles Le Vassor de La Touche, l' enjoignant de « commander tant aux peuples desdites Isles qu'à tous nos autres sujets, ecclésiastiques, nobles et gens de guerre et autres de quelque qualité et condition qu'ils soient, y demeurant, les maintenir et conserver en paix, repos et tranquillité, et les défendre de tout son pouvoir, commander tant par terre que par mer, ordonner et faire exécuter tout ce que lui ou ceux qu'il commettra jugeront devoir et pouvoir faire pour l'étendue et conservation desdites Isles [...] ». [Louis-Charles Le Vassor de La Touche (Lamentin, Martinique 1709-1781), sur proposition de Berryer, secrétaire d'Etat à la Marine, du 18 janvier 1760, succède au marquis de Beauharnais comme gouverneur de la Martinique et commandant général des Isles du vent. **Mais Assiégié par les escadres anglaises en mer des Antilles, et ne voyant aucun secours venir de France, il doit se résoudre à céder l'île aux Anglais en 1762.**]

Précieux document.

2 000 / 3 000 €

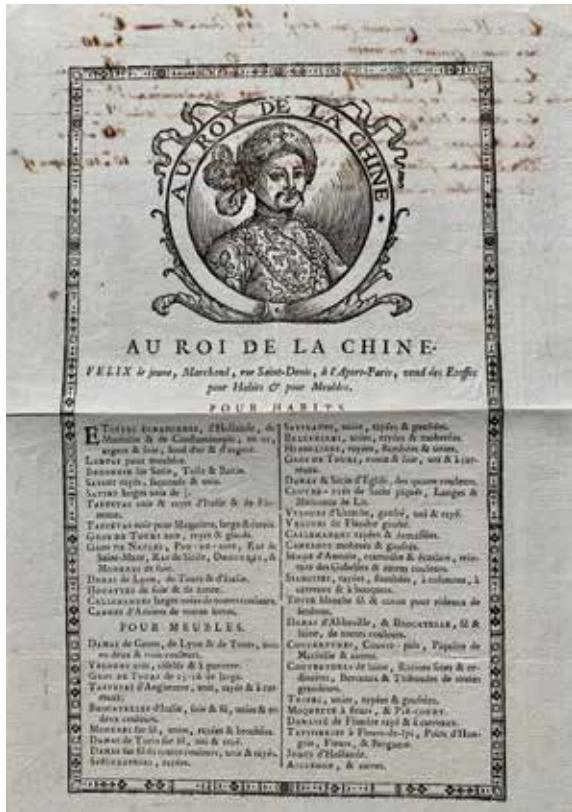
MARTINIQUE : voir également n°96

513. MILITARIA. Une quinzaine de documents XVIII^e-XIX^e. [Zouaves]. 4 document pour un sous-lieutenant de zouaves dont son diplôme de L'Ecole Normale de Tir de Vincennes (1861). Manuscrits du général Blancard (7 pp. in-4 et in-folio) sur de nouveaux harnachements pour les chevaux en peau de mouton. 2 grands feuillets XVIII^e faisant un recensement de la solde des troupes d'infanterie françaises et étrangères. 3 certificats d'activité et de bonne conduite. Billet de logement de soldat, prospectus d'assurance pour le remplacement militaire, feuillet de route pour un soldat de l'Empire (1807). Imprimé XVIII^e : « mémoire des titres qu'il est nécessaire de produire pour être reçu au nombre des Gentilshommes de l'Ecole Royale Militaire ». 3 reçus XVIII^e du régiment des Gardes Françoises (1757), de la brigade des carabiniers de Montmorency (1750) et du régiment des Volontaires royaux (signé par d'Estrées, 1752). Copie d'une lettre du Prince de Montbarrey sur l'uniforme des « bas officiers et soldats du régiment des Gardes Françoises » (1777).

150 / 200 €

MILITARIA : voir également n°297

MISTINGUETT : voir n°111



514

514. MODE. 14 documents XVIII^e-XIX^e.

Carte de visite XVIII^e de Joseph Alemand « fondateur de galons ». Belle affichette XVIII^e avec grande gravure d'un marchand d'étoffes « Au Roy de la Chine ». Lettre avec 2 jolies factures de madame Veuve Tessier « premier bonnetier fabriquant de bas breveté de S.M. l'impératrice et reine S.M. l'Impératrice Joséphine » (1814). 5 belles factures début XIX^e du bottier Gélis, du plumassier Dufrenel, etc. 4 Prospectus pour perruques à pression en caoutchouc, « poudre figaro » poudre de riz sans bismuth, magasin de nouveautés de Madame Bassou et pour une « composition vestimentale du sieur Bristichent chimiste à Londres » capable d'ôter toutes espèces de taches sur les étoffes.

150 / 200 €

MONACO : voir n°372

515. NAVARRE. Pièce imprimée sur vélin, portant la signature manuscrite de Puipeyrour « conseiller & secrétaire du Roy en sa maison de Navarre & ancien domaine ». 1 p. in-folio oblong. Fontainebleau, 19 avril 1607. Pliures. Lettrine gravée.

Ordonnance d'Henri IV supprimant « l'Office de Vischancelier & garde Sceaux en nostredit Comté & Vicomté [de Navarre] », qui était pourvu par Bernard Charon, « pour estre doresnavant par nous pourveu en nostre chancellerie dudit Navarre [] »

Navarre [...] ». Rare document

300 / 400 €

516. NOUVELLE-ZÉLANDE. Lettre anonyme adressée à « M. le rédacteur » [peut-être du journal *Le Siècle*]. 2 pp. in-4. Londres, 14 avril 1840.

Intéressante lettre dénonçant la colonisation de la Nouvelle-Zélande, au moment de la signature du Traité de Waitangi
(6 février 1840) considéré comme l'acte fondateur de la colonie, et son exploitation par la Compagnie de Nouvelle-Zélande. « Quelques journaux anglais font grand bruit depuis quelques temps d'une colonie française qui s'est établie dans la Nouvelle-Zélande, et du projet qu'aurait, disent-ils, le gouvernement

français de faire de cette île un lieu de déportation pour ses condamnés [...] », avec l'accord tacite de l'Angleterre selon certains journaux. « En vérité, c'est une chose fort singulière que cette prétention exclusive que John Bull s'arrogue sur les terres qui n'ont de maîtres que de pauvres sauvages sans aucune idée de propriété, et qui ne connaissent d'autres biens que l'air et la liberté. Aussitôt qu'un matelot anglais aperçoit du haut des mâts une de ces îles dont fourmille l'océan Pacifique, il crie terre. Le capitaine prend sa longue vue et, après s'être assuré en vérifiant sur sa carte marine que cette île n'y est pas portée, il dit : ceci est à nous [...]. Et alors la reine Victoria prétend avoir acquis en un instant des terres immenses avec leurs habitants. « Voyons ce qui s'est passé relativement à la Nouvelle Zélande : aussitôt que l'Angleterre a eu dit : ceci est à moi, qu'une compagnie s'est formée à Londres pour dépecer cette nouvelle proie ; de même que bientôt sans doute nous entendrons dire qu'une bande s'est organisée à la Cité pour exploiter la chose. Or cette compagnie frêta un vaisseau chargé de gin de cloux et de verreries, et moyennant la valeur d'une centaine de livres sterling, elle acheta d'un peuple qui ne se doute certainement pas de ce que c'est que vendre et acheter, un million d'acres de terre [...]. Maintenant je vais dire un mot du personnel de la Compagnie [...]. Il dénonce la main mise par l'ancien gouverneur du Canada et la manière dont il s'y est pris sans scrupules, avec la complicité du gouvernement anglais. « [...] lorsque la Compagnie de la Nouvelle Zélande se forma, le ressentiment de l'ex-gouverneur n'était pas porté au point de lui faire oublier ses intérêts [...] et moyennant cent francs, il devint possesseur de soixante mille arpens de terre [...] ».

400 / 600 €

517. NUMISMATIQUE. 5 documents.

Petite affichette : « Tableau du cours des changes à Bâle sur France, depuis la Révolution » (cours des différents assignats de 1789 à 1796, imprimé à Grenoble). 3 obligations pour l'acquisition de domaines nationaux provenant d'émigrés. Un billet de confiance de 2 sols et 6 deniers de la municipalité de Loudun (déchiré et contrecollé). **100 / 150 €**

100 / 150 €

518. ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE DE JÉRUSALEM.

Dossier concernant la réception de Jean Godard « *doyen des juges de Paix* »^e, 1819.

- Diplôme de réception. Grand et spectaculaire document ornée d'une superbe gravure sur $\frac{1}{2}$ page « Ordre Royal Hospitalier-Militaire du St Sépulcre de Jérusalem », signé par les membres du chapitre et cachet de cire armorié

- Liasse de 10 documents qui accompagnent cette réception : 4 imprimés (lettre circulaire du premier administrateur de l'Ordre, état nominatif des membres du chapitre signé par le président et 2 autres, « acte de protection de Sa Majesté Louis XVI Roi de France et de Navarre », lettre circulaire de réception avec extrait des règles), 4 lettres signées par Lainé premier administrateur de l'ordre, etc.

Rare.

600 / 800 €

519. OUVRIERS. 3 documents, 1842-1844.

- Longue et très intéressante lettre signée « un ouvrier de bâtiment » adressée au rédacteur du journal *Le Siècle*, 9 pp. in-4. Paris, 21 février 1844. **Développant 3 projets de caisse de secours pour les ouvriers** « lorsque leurs bras ne pourront plus leur assurer le moyen d’existence ».

- 2 lettres autographes signées « Le Montagnard », l'une au président de la Chambre des Députés (janvier 1842, 2 pp. in-4, avec enveloppe), l'autre « aux honnêtes gens de toutes les conditions, aux pauvres et à la classe ouvrière » (mars 1843, 1 p. in-4). « **J'ai su me placer à votre tête**, vous m'y avez souffert, vous m'y avez montré de la sympathie, vous m'y avez encouragé [...]. Je veux montrer à nos gouvernants qu'il y a des hommes qui sentent encore ce que c'est que l'homme vrai [...]. » « Le Montagnard ne fait la guerre à qui que ce soit, mais seulement aux choses contraires à l'humanité en général et à la



saine raison [...]. Le Montagnard vous a dit que la liberté pure et belle planait au dessus de vos têtes, il a dit la vérité, déchirez le voile épais qui couvre vos yeux et vous la verrez dans tout son éclat [...].

300 / 400 €

520. POÉSIES GAILLARDES ET CHANSONS. Ensemble de manuscrits, XVIII^e et début XIX^e, sous forme de 2 cahiers in-4 et 20 pièces manuscrites sur une ou plusieurs pages. Le premier cahier de 43 pp. in-4 (derniers feuillets arrachés) contient la **copie de pièces gaillardes, en vers, de Piron** dont « Le Débauché converti ». Les autres manuscrits sont des pièces en vers de différents auteurs : « les souvenirs nocturnes de deux époux du XVIII^e » faisant dialoguer madame Denis, « Eloge très véridique du sexe féminin », etc.

60 / 80 €

521. POLOGNE. Princesse Maria ZAMOYSKA (1860-1937), philanthrope, militante socialiste et enseignante polonaise ; elle fonde, en 1908, dans sa demeure de l'Hôtel Lambert, l'office pour la protection des travailleurs polonais en France.

Dossier de 12 pièces (quelques défauts) concernant la famille Szarzynska dont une lettre dactylographiée signée de Maria Zamoyska, écrite au tout début de la guerre, le 4 septembre 1914. « Mme Sarzynska avec enfant est polonais. Il serait heureux de servir la France sans la mesure de ses aptitudes et de ses forces physiques ; il s'offre à n'importe quel travail qui le fasse vivre. L'œuvre de la protection de l'ouvrier polonais en France sollicite pour lui aide et protection des autorités et de la population française [...]. Les autres documents sont une photographie de groupe, une carte d'assurance sociale, une carte de travail, 2 documents d'état civil en polonais (l'un incomplet) et des pièces relatives à la séparation des époux Szarzynska.

300 / 400 €

522. POLOGNE. 15 lettres diverses

- Correspondance de 12 lettres écrites de Pologne, entre 1875 et 1885, en polonais et en français, certaines avec beaux en-têtes couronnés.

- 3 lettres adressées à André Bise par le musicologue Ludwik Bronarski, le philosophe dominicain Jozef Maria Bochenski et l'évêque de Wroclaw Henryk Roman Gulbinowicz.

150 / 200 €

523. POLOGNE. 5 documents divers XVIII^e-XIX^e siècles.

- Certificat établi et signé par le secrétaire du Roi de Pologne (Varsovie 1793). Lettre de Cracovie (1807) probablement d'un officier français. Lettre signée par Champagny duc de Cadore, au baron Bignon à Varsovie (1 p. in-folio, mars 1811) + brouillon de réponse de Bignon (Varsovie, 1er avril 1811).
- Lettre signée Dimitri Kouroutev ? à « Mon Prince », Varsovie nov. 1816, 1 p. in-4. Il a reçu sa lettre et s'est empressé « d'en porter le contenu à la connaissance de Son Altesse Impériale [...]. »
- Manuscrit en polonais sur Jan Sobieski illustré d'un portrait à la plume, 4 pp. in-folio (défauts). Dnia 1875.

200 / 300 €

POLOGNE : voir également n°308

524. PORCELAINE – MANUFACTURE DE PONT-AUX-CHOUX. Mémoire manuscrit adressé « au Roy » [Louis XVI]. 4 pp. in-folio. [1781]

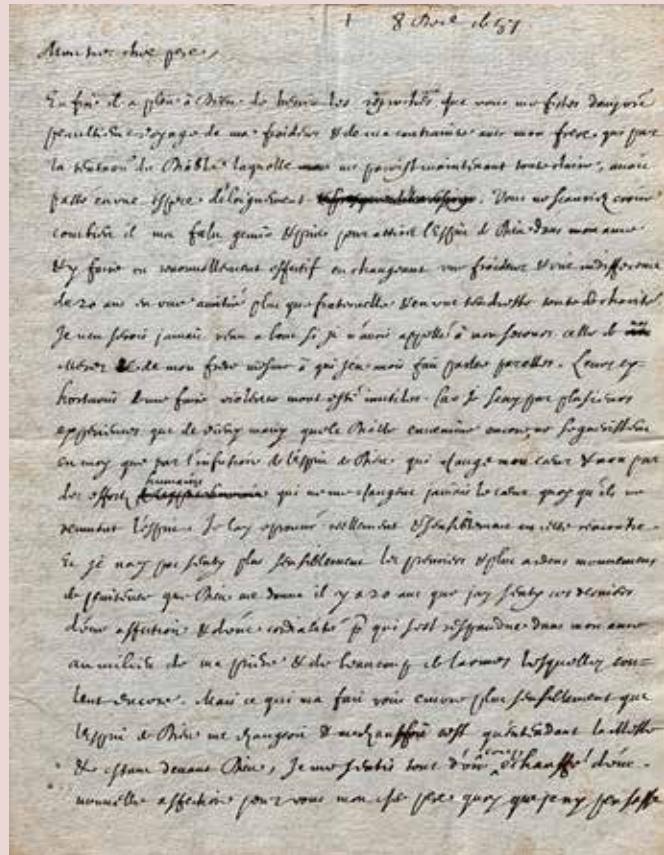
Lettre (non signée) du faïencier Adrien-Pierre Mignon à Louis XVI lui demandant de proroger le titre de manufacture royale pour la manufacture de Pont-aux-Choux. « Sire, Adrien Pierre Mignon entrepreneur de la manufacture des terres blanches de France à l'imitation de celle d'Angleterre établie au Pont aux Choux à Paris depuis 38 ans [en 1743] et que le Roy votre auguste ayeul daigna protéger de toute son autorité, en l'honorant du titre de manufacture Royale, supplie Votre Majesté de lui continuer les faveurs que les Bontés premières de Louis XV, et qu'il ose se flatter de mériter [...]. Il met en avant le fait qu'il a fait des dépenses considérables pour la construction d'une grande et vaste manufacture « pour arriver à l'état de perfection où sont aujourd'hui ses ouvrages ». **Il a par ailleurs fait exécuter « en terre de sa composition le Portrait de Votre Majesté en grandeur naturelle revêtu de son manteau royal et votre buste posé sur une colonne cannelée aussi de même matière**. « Ce sont ces deux objets, Sire, que le suppliant a eu l'honneur de présenter à Votre Majesté, lors de son avènement au trône, comme un hommage de son amour et de sa vénération. Il vous seroit facile, Sire, avec le goût et les connaissances que vous avez sur tous les arts, de voir quels ont été les efforts et le travail du suppliant pour perfectionner (aidé de ses seuls moyens) une manufacture qui, en ce genre, a bientôt fait oublier celle d'Angleterre. C'est le 26 décembre 1774 que le suppliant reçut l'ordre de M. le duc Daumont de faire transporter au château de Versailles la statue pédestre de Votre Majesté, et votre buste, Sire, vous a été présenté au mois de may suivant par M. le maréchal de Duras [...]. »

600 / 800 €

525. [PAUL REBOUX (1877-1963), ROMANCIER ET HUMORISTE]. 24 lettres et 2 cv adressées à lui.

Correspondance littéraire, **la plupart au sujet d'un hommage à Anatole France** : Reboux avait demandé à plusieurs confrères quelques lignes rendant hommage au « maître ». Lettres ou manuscrits de Frédéric Boutet, Georges Le Cardonnel, Jacques Boulenger (« Anatole France est le plus grand écrivain français qui ait paru depuis trente ans [...] »), Henri Duvernois (manuscrit intitulé « Paul Reboux, conteur »), Victor Margueritte, Alfred Mortier, Charles Méré (« Anatole France ! Grand écrivain et grand citoyen ! Une des gloires morales de la France, aux yeux du monde ! »), Nozière, Charles-Henry Hirsch, Gustave Lanson, Gaston Picard, Pierre Valdagne, Clément Vautel, Alfred Machard, Julia Bartet, Henry Bernstein, Joseph Paul-Boncour, Jane Catulle-Mendès, Edouard Estaunié, Han Ryner, etc.

150 / 200 €



526. PORT-ROYAL. Antoine LE MAISTRE (1608-1658), janséniste et homme de lettres, premier solitaire de Port-Royal des Champs, frère de Louis-Isaac Lemaistre de Sacy. Lettre autographe, avec quelques corrections [à Antoine SINGLIN (1607-1664), janséniste, directeur spirituel de Port-Royal et de Blaise Pascal]. 3 pp. ½ in-4. 8 décembre 1657. Au revers du dernier feuillet, mention ancienne : « M. Le M. à Mr S. » et sur la chemise : « à M. Singlin 8.12.57 ».

Rarissime et très précieuse lettre. « Mon très cher père, Enfin il a pleu à Dieu de bénir les reproches que vous me fistes dans vostre pénultiesme voyage de ma froideur et de ma contrainte avec mon frère qui par la tentation du Diable laquelle me paroist maintenant toute claire, avoit passé en une espèce d'éloignement. **Vous ne sçauriez croire combien il m'a fallu gémir & prier pour attirer l'esprit de Dieu dans mon âme & y faire un renouvellement effectif en changeant une froideur & une indifférence de 20 ans en une amitié plus que fraternelle & en une tendresse toute de charité.** Je n'en serois jamais venu à bout si je n'avois appellé à mon secours celle de nos Mères et de mon frère mesme à qui j'en avois fait parler par elles. Leurs exhortations de me faire violence m'ont esté inutiles. **Car je sçay par plusieurs expériences que de vieux maux que le Diable envenime encore, ne se guérissent en moy que par l'infusion de l'esprit de Dieu qui change mon cœur et non par des efforts humains qui ne me changent jamais le cœur quoy qu'ils me remuent l'esprit.** Je l'ay éprouvé réellement & sensiblement en cette rencontre. Et je n'ay pas senty plus sensiblement les premiers & plus ardents mouvements de pénitence que Dieu me donna il y a 20 ans que j'ay senty ces derniers d'une affection & d'une cordialité qui s'est respandue dans mon âme **au milieu de ma prière & de beaucoup de larmes lesquelles coulent encore.** Mais ce qui m'a fait voir encore plus sensiblement que l'esprit de Dieu me changeoit & me chauffoit c'est qu'entendant la

messe & estant devant Dieu, je me sentis tout d'un coup échauffé d'une nouvelle affection pour vous mon cher père quoy que je n'y pensasse pas alors. Sans cela j'aurois douté de la vérité de ce don de Dieu parce que Dieu ne détruit jamais un bien pour détruire un mal. Je vous avoüe que ce tesmoignage de sa bonté & sa miséricorde envers moy, me confond & me touche sensiblement car c'est une chose prodigieuse que celuy qui a fait le ciel et la terre se laisse flétrir par les prières de misérables créatures & vienne actuellement & sensiblement imprimer dans le cœur d'une personne l'amitié tendre et ardente qu'il luy demande prosterné pour une personne qu'il doit aimer plus que soy mesme & qu'il n'aimoit presque point en effet & d'une affection seulement humaine. C'est en ces rencontres où je prouve que rien ne nous fait connoistre davantage la grandeur infinie de Dieu que l'infinité de sa bonté & de son amour envers les hommes & qu'il ne demande qu'une humilité profonde & une absolue reconnoissance de nos impuissances & de nos faiblesses pour nous faire sentir la puissance de sa grace & la douceur de son Saint Esprit qui nous attendrit dans une si longue dureté de cœur sans que nous nous fassions aucune violence humaine pour ce changement, lequel nous sentons nous estre impossible parce que nous ne sommes point plus forts que nous mesmes. C'est à luy qu'il veut qu'on fasse violence par l'importunité et la violence des prières qu'on luy offre. **Je ne doute point, mon cher père, que les vostres & ce désir de vostre cœur que vous m'avez tesmoigné en tant de rencontres sur ce sujet n'aient fortifié celles de nos Mères et de mon frère.** Car estant pauvre comme je suis j'avois besoin d'estre assisté de vous tous. Dieu soit loué éternellement de cette grace singulière qu'il m'a faite **m'unissant comme avec vous avec un frère & un père qui est un autre vous mesme.** Voyez le renversement de la nature. Il devroit m'unir par luy avec vous mestant ce qu'il est et c'est vous qui m'unissez avec luy parce que cette union que je cherchois & que je demandois à Dieu n'est pas une union humaine mais divine comme celle que j'avois avec vous. Celuy seul qui m'a donné à vous pouvoit me donner à luy. **Car Dieu seul est le maître de mon cœur.** Il n'y a que luy qui le puisse donner à qui bon luy semble, ne voulant point avoir d'amitié & de confiance que sainte & spirituelle & qui venant de luy seul ait d'autre objet que luy seul. **Je me suis expliqué sur ce point avec mon frère que je puis dire estre aujourd'hui mon cher frère. Mon amitié pour luy estoit submergée & comme noyée par une révérence froide que je luy portois au lieu que maintenant ma révérence est encore submergée par la tendresse de l'affection que je sens pour luy comme pour vous & qui me laissant tout le respect que je luy dois & l'augmentant mesme en quelque sorte, me fait sentir une joie sensible & un épanouissement de cœur avec luy comme avec vous. Puisque vous m'avez plus aidé que personne à obtenir cette miséricorde de Dieu, aidez moy je vous prie, mon cher & mon très cher père, à l'en remercier. Et exhortez je vous prie la bonne Mère Ang[élique] à faire la mesme n'ayant ozé luy en parler que fort peu & mesme ne luy en ayant rien dit depuis la grace que j'ay reçue non plus qu'à nostre autre chère. Cependant nous voyons dans l'Evangile que lorsqu'on a trouvé une drague perdue on le dit à ses bons amis & on s'en réjouit avec eux. Mais il faut se priver de cette consolation jusqu'après que vous luy en aurez écrit quelque petit mot si vous voulez bien en prendre la peine. »**

4 000 / 5 000 €

527. RÉGIMENT DE LA CALOTTE. 6 manuscrits de la première moitié du XVIII^e. 4 pp. gd in-folio chaque. Pièces satyriques en vers. « Brevet de la charge de Garde des sceaux des Etats de la Calotte en faveur de Monsieur Daguesseau Chancelier de France ». « Brevet de la Calotte pour le Parlement d'Aix » (déchirures). « Remerciement des jansénistes à M. les avocats de Paris qui ont signé la consultation au sujet du Concile d'Embrun ». « Traduction en vers françois de l'épitaphe en latin mis sur le tombeau de Mr de Paris dans le petit cimetière de St Médard - On a toujours assez vécu quand on a consacré ses jours à la vertu ». « Recueil de différentes pièces tant en vers qu'en prose sur les affaires du temps - Mandement de Momus au sujet des Miracles de Mr de Paris ». « Déclaration de Momus sur la démission des charges du Parlement ». **200 / 300 €**

528. RÉSISTANCE – COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION. 40 lettres et 4 cartes de visite, la plupart écrits après la guerre.

Exceptionnelle et très rare réunion de lettres de compagnons de la Libération (un certain nombre adressées au compagnon de la libération Henri Romans-Petit directeur de La Voix de la Résistance française) : Henri ADELINE (à Romans-Petit), Emmanuel D'ASTIER DE LA VIGERIE (à Jacques Debubridel), Jean ASTIER DE VILLATTE (de Fort-Lamy), Guy BAUCHERON DE BOISSOUDY (à « monsieur le gouverneur et cher ami », en-tête de la Grande chancellerie de l'Ordre de la Libération), Pierre de BÉNOUVILLE (2 lettres, dont une au compagnon Romans-Petit, évoquant un autre compagnon Roger Barberot), Alain de BOISSIEU (longue lettre « très secrète » de 4 pp. in-4 écrite de Brazzaville), Emile BOLLAERT, Claude BOURDET (2 dont une à l'en-tête d'Octobre + carte de visite), Maurice BOURGÈS-MAUNOURY (proposition de croix de guerre + carte de visite), Jean CASSOU (sur le poète surréaliste Guy Rosey, évoquant Apollinaire), Georges CATROUX, Geoffroy CHODRON DE COURCEL (à Louis Joxe), Edouard CORNIGLION-MOLINIER, Louis DIO, André FAVEREAU dit BROZEN (au compagnon Romans-Petit), Henri FRENAY, Joseph GOISLARD DE MONTSABERT, Maurice GUILLAUDOT (au compagnon Romans-Petit, lui demandant de venir témoigner à son procès comme « compagnon de la libération »), Claude HETTIER DE BOISLAMBERT (en-tête du grand chancelier de l'Ordre de la Libération), Germain JOUSSE (à Romans-Petit), Pierre KOENIG (belle lettre à Romans-Petit), Edgard de LARMINAT, André MALRAUX (à Romans-Petit), Jacques MASSU, Pierre MESSMER (à Romans-Petit), Raoul MONCLAR (reproduction photographique signée), Emilienne MOREAU-ÉVRARD (très rare lettre de l'une des 6 femmes compagnons de la libération, remerciant un ancien « combattant – résistant – déporté »), Gilbert RENAULT dit Colonel RÉMY, Henri ROMANS-PETIT (certificat de résistance + carte de visite autographe), Elie ROUBY, Rémy ROURE, Jean SAINTENY, Jules SALIÈGE, Maurice SCHUMANN, Charles SERRE (à Romans-Petit), Pierre-Henri TEITGEN, Edgard A. THOME, Martial VALIN (à Romans-Petit + carte de visite autographe). **4 000 / 5 000 €**

529. RÉSISTANCE. Tony RICOU (1912-1944), résistant, dirigeant en zone nord du groupe de résistance Combat ; lors de la réorganisation du groupe Nord, il est chargé de la liaison avec les groupes de province, c'est à ce titre qu'il rallie le Groupe de Compiègne. Arrêté en février 42, il est emprisonné à Fresnes, puis déporté à la prison de Sarrebrück ; condamné à mort le 12 octobre 43, il est exécuté avec les 19 membres de son groupe le 7 janvier 1944.

Fils du directeur de l'opéra-comique Georges Ricou, Tony Ricou fait preuve de talents artistiques extrêmement précoces puisque dès l'âge de 14 ans, il expose au Salon d'Automne et à la Société Nationale des Beaux-arts ; en 1930, il devient sociétaire du Salon d'Automne, en même temps d'Yves Brayer, Mac Avoy, Paul Colin et Albert Decaris. Une exposition de ses peintures est organisée à la galerie Yannik, bd Raspail. Mais il s'oriente vers la haute administration, vit quelques temps en Angleterre et en Allemagne, et intègre le cabinet du Ministère de l'Intérieur.

Gravement malade, il est réformé du service militaire mais réussit cependant à s'engager dans une unité combattante ; il entre en résistance active dès août 1940 et donne son nom au petit groupe de pionnier qui se réunit chez lui rue Spontini.

- faireparts de naissance et de mariage de Jacques-Tony Ricou (plusieurs exemplaires) + une cinquantaine de petites photographies (dont un certain nombre le représentant)
- 12 documents sur ses études : bulletins de note, documents émanant de l'école Fénelon, de la faculté de lettres, etc.
- 7 documents sur son activité de peintre : carte d'exposant à la Société Nationale des Beaux-arts, catalogue de son exposition à la Galerie Yannik (avec texte d'introduction de Louis Vauxelles), liste des 20 nouveaux sociétaires du Salon d'Automne (1930) dans laquelle il apparaît, dessin au pastel signé (tête de chien), coupures de presse sur ses expositions.
- 50 L.A.S. à ses parents, signées « Tony » puis « J[acques] Tony ». Longue correspondance couvrant toute sa vie, la première comme tout jeune garçon, la plupart ne sont pas datées, certaines avec enveloppes et cachets postaux, certaines écrites de Copenhague, Folkestone, Pau, etc. : correspondance familiale commentant également l'actualité politique du temps. Il est joint 3 lettres et une petite carte du 31 mai 1942 écrite par son épouse Josie Arnodin (1906-1983), fille de l'ingénieur Georges Arnodin (1872-1956) : « pour la fête des mères de la part de Tony et Josie » + une carte écrite comme prisonnier adressée à Mme Guiboiseau.
- François Morin, résistant, l'un des rescapés du groupe. Texte dactylographié de son allocution à la radio du 7 janvier 1946, rendant hommage à Tony Ricou et à 3 de ses camarades. L.A.S. à la mère de Tony Ricou, évoquant son souvenir. « Votre fils a été de mes tout premiers camarades de résistance [...]. Il a et aura toujours une place toute spéciale dans mon souvenir, comme, je suis sûr, dans le souvenir de tous ceux qui l'ont connu, qui savent ce qu'il a fait, ce qu'il a été [...] ». Un placard mortuaire manuscrit, en plusieurs versions : « Tony Ricou fondateur en zone nord du groupe de la Résistance « Combat » membre du réseau Hector, arrêté le 5 février 1942, décapité à la hache le 7 janvier 1944 à Cologne [...] ».

On joint : une correspondance de 33 lettres de son père Georges Ricou à son épouse Jeanne, principalement du début de la guerre (sept. 39 – janvier 40) + diverses lettres et documents de famille dont un intéressant récit de sa mère, sous forme de journal de quelques feuillets, confessant les secrets de famille et sa relation conflictuelle avec Tony.

1 500 / 2 000 €

530. RÉVOLUTION. Victor Amédée de La Fage, marquis de SAINT-HURUGE (Macon 1738-1801), agitateur politique, membre de la Société des Cordeliers, lié à Danton. Incessant émeutier, il fut rejeté par tous les partis et Robespierre le fit emprisonner sous la Terreur. L.A.S. 2 pp. in-4. Châtelet de Paris, 15 septembre 1789.

Très rare lettre écrite de prison [ayant excité une insurrection violente à propos du « veto », il engagea le peuple à se porter à Versailles ; la commune le fit arrêter]. Il se plaint de son incarcération au châtelet. « J'espère que la Commune de Paris a rendu justice à la conduite ferme et inébranlable que j'ai tenu, depuis que je suis détenu au Châtelet le lieu le plus infâme qui existe dans l'univers ; cela n'empêche pas qu'on ne m'y députe tous les jours des gens pour me tirer les vers du nez, mais je les ai persiflés si cruellement avec le plus grand sang froid que leur visite n'a pas été longue. Je réponds aujourd'hui et je n'en ai jamais douté que les monstres aristocratiques n'en seront pas quitte pour la peur [...] ». Je ne vous cacherai pas que mes jambes sont fort enflées et qu'un corps comme le mien a besoin du grand air [...] ». **600 / 800 €**

331. RÉVOLUTION. Exceptionnel ensemble de documents entièrement consacrés à l'année 1789, année du basculement : 90 lettres, manuscrits et imprimés tous datés de cette année, classés par ordre chronologique et conservés dans un classeur. Citons quelques exemples, reflets des grands événements : la disette et le froid de l'hiver 1788-1789, la préparation des Etats généraux et leur réunion à Versailles, les événements révolutionnaires :

- 1^{er} janvier 1789. Lettre signée de l'homme d'Etat et intendant Antoine-Jean AMELOT DU CHAILLOU (1732-1795), 2 pp. in-4. Sur Necker et « **la disette dont cette grande ville [Lyon] est menacée** », l'approvisionnement en grains du Bugey et du Lyonnais.
- 5 janvier. Lettre A.S. du futur conventionnel François-Antoine DAUBERMESNIL (1748-1802), à l'archidiacre de Narbonne, 3 pp. in-4. Longue et très prophétique lettre : « **L'état est en convulsion et il se prépare dans tous les genres des changements immenses** » ; développements sur les Etats du Languedoc et la préparation des Etats généraux.
- 18 janvier. **Pièce signée de Versailles par 2 des filles de LOUIS XV : MARIE-ADELAÏDE (1732-1800) et VICTOIRE (1733-1799)** : ordonnance de paiement pour leurs avocats
- 30 janvier. Longue lettre du bibliothécaire et constituant Louis LEFEVRE D'ORMESSON DE NOYSEAU (1753-guillotiné 20 avril 1794), 4 pp. in-folio, pour obtenir la place de « maître de la bibliothèque du Roi » et d'être admis à l'Académie des Inscriptions.
- 4 février. L'indianiste et orientaliste Abraham Hyacinthe ANQUETIL-DUPERRON (1731-1805). L.A.S. à Malesherbes, 3 pp. in-4. Superbe et longue lettre sur des intrigues à l'Académie et son refus d'être député aux Etats généraux.
- 10 février. **Honoré-Gabriel Riqueti comte de MIRABEAU** (1749-1791), le grand tribun des débuts de la Révolution. L.A.S. à Vignon procureur au Châtelet pour « traiter d'un arrangement définitif relatif à mes affaires ».
- 19 mars. Délibération nommant les députés chargés de remettre le cahier des doléances du village de Haraucourt (Ardennes).
- 5 mai. **Magnifique lettre de 4 pp. in-4 relatant l'ouverture des Etats généraux par un témoin direct des événements.**
- 11 juillet. Cardinal de LA ROCHEFOUCAULD (1712-1800), constituant. L.A.S. à Baroche à l'archevêché de Rouen, écrite de Versailles, évoquant les dépenses occasionnées par son séjour à Versailles. « Je ferois encore les choses plus magnifiquement si je n'estois pas obligé de faire une très grande dépense ici, tout est d'une cherté énorme, je suis persuadé qu'il m'en coûte plus de douze mille livres pour la table, sans compter le loyer de la maison qui est de 1400# par mois, non compris tout ce qu'il a été fait pour la cuisine, l'office, etc. [...] ».
- 20 octobre. André Boniface Louis Riqueti vicomte de MIRABEAU (1754-1792), dit « Mirabeau Tonneau », constituant, frère du Grand orateur. L.A.S. 2 pp. in-4. « Comme membre de l'assemblée nationale, je crois devoir en joignant à ma lettre le décret de cette assemblée qui donne même aux criminels un conseil et leur permet de communiquer leurs défenses, vous demander pour mon parent et mon ami, ce qui est de toute justice ; Mr de Caraman [Victor Manuel de Riqueti comte de Caraman (1727-1807), issu d'une branche collatérale] est au secret par vos ordres, nous a-t-on dit aujourd'hui, et il ne peut pas même donner de ses nouvelles à sa famille [...]. Comme citoyen je réclame pour lui le droit de m'écrire, de me faire passer ses moyens de défense et j'ose espérer que vous ne vous refuserez pas à ce qui est de justice rigoureuse [...] ».

Imprimés : sur la délibération des paroisses de Pluméliau et de Bieuzy, lettre circulaire du président de l'assemblée de la noblesse de Bourgogne, règlement pour la convocation des Etats généraux dans les bailliages de Bellesme et de Mortagne, Etat des gentilshommes du bailliage d'Orléans [...] conformément à la délibération prise dans l'assemblée de la noblesse [...], cahier de l'ordre de la Noblesse du bailliage d'Orléans, « Règlement fait par le Roi en interprétation et exécution de celui du 28 mars

dernier concernant la convocation des trois Etats de la ville de Paris », « Déclaration et protestation de l'ordre de l'église assemblé à Saint-Brieuc, exemplaire du Journal de Paris avec la liste des députés aux Etats-Généraux, « Lettre du Roi pour la convocation des Etats-Généraux à Versailles le 27 avril 1789 et règlement y annexé pour le duché d'Albret », « Lettre du Roi pour la convocation des Etats généraux à Versailles le 27 avril 1789 », « Séance tenue par le Roi aux Etats-Généraux le 23 juin 1789 », « Détail général de la réunion des trois ordres pour former l'Assemblée des Etats-Généraux du samedi 27 juin 1789 », « Copie fidelle de la lettre de M. Nairac, député aux Etats-Généraux, datée de Versailles le mercredi 15 juillet 1789, à 4 heures du soir, adressée à M. E. Nairac » : **rare document racontant les émeutes à Paris et la prise de la Bastille** (4 pp. in-8, imprimé à Bordeaux le 18 juillet 1789 « *forcé par le Peuple* ») ; « Lettre du Roi à l'Assemblée nationale, Versailles 18 septembre 1789 » ; « Discours de M. Necker premier ministre des Finances, à l'Assemblée nationale, le 24 septembre 1789 », etc. ainsi qu'un Arrest du Conseil d'Etat du Roi concernant la convocation des Etats-Généraux du Royaume du 5 juillet 1788.

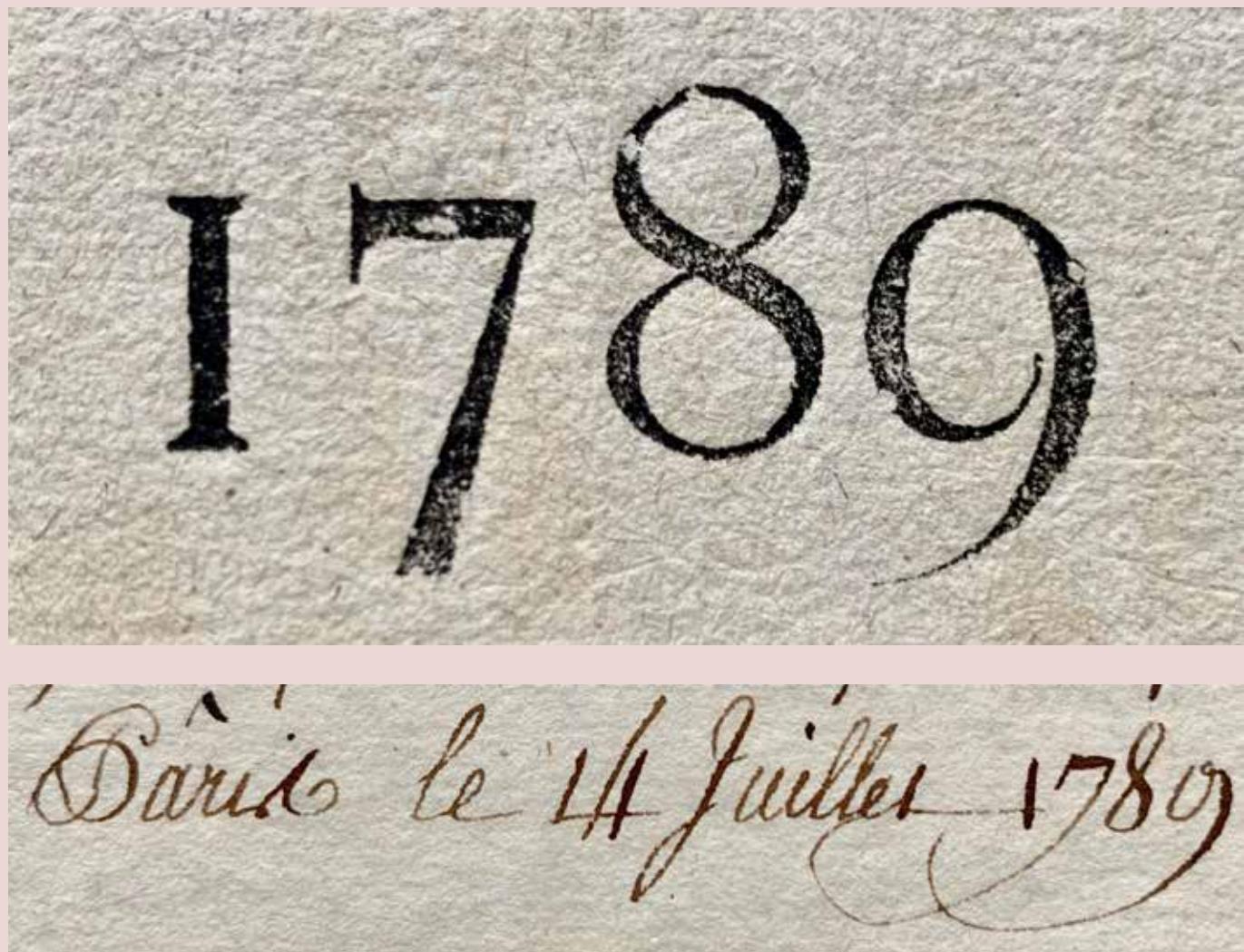
Manuscrits et lettres : « Détail de ce qui s'est passé à Rennes le 26 janvier 1789 : « notre ville a eu le spectacle le plus effrayant du plus odieux complot de la noblesse [...] » ; figurent également des lettres et documents qui illustrent le quotidien des gens du peuple : affichette d'Auguste Frétin « *savetier carleux d'souliers* » rue Saint-Antoine avec le coût des raccommodages de souliers pour l'année 1789 ; fourniture de cocardes ; lettre du caissier général du Mont de Piété au receveur général de la loterie royale (faisant part de ses inquiétudes face au « *germe de la division* » et son aspiration à quitter le pays ; lettre d'un papetier ; lettre de la mère du bibliophile Des Maret de Charmoy sur le placement de son fils ; copie d'époque des délibérations du tiers à Rennes ; très intéressante et longue lettre d'un certain Malherbe relatant ses expériences faites sur des ruches et abeilles (4 pp. in-4) ; manuscrit de 10 pp. (brouillon) sur le travail des filles de l'hospice de charité de Mme de Champigny rue du Gindre [aujourd'hui rue Madame, à Paris] ; brevet de pension délivré par la Maison du Roi (1^{er} juillet « le roi étant à Versailles », signé « *louis* » contresigné par Saint-Priest) ; extrait des registres des délibérations de la ville et communauté d'Auray du 20 juillet 1789 : très intéressant document soutenant le Roi après « les attentats commis sur des citoyens paisibles » ; laissez-passer signé par le district des Filles Saint-Thomas (pré-imprimé avec vignette, 24 août) ; quittance du Mercure de France ; délibération du district de Saint-Laurent (10 sept., rédigé par Bourdon de Vatry et signé par les différents membres) ; reçu de contribution patriotique ; lettre en partie imprimée avec vignette du « Comité permanent des représentants de la Commune » sur le paiement des contributions, etc.

Lettres autographes : du maréchal de Stainville ; du chanteur d'opéra Cuvillier ; du maréchal de Noailles (sur un glissement de terrain de la montagne du Pecq), du ministre Villedeuil (sur le désastre causé par « le départ des glaces ») ; du ministre Barentin (envoi d'une lettre de Condorcet au roi de Prusse) ; de l'évêque de Sées ; de Dufaure de Rochefort « au recteur de la plus ancienne paroisse de la ville de Vannes » donnant des instructions très précises sur la manière dont se déroulement les états-généraux (4 pp. in-4) ; lettre de la Compagnie des Indes aux fermiers généraux sur le bureau général des tabacs ; lettre du constituant Kervélégan sur les Etats généraux (Quimper 3 avril) ; lettre du précepteur du Dauphin et académicien François-Henri d'Harcourt (1726-1802) au sujet d'officiers refusant de prêter serment ; lettre de l'évêque constitutionnel de Rennes Claude Le Coz (1740-1815) à La Tour d'Auvergne-Corret, futur premier grenadier de la République inhumé au Panthéon (belle lettre amicale et d'estime) ; importante quittance signée par Pierre François Didot (1731-1795) pour du papier « aux armes du Prince », des affiches et des brochures en particulier pour Papillon de La Ferté ; le général de la Révolution comte de Chevigné (1737-1805) : importante lettre à son cousin le marquis de Chevigné sur la grâce que le Roi

vient de lui accorder et sa nomination au commandement de Port-Louis ; Emmanuel marquis de Las Cases (1766-1842), l'auteur du Mémorial de Sainte-Hélène : L.A.S. à Puysegur ; belles lettres d'amour de Puget de Saint-Pierre à Mme de Montréal ; lettre d'un négociant expliquant sa stratégie pour développer son commerce en fonction des décisions prises aux Etats généraux ; Louis Basile Prieur frère du conventionnel ; Henri de Thiard de Bissy (1723-8 thermidor an 2) : laissez-passer pour un citoyen revenant d'Inde ; Jean-Rodolphe Perronet (1708-1794), ingénieur et architecte, premier directeur de l'Ecole des Ponts et Chaussées : **long rapport rédigé le 14 juillet 1789** sur une nouvelle méthode de construction à sec de piles pour un pont de pierres (4 pp. in-folio) ; Louis Stanislas Xavier, frère de Louis XVI et futur Louis XVIII : lettre signée du 6 août autorisant un emprunt pour la construction d'une garenne ; ordre donné à Marigny de mettre

un officier de police « les jours de comédie » ; Charles-Alexandre Créqui-Montmorency, dit « l'abbé de Montmorency » guillotiné le 7 thermidor an 2 avec André Chénier : envoi d'une invitation « pour la bénédiction du drapeau de notre district » ; lettre de l'évêque de Sées ; Marie-Joséphine de Savoie comtesse de Provence (1753-1810) : mémoire apostillée et signée ; Gabriel de Sartine (1729-1801) : L.A.S. au comte de Langeron (Versailles 1^{er} oct.) ; François-Henri d'Harcourt (1723-1802), gouverneur du Dauphin et académicien : L.S. au comte de Latour-Dupin ; Pierre-Louis Robert de La Mennais (1743-1828), armateur malouin, père de Lamennais : sur l'expédition de marchandises et l'exportation de grains, etc.

10 000 / 15 000 €





533

532. RÉVOLUTION. 2 documents concernant la carrière de Dominique Sheldon. Défaits et consolidations au dos. 2 pièces émanant du Conseil Exécutif Provisoire, la première signée des griffes de DANTON, Clavière et Le Brun (septembre 1792), la seconde signée par Garat (février 1793). On joint une L.S. Pache (janvier 1793) confirmant le congé accordé par le Conseil exécutif.

150 / 200 €

533. RÉVOLUTION - FÊTE DE LA FÉDÉRATION. Rarissime carte d'entrée à la Fête de la Fédération, du 14 juillet 1790. Document cartonné de 7,8 x 9,6 cm. Restauration et taches : état fragile.

Les mots Confédération Nationale sont imprimés au recto et ceint d'une couronne de lauriers gravée. Le recto est biffé d'un trait de plume, pour signifier son entrée. Nom, département et district notés à l'encre au verso « M. Etienne Jacques [?] député de Clermont département du Puy de Dôme », avec signatures de deux commissaires vérificateurs.

600 / 800 €

534. RÉVOLUTION DE 1848. Une dizaine de documents.

Réunion de 5 différents bulletins de vote (l'un avec Lucien Bonaparte en tête de liste, un autre avec François Arago...), reçu de l'artillerie de la Garde nationale de la Seine (pour avril/mai 1848), reçu des « berlines postes du commerce » (août 1848), lettre de l'académicien Pierre-François Tissot de novembre 1848 « La révolution de février m'a coûté un préjudice énorme [...] » : il fait part de sa situation + une L.S. de Charras (23 mai 1848) et une L.A.S. du vaudevilliste Hippolyte Cogniart (près avoir été nommé capitaine de la garde nationale), juillet 1848.

80 / 120 €

535. [ROBESPIERRE]. Affiche, sans lieu ni date ni d'imprimeur, numérotée « 1 » (sur 2), [mai 1794]. 52 x 41 cm. Très rare affiche du discours de Robespierre du 18 floréal an II [7 mai 1794] (première page seule, manque la seconde), sans titre, ni nom d'auteur ni d'imprimeur, justifiant la politique de Terreur et annonçant la fête de l'Être suprême. « C'est dans la prospérité que les peuples, ainsi que les particuliers, doivent, pour ainsi dire, se recueillir pour écouter, dans le silence des passions, la voix de la sagesse [...]. Brissot et les Girondins avaient voulu armer les riches contre le peuple ; la faction d'Hébert, en protégeant l'aristocratie, caressait le peuple pour l'opprimer par lui-même. Danton, le plus dangereux des ennemis de la Patrie, s'il n'en avait été le plus lâche ; Danton, ménageant tous les crimes, liés à tous les complots, promettant aux scélérats sa protection [...]. L'idée de l'Être suprême et de l'immortalité de l'âme est un rappel continual à la justice ; elle est donc sociale et républicaine [...]. »

300 / 400 €

536. ROUMANIE. 5 lettres, 1 poème et divers documents.

- George de BERA. L.A.S. à la reine Elisabeth princesse de Roumanie.
- L.A.S. du Prince GHICA (1866) avec très bel en-tête couronné + divers documents relatifs à cette lettre.
- 2 lettres du secrétariat de la reine de Roumanie [Carmen SYLVA] à Coquelin ainé. Bucarest et Castel Pelesch Sinaia, 1888-1903. En-têtes. Enveloppe timbrée. En particulier sur l'adaptation faite par Coquelin de la pièce de la reine pour le théâtre. « Sa Majesté a été extrêmement satisfaite de l'arrangement de sa pièce ; elle s'est étonnée de ce qu'en moins de mots tout soit si bien dit. Il y a pourtant une petite remarque à faire [...]. » Avec une petite photo de Charles Ier de Roumanie.
- Hélène VACARESCO. Petit poème (quatrain), autographe signé, 1930 (accompagné d'une carte de visite autographe) + L.A.S. à Robert de Souza. On joint une lettre signée d'Elvire POPESCO avec photo en compagnie de Louis Verneuil.

200 / 300 €

537. ROYALISME. LA NATION FRANÇAISE. hebdomadaire royaliste fondée par Pierre Boutang et Michel Vivier, qui parut de 1955 à 1967.

- Michel VIVIER (1921-1958), journaliste et militant royaliste, collaborateur de Pierre Boutang à l'hebdomadaire royaliste *Aspects de la France*, puis co-fondateur de la revue maurassienne *La Nation Française*. 4 L.A.S. à son collaborateur Jean-Marc Dufour. 7 pp. ½ in-4. Longue étude critique de son roman, ses soucis de santé (« Je ne suis pas très gaillard ces temps-ci. Mais je m'homéopathise, et la foi aidant, mais sans toutefois relever mes manches, ça va déjà mieux [...] », la naissance et la vie du journal. « Si ton courtier passe aux actes, le journal pourra compter sur des ressources enfin régulières. La publicité est chose importante, même moralement, et presque tous les lecteurs que je vois ou qui m'écrivent s'étonnent et s'inquiètent que nous n'en ayons pas [...]. La Varenne me fait un éloge chaleureux de Joël. Je le lui transmets. Tu le montreras à Pierre [Boutang] s'il passe au journal. J'ai écrit à Pierre et lui ai donné un aperçu de courrier très encourageant et même enthousiaste, que j'ai reçu ces temps-ci. La courbe des abonnements, que Pelletier me communique, remonte de façon régulière. J'en ai moi-même reçu plusieurs ce matin [...] »).

- Diverses lettres adressées à Jean-Marc-Dufour : Jean PAULHAN (menu de *La Nation Française* avec note A.S.), Roland LAUDENBACH, le philosophe hongrois Thomas MOLNAR (2), William CLANCY.

On joint 2 L.A.S. de Daniel Halévy à Pierre Boutang.

120 / 150 €

538. [SAINT-DOMINGUE]. Pierre LECHAT-DESLANDES, ancien colon de Saint-Domingue, propriétaire de l'habitation Deslandes, quartier des citronniers, dépendance de Léogane, sur la côte ouest de l'île. Ensemble de manuscrits autographes (brouillons avec nombreuses corrections), fin XVIII^e-début XIX^e (2 dates apparaissent : 15 frimaire et 1806), formant au total 80 pp. in-8.

- Curieux ensemble de manuscrits en vers : contes (Le Jugement dernier, Dialogue entre deux sœurs).
- Notes et réflexions sur la nature, la hiérarchie des êtres qui la peuplent. « [...] Cette classe est la dernière et comprend l'espèce la moins parfaite de l'humanité ; elle comprend les peuples de l'Afrique aujourd'hui la partie des hommes noirs, les peuples du nouveau monde, encore à présent dans l'enfance de la raison et les arts : cette dernière race d'hommes est susceptible d'une certaine perfection [...]. A la suite de cette classe vient celle des animaux qui observe le même ordre relativement à sa supériorité sur les classes inférieures, auxquelles les diminutions successives de chaleur ont donné naissance [...] ».
- Lettre reçue (avec adresse au dos) concernant l'achat d'arbres à hautes tiges et un brouillon de lettre au général Watrin en mission à Saint-Domingue qui nous donne d'intéressants renseignements sur l'auteur : « Le citoyen Deslandes propriétaire

pour moitié d'une habitation à St Domingue ayant éprouvé dans ses propriétés toutes les fureurs et les désastres qu'a subie la grande majorité de propriétaires de ces habitations [...]. Elle est située dans la partie ouest de l'île canton et plaine de Léogane à 8 lieues du Port au Prince, et à 2 lieues de la ville connue vulgairement sous le nom d'habitation Deslandes, travaillant en sucrerie [...]. Cette habitation bâtie par sa famille « remonte presque jusqu'aux premiers établissements de la colonie » est aujourd'hui entièrement ravagée.

300 / 400 €

539. SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON. Louis-Jean-Marie de Bourbon duc de PENTHIÈVRE (1725-1793), amiral de France. Pièce manuscrite signée. Parchemin, 49 x 32 cm. Amboise, 20 mars 1789.

Commission d'huissier au siège de l'amirauté des îles St Pierre et Miquelon pour le sieur Thomas Renou. Document enregistré au greffe de l'amirauté des îles Saint-Pierre et Miquelon, le 10 juillet 1789.

Très rare document du XVIII^e sur Saint-Pierre-et-Miquelon.

600 / 800 €

540. SECONDE GUERRE MONDIALE. Hippolyte d'ESTIBAYRE (Tarbes 1915 – Orbey 1944). 47 L.A.S. à Aimée Bibes, à Alger. 100 pp. in-8 et in-4. Avril 1943 – décembre 1944. Papier fragile : quelques défauts (une lettre déchirée en deux, deux incomplètes).

Très intéressante et émouvante correspondance de ce soldat, habitant d'Alger, engagé dans le 1er Régiment de Tirailleurs Algériens, participant aux combats en Tunisie puis à la campagne de libération d'Italie et de France (Alpes et Alsace), et qui trouvera la mort au combat à 29 ans, à Orbey, en Alsace, dans la poche de Colmar, le 19 décembre 1944.

Cette longue correspondance permet de le suivre dans son quotidien. Citons cette lettre du 17 nov. 1944, écrite un mois avant sa mort. « Je profite de ma dernière soirée de repos. Demain nous regagnons nos anciennes positions. Pour encore vous rassurer sur mon sort. Je sais votre inquiétude sur mon sort et je ne saurais vous dire assez soyez sans crainte, ça va [...]. Quel redressement magnifique ! De Gaulle, pour qui j'avais craint à un moment, a, dès aujourd'hui, le « pays » en mains. Nous reprenons notre place, et par lui nous nous sommes imposés : ouvriers, soldats, intellectuels. Nous avons fait table rase de faux préjugés et de l'affreux conformisme bourgeois. Nous nous insurgeons contre des essais de main mise américaine. L'Amérique se bute à notre fierté. Ces pays sentent notre grande réserve de « force ». De Gaulle est appelé à Moscou. Les soldats français ne sont plus des « bouchons » c'est une énergie qui se dépense. Et ce qui se passera, chacun a décidé de prendre sa part de responsabilité. Il nous fallait un « catalyseur » (je reprends ce mot trouvé dans l'arche) : en lui nous avons confiance. Il peut parler et parler français. Aimée, je me souviens. Vous me disiez : c'est l'homme qu'il nous faut. Je l'ai vu, entendu. Il va nous conquérir. Et j'étais sceptique, m'appuyant sur ses décisions que je croyais être des faiblesses. J'avais peur de l'Algérie pour lui. Je craignais un mouvement fantoche. Il me semblait vivre une illusion. Je disais : l'homme du doute, il ne pourra s'affirmer pour l'avenir. Aujourd'hui c'est le peuple de France qui entre en scène. De Gaulle est aidé, suivi, aimé [...]. Je ne suis ni seul, ni perdu, ni brimé, ni même exposé. Je vis tout mon saoul. Je sais que pour moi, ce n'est pas du temps perdu. Et puis, j'ai confiance – en quoi qu'il arrive [...]. Et dans sa dernière lettre : « On ne va pas tarder à entendre les canons de Leclerc. Il n'est pas loin. D'ici peu le secteur sera nettoyé. Et mon bataillon aura eu l'honneur de participer à l'affaire [...] ».

Il est joint divers documents : photo avec son équipe de rugby (noms inscrits au dos), divers courriers relatifs à sa mort « ses camarades le considéraient comme un saint », et quelques coupures de presse.

400 / 500 €

541. SIÈGE ET COMMUNE DE PARIS.

- 2 lettres d'un parisien à ses parents, Paris 29 septembre 1870 et 1^{er} février 1871 (timbre et cachet postal sur chaque). « Un nouveau moyen de correspondance nous est conseillé. Je m'empresse d'en faire usage [...]. Intéressante relation de la situation à Paris. 1 p. in-12 et 3 pp. in-8.

- Laissez-passer pour un greffier (6 fév. 1871) + un autre signé par l'amiral Bosse (2 déc. 1870).

- Affiche : « Deuxième liste des monuments, habitations, établissements détruits ou endommagés par les INCENDIAIRES DE LA COMMUNE et liste des barricades qui ont été enlevées par les troupes de l'Assemblée Nationale [...], à Paris pendant les journées du 21 au 30 mai 1871 ». Paris, Edouard Blot. 55 x 35 cm. Quelques effrangures.

- Affiche : « Le plan Trochu / Complainte tragi-comique » signé L.G. Paris, Edouard Blot. [1871]. 50 x 33 cm. 200 / 300 €

542. [SIMONE SIMON (1911-2005), ACTRICE, LA BÊTE HUMAINE, LA FÉLINE, LE PLAISIR, ETC.].

38 lettres et cartes adressées à elle.

Claude Beylie (4), James de Coquet (2), Louis Merlin, Jean Meyer, Hervé Mille (2), Henri Mondor (3), Léopold Marchand (2 dont une avec autoportrait), etc.

150 / 200 €

SOIE : voir n°549

543. SPORTS – TENNIS.

6 documents d'une même provenance datant de 1893-1897.

Rare ensemble concernant le « lawn tennis » : dépliant publicitaire de 1893 « le plus grand choix de jeux et accessoires de lawn tennis » (prix des jeux complets, filets, poteaux, raquettes, balles, etc.). Brochure publicitaire de « Mass & Cie – Lawn-Tennis » de 1897. Grande feuille pliée « Jeu de Lawn-Tennis » (44 x 27,5 cm). Curieux document ronéoté « Cours français de Lawn Tennis » donnant les caractéristiques d'un cours de tennis, accompagnant une lettre de Sheperd & Brown qui donne des indications sur les rubans servant aux cours de tennis. Le tout accompagnant une lettre d'une aristocrate sur la construction de son cours de tennis. « Je t'envoie ci-joint un plan et un croquis de notre tennis avec les mesures nécessaires qui je l'espère, seront assez claires pour que tu puisses faire exécuter le tien dans le même genre. Le nôtre est en effet bien compris et très commode et il ne faut pas craindre de l'entourer à peu près complètement de poteaux et grillages de 3 mètres à cause des balles si faciles à perdre [...]. Elle lui conseille de le faire de 2 ou 3 mètres plus large « car il ne faut pas être gêné pour lancer les balles [...] ».

200 / 300 €

544. SPORT – AUTOMOBILE.

4 documents.

Affiche du « Rallye-automobile de Ste Honorine » du 13 août 1934, accompagnée d'une lettre de son organisateur le président du Sporting-club, R. Salles. Photographie ancienne prise lors d'une course automobile (24 x 18 cm, qq. défauts). Carte d'un concessionnaire automobile (De-Dion-Bouton, Delage, etc.).

50 / 60 €

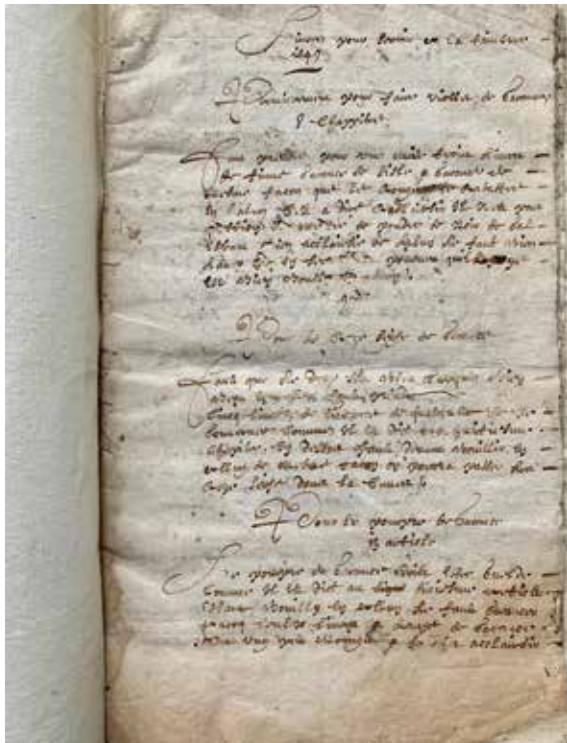
545. SPORT.

Une quinzaine de documents divers.

- Racing-Club de France. 4 lettres ou circulaires du R.C.F. (1937-1938) relatives à des compétitions d'athlétisme (en-têtes avec enveloppes) + carte de convocation + compte-rendu de la réunion annuelle du Racing Club de France (1938).

- récépissé d'impôt sur le vélocipède, prospectus d'une « fabrique d'agrès de gymnastique », 2 lettres sur la « Coupe de la Jeunesse » organisée par la Fédération Française d'Athlétisme et le Figaro (1938), carte d'un professeur d'éducation physique, photographie ancienne d'une compétition de motos, lettre de Paul Vialar président de l'Association des Ecrivains Sportifs (1959) + dossier sur la fête athlétique de printemps des « écrivains sportifs » (1952) comprenant un manuscrit intitulé « Adieu au stade ».

60 / 80 €



549

546. [STENDHAL]. Correspondance adressée à Charles SIMON (1862-1942), grand spécialiste de Stendhal.

- *Inauguration du Musée Stendhal [de Grenoble] (5 mai 1934).* Allocution de M. Charles Simon. Tapuscrit avec ajouts autographes. 8 pp. in-8.
- *Après un pèlerinage à Civitavecchia.* Ensemble de manuscrits autographes de Charles Simon, 20 pp. in-4.
- Correspondance adressée à Charles Simon, toute consacrée à Stendhal et à l'édition de ses œuvres : 45 lettres (la plupart de 1923) par Edouard Champion (8), Arthur Schürig (11 + un placard d'épreuves), André Secrétan (4), Paul Arbelet (10, entêtes de l'édition des Œuvres complètes de Stendhal publiées sous la direction de Paul Arbelet et Edouard Champion), etc.

On joint une brochure allemande avec article sur Stendhal.

600 / 800 €

547. SOUPERS DE MOMUS. Ensemble de 24 manuscrits (de 1 à 6 pages chacun), de différentes mains, la plupart signés, avec ratures et corrections, fin XVIII^e-début XIX^e.

Textes en vers signés Boucharlat, Kéervalant, Mme Dufrenoy, Boinvilliers, Aimé de Loy (« à Alphonse La Martine », [1828]), Ferlut de Sauvaniac (1790), Gasc, Brault, Dusaulchoy, Henri de Villodon, Briand, Charrin, Dide ? « membre des soirées de Momus », Dubuis et Bazot (« L'chansonné d'la Guernouillère à messieurs les convives des soupers d'Momus »), J.A.M. Monperlier « président de la Société épicerienne de Lyon » (« Revenez-y, chanson aux convives de la Société des Soupers de Momus à leur séance du 1er oct. 1814 »), Belle ainé (« A messieurs les convives des Soupers de Momus » avec lettre d'envoi à Tastu), etc.

Provenance : collection Sir Thomas Phillipps (ms 25758).

300 / 400 €

548. SUISSE. Lettre (non signée) à « Monseigneur » (4 pp. in-4, [octobre 1755]), accompagnée d'un manuscrit de 23 pp. in-folio, également de 1755.

Intéressant dossier sur les négociations menées par le canton de Fribourg pour obtenir les mêmes droits que les cantons catholiques relativement aux troupes. « Le canton de Fribourg estant dans l'intention de rapprocher le service de ses troupes en

France dans son estat primordial, et de mettre toutes les familles patriciennes à portée d'y avoir part, à l'exemple des cantons de Berne et de Zurich, et fondé sur une lettre annexe du Traité de 1715, on a l'honneur d'exposer à Votre Excellence en quoy consiste la proposition et les motifs qui y ont donné lieu. Votre Excellence scait que par la lettre citée cy dessus les cantons catholiques ont réservé que si les Protestants stipulaient dans la suite plus avantageusement, Sa Majesté leur accorderoit les mesmes conditions. Et que le service estant dans les temps ordinaires, une affaire particulière de chaque canton, qui peut accorder ou refuser ses troupes dans la participation du corps entier de la République, celluy de Fribourg croit suivant la pratique constante proposer ce petit changement sans interpeller ses coalliés. En conséquence, on proposera très respectueusement à Sa Majesté : 1° Qu'il lui plaise d'accorder au canton un nombre fixe de compagnies, scavoir trois entières au Régiment des Gardes, et dix ou douze dans les autres corps [...] ».

400 / 500 €

549. TEINTURE. Manuscrit de 1649, « *Livre pour servir à la teinture 1649* ». 37 pp. in-4, broché dans un papier du XVIII^e portant ce titre « caillet de recetes et segrets ».

Important manuscrit du XVII^e de recettes pour teindre la soie (principalement), mais également les toiles, les peaux, etc. Différents chapitres le compose : « pour teindre la soie en rouge cramoisy », « pour faire le noir de la soie », « pour travailler la soie sur le noir », « pour faire la soie grise », « pour faire la soie jaulne », « pour faire la soie bleue », « pour faire la soie rouge de Brésil », « pour teindre la soie en couleur de Roy », etc. Avec également recettes pour teinter les toiles, les peaux... « pour faire les peaux passé en allun couleur de chamoix sur la chair », « pour faire couleur musqué sur la chair ou aultrement dict parfeuil », etc.

1 000 / 1 200 €

550. TERRE-NEUVAS. Manuscrit de 8 pp. grand in-folio (37 x 23,5 cm). 1820-1821.

Journal de bord d'un navire de pêche, L'Amitié de Pléneuf (Côtes d'Armor), en campagne de pêche à Terre-Neuve. Le navire est un brick de 60 tonneaux et d'une vingtaine de mètres, embarquant une quinzaine de marins. Le journal est tenu sur une année, de juin 1820 à juin 1821, de manière un peu décousue, sur différentes campagnes : 5-9 juin 1820 (1 p.), 27 septembre - 9 octobre 1820 (3 pp.), 1er - 16 juin 1821 (4 pp.). Situation de la pêche, conditions météorologiques et de navigation au milieu des icebergs. « Du samedi 2 au dimanche 3 juin 1821. Toujours mauvais temps, la mer très grosse et avec des vents au N.O. et N.N.O. Toujours des gades [morues] et des cabillauds [...]. Du vendredi 8 au samedi 9 juin 1821. Par belle mer, je cherche à rallier la terre, plusieurs grosses glaces et un peu de banquise. A 3 heures du matin, une banquise très serrée étant à trois lieues de la pointe nord de l'île de Gronais dans son S.S.O. Nous avons cotoyé la banquise entre l'île de Gronais et la pointe des Poulains. Elle me paraît être fermée par tous les côtés. A midi, on entre dans une clairière [...]. Après la campagne de pêche qui dure près de 6 mois, il retourne en France pour livrer la morue à Marseille. On joint une carte des deux îles.

700 / 800 €

551. THÉÂTRE. Deux dossiers.

- [Comédie française]. Correspondance adressée à Paul Décard (Tours 1876- ?), pensionnaire de la Comédie française. 75 lettres (quelques unes à Silvain et quelques autres).
- [Jacques HÉBERTOT]. Dossier provenant de l'avocat Gabriel Olier concernant les procès et contentieux de Jacques Hébertot lorsqu'il était directeur général de la Société continentale des spectacles. Plus de 100 documents (courriers reçus et doubles des lettres envoyées), années 1930-1932.

120 / 150 €

552. TUNISIE. 11 lettres, fin XIX^e-début XX^e.

- [Archéologie]. Antoine DU PATY DE CLAM (1856-1929), fils du général et frère de l'officier de l'Affaire Dreyfus, il fut contrôleur civil à Gabès et à Tozeur, s'intéressa à l'archéologue de la Tunisie et publia le fruit de ses recherches sur la Tunisie.

8 L.A.S. (une à en-tête du Contrôle civil de Tozeur). 12 pp. in-8. 1884-1892. Sur ses travaux pour la Société de Géographie d'Oran.
- [Clergé catholique]. 3 lettres à M. Gilbert, 1910-1920, en-têtes « Primatiale de Carthage », « Archidiocèse de Carthage – Eglise cathédrale de Saint-Vincent de Paul Tunis » et « La Semaine de Tunisie – Rédaction et administration à la cathédrale de Tunis ».

60 / 80 €

553. TUNISIE. Jacques Joseph Jaffeux, infirmier militaire. 6 lettres à ses parents, 20 pp. in-8. Tunis, 1899-1900.
Étonnante correspondance sur la vie d'un infirmier militaire. Extrait : « Il ne se passe pas un jour au Belvédère sans qu'il y en ait un qui casse sa pipe si vous voyez ça c'est terrible. Si vous êtes de garde la nuit qu'un malade vous ennuie trop s'il est prêt à claquer on ne lui donne rien on le laisse faire une fois qu'il est mort on l'enveloppe dans un drap on en met deux dans un brancard et on l'emporte à la salle 13 qui est la salle de disséqueation. Là on s'en amuse avec. Il faut avoir l'habitude ou bien l'on prend mal au cœur tout de suite, si les anciens voient que vous faites le dégoûté ils vous roulent sur les macchabées, chose qui n'est pas bien amusante [...] ». On joint divers documents.

150 / 200 €

554. TUNISIE. Archives d'Étienne BIBES (Adé, Hautes-Pyrénées 1894-1974), directeur des douanes de Tunis, de 1945 à 1958. 3 boîtes d'archives.

Très nombreuses cartes de visite + lettres reçues par Etienne Bibes et son épouse Aimée, principalement durant sa période de résidence en Tunisie (mais également lorsqu'il exerçait en Algérie) : correspondance amicale, familiale et professionnelle. Documents très majoritairement d'après-guerre (quelques uns datant de la guerre et des années 30 + documents militaires et correspondance d'Etienne Bibes durant la première guerre mondiale dont un intéressant manuscrit d'artillerie orné de dessins). Figurent une chemise contenant des photos (dans l'exercice de ses fonctions et en famille). Etant originaire d'Adé dans les Hautes-Pyrénées, nous trouvons également quelques lettres et tapuscrits de l'Escole Gastou Febus d'Arrens (années 30 à 50) et une brochure de Marius André *Ta beie tous ouelhs*.

L'un des cartons est occupé par une importante correspondance adressée à sa fille Geneviève Bibes (Bordeaux 1928-2020), directeur de recherche au CNRS, spécialiste du système politique italien.

(voir également n°540)

200 / 300 €

555. VINS ET ALCOOLS. Belle petite affiche du XVIII^e « A l'Orangerie du Palais Royal » « Bouche de Mgr le Duc d'Orléans ». 40,5 x 25 cm. Pliures. Petit trou sans gravité.

Avec liste chiffrée des liqueurs fines du sieur Guillon « distillateur de S.A.S. Mgr duc d'Orléans ». 200 / 300 €

556. VINS. Ensemble de documents divers.

Liasse d'une trentaine d'étiquettes anciennes « Grand vin château du Raux près St Julien Cussac-Médoc ». Annonce de la vente de vins vieux « récoltés dans le magnifique domaine Château Geneste » [Médoc] avec lettre d'envoi du directeur des Grands Chais du Médoc (fin XIX^e). 2 lettres de Philippe Malvezin, directeur de la revue *L'Oenophile*, sur la poursuite de la publication après la mort du fondateur (1923).

- Jean-Louis VAUDOYER. *Vins d'Alsace*. Tapuscrit avec quelques corrections autographes. 3 pp. in-4. Bel hommage aux vins d'Alsace. « Ces vins alsaciens ne vieillissent pas ; ils n'ont ni le droit ni la force de vieillir. La première fois que nous fûmes reçu par un « gourmet » alsacien, dans l'une de ces petites villes vigneronnes qui parsèment les derniers contreforts des Vosges, après avoir goûté et savouré un alerte Riesling, puis un Traminer au parfum d'oeillet, puis un muscat de l'année, nous eûmes la candeur de demander à goûter un vieux vin. Non sans malicieusement sourire, le « gourmet » fit venir un vieux vin [...] ». Joint un autre tapuscrit de mise au net.

- Georges de LA FOUCARDIÈRE (1874-1946). *Hommage presque posthume au vin de France*. Manuscrit autographe signé. 2 pp. in-4 + dactylographie. « Étant gastronome amateur (le gastronome amateur se distingue du professionnel en ce qu'il paie son addition), je crois connaître toutes les bonnes auberges de mon pays [...] ».

- Dr René ALLENDY (1889-1942), médecin homéopathe et psychanalyste. *La vigne et le raisin du point de vue thérapeutique*. 2 tapuscrits, l'un avec quelques corrections autographes. 3 pp. in-4 chacun.

- Maurice CONSTANTIN-WEYER (1881-1964). *Noblesse de la vigne*. Tapuscrit. 2 pp. in-4. « Le grand-père de mon ami C. possédait l'un des plus beaux crus du Médoc. Chaque jour de la semaine, il se rendait à sa vigne [...] ».

- Pierre CAMO (1877-1974). *Plant noble*. Tapuscrit. 1 p. in-4.

- Maurice BEDEL (1883-1954). *La France dans un verre de vin*. Tapuscrit avec corrections autographes. 3 pp. in-4 + un autre de mise au net. Bel hommage aux vins de Vouvray.

200 / 300 €

MARS 2022
LIVRES ET MANUSCRITS
VENTE EN PRÉPARATION

**NOUS SOMMES À VOTRE
DISPOSITION POUR EXPERTISER
VOTRE BIBLIOTHÈQUE !**

04.72.73.45.67
CONTACT@CONANAUCTION.FR

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La Maison de Ventes **CONAN HOTEL D'AINAY** (ci-après "la SVV CONAN"), SAS au capital de 10.000 €, enregistrée au RCS sous le n° LYON 442 544 797 est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, ayant reçu le n° d'agrément 2002-271, régi par la loi n°2000-642 du 10 juillet 2000 réformée par la loi n°2011-850 du 20 juillet 2011.

1. CONDITIONS DE VENTE

La SVV CONAN agit comme mandataire des vendeurs.

Les ventes sont faites au comptant et conduites en euros.

Les acquéreurs paieront, en sus des enchères, les frais de vente suivants, calculés sur le prix d'adjudication de chaque lot :

- 25% TTC

2. EXPOSITION

L'exposition précédant la vente est ouverte à tous.

Tous les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts.

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner avant la vente les biens pouvant les intéresser afin de prendre connaissance de leurs caractéristiques et de leurs éventuelles réparations ou restaurations.

Toute manipulation d'objet sera effectuée uniquement par le personnel de la SVV CONAN.

Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents, ou aux différences entre le bien et sa reproduction photographique.

Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Elles ne comprennent pas les frais de vente visés ci-dessus.

En cas de modification d'une estimation ou d'une caractéristique portée au catalogue ou dans la publicité, l'annonce sera faite en début de vente et mentionnée au procès-verbal de la vente.

3. PARTICIPATION AUX ENCHÈRES

3.1 La participation à une vente aux enchères entraîne obligatoirement l'acceptation des présentes conditions générales de vente, telles que modifiées le cas échéant par des avis écrits ou oraux qui seront dans ce cas, portés au procès-verbal de la vente.

Tout enchérisseur s'engage irrévocablement à régler le prix d'adjudication.

Chaque enchérisseur est réputé agir pour son propre compte, sauf accord exprès de la SVV CONAN, auquel cas l'enchérisseur se porte fort de l'exécution, par la personne pour laquelle il se porte acquéreur, de l'ensemble des obligations mises à la charge de l'acheteur.

Pour certains lots, la SVV CONAN se réserve de demander aux enchérisseurs intéressés, la fourniture d'une lettre accréditive de banque ou de toute autre garantie (telle que le dépôt d'une avance par exemple).

3.2 Participation en salle

Le mode usuel pour enchérir consiste à être présent dans la salle.

Les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles, de se voir attribuer un numéro d'enchérisseur et de remettre une garantie de paiement. A la demande de la SVV CONAN, ils devront justifier de leur identité. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra obligatoirement le faire dès l'adjudication du lot prononcée.

3.3 Ordre d'achat /enchères par téléphone

Si un enchérisseur ne peut assister à la vente, la SVV CONAN pourra :

. soit exécuter ses ordres d'achat donnés préalablement par écrit et en euros ;

Dans l'hypothèse où la SVV CONAN est porteuse de plusieurs ordres d'un même montant, elle donne la priorité à l'ordre reçu le premier ; elle pourra informer ses donneurs d'ordres de cette situation avant la vente, sans révéler l'identité des autres enchérisseurs ;

. soit joindre l'acquéreur potentiel par téléphone durant la vente afin de lui permettre d'encherir en direct.

Toute demande de ligne téléphonique vaut ordre d'achat à l'estimation basse en cas de problème de liaison ou d'absence.

Les ordres d'achat et demandes de téléphone doivent être envoyés par écrit au plus tard 24H avant la vente, et accompagnés d'une copie de pièce d'identité en cours de validité et d'un relevé d'identité bancaire.

- par courrier à : **CONAN Hôtel d'Ainay, 8 rue de Castries, 69002 LYON**

- par email à : contact@conanauction.fr

- directement au personnel de la SVV CONAN

La SVV CONAN et les experts chargés d'exécuter gracieusement et confidentiellement ces ordres d'achat ou téléphoniques ne peuvent être tenus pour responsables en cas d'erreur ou d'omission dans leur exécution, ou de problème de liaison.

3.4 Enchères via www.drouotonline.com ou www.interenchères.com

Pour les ventes permettant une participation aux enchères en ligne, les enchérisseurs qui le souhaitent pourront participer à distance via le site www.drouotonline.com ou www.interenchères.com, soit en direct en ligne pendant la vente, soit en laissant un ordre d'achat ; ils sont invités à se reporter aux CGV desdits sites.

Les frais de vente à la charge de l'acheteur seront majorés comme suit :

Pour les adjudications live et enchères automatiques via www.drouotonline.com : +1,5% HT du prix d'adjudication (soit +1,8% TTC)

Pour les adjudications live et Ordres secrets via www.interenchères.com : +3% HT du prix d'adjudication (soit +3,6% TTC)

4. LA VENTE

4.1 Les enchères sont placées sous la direction du commissaire-priseur qui a la seule faculté de diriger la vente aux enchères de la manière qui lui paraît la plus opportune et d'adjudiquer le lot mis en vente.

Il peut refuser toute enchère, décider de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer les lots.

Si une erreur est constatée ou une contestation soulevée au moment de la vente ou juste après l'adjudication, le commissaire-priseur peut décider d'annuler cette adjudication et poursuivre les enchères, de remettre en vente le lot litigieux, ou de le retirer de la vente, sans que la responsabilité de la SVV CONAN puisse être recherchée.

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente sur décision de celui-ci au prix proposé par les derniers enchérisseurs, toute personne présente pouvant alors de nouveau participer aux enchères.

4.2 Adjudication

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions ayant permis aux acquéreurs de constater l'état des objets présentes.

L'adjudication est faite par la prononciation du mot "Adjugé" accompagnant le coup de marteau, et réalise la transmission de propriété, les risques inhérents étant alors à la charge de l'acquéreur.

Il appartientra à ce dernier de faire assurer le lot dès l'adjudication et d'organiser le retrait immédiat de son lot. La responsabilité de la SVV CONAN ne pourra être engagée en cas de vol, de perte ou de dégradation du lot adjugé.

4.3 Droit de préemption de l'Etat français

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du représentant de l'Etat aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet.

L'Etat dispose d'un délai de quinze jours pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, il se substitue au dernier enchérisseur (adjudicataire par défaut).

4.4 Paiement

Le prix de vente est payable exclusivement en Euros au comptant :

- par chèque bancaire tiré sur une banque française (le retrait des lots pourra être différé jusqu'à 12 jours après l'encaissement effectif) ;

- en espèces, dans la limite de 1.000 € ou de 15.000 € (prix d'adjudication et frais de vente) pour les seules particuliers justifiant d'une résidence fiscale à l'étranger et n'agissant pas pour les besoins d'une activité professionnelle ;

- par carte bancaire VISA ou MASTERCARD (pas d'American Express) ;

- par virement bancaire en euros sur le compte de la SVV CONAN du montant exact de la facture ; l'acquéreur supportant seul les frais bancaires (pas de frais partagés).

CREDIT LYONNAIS / LCL
150 boulevard de la Croix-Rousse, 69001 LYON
IBAN : FR47 3000 3400 0009 9173 C33
BIC : CRLYFRPP

4.5 Défaut de paiement

A défaut de paiement de l'adjudicataire, et après mise en demeure restée infructueuse, Conan ayant reçu mandat du vendeur à cet effet, pourra décider de procéder à la remise en vente du bien sur folle-enchère de l'adjudicataire défalquant dans un délai de trois mois suivant l'adjudication, ou à défaut, de constater la résolution de plein droit de la vente, et ce sans préjudice de tout dommage et intérêt à la charge de l'adjudicataire défalquant.

En outre, Conan se réserve de lui réclamer :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance ;
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur (sans pouvoir prétendre au surplus s'il est supérieur), ainsi que des coûts générés par les nouvelles enchères.

Conan se réserve d'exclure de ses ventes futures tout adjudicataire défalquant, et de déclarer l'incident de paiement au Registre central de prévention des impayés visé au § 7.2 ci-dessous.

5. EXPORTATION

L'exportation de certains biens hors de France peut être soumise à autorisations (certificats d'exportation, autorisations douanières). Il est de la responsabilité de l'acheteur de vérifier les autorisations requises et de les obtenir.

La TVA sur les frais ne pourra être remboursée, pour les personnes éligibles, que sur présentation d'un justificatif douanier d'exportation ouvrant droit à ce remboursement, sous réserve que l'exportation s'effectue dans les 2 mois au plus tard suivant la vente.

6. ENLEVEMENT DES ACHATS

Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et taxes. Son enlèvement devra intervenir dans les plus brefs délais, le stockage ne pouvant entraîner aucune responsabilité de la SVV CONAN.

La SVV CONAN ne prendra pas en charge les expéditions, des solutions de transport pourront être proposées aux acquéreurs. Le transport des lots s'effectue à la charge et aux risques de ces derniers.

En cas de non retrait des lots dans un délai de 30 jours ouvrés après la vente, le stockage et la manutention des lots seront facturés à l'acquéreur à raison de 5 HT par jour calendrier et par lot payables préalablement au retrait.

7. DONNÉES PERSONNELLES - AUTRES DISPOSITIONS

7.1 Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement pour participer à la vente sont obligatoires pour le traitement des adjudications.

Dans le cadre de ses activités, la SVV CONAN est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur. La SVV CONAN pourra utiliser ces données afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité (notamment, des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la réglementation l'impose. Les personnes concernées disposent d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à la SVV CONAN.

7.2 La SVV CONAN est adhérente au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMVE, 15 rue Fressinet, 75016 Paris.

7.3 Les dispositions des présentes sont indépendantes les unes des autres, la nullité d'une d'entre elle ne pouvant entraîner l'inapplicabilité des autres.

7.4 La loi française régit seule les présentes conditions générales de vente. Toute contestation qui leur serait relative sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Lyon (France).



CONAN BELLEVILLE

HÔTEL D'AINAY

Cécile CONAN et Christophe BELLEVILLE
Commissaires-Priseurs associés

8 - 10 rue de Castries - 69002 LYON

Tel. : +33 (0)4 72 73 45 67

contact@conanauction.fr

Agrément : 2002-271

www.conanauction.fr